



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2846

2012

I. Nos. 49761-49771

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2846

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900818-2
e-ISBN: 978-92-1-057349-8
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2012
Nos. 49761 to 49771*

No. 49761. Republic of Korea and United Arab Emirates:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the United Arab Emirates for the promotion and protection of investments (with protocol). Abu Dhabi, 9 June 2002.....	3
---	---

No. 49762. Republic of Korea and Turkey:

Agreement on trade promotion and economic and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey. Ankara, 5 May 1977.....	51
---	----

No. 49763. Republic of Korea and Turkey:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey concerning the operation permit for the Korea Trade-Investment Promotion Agency office in Istanbul. Ankara, 8 March and 13 April 2005.....	63
---	----

No. 49764. Republic of Korea and Timor-Leste:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Democratic Republic of Timor-Leste on the dispatch of Korean volunteers. Dili, 11 and 29 October 2005.....	71
--	----

No. 49765. Republic of Korea and Thailand:

Treaty between the Republic of Korea and the Kingdom of Thailand on mutual assistance in criminal matters. Seoul, 25 August 2003.....	79
---	----

No. 49766. Republic of Korea and Thailand:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Thailand on cooperation in the fields of culture and education. Bangkok, 25 August 2004.....	125
---	-----

No. 49767. Republic of Korea and Thailand:

Agreement on maritime transport between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Thailand. Bangkok, 13 May 2002.....	143
--	-----

No. 49768. Republic of Korea and Saudi Arabia:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia concerning the reciprocal encouragement and protection of investments. Seoul, 4 April 2002	179
--	-----

No. 49769. Republic of Korea and Slovakia:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Slovak Republic for the promotion and reciprocal protection of investments. Seoul, 27 May 2005.....	217
---	-----

No. 49770. Republic of Korea and Slovakia:

Convention between the Republic of Korea and the Slovak Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Seoul, 27 August 2001	257
---	-----

No. 49771. Republic of Korea and Rwanda:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Rwanda on economic, scientific and technical cooperation. Seoul, 26 October 2005	339
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2012
N^{os} 49761 à 49771*

N^o 49761. République de Corée et Émirats arabes unis :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Émirats arabes unis pour la promotion et la protection des investissements (avec protocole). Abou Dhabi, 9 juin 2002	3
N^o 49762. République de Corée et Turquie :	
Accord relatif à la promotion du commerce et à la coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque. Ankara, 5 mai 1977	51
N^o 49763. République de Corée et Turquie :	
Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque relatif au permis de fonctionnement du bureau de l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement à Istanbul. Ankara, 8 mars et 13 avril 2005	63
N^o 49764. République de Corée et Timor-Leste :	
Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste relatif à l'envoi de volontaires coréens. Dili, 11 et 29 octobre 2005	71
N^o 49765. République de Corée et Thaïlande :	
Traité entre la République de Corée et le Royaume de Thaïlande concernant l'assistance mutuelle en matière pénale. Séoul, 25 août 2003.....	79
N^o 49766. République de Corée et Thaïlande :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande relatif à la coopération dans les domaines de la culture et de l'éducation. Bangkok, 25 août 2004.....	125
N^o 49767. République de Corée et Thaïlande :	
Accord sur le transport maritime entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Bangkok, 13 mai 2002	143

N° 49768. République de Corée et Arabie saoudite :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements. Séoul, 4 avril 2002..... 179

N° 49769. République de Corée et Slovaquie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Séoul, 27 mai 2005 217

N° 49770. République de Corée et Slovaquie :

Convention entre la République de Corée et la République slovaque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Séoul, 27 août 2001 257

N° 49771. République de Corée et Rwanda :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Rwanda relatif à la coopération économique, scientifique et technique. Séoul, 26 octobre 2005..... 339

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
July 2012
Nos. 49761 to 49771***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2012
N^{os} 49761 à 49771***

No. 49761

**Republic of Korea
and
United Arab Emirates**

**Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the United Arab Emirates for the promotion and protection of investments (with protocol).
Abu Dhabi, 9 June 2002**

Entry into force: *15 June 2004, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Émirats arabes unis**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Émirats arabes unis pour la promotion et la protection des investissements (avec protocole).
Abou Dhabi, 9 juin 2002**

Entrée en vigueur : *15 juin 2004, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

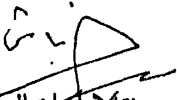
Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

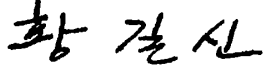
٣. فيما يتعلق بإنشاء المباني :-

فيما يتعلق بمشاريع الإنشاء فإن بنود وشروط العقد سوف يتم مراعاتها فيما يتعلق بالموضوعات التي لم ترد في هذه الاتفاقية .

وإشهاداً على ذلك قام الموقعون أدناه والمفوضون لذلك حسب الأصول من قبل حكوماتهم بالتوقيع على هذا البروتوكول .

حررت في أبوظبي بتاريخ ٩ يونيو ٢٠٠٢ باللغات الكورية والعربية والإنجليزية ولكل منهما حجبية متساوية وعند الاختلاف يسود النص الإنجليزي .


عن حكومة دولة الإمارات العربية المتحدة

عن حكومة جمهورية كوريا


البروتوكول

عند التوقيع على الاتفاقية بين حكومة جمهورية كوربا وحكومة دولة الإمارات العربية المتحدة بشأن تشجيع وحماية الاستثمارات .

فلقد وافق الموقعون أدناه على الأحكام التالية التي تعتبر جزءاً لا يتجزأ من الاتفاقية:

١. فيما يتعلق بالمادة (١):

يفهم أن "امتنياز العمل والذي له قيمة اقتصادية منحت بالقانون أو بعقد" يعني أي حقوق منحت بالقانون مثل: الإدارة، التسويق، الإقراض، الإنتاج، اذن والتحويل الذي يشمل امتياز البحث عن الزراعة، واستخراج واستغلال الموارد الطبيعية وفقاً لقوانين ولوائح الطرف المتعاقد والذي أقيمت فيه الاستثمار.

٢. فيما يتعلق بالمادة (٢):

أ. الشركات المنشأة أو التي ستنشأ بواسطة مستثمري أحد الطرفين المتعاقدين ومستثمري الطرف المتعاقد الآخر يكون لهم الحق في ممارسة السلطات العامة التي تمنح وفقاً لقوانين الطرف المتعاقد الذي ترأسه الشركات في إقليمه من أجل تحقيق أهدافها وأغراضها العامة .

ب. ستكون لهذه الشركات أيضاً لها الحق بموجب قوانين الطرف المتعاقد الذي أقيمت الشركات في إقليمه لإصدار وتنفيذ أي قرار ترى هذه الشركات أنه ضروري لتحقيق أهدافها وعلى وجه الخصوص لا يجب أن تخضع هذه الشركات لأي إعاقعة غير ضرورية أو تمييزية لإنشاء شركات تابعة أو مساهمتها في شركات أخرى لمشاريع صناعية، تصنيعية، زراعية، سياحية، أو مشاريع ذات تقنية عالية .

مادة (١٢)

تطبيق الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على كل الاستثمارات ، سواء قامت قبل أو بعد سريانها ، لكنها لا تطبق على أي نزاع يتعلق بالاستثمارات التي تنشأ قبل سريان هذه الاتفاقية .

مادة (١٣)

الدخول حيز التنفيذ ، المدة والانهاء

- ١ . تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ بعد ٣٠ يوماً من تاريخ إخطار الطرفين المتعاقدين بعضها البعض .
غن استكمال المتطلبات الدستورية لسريان هذه الاتفاقية .
- ٢ . تبقى هذه الاتفاقية سارية لمدة عشر سنوات وتظل سارية بعد ذلك لمدة غير محددة هذا ما لم يخترق أي من الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر كتابة قبل عام عن مرغبته في إنهاء هذه الاتفاقية .
- ٣ . فيما يتعلق بالاستثمارات التي تقوم بعد إنهاء هذه الاتفاقية ، تظل أحكام المواد من (١) إلى (١٢) من هذه الاتفاقية سارية لمدة عشر سنوات إضافية من تاريخ الانتهاء .

وإشهاداً على ذلك قام الموقعون أدناه والمفوضون لذلك حسب الأصول من قبل حكوماتهم بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

حرر من ثلاث نسخ أصلية في أبو ظبي في هذا اليوم ٩ / يونيو ٢٠٠٢ .
باللغات الكورية والعربية والإنجليزية ولكل منهم حجية متساوية وعند الاختلاف يسود النص الإنجليزي .

عن حكومة دولة الإمارات العربية المتحدة

عن حكومة جمهورية كوريا

٤. إذا لم تتم التعيينات اللازمة خلال الآجال الزمنية المحددة في الفقرة (٣) من هذه المادة يجوز تقديم طلب بواسطة أي من الطرفين المتعاقدين إلى مرئيس محكمة العدل الدولية للقيام بتلك التعيينات إذا كان الرئيس مواطناً لأحد من الطرفين المتعاقدين أو تعذر عليه لسبب ما القيام بالمهام المذكورة بطلب من عضو محكمة العدل الدولية التالي في الأسبقية والذي ليس مواطناً لأحد من الطرفين المتعاقدين القيام بالتعيينات .
٥. تصل محكمة التحكيم إلى قرارها بغالبية الأصوات ، يكون ذلك القرار ملزماً لكلا الطرفين المتعاقدين .
٦. على كل طرف متعاقد أن يتحمل تكاليف محكمته ومثليه في إجراءات التحكيم ، تقسم تكاليف الرئيس والتكاليف المتبقية مناصفة بين الطرفين المتعاقدين ، إلا أنه يجوز للهيئة أن تقرر تحميل أحد الطرفين القسط الأكبر من التكاليف .
٧. تحدد محكمة التحكيم بنفسها الإجراءات الخاصة بها .

مادة (١١)

تطبيق قواعد أخرى

١. حيثما وجد موضوع محكمته في نفس الوقت هذه الاتفاقية واتفاقية دولية أخرى يكون كلا الطرفين المتعاقدين طرفاً فيها ، يجب ألا يمنع نص هذه الاتفاقية أي من الطرفين المتعاقدين أو أي من مستثمريه الذين يملكون استثمارات في إقليم الطرف المتعاقد الآخر من الاستفادة من أية قواعد تعتبر أكثر أفضلية لحالة المستثمرين .
٢. إذا كانت المعاملة التي يمنحها أحد الطرفين المتعاقدين لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانينه ونظمه ولوائحه أو أحكام أخرى محددة أو عقد أكثر أفضلية عن تلك التي تمنح بموجب هذه الاتفاقية ، تمنح المعاملة الأكثر أفضلية .

٢. إن التشرعات الداخلية بموجب قوانين ونظم ولوائح أحد الطرفين المتعاقدين في الإقليم الذي تقوم فيه الاستثمارات تكون متوفرة لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر على أساس معاملة لا تقل أفضلية عن تلك التي تمنح لمستثمره أو مستثمري أي دولة ثالثة أيهما تكون أكثر أفضلية للمستثمر.
٣. إذا لم تتم تسوية النزاع خلال ستة أشهر من تأريخ رفع النزاع بواسطة أي من الطرفين، يتفق طرفا النزاع على عرض النزاع إلى المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار (والمشار إليه فيما يلي بالأكسد (ICSID))، الذي أسس بموجب اتفاقية المركز.
٤. بعد موافقة كلا طرفي النزاع يتم عرض النزاع على المركز الدولي لفض النزاعات.
٥. يكون حكم الأكسد نهائياً وملزماً لطرفي النزاع على كل طرف متعاقد أن يضمن الاعتراف بـ وتنفيذ ذلك الحكم وفقاً للقوانين والنظم واللوائح المتبعة.

مادة (١٠)

تسوية منازعات الاستثمار بين الطرفين المتعاقدين

١. النزاعات التي تنشأ بين الطرفين المتعاقدين وتعلق بتفسير أو تطبيق الاتفاقية يتم تسويتها عن طريق المشاورات عبر القنوات الدبلوماسية.
٢. إذا لم تتم تسوية هذه النزاعات خلال ستة أشهر يتم تسليمها بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين إلى محكمة وقفية وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية.
٣. يتم تشكيل محكمة التحكيم لكل حالة فردية بالطريقة التالية خلال شهرين من تأريخ استلام طلب التحكيم المكتوب المقدم بواسطة أحد الطرفين المتعاقدين، يقوم كل طرف متعاقد بتعيين عضو واحد للمحكمة، يقوم هذان العضوان باختيار مواطن من دولة ثالثة، يعين رئيساً للمحكمة بعد موافقة الطرفين المتعاقدين، يتم تعيين الرئيس خلال شهرين من تأريخ تعيين العضوين الآخرين.

مادة (٧)

الحلول محل الدائن

إذا قدمت دولة متعاقدة أو وكالتها المعينة مدفوعات إلى مستثمرها بموجب ضمانات بخصوص استثمار في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، على الطرف المتعاقد الأخير أن يعترف بـ:

(أ) التضامن سواء بموجب عقد أو بناء على معاملات قانونية في تلك الدولة عن أي حقوق أو دعاوى من مستثمري الطرف المتعاقد السابق أو وكالته المفوضة و

(ب) ذلك أن الطرف المتعاقد السابق أو وكالته المفوضة يتحول وفقاً لمبدأ الحلول محل الدائن لمباشرة الحقوق ووضع دعاوى ومطالبات المستثمرين موضع التنفيذ.

(ت) المواضيع التي تتعلق بمبدأ الحلول محل الدائن يتم التشاور فيها بواسطة اللجنة المشتركة التي تكون بموجب المادة (٨) من هذه الاتفاقية.

مادة (٨)

المشاورات

يقوم الطرفان المتعاقدان بتكوين لجنة مشتركة والتي يتشاور من خلالها الطرفين المتعاقدين أو وكالاتهم المعينة في المواضيع التي ترتبط بهذه الاتفاقية لضمان تفعيل الاتفاقية وتجنب المنازعات المرتبطة بالاستثمارات.

مادة (٩)

تسوية منازعات الاستثمار بين طرف متعاقد ومستثمر

من الطرف المتعاقد الآخر

١. إن النزاعات التي تنشأ بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر بما في ذلك نزاع ملكية أو تأميم الاستثمارات يتم تسويتها ودياً بين طرفي النزاع قدر الإمكان.

للتحويل إذا تعذر تحديد القيمة السوقية العادلة يتم تحديد التعويض بناء على مبادئ منصفة تأخذ في الاعتبار من ضمن أمور أخرى استهلاك رأس المال المستثمر ورأس المال الذي أعيد توطينه فعلاً وقيمة الإحلال والشهرة التجارية والعوامل الأخرى المرتبطة.

٣. يكون لمستثمري الطرف المتعاقد المتأثرين بنزع الملكية الحق في المراجعة الفورية لقضيتهم بواسطة سلطة قضائية أو سلطة أخرى مستقلة تابعة للطرف المتعاقد الآخر لتقييم استثماراتهم وفقاً للمبادئ الواردة في هذه المادة.

٤. تسري أحكام هذه المادة أيضاً عند ما يقوم طرف متعاقد بنزع ملكية أصول شركة أسست أو أنشأت بموجب قوانينه ونظمه ولوائحه، والتي يمتلك فيها مستثمري الطرف المتعاقد الآخر حصص وسندات أو أشكال شراكه أخرى.

مادة (٦)

التحويلات

١. يتعين على كل طرف متعاقد أن يضمن لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر حرية تحويل استثماراتهم وعائدهم، تتضمن هذه التحويلات على وجه الخصوص دون حصر:-

(أ) صافي الأرباح، المكاسب الرأسمالية، أرباح الأسهم، الفوائد، الإتاوات، الأرباح وأي دخل آخر ينتج عن استثمار.

(ب) العائدات الناتجة من البيع أو التصفية الكلية أو الجزئية للاستثمار.

(ت) مبالغ إعادة سداد القروض المرتبطة باستثمار.

(ث) دخل مواطني الطرف المتعاقد الآخر الذي يسمح لهم بالعمل المرتبط باستثمارات في إقليم الطرف المتعاقد الأول.

(ج) المبالغ الإضافية اللازمة للمحافظة على أو زيادة الاستثمارات المتواجدة أصلاً. و

(ح) التعويضات بموجب المادتين (٤) و (٥).

٢. كل التحويلات بموجب هذه المادة يجب أن تتم بعملة حرة قابلة للتحويل دون تأخير أو قيود بسعر الصرف السائد في تاريخ التحويل.

المتعاقد الآخر للمستثمرين التابعين له أو للمستثمرين التابعين لأية دولة ثالثة. وإن مثل هذه الدفعيات يجب أن تكون بعملة حرة قابلة للتحويل دون تأخير.

٢. مع عدم الإخلال بما ورد في الفقرة (١) من هذه المادة، فإن المستثمرين التابعين لطرف متعاقد والذي يصابون بالضرر أو الخسارة في أي من الأحداث المشار إليها في تلك الفقرة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر نتيجة:

(أ) مصادرة ممتلكاتهم من قبل قواته أو سلطاته.

(ب) تدمير ممتلكاتهم بواسطة قواته أو سلطاته دون أن يكون ذلك بسبب العمليات القتالية أو دون أن تتطلبه ضرورة الموقف، يمنحون تعويضاً كافياً لا يقل أفضلية عن الذي يمنح تحت نفس الظروف لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر والمستثمري أية دولة ثالثة يجب أن تكون المبالغ الناتجة بعملة حرة قابلة للتحويل والاستخدام دون تأخير.

مادة (٥)

نزع الملكية

١. لا يجوز تأميم أو نزع ملكية الاستثمارات التابعة لمستثمري أحد الطرفين المتعاقدين أو إخضاعها لأي إجراءات أخرى كالحجز أو المصادرة يكون لها أثر مماثل للتأميم أو نزع الملكية (والشار إليها فيما يلي بنزع الملكية) في إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلا لغرض عام وفي مقابل تعويض فوري وكافي وفعال، يجب أن يتم نزع الملكية على أسس غير تمييزية وفقاً للإجراءات القانونية مع عدم الإخلال بأحكام هذه الفقرة أنه عند اتخاذ القرار بالاستيلاء على المطالبات المالية المتنازع علي قيمتها والتي تكون تحت الإجراءات القانونية فإن هذه الأموال المتنازع عليها لا تعتبر مصادرة إلا بعد استكمال إجراءات تسويتها النهائية.

٢. يتم احتساب ذلك التعويض بالقيمة السوقية العادلة للاستثمارات قبل الاستيلاء عليه مباشرة أو قبل ذبوع خبر ذلك الاستيلاء قبل القيام به أيهما أسبق، ويشتمل ذلك التعويض على فائدة بالسعر التجاري من تاريخ نزع الملكية وحتى تاريخ الدفع دون تأخير لا مبرر له، بعملة حرة قابلة

مادة (٣)

معاملة الاستثمارات

١. على كل طرف متعاقد أن يسمح استثمارات وعائدات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر في إقليمه معاملة لا تقل أفضلية عن تلك التي يمنحها لاستثمارات وعائدات مستثمريه أو مستثمري أي دولة ثالثة أيهما تكون أكثر أفضلية للمستثمر.
٢. على كل طرف متعاقد أن يسمح مستثمري الطرف المتعاقد الآخر في إقليمه فيما يتعلق بالتشغيل والإدارة والصيانة والاستعمال والتمتع وحقوق التصرف في استثماراتهم معاملة لا تقل أفضلية عن تلك التي يمنحها لمستثمريه أو مستثمري أي دولة ثالثة أيهما تكون أكثر أفضلية للمستثمر.
٣. لا تفسر أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة على أنها تلزم طرف متعاقد على أن يقدم لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر ميزة أي معاملة أو تفضيل أو امتياز ينشأ عن اتفاقية دولية أو ترتيبات ترتبط بصورة كلية أو أساسية بالضرائب.
٤. لا تتعلق هذه المعاملة بأي امتياز يمنحه أي من الطرفين المتعاقدين لمستثمري دولة ثالثة باعتبار عضويتها الحالية أو المستقبلية في اتحاد جمركي أو اتحاد اقتصادي أو سوق مشتركة أو منطقة تجارة حرة أو اتفاقيات دولية مماثلة.

مادة (٤)

التعويض عن الخسارة

١. المستثمرون من طرف متعاقد والذي تصاب استثماراتهم في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بخسائر ناجمة عن الحرب أو أي نزاع مسلح آخر أو ثورة أو حالة طوارئ على المستوى القومي أو تمرد أو عصيان أو اضطرابات أو أحداث شبيهة أخرى في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، يجب أن يمنحهم الطرف المتعاقد الآخر معاملة فيما يخص إعادة الأوضاع على ما كانت عليه، أو مرد الخسائر أو التعويض أو أية تسوية أخرى لا تقل في رعايتها عن المعاملة التي يمنحها الطرف

٥. "عملة حرة التحويل" تعني العملة شائعة الاستعمال لإجراء دفعيات المعاملات الدولية وشائعة التداول في أسواق الصرف الرئيسية الدولية .
٦. اتفاق (ICSID) يعني اتفاقية تسوية نزاعات الاستثمارات بين دول ومواطني الدول الأخرى والتي قرّرت توقيعها في واشنطن بتاريخ ١٨ مارس ١٩٦٥ م .

مادة (٢)

ترويج وحماية الاستثمار

١. يقوم كل طرف متعاقد بتشجيع وتوفير الظروف المواتية لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر لإقامة استثمارات داخل إقليمه وقيل هذه الاستثمارات وفقاً لقوانينه ولوائحه .
٢. تمنح الاستثمارات التي يقيمها مستثمري أي من الطرفين المتعاقدين في كل الأوقات معاملة عادلة ومنصفة ويجب أن تتمتع بحماية وأمن كاملين داخل إقليم الطرف الآخر على أي طرف متعاقد عدم الإخلال بتشغيل، إدارة صيانة، استخدام، التمتع والتصرف في الاستثمارات التي يقيمها مستثمري الطرف الآخر داخل إقليمه نتيجة لإجراءات غير معقولة أو تمييزية .
٣. يجوز لمستثمري أي من الطرفين المتعاقدين أن يتقدموا إلى الجهات المختصة في الطرف المتعاقد الآخر بطلب التسهيلات والحوافز وأشكال التشجيع الأخرى ويجوز للطرف المتعاقد الآخر أن يمنحهم جميع المساعدات والموافقات والتصديقات والتراخيص والظروف والتي تحددها قوانينها ولوائحه بين فترة وأخرى .
٤. على كل طرف متعاقد أن يمنح مستثمري الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانينه المتعلقة بحماية الاستثمارات الأجنبية كل الحوافز المعمول بها لديه .
٥. يسمح للمستثمرين من أي من الطرفين المتعاقدين بتعيين كبار الموظفين الإداريين حسب اختيارهم بغض النظر عن الجنسية وذلك للمدى الذي تسمح به قوانين ولوائح الطرف المتعاقد الآخر .

(ث) امتيازات العمل التجاري ذات القيمة الاقتصادية والتي تمنح بواسطة القانون أو بموجب عقد ، بما في ذلك امتيازات البحث لاستخراج واستغلال الموارد الطبيعية .
 (ج) حقوق الملكية الفكرية بما في ذلك حقوق الطبع ، وبراءات الاختراع والعلاقات التجارية ، والاسم التجاري والتصاميم الصناعية والعمليات الفنية والخبرة والأسرار التجارية والسمعة المحسنة .

لن يؤثر أي تغيير في الشكل الذي تستثمر به أو يعاد به استثمار الأصول على طبيعتها بوصفها استثماراً .
 ٢ . يعني مصطلح "العائدات" المبالغ التي يحققها استثمار وتشمل على وجه الخصوص لا المحصر الأرباح ، الفوائد والمكاسب الرأسمالية وأرباح الأسهم والإتاوات وكافة أنواع الأرباح .
 ٣ . يعني مصطلح "مستثمرون" كل الأشخاص الطبيعيين أو القانونيين التابعين لأحد الطرفين المتعاقدين سواء كان ذلك الطرف جهة حكومية أو جهة خاصة ، والذين يستثمرون في إقليم الطرف المتعاقد الآخر:-

(أ) يعني اصطلاح "الأشخاص الاعتباريين" الأشخاص الطبيعيين المأخوذون جنسية لأحد الطرفين المتعاقدين وفقاً لقوانينه و . .

(ب) يعني اصطلاح "الأشخاص القانونيين" أي كيان مثل الشركات ، والمؤسسات العامة والهيئات وشركات الأشخاص ومؤسسات التنمية والمؤسسات العامة والمظلمات والاتحادات التجارية التي أسست أو أنشئت وفقاً لقوانين ونظم ولوائح أحد الطرفين المتعاقدين .

٤ . يعني مصطلح "إقليم" إقليم جمهورية كوربا أو إقليم دولة الإمارات العربية المتحدة على التوالي وكذلك الجزر والمناطق البحرية التي تشمل مناطق قاع البحار وباطن الأرض المناخمة للحدود الخارجية للبحر الإقليمي والتي تمارس عليها الدولة المعنية وفقاً للقانون الدولي وقوانينها وتشريعاتها حقوقاً سيادية أو قضائية بغرض استخراج واستغلال الموارد الطبيعية في تلك المناطق .

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة دولة الإمارات العربية المتحدة (والمشار إليهما فيما يلي بالطرفين المتعاقدين) .

مرغبة منهما في خلق الظروف المشجعة لمزيد من التعاون الاقتصادي بينهما ، على وجه الخصوص استثمارات مستثمري أحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر استناداً على مبادئ المساواة والمصلحة المشتركة .

وإذ تبيان أن التشجيع والحماية لمثل هذه الاستثمارات اعتماداً على مبادئ هذه الاتفاقية سيساعد على تحفيز المبادرة الفردية وازدراء الرخاء الاقتصادي في كلا الدولتين .

تقد اتفقتا على ما يلي :-

مادة (١)

تعريف

لأغراض هذه الاتفاقية :

١ . يعني مصطلح " استثمار " كافة أنواع الأصول المستثمرة في أي شكل من قبل مستثمري أحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانين وتشريعات الطرف المتعاقد الأخير ويشمل مصطلح " استثمار " على وجه الخصوص لا الحصر .

(أ) الممتلكات المستقولة وغير المستقولة وكذلك أي حقوق ملكية أخرى كالرهونات وامتيانرات الدين وضمانات الدين .

(ب) الحصص والأسهم والسندات والأصول السائلة وأي شكل من أشكال المشاركة في شركة أو في أي مؤسسة تجارية بما في ذلك تلك المؤسسات التي يتم تشغيلها في النشاطات المتعلقة بالبتروول مثل تخزين وتصنيع وتسويق المواد الكيميائية البترولية .

(ت) المطالبات بأموال ترتبط باستثمار أو بأي أداء بموجب عقد يرتبط بمشاريع .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية بين حكومة جمهورية كوريا
وحكومة دولة الإمارات العربية المتحدة
لتشجيع وحماية الاستثمارات

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED ARAB EMIRATES
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF
INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the United Arab Emirates (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to create favourable conditions for greater economic cooperation between them and, in particular for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party based on the principles of equality and mutual benefit,

Recognizing that the promotion and reciprocal protection of investments on the basis of this Agreement will be conducive to stimulating individual business initiative and will increase prosperity in both States,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "investments" means every kind of assets invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter Contracting Party and in particular, though not exclusively, includes:
 - (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, leases or pledges;
 - (b) shares, stocks, debentures, liquid assets, and any other form of participation in a company or any business enterprise including those which are engaged in petroleum-related activities such as storage, manufacturing of petroleum chemicals, and marketing;
 - (c) claims to money related to investment or to any performance under a contract related to projects
 - (d) business concessions having an economic value conferred by law or under a contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;

(e) intellectual property rights including rights with respect to copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets and know-how, and goodwill.

Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.

2. "returns" means the amounts yielded by investments and, in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and all kinds of fees.
3. "investors" means any natural or juridical persons of one Contracting Party, governmental or private, who invest in the territory of the other Contracting Party :
 - (a) the term "natural persons" means natural persons having the nationality of one Contracting Party in accordance with its laws; and
 - (b) the term "juridical persons" means any entity such as companies, public institutions, authorities, foundations, partnerships, firms, establishments, organizations, corporations or associations, incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of one Contracting Party.
4. "territory" means the territory of the Republic of Korea or the territory of the United Arab Emirates respectively, as well as those maritime areas including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea over which the State concerned exercises, in accordance with international law and with their respective legislation, sovereign rights or jurisdiction for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.
5. "freely convertible currency" means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.
6. "ICSID Convention" means the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and National of the other States signed at Washington, March 18, 1965.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of the Investment

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.
2. Investments made by investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyments or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.
3. Investors of each Contracting Party may apply to the competent authorities in the other Contracting Party for the appropriate facilities, incentives and other forms of encouragement and the latter Contracting Party may grant them all assistance, consents, approvals, licenses and conditions as may be determined by its laws and regulations.
4. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party, in accordance with its laws related to the promotion of foreign investments, all incentives thereof.
5. Investors of each Contracting Party shall be permitted to engage top managerial personnel of their choice regardless of nationality to the extent permitted by the laws and regulations of the other Contracting Party. The Contracting Parties shall give due consideration to the issuance of visas and permits of stay to such managerial personnel, their families, and other supporting personnel in accordance with its laws and regulations.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party, treatment no less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favourable to investors.
2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards operation, management, maintenance, use, and enjoyment of disposal of their investments, treatment no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to investors.
3. The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment or preference of privilege resulting from any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.
4. Such treatment shall not relate to privileges which either Contracting Party accords to investors of third States on account of its present or future membership of, or association with a customs or economic union, a common market or a free trade area or similar international agreements.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party, treatment as regards restitution, indemnification, compensation or other forms of settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.
2. Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the events referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) requisitioning of their property by its forces or authorities; or
- (b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation no less favourable than that which would be accorded under the same circumstances to investors of that other Contracting Party or to an investor of any other State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or otherwise subject to any other measures such as sequestration or confiscation having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public purpose and against prompt, adequate and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with legal procedures. Without prejudice to provisions of this paragraph, when a decision is made to expropriate the claims to money whose amount is being disputed in the legal procedure, that amount may be deemed not to have been expropriated until the final settlement is made.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before expropriation was taken or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date of payment and shall be made without undue delay, be effectively realizable and be freely convertible and transferable. Where the fair market value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined on equitable principles taking into account, *inter alia*, depreciation of the capital invested, capital already repatriated, replacement value, goodwill and other relevant factors.

3. Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

4. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party own shares, debentures or other forms of participation, the provisions of this Article shall be applied.

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of their investments and returns. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) net profit, capital gains, dividends, interest, royalties, fees and any other current income accruing from investments;
- (b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;
- (c) funds in repayment of loans related to investments;
- (d) earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory;
- (e) additional funds necessary for the maintenance or development of the existing investments; and
- (f) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

2. All transfers under this Agreement shall be made in a freely convertible currency, without delay or restriction, at the market exchange rate, prevailing at the date of the transfer.

ARTICLE 7

Subrogation

If a Contracting Party or its authorized agency makes a payment to its own investors under an indemnity given in respect of investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that State, of any rights or claims from investors to the former Contracting Party or its authorized agency; and
- (b) that the former Contracting Party or its authorized agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights of and enforce the claims of those investors.
- (c) Questions regarding subrogation shall be consulted in the Joint Committee set by Article 8 of this Agreement.

ARTICLE 8

Consultation

The Contracting Parties shall establish a Joint Committee where both Contracting Parties or their designated agencies will consult matters in connection with this Agreement in order to effectively implement this Agreement and to prevent disputes related to investments.

ARTICLE 9

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party including expropriation or nationalization of investments shall, as far as possible, be settled by the parties of the dispute in an amicable way.
2. The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available for investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

3. If the dispute cannot be settled within six (6) months from the date on which the dispute has been raised by either party, the disputing Contracting Party shall agree to submit the dispute to the International Center for Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to as ICSID) established by the ICSID Convention.
4. Upon the consent of both parties to the dispute, the disputes shall be submitted to ICSID.
5. The award made by ICSID shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 10

Settlement of Disputes between The Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by consultation through diplomatic channels.
2. If such disputes are not settled within six (6) months, it shall, on the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provision of this Article.
3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way; Within two (2) months from the date of receipt of the written request of either party for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.
4. If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made by either Contracting

Party to the President of the International Court of Justice to make such appointment. If the president is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also is a national of either Contracting Party or prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties.

7. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 11

Application of Other Rules

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to the cases of investors.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

ARTICLE 12

Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute concerning investments that has arisen before the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 13

Entry into Force, Duration and Termination

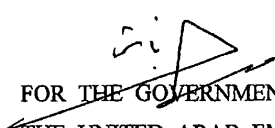
1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date when the Contracting Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one year in advance of its intention to terminate this Agreement.
3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Article 1 to 12 of this Agreement shall remain in force for a further period of ten (10) years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Abu Dhabi* on this *ninth* day of *June*, 2002, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

황기철


FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED ARAB EMIRATES

PROTOCOL

At the signing of the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the United Arab Emirates for the Promotion and Protection of Investments, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement:

1. With respect to Article 1:

It is understood that "business concessions having an economic value conferred by law or under a contract" , means any rights conferred by law for, inter alia, management, marketing, loan, production, permission, and authorization that include concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources according to the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment is made.

2. With respect to Article 2:

(a) The companies established or to be established jointly by investors of one Contracting Party and investors of the other Contracting Party shall have the right to exercise the general powers granted under the laws of the Contracting Party in whose territory the companies are established for the attainment of their general purposes and objectives.

(b) Those companies shall also have the right, in accordance with the laws of the Contracting Party in whose territory the companies are established, to issue and execute any decision which the companies deem necessary to achieve their objectives. In particular, they shall not be subject to undue and discriminatory hindrance to the establishment of subsidiary companies or to their participation in other companies for industrial, manufacturing, agricultural, touristic and high-technology projects.

3. With respect to Building Construction:

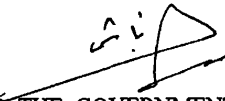
With regard to construction projects, the terms and conditions of the contract shall be respected regarding matters which are not provided in this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Abu Dhabi this ninth day of June 2002, in the Korean, Arabic and English languages, all the texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

황 결 신


FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED ARAB EMIRATES

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

**대한민국 정부와 아랍에미리트연합국 정부간의
투자의 증진 및 보호를 위한 협정**

대한민국 정부와 아랍에미리트연합국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

양국간의 경제협력의 확대에 유리한 여건과 특히, 평등과 호혜의 원칙에 기초하여 일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 영역안에서 행한 투자에 유리한 여건을 조성하기를 희망하고,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 상호 보호가 개별 기업의 창의를 촉진하는데 기여하며, 양국의 번영을 증진시킬 것임을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

이 협정의 목적상,

1. “투자”라 함은 일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 영역안에서 타방채약당사자의 법률에 따라 투자한 모든 종류의 자산을 말하며, 특히 다음 각목의 자산을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
 - 가. 동산 및 부동산과 저당권·유치권·리스·질권 등 그 밖의 재산권
 - 나. 석유화학제품의 보관·생산·마케팅 등 석유관련 활동에 종사하는 회사나 기업을 포함하여 회사나 기업에 있어서의 지분·주식·회사채·유동자산 및 그 밖의 모든 형태의 참여
 - 다. 투자와 관련되는 금전청구권이나 사업과 관련되는 계약상의 이행청구권
 - 라. 천연자원의 탐사·개간·추출·개발을 위한 양허를 포함하여 법률이나 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치 있는 사업양허
 - 마. 저작권·특허권·상표권·상호권·의장권·기술공정·영업비밀·노하우 및 영업권을 포함하는 지적재산권

투자 또는 재투자된 자산의 형태에 어떠한 변경이 있다고 하더라도 이는 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. “수익”이라 함은 투자에 의하여 발생하는 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본이득·배당금·사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
3. “투자자”라 함은 정부 또는 민간인지의 여부에 관계없이 타방채약당사자의 영역안에 투자하는 일방채약당사자의 자연인이나 법인을 말한다.
 - 가. “자연인”이라 함은 일방채약당사자의 법률에 따라 그 국적을 가진 자를 말한다.
 - 나. “법인”이라 함은 회사·공공기관·정부기관·재단·합명회사·상사·조직체·기구·주식회사·협회 등과 같이 일방채약당사자의 법령에 따라 설립·조직된 모든 실체를 말한다.
4. “영역”이라 함은 각각 대한민국의 영역 또는 아랍에미리트 연합국의 영역과 국제법 및 각자의 법률에 따라 당해 국가가 천연자원의 탐사·개발을 위하여 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해의 외측한계선에 인접한 해저 및 하층토를 포함하는 해양수역을 말한다.
5. “자유태환성통화”라 함은 국제거래의 지불수단으로 광범위하게 사용되며 주요한 국제 외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.
6. “ICSID협약”이라 함은 1965년 3월 18일 워싱턴에서 서명된 국가와 타방 국가국민간의 투자분쟁의 해결에 관한 협약을 말한다.

제 2 조

투자의 증진 및 보호

1. 각 채약당사자는 타방채약당사자의 투자자가 자국의 영역안에서 투자를 행하는데 유리한 조건을 장려·조성하며, 자국의 법령에 따라 그러한 투자를 허용한다.

2. 각 계약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방계약당사자의 영역안에서 항상 공정하고 공평한 대우를 부여받으며, 충분한 보호와 안전을 향유한다. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 자국의 영역안에서 행한 투자의 운용·관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 어떠한 방식으로든 부당하거나 차별적 조치에 의하여 이를 저해하지 아니한다.

3. 각 계약당사자의 투자자는 타방계약당사자의 권한있는 당국에 대하여 적절한 편의제공이나 유인조치 및 다른 형태의 장려조치를 요청할 수 있으며, 타방 계약당사자는 자국의 법령에 의하여 결정되는 모든 지원·동의·승인·면허 및 조건을 부여할 수 있다.

4. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자에 대하여 외국인 투자의 증진과 관련된 자국의 법률에 따라 모든 장려조치를 부여한다.

5. 각 계약당사자의 투자자는 타방계약당사자의 법령에 의하여 허용되는 한 도내에서 국적에 관계없이 자신이 선택하는 최고위 경영자를 고용하는 것이 허용된다. 계약당사자는 자국의 법령에 따라 그러한 경영자나 그 가족 및 그 밖의 보조요원에 대한 사증의 발급 및 체류허가에 대하여 적절한 고려를 한다.

제 3 조

투자의 대우

1. 각 계약당사자는 자국의 영역안에서 타방계약당사자의 투자자가 행한 투자 및 수익에 대하여 자국의 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우와 제3국의 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우중 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 계약당사자는 자국의 영역안에서 타방계약당사자의 투자자에게 투자의 운영·관리·유지·사용 및 처분의 자유와 관련하여 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우중 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약당사자가 전적으로 또는 주로 조세와 관련된 국제협정이나 약정으로부터 발생하는 대우나 특권의 혜택을 타방체약당사자의 투자자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

4. 이러한 대우는 어느 일방체약당사자가 현재 또는 미래의 관세동맹·경제동맹·공동시장 또는 자유무역지대나 이와 유사한 국제협정의 회원국이 됨으로써 제3국의 투자자에게 부여하는 특권과는 무관하다.

제 4 조 손실에 대한 보상

1. 일방체약당사자의 투자자는 자신의 투자가 타방체약당사자의 영역안에서 전쟁이나 그 밖의 무력충돌, 국가비상사태, 항거, 반란, 폭동이나 그 밖의 유사한 사태로 인하여 손실을 입은 경우에는 그 손실에 대한 원상회복·배상·보상 또는 다른 형태의 해결에 관하여 타방체약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여받으며, 이에 따른 지급금은 부당한 지체없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

2. 일방체약당사자의 투자자는 타방체약당사자의 영역안에서 발생하는 제1항의 사태와 관련하여 다음 각목의 사유로 손실을 입은 경우에는 제1항의 규정에 의한 권리를 침해받지 아니하고, 동일한 상황에서 타방체약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 원상회복이나 적절한 보상을 부여받는다.

가. 타방체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자의 재산의 징발

나. 교전행위에 기인하지 아니하였거나 그 사태에서 필수적으로 요구되지 아니하였음에도 타방체약당사자의 군대 또는 당국에 의하여 이루어진 투자자의 재산의 파괴

이에 따른 지급금은 부당한 지체없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

제 5 조 수 용

1. 일방계약당사자의 투자자가 행한 투자는 공공의 목적을 위한 경우로서 신속·충분·유효한 보상이 행하여지는 경우를 제외하고는 타방계약당사자의 영역 안에서 국유화·수용 또는 이에 상응하는 효과를 가진 징발이나 몰수와 같은 그 밖의 조치(이하 “수용”이라 한다)의 대상이 되지 아니한다. 수용은 법적절차에 따라 비차별적인 기초위에서 이루어진다. 법적절차에 따라 그 금액이 다투어지고 있는 금전청구권을 수용하는 결정이 이루어진 경우에는, 그 금액은 이 항의 규정을 저해함이 없이 최종해결이 이루어질 때까지 수용되지 아니하는 것으로 간주될 수 있다.

2. 보상은 수용이 이루어지거나 수용이 임박하였음이 공공연히 알려진 날 중 보다 이른 시기의 직전을 기준으로 수용된 투자의 공정한 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일부터 지급일까지의 적용가능한 상업이자율에 따른 이자를 포함하여야 하며, 부당한 지체없이 행하여져야 하고, 유효하게 실현될 수 있어야 하며, 자유롭게 태환·송금될 수 있어야 하되, 공정한 시장가치가 신속히 확인되지 아니하는 경우에는 특히, 투자된 자본의 평가절하, 이미 회수된 자본, 교환가치, 영업권 및 다른 적절한 요소를 고려하여 형평의 원칙에 기초하여 결정된다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 일방계약당사자의 투자자는 타방계약당사자의 사법당국이나 그 밖의 독립된 당국에 의하여 당해 사안이나 투자가치의 산정에 관하여 이 조에 규정된 원칙에 따라 신속한 심사를 받을 권리를 가진다.

4. 이 조의 규정은 일방계약당사자의 법령에 따라 설립·조직된 회사로서 타방계약당사자의 투자자가 그 지분·회사체 또는 그 밖의 참여형태를 소유하는 회사의 자산을 그 일방계약당사자가 수용하는 경우에도 적용된다.

제 6 조 송 금

1. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자에 대하여 투자 및 수익의 자유로운 송금을 보장한다. 그러한 송금은 특히 다음 각목의 사항을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

- 가. 투자로부터 발생하는 순이익·자본이득·배당금·이자·사용료·수수료 및 그 밖의 경상소득
- 나. 투자의 매각이나 전면적·부분적 청산으로 인한 수익금
- 다. 투자와 관련되는 대여금의 상환자금
- 라. 각 계약당사자의 영역안에서 투자와 관련하여 근로를 허가받은 타방 계약당사자의 국민의 소득
- 마. 기존 투자의 유지·확대를 위하여 필요한 추가자금
- 바. 제4조 및 제5조에 따른 보상금

2. 이 협정에 따른 모든 송금은 지체나 제한없이 자유대환성통화에 의하여 송금 당일에 유효한 시장환율에 따라 이루어진다.

제 7 조 대위변제

일방계약당사자 또는 그의 관계기관이 타방계약당사자의 영역안에서 행하여진 투자에 대한 보증에 따라 자국의 투자자에게 이를 변제하는 경우에는, 그 타방계약당사자는 다음 사항을 인정한다.

- 가. 투자자의 권리 또는 청구권이 자국의 법률이나 적법한 거래관행에 따라 일방계약당사자 또는 그 위임기관에 양도되는 것
- 나. 대위변제를 한 일방계약당사자 또는 위임기관이 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 주장할 자격을 가지는 것
- 다. 제8조에 의하여 설립되는 공동위원회에서 대위변제에 관한 문제를 협의할 것

제 8 조 협 의

계약당사자는 이 협정을 효과적으로 이행하고 투자와 관련된 분쟁을 예방하기 위하여 양 계약당사자나 그 위임기관이 이 협정과 관련된 사안을 협의하는 공동위원회를 설치한다.

제 9 조

일방계약당사자와 타방계약당사자의 투자자간의 투자분쟁해결

1. 투자의 수용이나 국유화를 포함하여 일방계약당사자와 타방계약당사자의 투자자간의 모든 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자간의 우호적 방법에 의하여 해결한다.

2. 투자가 행하여진 일방계약당사자의 영역안에서 그 일방계약당사자의 법령에 따른 국내구제는 그 일방계약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우중 보다 더 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우의 기초위에서 타방계약당사자의 투자자가 이용가능한 것이어야 한다.

3. 일방분쟁당사자가 분쟁을 제기한 날부터 6월 이내에 분쟁이 해결되지 아니하는 경우에는, 분쟁중인 계약당사자는 ICSID협약에 의하여 설립되는 국제투자분쟁해결본부(이하 "ICSID"라 한다)에 그 분쟁을 회부하기로 동의한다.

4. 분쟁은 양 분쟁당사자가 동의하는 즉시 ICSID에 회부된다.

5. ICSID가 행한 판정은 분쟁당사자에 대하여 최종적인 구속력을 가진다. 각 계약당사자는 각자의 관련법령에 따라 동 판정의 승인·집행을 보장한다.

제 10 조

계약당사자간 분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석이나 적용에 관한 계약당사자간의 분쟁은 외교경로를 통한 협의에 의하여 해결한다.

2. 그러한 분쟁이 6월 이내에 해결되지 아니하는 경우에는, 그 분쟁은 일방 계약당사자의 요청에 의하여 이 조의 규정에 따른 임시중재재판소에 회부된다.

3. 중재재판소는 다음의 방법에 의하여 사안별로 구성된다. 각 계약당사자는 각 당사자의 서면에 의한 중재재판 요청의 접수일부터 2월 이내에 1인의 재판관을 임명한다. 이러한 2인의 재판관은 제3국의 국민 1인을 선출하며, 동인은 양 계약당사자의 동의를 얻어 중재재판소의 재판장으로 임명된다. 재판장은 다른 2인의 재판관의 임명일부터 2월 이내에 임명된다.

4. 제3항에 규정된 기간내에 필요한 임명이 이루어지지 아니하는 경우에는, 일방계약당사자는 국제사법재판소소장에게 그러한 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소소장이 어느 일방계약당사자의 국민이거나 다른 이유로 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는, 국제사법재판소부소장에게 그러한 임명을 요청한다. 국제사법재판소부소장 역시 어느 일방계약당사자의 국민이거나 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는, 어느 일방계약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 그 다음 서열인 재판관에게 임명을 요청한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내리되, 그 결정은 양 계약당사자에 대하여 구속력을 가진다.

6. 각 계약당사자는 자국이 임명한 재판관에 대한 비용과 중재절차에서 자국을 대표하는데 소요되는 비용을 부담한다. 재판장에 대한 비용과 그 밖의 비용은 양 계약당사자가 균등하게 부담한다. 다만, 중재재판소는 결정으로써 양 계약당사자중 일방이 보다 많은 비율의 비용을 부담하도록 명할 수 있다.

7. 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 11 조 다른 규칙의 적용

1. 어느 사안이 이 협정과 양 계약당사자가 당사자인 다른 국제협정에 의하여

동시에 규율되는 경우에는, 이 협정의 어떠한 규정도 어느 일방채약당사자, 또는 타방채약당사자의 영역안에서 투자를 소유하고 있는 그 일방채약당사자의 투자자가 자신에게 보다 유리한 규칙을 원용하는 것을 저해하지 아니한다.

2. 일방채약당사자가 타방채약당사자의 투자자에 대하여 자국의 법령이나 다른 특별규정이나 계약에 따라 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 대우보다 더 유리한 경우에는 그 유리한 대우가 부여된다.

제 12 조

협정의 적용

이 협정은 그 발효 이전이나 이후에 행하여진 모든 투자에 대하여 적용된다. 다만, 협정의 발효 이전에 일어난 투자에 관한 분쟁에는 이를 적용하지 아니한다.

제 13 조

발효·존속 및 종료

1. 이 협정은 채약당사자가 협정의 발효에 필요한 자국의 모든 법적 요건이 충족되었음을 상호 통보한 날부터 30일 후에 발효한다.

2. 이 협정은 10년간 유효하며, 그 이후에도 어느 일방채약당사자가 타방채약당사자에게 이 협정의 종료의사를 1년전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 무기한 유효하다.

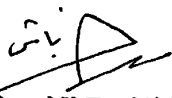
3. 제1조 내지 제12조의 규정은 이 협정의 종료 이전에 행하여진 투자에 대하여 협정 종료일부터 10년간 더 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2002년 6월 9일 아부다비에서 동등하게 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

황 경 신


아랍에미리트연합국 정부를 대표하여

의 정 서

대한민국 정부와 아랍에미리트연합국 정부간의 투자의 증진 및 보호를 위한 협정에 서명함에 있어서, 아래 서명자는 다음 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

1. 제1조와 관련하여

“법률이나 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치가 있는 사업양허”라 함은, 투자가 행하여진 영역의 계약당사자의 법령에 따른 천연자원의 탐사·개간·추출·개발을 위한 양허를 포함하는 것으로서 특히, 관리·마케팅·대출·생산·허가 및 승인을 위하여 법률에 의하여 부여되는 모든 권리를 의미하는 것으로 양해된다.

2. 제2조와 관련하여

가. 일방계약당사자의 투자자와 타방계약당사자의 투자자에 의하여 공동으로 설립되거나 설립될 회사는 그 일반적인 목적의 달성을 위하여 그 영역안에 회사가 설립되는 계약당사자의 법에 의하여 부여되는 일반적인 권한을 행사하는 권리를 갖는다.

나. 그러한 회사들은 그 영역안에 회사가 설립되는 계약당사자의 법에 따라 자신의 목적을 달성하기 위하여 필요하다고 간주하는 결정을 내리고, 그 결정을 집행할 수 있는 권리를 가진다. 특히, 회사는 자회사를 설립하거나 공업·제조업·농업·관광 및 첨단기술사업을 위하여 다른 회사에 참여하는데 부당하거나 차별적인 방해를 받지 아니한다.

3. 건축업과 관련하여

건축사업과 관련하여, 이 협정에 규정되지 아니한 사안에 대하여는 계약조건이 존중된다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2002년 6월 9일 아부다비에서 모두 동등하게 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

황 길 신


아랍에미리트연합국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉMIRATS ARABES UNIS POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Émirats arabes unis (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Souhaitant créer des conditions favorables à une plus grande coopération économique entre eux, et en particulier à la réalisation d'investissements par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage réciproque,

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproque des investissements, sur la base du présent Accord, sont de nature à stimuler l'initiative commerciale et à accroître la prospérité dans les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissement » désigne tout type d'avoirs investis par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière, et notamment, mais non exclusivement :

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits de propriété tels que les hypothèques, les privilèges, les baux ou les gages;

b) les parts, les actions, les obligations, les actifs liquides et toute autre forme de participation à des sociétés ou à des entreprises commerciales, y compris celles qui mènent des activités liées au pétrole telles que le stockage, la fabrication de produits pétrochimiques et la commercialisation;

c) les créances pécuniaires relatives à un investissement ou les droits à toute prestation au titre d'un contrat lié à des projets;

d) les concessions commerciales ayant une valeur économique et conférées par la loi ou par contrat, notamment les concessions de prospection, de culture, d'extraction ou d'exploitation des ressources naturelles;

e) les droits de propriété intellectuelle, notamment les droits d'auteur, les brevets, les marques, les noms commerciaux, les dessins et modèles industriels, les procédés techniques, les secrets du métier et le savoir-faire, ainsi que le fonds commercial.

La modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis ne change rien à leur nature d'investissement.

2) Le terme « rendement » désigne les sommes provenant d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances et les droits de tous types.

3) Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale, privée ou publique, relevant d'une Partie contractante et investissant sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) l'expression « personne physique » désigne une personne physique qui a la nationalité d'une Partie contractante conformément à sa législation; et

b) l'expression « personne morale » désigne toute entité telle qu'une société, un établissement public, une autorité, une fondation, une société de personnes, une firme, un établissement, une organisation, une compagnie ou une association établie ou constituée conformément à la législation et à la réglementation d'une Partie contractante.

4) Le terme « territoire » désigne le territoire de la République de Corée ou le territoire des Émirats arabes unis, respectivement, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol qui jouxtent la limite externe de la mer territoriale, sur lesquelles l'État concerné exerce, conformément au droit international et à sa législation, des droits souverains ou une compétence à des fins de prospection et d'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

5) Le terme « monnaie librement convertible » désigne la monnaie largement utilisée pour effectuer des paiements relatifs à des transactions internationales et largement échangée sur les principaux marchés des changes internationaux.

6) Le terme « Convention CIRDI » désigne la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, signée à Washington le 18 mars 1965.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1) Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à réaliser des investissements sur son territoire, crée les conditions propices à ces investissements et accueille ces derniers conformément à sa législation et à sa réglementation.

2) Les investissements réalisés par les investisseurs de chaque Partie contractante sont assurés de se voir appliquer en tout temps un traitement juste et équitable et bénéficient d'une pleine protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune des Parties contractantes n'entrave d'aucune manière par des mesures déraisonnables ou discriminatoires l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

3) Les investisseurs de chaque Partie contractante peuvent demander aux autorités compétentes de l'autre Partie contractante les facilités, les mesures incitatives et les autres formes d'encouragement appropriées; cette dernière Partie contractante peut accorder aux investisseurs l'aide, les consentements, les approbations, les permis et les conditions qui peuvent être définis par sa législation et sa réglementation.

4) Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation relative à la promotion des investissements étrangers, toutes les mesures incitatives voulues.

5) Les investisseurs de chaque Partie contractante sont autorisés à engager du personnel de direction indépendamment de la nationalité de ces personnes, dans la mesure permise par la législation et la réglementation de l'autre Partie contractante. Les Parties contractantes accordent toute l'attention requise, conformément à leur législation et à leur réglementation, à la délivrance

de visas et de permis de séjour à ces membres du personnel de direction ainsi qu'aux membres de leur famille et aux autres membres du personnel de soutien.

Article 3. Traitement des investissements

1) Chaque Partie contractante accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire et à leurs rendements un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs et à leurs rendements ou aux investissements d'investisseurs de tout État tiers et à leurs rendements, le traitement le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

2) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant d'un accord ou arrangement international entièrement ou principalement consacré à des questions fiscales.

4) Ce traitement ne peut avoir trait aux privilèges que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde aux investisseurs d'États tiers du fait d'une union douanière ou économique, d'un marché commun, d'une zone de libre échange ou d'un accord international similaire auxquels elle est ou peut devenir partie ou associée.

Article 4. Indemnisation pour pertes

1) Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'une situation analogue sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient, de la part de cette autre Partie contractante, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

2) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, subissent sur le territoire de l'autre Partie contractante des pertes résultant :

- a) de la réquisition de leurs biens par ses forces ou autorités; ou
- b) de la destruction de leurs biens par ses forces ou autorités alors que cette destruction n'a pas été causée par des combats ou n'était pas exigée par la situation,

se voient accorder leur restitution ou une indemnité adéquate qui est au moins aussi favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de cette autre Partie contractante ou de tout autre État. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

Article 5. Expropriation

1) Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être nationalisés ni expropriés, ni faire l'objet d'autres mesures telles qu'une mise sous séquestre ou une confiscation ayant des effets équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf pour des raisons d'intérêt public et sous réserve du versement rapide et effectif d'une indemnité appropriée. L'expropriation est effectuée de façon non discriminatoire et conformément à des procédures juridiques. Nonobstant les dispositions du présent paragraphe, lorsqu'il est décidé d'exproprier des créances dont le montant est contesté dans le cadre des procédures juridiques, les créances peuvent être considérées comme n'ayant pas été expropriées tant qu'il n'y a pas de règlement définitif.

2) Ladite indemnité doit correspondre à la juste valeur marchande qu'avaient les investissements immédiatement avant que les mesures d'expropriation ne soient prises ou, si cette date était antérieure, avant qu'elles ne soient rendues publiques. Elle est majorée d'intérêts calculés au taux commercial en vigueur à partir de la date de la mesure d'expropriation jusqu'à la date du paiement. Elle est versée sans retard indu et doit être effectivement réalisable et librement convertible et transférable. Lorsqu'il est difficile d'estimer la juste valeur marchande, l'indemnité est calculée sur la base de principes équitables tenant compte, notamment, de la dépréciation du capital investi, du capital déjà rapatrié, de la valeur de remplacement, du fonds commercial et d'autres facteurs pertinents.

3) Les investisseurs d'une Partie contractante touchés par l'expropriation ont droit à un prompt examen de leur affaire par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de l'autre Partie contractante, et à l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4) Les dispositions du présent article s'appliquent lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société établie ou constituée en vertu de sa législation et de sa réglementation, et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des actions, des obligations ou d'autres formes de participation.

Article 6. Transferts

1) Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et rendements. Ces transferts concernent notamment, mais non exclusivement :

- a) le bénéfice net, les plus-values, les dividendes, les intérêts, les redevances, les droits et tout autre revenu courant provenant des investissements;
- b) le produit de la vente ou de la liquidation totales ou partielles des investissements;
- c) les remboursements d'emprunts liés aux investissements;
- d) les gains de ressortissants de l'autre Partie contractante qui sont autorisés à travailler en rapport avec les investissements sur son territoire;
- e) les fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements existants; et
- f) l'indemnité visée aux articles 4 et 5.

2) Tous les transferts effectués au titre du présent Accord le sont dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard, au taux de change du marché alors en vigueur.

Article 7. Subrogation

Si une Partie contractante ou son organisme autorisé verse des fonds à ses propres investisseurs au titre d'une indemnité accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) la cession, en droit ou en vertu d'une transaction juridique dans cet État, de tout droit ou de toute prétention par les investisseurs à la première Partie contractante ou à son organisme autorisé; et

b) le droit de la première Partie contractante ou de son organisme désigné, par subrogation, d'exercer les droits et de faire valoir les prétentions desdits investisseurs.

c) Les questions liées à la subrogation font l'objet de consultations au sein de la Commission mixte créée par l'article 8 du présent Accord.

Article 8. Consultations

Les Parties contractantes créent une commission mixte au sein de laquelle elles, ou leurs organismes désignés se consultent sur les questions relatives au présent Accord, en vue de garantir la mise en œuvre efficace de celui-ci et de prévenir les différends relatifs aux investissements.

Article 9. Règlement des différends en matière d'investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1) Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante, notamment l'expropriation ou la nationalisation d'investissements, est, dans toute la mesure du possible, réglé à l'amiable par les parties concernées.

2) Les recours internes prévus par la législation et la réglementation d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé sont mis à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante dans des conditions au moins aussi favorables que celles accordées aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou des investisseurs de tout État tiers, les conditions les plus favorables aux investisseurs étant retenues.

3) Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties l'a soulevé, la Partie contractante contestante accepte de le soumettre au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après dénommé « CIRDI »), établi par la Convention CIRDI.

4) Si les deux parties au différend y consentent, le différend est soumis au CIRDI.

5) La décision du CIRDI est définitive et contraignante pour les parties au différend. Chaque Partie contractante en assure la reconnaissance et l'exécution conformément à sa législation et à sa réglementation pertinentes.

Article 10. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1) Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont réglés au moyen de consultations par la voie diplomatique.

2) Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral constitué pour la circonstance conformément aux dispositions du présent article.

3) Le tribunal arbitral est constitué dans chaque cas de la manière suivante : dans un délai de deux mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal. Les deux membres ainsi nommés procèdent à la sélection d'un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans un délai de deux mois suivant la date de la nomination des deux autres membres.

4) Si les nominations requises ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations. Si le Vice-Président est lui aussi un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est un ressortissant d'aucune des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations.

5) Le tribunal arbitral prend sa décision à la majorité de ses membres. Cette décision est contraignante pour les deux Parties contractantes.

6) Chaque Partie contractante prend en charge les frais de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que le coût de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Dans sa décision, le tribunal arbitral peut cependant ordonner à l'une des Parties contractantes de prendre en charge une part plus importante des frais.

7) Le tribunal arbitral fixe ses propres règles de procédure.

Article 11. Application d'autres règles

1) Dans les cas où une question est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un de ses investisseurs qui détiennent des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier des dispositions qui lui sont les plus favorables.

2) Si le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats particuliers est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.

Article 12. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, que ceux-ci aient été réalisés avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique pas aux différends relatifs à un investissement qui seraient survenus avant son entrée en vigueur.

Article 13. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées mutuellement de l'accomplissement de toutes les formalités juridiques requises à cette fin.

2) Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de 10 ans. Il demeurera ensuite en vigueur indéfiniment à moins que l'une des Parties contractantes n'informe l'autre par écrit, un an à l'avance, de son intention de le dénoncer.

3) En ce qui concerne les investissements réalisés avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions de ses articles 1 à 12 resteront en vigueur pendant une période supplémentaire de 10 ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Abou Dhabi le 9 juin 2002, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[HWANG KIL-SHIN]

Pour le Gouvernement des Émirats arabes unis :

[MOHAMED KHALFAN BIN KHARBASH]

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Émirats arabes unis pour la promotion et la protection des investissements, les sous-signés sont convenus des dispositions ci-après, qui font partie intégrante de l'Accord :

1. En ce qui concerne l'article premier :

Il est entendu que « les concessions commerciales ayant une valeur économique et conférées par la loi ou par contrat » englobent tous les droits conférés par la loi pour, entre autres choses, la gestion, la commercialisation, le prêt, la production, la permission et l'autorisation, y compris les concessions pour la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation des ressources naturelles conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé.

2. En ce qui concerne l'article 2 :

a) Les sociétés qui ont été ou seront établies conjointement par des investisseurs d'une Partie contractante et par des investisseurs de l'autre Partie contractante ont le droit d'exercer pour la réalisation de leurs buts et objectifs généraux les pouvoirs généraux conférés par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles sont établies.

b) Ces sociétés ont aussi le droit, conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles sont établies, de prendre et d'exécuter toute décision qu'elles jugent nécessaires à la réalisation de leurs objectifs. En particulier, elles ne peuvent subir aucune entrave injustifiée et discriminatoire à la création de filiales ou à leur participation à d'autres sociétés pour des projets industriels, agricoles, touristiques, de fabrication ou de haute technologie.

3. En ce qui concerne la construction d'immeubles :

Pour ce qui est des projets de construction, les questions non régies par l'Accord sont régies par les conditions du contrat.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Abou Dhabi le 9 juin 2002, en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[HWANG KIL-SHIN]

Pour le Gouvernement des Émirats arabes unis :

[MOHAMED KHALFAN BIN KHARBASH]

No. 49762

**Republic of Korea
and
Turkey**

Agreement on trade promotion and economic and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey. Ankara, 5 May 1977

Entry into force: *provisionally on 5 May 1977 by signature and definitively on 6 December 1977 by notification, in accordance with article X*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Turquie**

Accord relatif à la promotion du commerce et à la coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque. Ankara, 5 mai 1977

Entrée en vigueur : *provisoirement le 5 mai 1977 par signature et définitivement le 6 décembre 1977 par notification, conformément à l'article X*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON TRADE PROMOTION AND
ECONOMIC AND TECHNICAL COOPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey,

Being desirous of promoting the friendly relations already existing between the two countries and their peoples,

Recognizing the profound benefits to be derived by both countries from expansion of trade as well as closer economic and technical cooperation,

Have agreed as follows:

Article I

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey, hereinafter referred to as the Contracting Parties, shall take all appropriate measures, within the framework of their respective laws and regulations in force, to promote trade between the two countries.

Article II

The Contracting Parties shall grant each other the most favoured nation treatment on the basis of full reciprocity with

respect to customs duty and other taxes and duties applicable to importation and exportation of goods.

The provisions of the preceding paragraph shall not apply to:

- a) Preferences and advantages which either of the two countries has granted or may grant to neighbouring countries in order to facilitate their frontier trade;
- b) Preferences and advantages which result from any customs unions or free trade areas or regional economic grouping to which either of the two Contracting Parties is or may become a party.

Article III

The Contracting Parties shall promote economic cooperation in those fields, which will contribute to the development of their economies, particularly by encouraging capital investments and joint ventures to be implemented within the framework of the respective laws, rules and regulations in force in each country.

Article IV

Nationals and companies of either Contracting Party shall be accorded appropriate facilities, within the territory of the other Contracting Party in their commercial, industrial, financial and other business activities designed for the development of their industrial potential and the trade between the two countries.

Article V

The Contracting Parties shall promote technical cooperation and, to that end, shall facilitate the exchange of technical know-how together with the exchange of experts, skilled personnel and technical trainees between the two countries.

Article VI

Merchant ships and their cargoes of either Party subject to their respective laws, rules and regulations shall enjoy in respect of all matters relating to navigation, free entry into ports open to foreign trade, use of ports and harbour facilities, the treatment not less favourable than that accorded to any ships flying foreign flags.

However, this treatment shall not be applicable to the advantages, concessions and exemptions accorded or which will be accorded by either of the Contracting Parties to the ships of neighbouring countries or to those of a customs union or regional trade system already created or which will be created in the future to which either of the Contracting Parties is or may become a member.

Article VII

1. Each Contracting Party shall consider favourably the requests of establishing trade centres or holding permanent or temporary trade fairs or exhibitions in the country of the other Contracting Party.

Each Contracting Party shall extend to the other appropriate facilities and cooperation required for such undertaking subject to the laws and regulations of the Party concerned.

2. The Contracting Parties shall authorize, in compliance with their laws and regulations, the import and export free of customs duties, taxes and other charges not having the nature

of the payment for services, of samples of goods and advertising materials for commercial promotion not for sale.

Article VIII

All payments and charges with respect to goods and services to be exchanged between the two countries will be made in convertible currencies accepted by the Contracting Parties in accordance with the foreign exchange laws, rules and regulations in force in each country.

Article IX

In order to facilitate the implementation of the present Agreement and to examine and solve the problems relating to its application, as well as to recommend measures aimed at promoting trade relations, and economic and technical cooperation between the two countries, a Joint Committee composed of representatives of the two countries shall be established.

The Joint Committee shall meet upon request of either Party in Seoul or Ankara at a mutually agreed date.

Article X

The present Agreement shall apply provisionally from the date of its signature and enter into force definitely on the date when the Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

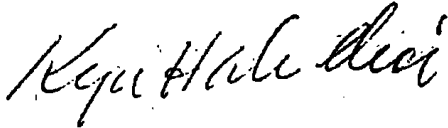
The present Agreement shall remain in force for a period of one year and shall thereafter be automatically renewed for further successive periods of one year, unless a written notice of termination is given by either Contracting Party three months prior to the expiry of the Agreement.

The present Agreement may be revised by mutual consent. The termination or any revision of the present Agreement shall be without prejudice to any right or obligation accruing from or incurred under the Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Ankara on this *5th* day of *May, 1977*
in duplicate in English both texts being equally authentic.

For the Government of
the Republic of Korea



For the Government of
the Republic of Turkey



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA PROMOTION DU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque,
Désireux de promouvoir les relations amicales existant déjà entre les deux pays et leurs peuples,
Reconnaissant les précieux avantages que les deux pays peuvent tirer de l'expansion du commerce ainsi que d'une coopération économique et technique plus étroite,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque, appelés ci-après les « Parties contractantes », prennent toutes les mesures appropriées, dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs en vigueur, en vue de promouvoir le commerce entre les deux pays.

Article II

Les Parties contractantes s'accordent l'une à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée, sur la base d'une réciprocité totale, en ce qui concerne les droits de douane et autres taxes et droits applicables à l'importation et à l'exportation de marchandises.

Les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliquent pas :

- a) aux préférences et avantages que l'un ou l'autre des deux pays a accordés ou peut accorder aux pays voisins en vue de faciliter leur commerce frontalier;
- b) aux préférences et avantages qui résultent de toute union douanière, toute zone de libre échange ou tout groupement économique régional auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir partie.

Article III

Les Parties contractantes favorisent la coopération économique dans ces domaines, ce qui contribuera au développement de leurs économies, notamment en encourageant les investissements de capitaux et la mise sur pied de coentreprises dans le cadre des lois, règles et règlements respectifs en vigueur dans chaque pays.

Article IV

Les ressortissants et sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient des facilités appropriées, sur le territoire de l'autre Partie contractante, pour la réalisation de leurs activités commerciales, industrielles, financières et autres conçues pour le développement de leur potentiel industriel et du commerce entre les deux pays.

Article V

Les Parties contractantes encouragent la coopération technique et, à cette fin, facilitent l'échange de savoir-faire technique et d'experts, de personnel qualifié et de stagiaires techniques entre les deux pays.

Article VI

Les navires marchands de l'une ou l'autre des Parties et leurs cargaisons, soumis à leurs lois, règles et règlements respectifs, bénéficient, en ce qui concerne toutes les questions relatives à la navigation, le libre accès aux ports ouverts au commerce extérieur et l'utilisation des ports et des installations portuaires, d'un traitement au moins aussi favorable que celui accordé à tous les navires battant pavillon étranger.

Toutefois, ce traitement n'est pas applicable aux avantages, concessions et exonérations qui ont été ou seront accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes aux navires des pays voisins ou à ceux d'une union douanière ou d'un système de commerce régional existant ou futur dont l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir membre.

Article VII

1. Chaque Partie contractante examine favorablement les demandes de création de centres de commerce ou la tenue de foires ou d'expositions permanentes ou temporaires dans le pays de l'autre Partie contractante.

Chaque Partie contractante offre à l'autre les facilités et la coopération appropriées requises pour une telle entreprise en vertu des lois et des règlements de la Partie concernée.

2. Les Parties contractantes autorisent, conformément à leurs lois et règlements, l'importation et l'exportation en franchise de droits de douane, de taxes et d'autres frais n'ayant pas le caractère de paiement pour des services, d'échantillons de produits et de matériel publicitaire pour la promotion commerciale et non pas pour la vente.

Article VIII

Tous les paiements dus au titre des biens et services échangés entre les deux pays seront effectués dans une monnaie convertible acceptée par les Parties contractantes, conformément aux lois, règles et règlements en vigueur dans chaque pays en matière de devises.

Article IX

Afin de faciliter la mise en œuvre du présent Accord et d'examiner et de résoudre les problèmes liés à son application, ainsi que de recommander des mesures visant à promouvoir les relations commerciales et la coopération économique et technique entre les deux pays, un comité mixte composé de représentants des deux pays est créé.

Le Comité mixte se réunit à la demande de l'une ou l'autre des Parties à Séoul ou à Ankara à une date convenue.

Article X

Le présent Accord s'applique à titre provisoire à partir de la date de sa signature et entre définitivement en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifié l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises à cette fin.

Le présent Accord est valide pour une période d'un an, et sera par la suite automatiquement renouvelé pour des périodes successives d'un an, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, au moyen d'un préavis écrit, trois mois avant son expiration.

Le présent Accord peut être révisé par consentement mutuel. La dénonciation ou toute révision du présent Accord intervient sans préjudice de tous droits acquis ou obligations contractées en vertu du présent Accord avant la date effective de ladite révision ou dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Ankara le 5 mai 1977, en double exemplaire en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHOI KYU-HA]

Pour le Gouvernement de la République de Turquie :

[SÜLEYMAN DEMIREL]

No. 49763

**Republic of Korea
and
Turkey**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey concerning the operation permit for the Korea Trade-Investment Promotion Agency office in Istanbul. Ankara, 8 March and 13 April 2005

Entry into force: *19 September 2005, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Turquie**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque relatif au permis de fonctionnement du bureau de l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement à Istanbul. Ankara, 8 mars et 13 avril 2005

Entrée en vigueur : *19 septembre 2005, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA

Ankara, March 8, 2005

Excellency,

I have the honor to refer to Note No. 2004/EİGU/516455 of the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Turkey, dated December 8, 2004, and Note No. KTU/120/2004 of the Embassy of the Republic of Korea, dated December 1, 2004, concerning the operation permit for the Korea Trade-Investment Promotion Agency (hereinafter referred to as "KOTRA") office in Istanbul (hereinafter referred to as "the Office").

I have further the honor to propose that the Office be permitted to operate in Turkey for the promotion of trade and investment between the Republic of Korea and the Republic of Turkey, without any further operation-related permits by the Turkish authorities, taking into account the following points:

1. KOTRA was established in 1962 under the Korea Trade-Investment Promotion Agency Act to promote trade and investment with foreign countries.
2. The Office was opened in 1978 in accordance with Article VII of the Agreement of Trade Promotion and Economic and Technical Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Turkey, signed on May 5, 1977.

I have further the honor to propose that the resident representative and staff of the Office, who are appointed by KOTRA and who are not nationals of the Republic of Turkey, be granted work permits and residence permits during their tenure in Turkey by the Turkish authorities concerned.

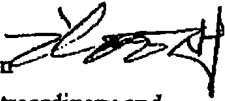
His Excellency

Oğuz Özge

Ambassador, Director General for Economic Affairs
of the Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Turkey

If the above provisions are acceptable to the Government of the Republic of Turkey, I have further the honor to propose that this Note and your Note in reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments on this matter, which will become effective upon the exchange of our Notes and after the Republic of Korea and the Republic of Turkey notify each other of the completion of constitutionally required procedures for ratification, and shall thereafter be subject to termination by either Government giving three months' advance notice in writing to the other.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.


Young Jae Kwon
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the Republic of Korea
to the Republic of Turkey

II



Ankara, April 13 2005

Excellency,

I have the honor to refer to your Note dated 8 March 2005, proposing on behalf of the Government of the Republic of Korea the conclusion of an Arrangement concerning the operation permit for the Korea Trade-Investment Promotion Agency (hereinafter referred to as "KOTRA") office in Istanbul. I have the pleasure to inform you that the Government of the Republic of Turkey is in agreement with the proposal as laid down in your Note, the text of which reads as follows:

[See Note I]

I have the honor to inform Your Excellency that the Government of the Republic of Turkey, within the principle of reciprocity, accepts the terms of foregoing Note and considers this Note and the present reply thereto as constituting an agreement between our two Governments which will become effective upon the exchange of our Notes and after the Republic of Turkey and the Republic of Korea notify each other of the completion of constitutionally required procedures for ratification.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Oguz Ozge
Ambassador

Director General for Economic Affairs
of the Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Turkey

His Excellency
Young Jae Kwon
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the Republic of Korea
to the Republic of Turkey

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Ambassade de la République de Corée

Ankara, le 8 mars 2005

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer à la note n°2004/EİGU/516455 du Ministère des affaires étrangères de la République turque, en date du 8 décembre 2004, et à la note n° KTU/120/2004 de l'Ambassade de la République de Corée, en date du 1^{er} décembre 2004, concernant le permis de fonctionnement du bureau de l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement (ci-après dénommée « KOTRA ») à Istanbul (ci-après dénommé « le Bureau »).

J'ai en outre l'honneur de proposer que le Bureau soit autorisé à veiller en Turquie à la promotion du commerce et de l'investissement entre la République de Corée et la République turque, sans que les autorités turques n'aient à délivrer d'autres permis de fonctionnement, compte tenu des points suivants :

1. KOTRA a été créée en 1962 en vertu de la Loi sur l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement, pour promouvoir le commerce et l'investissement avec les pays étrangers.

2. Le Bureau a été ouvert en 1978 conformément à l'article VII de l'Accord relatif à la promotion du commerce et à la coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République turque, signé le 5 mai 1977.

J'ai également l'honneur de proposer que les autorités turques concernées accordent au représentant résident et au personnel du Bureau, qui sont nommés par KOTRA et ne sont pas des ressortissants de la République turque, un permis de travail et un permis de séjour pendant leur mandat en Turquie.

Si les dispositions qui précèdent sont acceptées par le Gouvernement de la République turque, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse à cet effet constituent un accord entre les deux Gouvernements sur cette question, accord qui entrera en vigueur à l'échange de nos notes et une fois que la République de Corée et la République turque se seront notifié l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour sa ratification, et auquel chacun des deux Gouvernements pourra mettre fin moyennant un préavis de trois mois adressé par écrit à l'autre Gouvernement.

Je profite de cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

YOUNG JAE KWON
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée en République turque

Son Excellence Monsieur Oğuz Özge
Ambassadeur, Directeur général des affaires économiques
au Ministère des affaires étrangères de la République turque

II

Ministère des affaires étrangères de la République turque

Ankara, le 13 avril 2005

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer à votre note en date du 8 mars 2005, proposant au nom du Gouvernement de la République de Corée la conclusion d'un accord relatif au permis de fonctionnement du bureau de l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement (ci-après dénommée « KOTRA ») à Istanbul. J'ai le plaisir de vous informer que le Gouvernement de la République turque accepte la proposition telle que présentée dans votre note, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que, selon le principe de réciprocité, le Gouvernement de la République turque accepte les termes de la note précédente, et considère cette note et la présente réponse comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la suite de l'échange de nos notes et une fois que la République turque et la République de Corée se seront notifié l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour sa ratification.

Je profite de cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

OĞUZ ÖZGE

Ambassadeur

Directeur général des affaires économiques
au Ministère des affaires étrangères de la République turque

Son Excellence Monsieur Young Jae Kwon
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée en République turque

No. 49764

**Republic of Korea
and
Timor-Leste**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Democratic Republic of Timor-Leste on the dispatch of Korean volunteers. Dili, 11 and 29 October 2005

Entry into force: *29 October 2005 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Timor-Leste**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste relatif à l'envoi de volontaires coréens. Dili, 11 et 29 octobre 2005

Entrée en vigueur : *29 octobre 2005 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA
DILI, EAST TIMOR

Dili, 11 October 2005

Excellency,

With reference to the recent discussions between the representatives of the Government of the Republic of Korea and the Government of the Democratic Republic of Timor-Leste on the dispatch of volunteers to the Democratic Republic of Timor-Leste under the Korea Overseas Volunteers Program (hereinafter referred to as the "Program") authorized by the Korea International Cooperation Agency Law with a view to promoting mutual awareness among the peoples of the two countries, I have the honour to confirm, on behalf of the Government of the Republic of Korea, the following understanding:

1. At the request of the Government of the Democratic Republic of Timor-Leste and in accordance with the laws and regulations in force in the Republic of Korea, the Government of the Republic of Korea shall take the necessary measures to dispatch volunteers to the Democratic Republic of Timor-Leste for the purpose of contributing to the social and economic development of the Democratic Republic of Timor-Leste, according to the schedules to be separately decided upon between the agencies concerned of the two countries.
2. The Government of the Republic of Korea shall, subject to budgetary appropriations, provide the volunteers with the following:

His Excellency
José Ramos-Horta
Senior Minister and Minister for Foreign Affairs and Cooperation
of the Democratic Republic of Timor-Leste

- a. Cost of international travel between the Republic of Korea and the Democratic Republic of Timor-Leste;
 - b. Monthly living allowance during the period of their assignment; and
 - c. Materials and medical supplies as may be necessary for the performance of their duties.
3. The Government of the Democratic Republic of Timor-Leste shall grant the volunteers the following exemptions and benefits:
- a. Exemption from customs duties, taxes and other governmental charges on all materials and medical supplies introduced into the Democratic Republic of Timor-Leste in accordance with paragraph 2 above for use in performance of their duties;
 - b. Exemption from customs duties, taxes and other governmental charges on their personal and household effects introduced into the Democratic Republic of Timor-Leste for their own use within six months of their arrival;
 - c. Exemption from income tax and other governmental charges in respect of any remuneration or allowances received by the volunteers in the Democratic Republic of Timor-Leste from a broad in connection with their activities under the Program;
 - d. Exemption from fees related to visas and immigration;
 - e. Issuance of identification cards to the volunteers to prove the legitimacy of their assignment in the Democratic Republic of Timor-Leste; and
 - f. Provision of an appropriate level of medical care and hospitalization, emergency medical attention and first aid.
4. a. The Government of the Democratic Republic of Timor-Leste shall accept a representative and his/her staff and coordinators who shall discharge the duties to be assigned to them by the Korea International Cooperation Agency, related to the activities of the Program in the Democratic Republic of Timor-Leste.
- b. The Government of the Democratic Republic of Timor-Leste shall grant the representative and his/her staff and coordinators the following exemptions and benefits:
- (i) Exemption from customs duties, taxes and other governmental charges on

all the materials and medical supplies introduced into the Democratic Republic of Timor-Leste for use in performance of their duties;

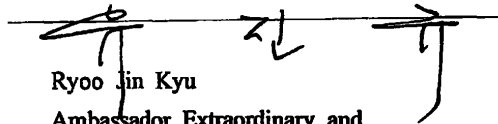
- (ii) Exemption from customs duties, taxes and other governmental charges on their personal and household effects introduced into the Democratic Republic of Timor-Leste for their own use within six months of their arrival; and
- (iii) Exemption from fees related to visas and immigration.

5. The Government of the Democratic Republic of Timor-Leste shall take every possible measure to ensure the personal safety and security of the volunteers, the representative, and his/her staff and coordinators while in the Democratic Republic of Timor-Leste.

6. The two Governments shall hold consultations, from time to time, to ensure the successful implementation of the Program in the Democratic Republic of Timor-Leste.

If the foregoing is acceptable to the Government of the Democratic Republic of Timor-Leste, I have the honour to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply indicating acceptance shall constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of your Excellency's Note in reply. This agreement shall remain in force until terminated by either Government by giving six months' notice in writing through diplomatic channels.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.



Ryoo Jin Kyu
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the Republic of Korea
to the Democratic Republic of Timor-Leste

II

REPÚBLICA DEMOCRÁTICA DE TIMOR-LESTE

Dili, 29 October 2005

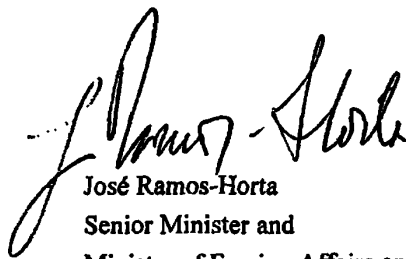
Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of 11 October 2005, which reads as follows:

[See Note I]

I have further the honour to confirm, on behalf of the Government of the Democratic Republic of Timor-Leste, that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Democratic republic of Timor-Leste and that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of this Note.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.



José Ramos-Horta
Senior Minister and
Minister of Foreign Affairs and Cooperation
of the Democratic Republic of Timor-Leste

Mr. Ryoo Jin Kyu
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea
to the Democratic Republic of Timor-Leste

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Ambassade de la République de Corée à Dili, au Timor-Leste

Dili, le 11 octobre 2005

Excellence,

Pour faire suite aux récentes discussions entre les représentants du Gouvernement de la République de Corée et du Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste relatives à l'envoi de volontaires en République démocratique du Timor-Leste dans le cadre du Programme des volontaires coréens outre-mer (ci-après dénommé le « Programme ») autorisé par la Loi sur l'Agence coréenne de coopération internationale dans le but de promouvoir la connaissance mutuelle entre les peuples des deux pays, j'ai l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la République de Corée, l'entente suivante :

1. À la demande du Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste et conformément aux lois et règlements en vigueur en République de Corée, le Gouvernement de la République de Corée prend les dispositions nécessaires pour l'envoi de volontaires en République démocratique du Timor-Leste dans le but de contribuer au développement social et économique de la République démocratique du Timor-Leste, sur la base de programmes établis séparément entre les organismes concernés des deux pays.

2. Sous réserve des crédits budgétaires, le Gouvernement de la République de Corée fournit aux volontaires :

- a) le coût du voyage international entre la République de Corée et la République démocratique du Timor-Leste;
- b) une indemnité mensuelle de subsistance pendant la durée de leur mission; et
- c) le matériel et les fournitures médicales qui peuvent s'avérer nécessaires à l'exercice de leurs fonctions.

3. Le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste accorde aux volontaires les exonérations et avantages suivants :

- a) une exonération de droits de douane, de taxes et autres charges gouvernementales sur les fournitures médicales et le matériel introduits en République démocratique du Timor-Leste conformément au paragraphe 2 ci-dessus pour utilisation dans l'exercice de leurs fonctions;
- b) une exonération de droits de douane, de taxes et autres charges gouvernementales sur leurs effets personnels et domestiques introduits en République démocratique du Timor-Leste pour leur propre usage dans les six mois suivant la date de leur arrivée;
- c) une exonération de l'impôt sur le revenu et autres taxes gouvernementales à l'égard de toute rémunération ou indemnité perçue de l'étranger par les volontaires de la République démocratique du Timor-Leste pour leurs activités dans le cadre du Programme;
- d) une exonération de frais liés aux visas et à l'immigration;
- e) la délivrance de cartes d'identité aux volontaires pour prouver la légitimité de leur mission en République démocratique du Timor-Leste; et

f) la fourniture d'un niveau adéquat de soins médicaux et d'hospitalisation, de soins médicaux d'urgence et de premiers secours.

4. a) Le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste accueille un représentant ou une représentante ainsi que son personnel et ses coordonnateurs, qui exercent les fonctions qui leur sont confiées par l'Agence coréenne de coopération internationale, en rapport avec les activités du Programme en République démocratique du Timor-Leste.

b) Le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste accorde au représentant ou à la représentante ainsi qu'à son personnel et à ses coordonnateurs les exonérations et avantages suivants :

- i) une exonération de droits de douane, de taxes et autres charges gouvernementales sur les fournitures médicales et le matériel introduits en République démocratique du Timor-Leste pour utilisation dans l'exercice de leurs fonctions;
- ii) une exonération de droits de douane, de taxes et autres charges gouvernementales sur leurs effets personnels et domestiques introduits en République démocratique du Timor-Leste pour leur propre usage dans les six mois suivant la date de leur arrivée; et
- iii) une exonération de frais liés aux visas et à l'immigration.

5. Le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste prend toutes les mesures possibles pour assurer la sûreté et la sécurité personnelles des volontaires, du représentant ou de la représentante ainsi que de son personnel et de ses coordonnateurs pendant leur séjour en République démocratique du Timor-Leste.

6. Les deux Gouvernements se consultent de temps à autre pour assurer la mise en œuvre réussie du Programme en République démocratique du Timor-Leste.

Si ce qui précède est acceptable pour le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la note de réponse de Votre Excellence marquant son acceptation constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la note de réponse de Votre Excellence. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des Gouvernements au moyen d'un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique.

Je profite de cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

RYOO JIN KYU
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire de la République de Corée
en République démocratique du Timor-Leste

Son Excellence Monsieur José Ramos-Horta
Ministre d'État et Ministre des affaires étrangères et de la coopération
de la République démocratique du Timor-Leste

II

République démocratique du Timor-Leste

Dili, le 29 octobre 2005

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 11 octobre 2005, dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai également l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste, que la proposition qui précède est acceptable pour le Gouvernement de la République démocratique du Timor-Leste et que la note de Votre Excellence et la présente note de réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entre en vigueur à la date de la présente note.

Je profite de cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

JOSÉ RAMOS-HORTA

Ministre d'État et Ministre des affaires étrangères et de
la coopération de la République démocratique du Timor-Leste

Son Excellence Monsieur Ryoo Jin Kyu
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée en République démocratique du Timor-Leste

No. 49765

**Republic of Korea
and
Thailand**

Treaty between the Republic of Korea and the Kingdom of Thailand on mutual assistance in criminal matters. Seoul, 25 August 2003

Entry into force: *6 April 2005, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English, Korean and Thai*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Thaïlande**

Traité entre la République de Corée et le Royaume de Thaïlande concernant l'assistance mutuelle en matière pénale. Séoul, 25 août 2003

Entrée en vigueur : *6 avril 2005, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais, coréen et thaï*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY
BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE KINGDOM OF THAILAND
ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

The Republic of Korea and the Kingdom of Thailand (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to improve the effectiveness of both countries in the prevention, investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1
Scope of Application

1. The Parties shall, in accordance with the provisions of this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in investigations, prosecutions or proceedings in respect of criminal matters.
2. For the purposes of this Treaty, "criminal matters" means investigations, prosecutions or proceedings relating to any offence the punishment of which, at the time of the request for assistance, falls within the jurisdiction of the Requesting Party.
3. Assistance shall include:
 - (a) taking testimony, statements or evidence from persons;
 - (b) providing information, documents, records, and articles of evidence;
 - (c) locating or identifying persons or objects;
 - (d) serving documents;
 - (e) executing requests for searches and seizures;
 - (f) transferring persons in custody for testimonial purposes;
 - (g) facilitating the appearance of persons in the Requesting Party for testimonial purposes or to assist in investigations;
 - (h) measures to assist in relation to proceeds of crime; and
 - (i) other forms of assistance not prohibited by the law of the Requested Party.
4. This Treaty is intended solely for mutual assistance between the criminal law enforcement authorities of the Parties and is not intended or designed to provide such assistance to private parties.

5. This Treaty shall not apply to the execution of arrest warrants or to military offences. For the purposes of this Treaty, military offences are violations of military laws and regulations which do not constitute offences under ordinary criminal law.

6. This Treaty does not apply to:

- (a) the extradition of any person;
- (b) the execution in the Requested Party of criminal judgments imposed in the Requesting Party except to the extent permitted by the law of the Requested Party and this Treaty;
- (c) the transfer of prisoners to serve sentences; and
- (d) the transfer of proceedings in criminal matters.

Article 2

Other Arrangements

This Treaty shall not affect obligations subsisting between the Parties whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

Article 3

Central Authorities

1. Each Party shall designate a Central Authority to make or receive requests for the purposes of this Treaty. The Central Authority for the Republic of Korea shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister. The Central Authority for the Kingdom of Thailand shall be the Attorney General or an official designated by the Attorney General.

2. Requests under this Treaty shall be made by the Central Authority of the Requesting Party to the Central Authority of the Requested Party.

Article 4
Refusal or Postponement of Assistance

1. Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested Party:
 - (a) the request relates to a political offence;
 - (b) the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or other essential public interests;
 - (c) there are substantial grounds for believing that the request for assistance has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, sex, religion, nationality or political opinions or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons; or
 - (d) the conduct which is the subject of the investigation, prosecution or proceeding in the Requesting Party would not constitute an offence under the law of the Requested Party.
2. Assistance may be postponed by the Requested Party if the execution of the request would interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding in the Requested Party.
3. Before refusing a request or postponing its execution, the Requested Party shall consult with the Requesting Party whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting Party accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.
4. If the Requested Party refuses or postpones assistance, it shall promptly inform the Requesting Party of the reasons for the refusal or postponement.

Article 5
Form and Contents of Requests

1. A request shall be made in writing except that the Requested Party may accept a request in another form in urgent situations. In any such situation, the request shall be confirmed in writing promptly thereafter unless the Requested Party agrees otherwise.

2. Requests for assistance shall include:
 - (a) the name of the competent authority conducting the investigation, prosecution or proceeding to which the request relates;
 - (b) the purpose of the request and the description of the assistance sought; and
 - (c) the description of the subject matter and the nature of the investigation, prosecution or proceeding, including a summary of relevant facts and laws except in cases of request for service of documents.
3. Requests for assistance, to the extent necessary and possible, shall also include:
 - (a) information on the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation, prosecution or proceeding in the Requesting Party and of any person from whom evidence is sought;
 - (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceeding, and the manner in which service is to be made;
 - (c) information on the identity and whereabouts of a person or objects to be located;
 - (d) a description of the person or place to be searched and of the objects to be seized;
 - (e) a description of any particular procedure or requirement to be followed in executing the request;
 - (f) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting Party will be entitled;
 - (g) the need for confidentiality and the reasons therefor;
 - (h) any time limit within which compliance with the request is desired;
 - (i) a list of questions to be answered; and
 - (j) such other information as is necessary for the proper execution of the request.
4. If the Requested Party considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, it may request additional information.

5. Requests, supporting documents and other communications made pursuant to this Treaty shall be accompanied by a translation into the language of the Requested Party or into the English language.

Article 6

Execution of Requests

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested Party and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting Party.
2. The Requested Party shall not decline the execution of a request on the ground of bank secrecy.

Article 7

Return of Objects to the Requested Party

Where required by the Requested Party, the Requesting Party shall return as soon as possible any documents, records or articles of evidence provided under this Treaty.

Article 8

Protection of Confidentiality

The Requested Party, if so requested, shall keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request. If the request cannot be executed without breaching the requested confidentiality, the Requested Party shall so inform the Requesting Party, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

Article 9
Limitation on Use

1. The Requesting Party shall not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Requested Party.

2. The Requesting Party, if so requested, shall keep confidential information and evidence provided by the Requested Party, except to the extent that the information and evidence is needed for the investigation, prosecution or proceeding described in the request.

Article 10
Taking Testimony, Statements or Evidence from Persons

1. The Requested Party shall, in conformity with its law and upon request, take testimony, or otherwise obtain statements of persons or require them to produce articles of evidence for transmission to the Requesting Party.

2. The Requested Party shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and may allow such persons to question the person whose testimony or evidence is being taken. In the event that such direct questioning is not permitted, such persons shall be allowed to submit questions to be posed to the person whose testimony or evidence is being taken.

3. A person from whom evidence is to be taken in the Requested Party pursuant to a request under this Article may decline to give evidence where the law of the Requested Party or that of the Requesting Party so provides.

4. If any person in the Requested Party claims that there is a right or obligation to decline to give evidence under the law of the Requesting Party, the Requesting Party shall, upon request, provide a certificate to the Requested Party as to the existence or non-existence thereof. In the absence of evidence to the contrary, the certificate shall be sufficient evidence of the matters stated in it.

5. For the purposes of this Article, the taking of evidence includes the production of documents or other articles.

Article 11

Facilitating the Appearance of Persons

1. The Requesting Party may request the assistance of the Requested Party in inviting a person to appear as a witness or an expert in the proceeding or assist in investigations. The Requesting Party shall indicate the extent to which the expenses and allowances will be paid.
2. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of the person's response.

Article 12

Transfer of Persons in Custody

1. A person in custody in the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, be temporarily transferred to the Requesting Party for testimonial purposes, provided that both the person and the Requested Party consent to that transfer.
2. Where the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested Party, the Requesting Party shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the matter in relation to which transfer was sought or at such earlier time as the person's presence is no longer required.
3. Where the Requested Party advises the Requesting Party that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person referred to in Article 11.
4. For the purposes of this Article, the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the Requested Party for the time served in the custody of the Requesting Party.

Article 13
Safe Conduct

1. A person present in the Requesting Party pursuant to a request made under Article 11 or 12 shall not be subject to service of process, or be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that Party for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested Party, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding or to assist in any investigation other than the proceeding or investigation to which the request relates to.

2. Paragraph 1 of the present Article shall cease to apply if a person, being free to leave, has not left the Requesting Party within a period of fifteen (15) days after that person has been officially notified that that person's presence is no longer required or, having left, has voluntarily returned.

3. A person who does not consent to a request pursuant to Article 11 or 12 shall not, by reason thereof, be liable to any penalty or be subjected to any coercive measure, notwithstanding any contrary statement in the request or summons.

Article 14
Provision of Publicly Available and Official Documents

1. The Requested Party shall provide the Requesting Party with copies of publicly available documents, records or information in the possession of government departments and agencies in the Requested Party.

2. The Requested Party may provide copies of any documents, records or information which are in the possession of a government department or agency in that Party but which are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as it would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested Party may in its discretion deny a request pursuant to this paragraph entirely or in part.

Article 15
Locating Persons or Objects

1. The Requested Party shall, upon request, take all reasonable measures to locate persons or objects believed to be in the Requested Party and needed in connection with an investigation, prosecution or proceeding in the Requesting Party.
2. The Requested Party shall communicate as soon as possible the results of its inquiries to the Requesting Party.

Article 16
Service of Documents

1. The Requested Party shall, in accordance with its national law, effect service of documents that are transmitted to it for this purpose by the Requesting Party.
2. A request for the service of document requiring the appearance of a person shall be received by the Requested Party not less than fifty (50) days before the date on which the appearance is required. In urgent cases, the Requested Party may waive this requirement.
3. The Requested Party shall forward to the Requesting Party a proof of service that shall include the description of the date and place of service, and be affixed with the signature or seal of the authority which served the document. If service cannot be effected, the Requesting Party shall be so informed and advised of the reasons.

Article 17
Search and Seizure

1. The Requested Party shall, insofar as its law permits, carry out requests for search and seizure and delivery of any article to the Requesting Party provided that the request includes the information justifying such action under the law of the Requested Party and that the rights of *bona fide* third parties are protected.

2. The Requested Party shall provide, in accordance with its law, such information as may be required by the Requesting Party concerning the result of any search, the place of seizure, the circumstances of seizure, and the subsequent custody of the article seized.

Article 18

Proceeds of Crime

1. The Requested Party shall, upon request, endeavor to ascertain whether any proceeds of crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting Party of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting Party shall notify the Requested Party of the basis of its belief that such proceeds may be located in its jurisdiction.

2. Where, pursuant to paragraph 1, suspected proceeds of crime are found, the Requested Party shall take such measures as are permitted by its law to freeze, seize and forfeit such proceeds.

3. In the application of this Article, the rights of *bona fide* third parties shall be respected under the law of the Requested Party.

4. The Requested Party in control of forfeited proceeds shall deal with those proceeds in accordance with its law. To the extent permitted by its law and upon such terms as it deems appropriate, the Requested Party may transfer forfeited proceeds to the Requesting Party.

Article 19

Transmission of Documents and Objects and Authentication

1. A request for assistance shall not require any form of certification or authentication.

2. The documents or records supplied in support of or in response to such a request shall be transmitted in the originals or certified true copies thereof.

3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested Party, documents, records or other objects shall be transmitted in such form or accompanied by such certification and authentication as may be requested by the Requesting Party in order to make them admissible according to the law of the Requesting Party.

Article 20

Costs

1. The Requested Party shall pay all costs relating to the execution of the request for assistance, except that the Requesting Party shall bear:

- (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested Party at the request of the Requesting Party, and any allowances or expenses payable to that person while in the Requesting Party pursuant to a request under Article 11 or 12; and
- (b) the expenses and fees of experts.

2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

Article 21

Consultations

The Parties shall consult promptly, at the request of either, concerning the interpretation and application of this Treaty.

Article 22

Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Parties have notified each other that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been complied with.

2. This Treaty applies to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred prior to the entry into force of this Treaty.

3. Either Party may terminate this Treaty by notice in writing through diplomatic channels at any time. Termination shall take effect six (6) months after the date on which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Seoul on this 25th day of August 2003, in the Korean, Thai and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF
KOREA



FOR THE KINGDOM OF
THAILAND



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 타일랜드왕국간의
형사사법공조조약

대한민국과 타일랜드왕국(이하 “당사국”이라 한다)은,

형사사건에서의 협조 및 공조를 통하여 양국의 범죄의 예방·수사·기소 및 진압에 있어서 효율성을 증진하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

적용범위

1. 당사국은 이 조약의 규정에 따라 형사사건의 수사·기소 또는 재판절차에서 상호 가장 광범위한 사법공조를 제공한다.
2. 이 조약의 목적상, “형사사건”이라 함은 공조요청서에 그 처벌이 요청국의 관할에 속하는 범죄에 대한 수사·기소 또는 재판절차를 말한다.
3. 공조는 다음 각목의 사항을 포함한다.
 - 가. 관계인으로부터의 증언·진술 또는 증거의 취득
 - 나. 정보·서류·기록 및 증거물의 제공
 - 다. 사람이나 물건의 소재 또는 동일성의 확인
 - 라. 서류의 송달
 - 마. 수색 및 압수 요청의 집행
 - 바. 증언을 위한 피구금자의 이송
 - 사. 요청국내에서 증언을 하거나 수사에 협조하도록 관계인의 출석을 용이하게 하는 것
 - 아. 범죄취득물에 관련된 공조조치
 - 자. 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니한 그 밖의 형태의 공조
4. 이 조약은 오로지 당사국의 형법집행당국간의 상호 공조를 위한 것이며 사인에게 그러한 공조를 제공하기 위한 것이 아니다.
5. 이 조약은 체포영장의 집행 또는 군사범죄에는 적용되지 아니한다. 이 조약의 목적상, 군사범죄라 함은 일반형법에 의하여 범죄를 구성하지 아니하는 군사 법령의 위반을 말한다.

6. 이 조약은 다음 각목의 사항에 적용되지 아니한다.

가. 범죄인의 인도

나. 요청국에서 선고된 형사판결의 피요청국에서의 집행. 다만, 피요청국의 법과 이 조약에 의하여 허용되는 경우에는 그러하지 아니하다.

다. 형의 복역을 위한 수형자의 이송

라. 형사사건에서 재판관할국의 변경

제 2 조

그 밖의 약정

이 조약은 다른 조약이나 약정 또는 이와 다른 방식에 의하여 당사국간에 존재하는 의무에 영향을 미치지 아니하며, 당사국이 타방당사국에게 다른 조약이나 약정 또는 이와 다른 방식에 의하여 상호 공조를 제공하는 것을 방해하지 아니한다.

제 3 조

중앙당국

1. 각 당사국은 이 조약의 목적상 공조요청을 발송·접수하는 중앙당국을 지정한다. 대한민국의 중앙당국은 법무부장관 또는 그가 지명하는 공무원이다. 타일랜드왕국의 중앙당국은 검찰총장 또는 그가 지명하는 공무원이다.

2. 이 조약에 의한 공조요청은 요청국의 중앙당국이 피요청국의 중앙당국으로 행한다.

제 4 조

공조의 거절 또는 연기

1. 피요청국은 다음 각목의 사항에 해당하는 것으로 판단하는 경우에 공조를 거절할 수 있다.

가. 공조요청이 정치적 범죄와 관련된 경우

- 나. 공조요청의 이행이 피요청국의 주권·안전·공공질서나 그 밖의 본질적인 공공이익을 침해할 우려가 있는 경우
 - 다. 공조요청이 인종·성별·종교·국적 또는 정치적 견해를 이유로 어떠한 자를 기소·처벌하기 위하여 행하여졌거나 그 자의 지위가 그러한 이유로 불이익을 받을 수 있다고 믿을 만한 상당한 근거가 있는 경우
 - 라. 요청국에서 수사·기소 또는 재판절차의 대상이 되는 행위가 피요청국의 법에 의하여 범죄를 구성하지 아니하는 경우
2. 공조요청의 이행이 피요청국에서 진행중인 수사·기소 또는 재판절차를 방해할 우려가 있는 경우에 피요청국은 공조이행을 연기할 수 있다.
3. 피요청국은 공조요청을 거절하거나 공조이행을 연기하기 이전에 피요청국이 필요하다고 판단하는 조건하에서 공조가 제공될 수 있는지 여부를 요청국과 협의하여야 한다. 요청국은 피요청국이 요구하는 조건에 따른 공조를 수락하는 경우에 그러한 조건을 준수하여야 한다.
4. 피요청국은 공조를 거절하거나 연기하는 경우에 요청국에 그 거절 또는 연기의 사유를 신속히 통보한다.

제 5 조

공조요청의 형식과 내용

1. 공조요청은 서면으로 하되, 긴급한 상황에서 피요청국이 수락하는 경우에는 서면이 아닌 형태로 할 수 있다. 긴급한 상황에서 서면이 아닌 형태로 공조요청을 한 경우 요청국은 피요청국이 사후의 서면확인이 필요하지 아니하다고 동의한 경우를 제외하고는 그 즉시 공조요청을 서면으로 확인하여야 한다.
2. 공조요청에는 다음 각목의 사항이 포함된다.
 - 가. 공조요청과 관련된 수사·기소 또는 재판절차를 담당하는 권한있는 당국의 명칭
 - 나. 공조요청의 목적 및 요청되는 공조에 대한 설명

다. 관련 사실 및 법의 요지를 포함하여 수사·기소 또는 재판절차의 내용 및 성격에 대한 설명. 다만, 서류송달을 위한 공조요청의 경우에는 그러하지 아니하다.

3. 공조요청에는 필요하고 가능한 범위 안에서 다음 각목의 사항이 포함된다.

가. 요청국에서의 수사·기소 또는 재판절차나 증거취득의 대상이 되는 자의 신원·국적 및 소재에 대한 정보

나. 송달대상자의 신원·소재, 그 대상자와 재판절차와의 관계 및 송달이 이루어지는 방식에 대한 정보

다. 소재과학 대상자 또는 물건의 동일성 및 소재에 대한 정보

라. 수색대상자·수색대상장소 및 압수될 물건에 대한 설명

마. 공조를 이행함에 있어 따라야 할 특별한 절차나 요건에 대한 설명

바. 요청국에 출석하도록 요구된 자가 받을 수 있는 수당 및 비용에 관한 정보

사. 비밀로 취급되어야 할 필요성 및 그 이유

아. 공조요청이 이행되기를 희망하는 시한

자. 질문사항

차. 공조요청의 적절한 이행에 필요한 그 밖의 정보

4. 피요청국은 공조요청에 포함된 정보가 그 요청을 처리하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우에 추가정보를 요청할 수 있다.

5. 이 조약에 따른 공조요청서·보충서류 및 그 밖의 통신문에는 피요청국의 언어나 영어로 된 번역본이 첨부되어야 한다.

제 6 조

공조요청의 이행

1. 공조요청은 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니하는 한, 요청국이 요청한 방식으로 피요청국의 법에 따라 신속하게 이행된다.

2. 피요청국은 은행비밀이라는 이유만으로 공조요청의 이행을 거절하지 아니한다.

제 7 조

피요청국에 대한 물건의 반환

피요청국이 요구하는 경우에 요청국은 이 조약에 의하여 제공된 서류·기록 또는 증거물을 가능한 한 신속히 반환한다.

제 8 조

비밀의 보호

피요청국은, 요청이 있는 경우에, 공조요청, 그 내용, 보충서류, 요청에 따라 취한 모든 조치 등을 비밀로 유지한다. 비밀유지요청을 위반하지 아니하고는 공조요청이 이행될 수 없는 경우, 피요청국은 요청국에 이를 통보하며, 이에 대하여 요청국은 공조요청이 이행되어야 할 것인지의 여부를 결정한다.

제 9 조

사용제한

1. 요청국은 이 조약에 의하여 취득한 정보나 증거를 피요청국의 사전동의 없이 공조요청서에 기재된 이외의 어떠한 수사·기소 또는 재판절차에서도 사용하지 아니한다.

2. 요청국은, 요청이 있는 경우에, 피요청국에 의하여 제공된 정보 및 증거를 비밀로 유지한다. 다만, 공조요청서에 기재된 수사·기소 또는 재판절차에 필요한 경우에는 그러하지 아니하다.

제 10 조

관계인으로부터의 증언·진술 또는 증거의 취득

1. 피요청국은, 요청이 있는 경우에, 자국법에 따라 요청국으로의 송부를 위하여 관계인의 증언을 취득하거나 다른 방법으로 진술을 확보하며, 또는 그 관계인으로 하여금 증거물을 제출하도록 요구한다.

2. 피요청국은 요청서에 명시된 자들이 공조요청을 이행하는 데 참여할 수 있도록 하여야 하며, 요청서에 명시된 자들로 하여금 증언이나 증거취득 대상자를 신문하도록 허용할 수 있다. 직접신문을 허용하지 아니하는 경우에는 그들로 하여금 증언이나 증거취득 대상자들에게 신문할 사항을 제출할 수 있도록 허용하여야 한다.

3. 이 조에 의한 공조요청에 따라 피요청국 내에서 증거를 제공하여야 하는 자는 피요청국이나 요청국의 법이 규정하는 바에 따라 그러한 증거제공을 거부할 수 있다.

4. 피요청국에 있는 자가 요청국의 법에 의하여 증거제공을 거부할 권리나 의무가 있다고 주장하는 경우에 요청국은 피요청국의 요청에 따라 그러한 권리 또는 의무의 존재 여부에 대한 확인서를 피요청국에 제공한다. 반대의 증거가 없는 한, 그러한 확인서는 기재된 사항에 대하여 충분한 증거가 된다.

5. 이 조의 목적상, 증거의 취득은 서류 또는 그 밖의 물건의 제출을 포함한다.

제 11 조 관계인의 출석의 촉진

1. 요청국은 재판절차에 증인 또는 감정인으로 출석하거나 수사에 협조할 자를 초청하기 위하여 피요청국의 협조를 요청할 수 있다. 요청국은 비용 및 수당이 지불되는 범위를 제시한다.

2. 피요청국은 그러한 자의 답변을 신속히 요청국에 통보한다.

제 12 조 피구금자의 이송

1. 피요청국에 구금되어 있는 자는 요청국의 요청이 있고, 또한 그러한 피구금자와 피요청국이 모두 동의하는 경우에 증언을 위하여 요청국에 일시적으로 이송된다.

2. 피요청국의 법에 의하여 피이송자가 계속 구금되어야 하는 경우에 요청국은 그 자를 계속 구금하여야 하며, 이송이 요청된 사건이 종료되거나 그 이전이더라도 그 자의 출석이 더 이상 필요하지 아니하게 된 때에는 그 자를 구금상태로 송환한다.

3. 피요청국이 피이송자를 더 이상 구금상태에 둘 필요가 없다고 요청국에 통보하는 경우에 그 자는 석방되어야 하며, 제11조에 규정된 자와 동일한 대우를 받는다.

4. 이 조의 목적상, 피이송자가 요청국에서 구금되어 있던 기간은 피요청국에서 부과된 형의 복역기간에 산입된다.

제 13 조

신변안전

1. 제11조 또는 제12조에 의한 공조요청에 따라 요청국에 출석한 자는 피요청국을 떠나기 이전에 발생한 작위 또는 부작위를 이유로 요청국내에서 소송서류를 송달받거나 기소·구금되거나 신체의 자유에 대한 어떠한 다른 제한을 받지 아니하며, 공조요청과 관련된 이외의 재판절차에 증거를 제출하거나 공조요청과 관련된 이외의 수사에 협조할 의무가 없다.

2. 이 조의 제1항은 자유롭게 출국할 수 있게 된 자가 더 이상의 출석이 필요하지 아니하다고 공식적으로 통고받은 후 15일 이내에 요청국을 떠나지 아니하였거나 출국후 자발적으로 돌아온 경우에는 적용되지 아니한다.

3. 제11조 또는 제12조에 따른 공조요청에 동의하지 아니하는 자는, 공조요청서나 소환장에 처벌이나 강제조치에 대한 기술이 있다고 하더라도, 이를 이유로 형벌을 받거나 강제조치에 처하여지지 아니한다.

제 14 조

공개서류 및 공적서류의 제공

1. 피요청국은 자국의 정부부처 및 정부기관이 보유하는 일반에 공개된 문서·기록 또는 정보의 사본을 요청국에게 제공한다.

2. 피요청국은 자국의 법집행기관이나 사법당국이 입수할 수 있는 동일한 범위 및 조건으로, 자국의 정부부처 또는 정부기관이 보유하나 일반에 공개되지 아니한 문서·기록 또는 정보의 사본을 요청국에 제공할 수 있다. 피요청국은 재량에 따라 이 항에 따른 요청의 전부 또는 일부를 거절할 수 있다.

제 15 조 **사람이나 물건의 소재확인**

1. 피요청국은, 요청이 있는 경우에, 피요청국에 있다고 믿어지며 또한 요청국에서의 수사·기소 또는 재판절차와 관련하여 요구되는 사람이나 물건의 소재를 확인하기 위하여 모든 합리적인 조치를 취한다.

2. 피요청국은 자국의 조사결과를 가능한 한 조속히 요청국에 전달한다.

제 16 조 **서류의 송달**

1. 피요청국은 요청국으로부터 송달목적으로 전달받은 서류를 자국법에 따라 송달한다.

2. 어떠한 자의 출석을 요구하는 서류의 송달을 위한 공조요청은 출석이 요구되는 최소한 50일 이전에 피요청국에 접수되어야 한다. 긴급한 경우에 피요청국은 이 요건을 요구하지 아니할 수 있다.

3. 피요청국은 송달의 일자 및 장소가 기재되고 서류송달당국의 서명이나 날인이 첨부된 송달증서를 요청국에 송부한다. 송달이 이루어질 수 없는 경우에 피요청국은 그 사실과 이유를 요청국에 통보한다.

제 17 조 **수색 및 압수**

1. 피요청국은 물건의 수색·압수와 요청국으로의 송부에 관한 공조요청을 자국법이 허용하는 한도 안에서 이행한다. 다만, 그 공조요청서는 피요청국의 법에 의하여 그러한 조치를 정당화하는 정보를 포함하여야 하며, 또한 선의의 제3자의 권리가 보호되는 경우에 한하여야 한다.

2. 피요청국은 수색결과, 압수장소, 압수상황 및 압수물건의 사후보관과 관련하여 요청국이 요구하는 정보를 자국법에 따라 제공한다.

제 18 조 범죄취득물

1. 피요청국은, 요청이 있는 경우에, 어떠한 범죄취득물이 자국의 관할 안에 존재하는지의 여부를 확인하기 위하여 노력하며, 요청국에 그 조사결과를 통보한다. 요청국은 요청을 할 때에 그러한 범죄취득물이 피요청국의 관할 안에 소재할 수 있다고 믿는 근거를 피요청국에 통보한다.

2. 제1항에 따라 범죄취득물로 의심되는 것이 발견되는 경우에 피요청국은 그 취득물을 동결·압수 및 몰수하기 위하여 자국의 법에 의하여 허용되는 조치를 취한다.

3. 이 조를 적용함에 있어서, 선의의 제3자의 권리는 피요청국의 법에 따라 존중된다.

4. 몰수된 범죄취득물을 관리하는 피요청국은 자국법에 따라 그 취득물을 처분한다. 피요청국은 자국법이 허용하는 한도 안에서 피요청국이 적절하다고 간주하는 조건으로 몰수된 범죄취득물을 요청국으로 이전할 수 있다.

제 19 조 서류와 물건의 송부 및 인증

1. 공조요청서는 어떠한 형태의 확인이나 인증도 요구되지 아니한다.

2. 공조요청서를 보충하거나 이에 응하여 제공된 서류 또는 기록은 그 원본이나 확인된 사본으로 송부된다.

3. 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니하는 한, 서류, 기록 또는 그 밖의 물건은 요청국의 법에 따라 증거로 채택될 수 있도록 요청국이 요청하는 형태로 송부되거나 요청국이 요청하는 확인 및 인증이 수반되어야 한다.

제 20 조

비 용

1. 피요청국은 공조요청의 이행과 관련된 모든 비용을 부담한다. 다만, 다음 각목의 사항은 요청국이 부담한다.

가. 요청국의 요청에 따라 피요청국의 영역으로 또는 그 영역으로부터 어떠한 자를 호송하는데 소요되는 비용 및 제11조 또는 제12조에 의한 요청에 따라 요청국에 체류하는 동안 그 자에게 지급하는 수당 또는 비용

나. 감정인의 비용 및 보수

2. 공조요청의 이행이 예외적 성격의 비용을 필요로 하는 것이 명백하여진 경우에 당사국은 요청된 공조가 제공될 수 있는 조건을 결정하기 위하여 협의한다.

제 21 조

협 의

당사국은 일방당사국의 요청이 있는 경우에 이 조약의 해석 및 적용에 관하여 신속히 협의한다.

제 22 조

발효 및 종료

1. 이 조약은 당사국이 이 조약의 발효를 위한 그들 각자의 요건이 준수되었음을 상호 통보하는 날부터 30일 후에 발효한다.

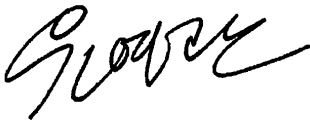
2. 이 조약은 관련된 작위 또는 부작위가 이 조약의 발효 이전에 발생하였다고 하더라도 이 조약의 발효 이후에 제기되는 모든 공조요청에 적용된다.

3. 일방당사국은 외교경로를 통한 서면통보에 의하여 이 조약을 언제든지 종료시킬 수 있다. 이 조약은 그러한 통보일로부터 6월 후에 종료한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2003년 8월 25일 서울에서 모두 동등하게 정본인 한국어·타이어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



타일랜드왕국을 대표하여



[THAI TEXT – TEXTE THAI]

สนธิสัญญา
ระหว่าง
สาธารณรัฐเกาหลี
กับ
ราชอาณาจักรไทย
ว่าด้วยความช่วยเหลือซึ่งกันและกันในเส้นทางอาญา

สาธารณรัฐเกาหลีและราชอาณาจักรไทย (ซึ่งต่อไปนี้จะเรียกว่า “ภาคี”)

ปรารถนาที่จะปรับปรุงประสิทธิภาพของทั้งสองประเทศในเรื่องการป้องกัน การสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี และการปราบปรามอาชญากรรม โดยอาศัยความร่วมมือและความช่วยเหลือซึ่งกันและกันในเรื่องทางอาญา

ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ 1

ขอบเขตการใช้สนธิสัญญา

1. ภาคีจะให้แต่ละฝ่ายซึ่งมาตรการอย่างกว้างขวางที่สุดของความช่วยเหลือซึ่งกันและกันในเรื่องการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการที่เกี่ยวข้องกับเรื่องทางอาญา ตามบทบัญญัติแห่งสนธิสัญญานี้

2. เพื่อความมุ่งประสงค์ของสนธิสัญญานี้ “เรื่องทางอาญา” หมายถึง การสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการเกี่ยวกับความผิดใด ๆ ที่การลงโทษอยู่ในเขตอำนาจของภาคีผู้ร้องขอในเวลาที่มีการร้องขอความช่วยเหลือ

3. ความช่วยเหลือให้รวมถึง

(ก) การสืบพยานบุคคล การสอบปากคำ หรือการสืบพยานหลักฐานจากบุคคล

(ข) การจัดหาให้ซึ่งข้อสนเทศ เอกสาร บันทึก และวัตถุพยาน

(ค) การสืบหาหรือการระบุตัวบุคคล หรือสิ่งของ

(ง) การส่งเอกสาร

(จ) การดำเนินการตามคำร้องขอในการค้นและการยึด

(ฉ) การโอนตัวบุคคลที่ถูกคุมขังเพื่อการสืบพยานบุคคล

(ช) การอำนวยความสะดวกในการปรากฏตัวของบุคคลในภาคีผู้ร้องขอ เพื่อการสืบพยานบุคคลหรือเพื่อให้ความช่วยเหลือในการสืบสวนสอบสวน

(ซ) มาตรการเพื่อช่วยเหลือเกี่ยวกับทรัพย์สินที่ได้มาจากการกระทำความผิดอาญา และ

(ณ) ความช่วยเหลือในรูปแบบอื่นที่ไม่ต้องห้ามตามกฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอ

4. สนธิสัญญานี้มุ่งประสงค์เพียงเพื่อให้ความช่วยเหลือซึ่งกันและกันระหว่างเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจในกระบวนการยุติธรรมทางอาญาของภาคีเท่านั้น และมีได้เจตนาหรือมุ่งหมายที่จะให้ความช่วยเหลือเช่นนั้นแก่เอกชน

5. สนธิสัญญานี้ไม่ใช่บังคับแก่การดำเนินการตามหมายจับ หรือแก่ความผิดทางทหาร เพื่อความมุ่งประสงค์ของสนธิสัญญานี้ ความผิดทางทหารหมายถึงการกระทำที่ขัดต่อกฎหมายและข้อบังคับทางทหารซึ่งไม่เป็นความผิดตามกฎหมายอาญารวมดา

6. สนธิสัญญานี้ไม่ใช่บังคับแก่

- (ก) การส่งบุคคลใดเป็นผู้ร้ายข้ามแดน
- (ข) การบังคับตามคำพิพากษาในคดีอาญาของภาคีผู้ร้องขอในภาคีผู้รับคำร้องขอ ยกเว้นภายในขอบเขตที่กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอและสนธิสัญญานี้อนุญาต
- (ค) การโอนตัวนักโทษเพื่อการรับโทษ และ
- (ง) การโอนกระบวนการในเรื่องทางอาญา

ข้อ 2

ข้อตกลงอื่นๆ

สนธิสัญญานี้จะไม่มีผลกระทบต่อนพันธกรณีที่มีอยู่ระหว่างภาคี ไม่ว่าเป็นไปตามสนธิสัญญาข้อตกลง หรืออื่นใด หรือขัดขวางภาคีในการให้ หรือการให้ต่อไปซึ่งความช่วยเหลือแก่กันตามสนธิสัญญาข้อตกลง หรือโดยวิธีอื่นใด

ข้อ 3

เจ้าหน้าที่ผู้ประสานงานกลาง

1. ให้ภาคีแต่ละฝ่ายแต่งตั้งเจ้าหน้าที่ผู้ประสานงานกลางเพื่อทำหรือรับคำร้องขอเพื่อความมุ่งประสงค์ของสนธิสัญญานี้ เจ้าหน้าที่ผู้ประสานงานกลางของสาธารณรัฐเกาหลี คือ รัฐมนตรีว่าการกระทรวงยุติธรรมหรือเจ้าหน้าที่ซึ่งได้รับมอบหมายจากรัฐมนตรีนั้น เจ้าหน้าที่ผู้ประสานงานกลางของราชอาณาจักรไทย คือ อัยการสูงสุดหรือเจ้าหน้าที่ซึ่งได้รับมอบหมายจากอัยการสูงสุด

2. ให้เจ้าหน้าที่ผู้ประสานงานกลางของภาคีผู้ร้องขอจัดทำคำร้องขอภายใต้สนธิสัญญานี้ ไปยังเจ้าหน้าที่ผู้ประสานงานกลางของภาคีผู้รับคำร้องขอ

ข้อ 4

การปฏิเสธ หรือการเลื่อนการให้ความช่วยเหลือออกไป

1. ความช่วยเหลืออาจถูกปฏิเสธ หากภาคีผู้รับคำร้องขอเห็นว่า
 - (ก) คำร้องขอเกี่ยวเนื่องกับความผิดทางการเมือง
 - (ข) การดำเนินการตามคำร้องขอจะกระทบกระเทือนอธิปไตย ความมั่นคง ความสงบเรียบร้อยสาธารณะ หรือผลประโยชน์สาธารณะที่สำคัญยิ่งอื่น ๆ
 - (ค) มีมูลฐานสำคัญที่จะเชื่อว่าคำร้องขอความช่วยเหลือจัดทำขึ้นเพื่อความมุ่งประสงค์ในการฟ้องคดี หรือการลงโทษบุคคลโดยมีสาเหตุจากเชื้อชาติ เพศ ศาสนา สัญชาติ หรือความเห็นทางการเมืองของบุคคลนั้น หรือจากที่ว่าสถานะของบุคคลนั้นอาจถูกกระทบโดยเหตุผลใดในบรรดาเหตุผลเหล่านี้
 - (ง) การกระทำที่อยู่ภายใต้การสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการในภาคีผู้ร้องขอไม่เป็นความผิดภายใต้กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอ
2. ภาคีผู้รับคำร้องขออาจจะเลื่อนการให้ความช่วยเหลือออกไป หากการดำเนินการตามคำร้องขอจะเป็นการแทรกแซงการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการซึ่งกำลังดำเนินอยู่ในภาคีผู้รับคำร้องขอ
3. ก่อนที่จะปฏิเสธคำร้องขอ หรือเลื่อนการดำเนินการออกไป ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอหารือกับภาคีผู้ร้องขอว่าสามารถให้ความช่วยเหลือภายใต้เงื่อนไขที่ภาคีผู้รับคำร้องขอเห็นว่าจำเป็นได้หรือไม่ หากภาคีผู้ร้องขอยอมรับการให้ความช่วยเหลือภายใต้เงื่อนไขเหล่านี้ ก็จะต้องปฏิบัติตามเงื่อนไขนั้น
4. หากภาคีผู้รับคำร้องขอปฏิเสธหรือเลื่อนการให้ความช่วยเหลือ ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอแจ้งภาคีผู้ร้องขอทราบโดยพลันถึงเหตุผลของการปฏิเสธหรือการเลื่อนนั้น

ข้อ 5

รูปแบบและสาระของคำร้องขอ

1. คำร้องขอจะต้องทำเป็นลายลักษณ์อักษร เว้นแต่ภาคีผู้รับคำร้องขอจะยอมรับคำร้องขอในรูปแบบอื่นในสถานการณ์เร่งด่วน ในสถานการณ์เช่นว่าให้ยืนยันคำร้องขอเป็นลายลักษณ์อักษรในภายหลังโดยพลัน เว้นแต่ภาคีผู้รับคำร้องขอจะตกลงเป็นอย่างอื่น

2. คำร้องขอความช่วยเหลือให้รวมถึง

(ก) ชื่อเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจซึ่งดำเนินการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการทางอาญาซึ่งคำร้องขอเกี่ยวเนื่อง

(ข) ความมุ่งประสงค์ของคำร้องขอ และรายละเอียดเกี่ยวกับการให้ความช่วยเหลือที่ต้องการ และ

(ค) รายละเอียดของคดี และลักษณะของการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดีหรือกระบวนการ รวมถึงสรุปข้อเท็จจริงและกฎหมายที่เกี่ยวข้อง ยกเว้นในกรณีคำร้องขอให้ส่งเอกสาร

3. เท่าที่จำเป็นและเป็นไปได้ คำร้องขอความช่วยเหลือให้รวมถึง

(ก) ข้อสนเทศเกี่ยวกับรูปพรรณ สัญชาติ และที่อยู่ของบุคคลซึ่งอยู่ภายใต้การสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการในภาคีผู้ร้องขอ และบุคคลใด ๆ ซึ่งจะเป็นผู้ให้พยานหลักฐาน

(ข) ข้อสนเทศเกี่ยวกับรูปพรรณและที่อยู่ของบุคคลที่จะส่งเอกสารให้ ความเกี่ยวพันของบุคคลนั้นกับกระบวนการ และวิธีการที่ขอให้ส่งเอกสาร

(ค) ข้อสนเทศเกี่ยวกับรูปพรรณ และที่อยู่ของบุคคลหรือวัตถุที่จะให้สืบหา

(ง) รายละเอียดของบุคคลหรือสถานที่ที่จะให้ค้นและสิ่งของที่จะให้ยึด

(จ) รายละเอียดของกระบวนการเฉพาะ หรือเงื่อนไขใด ๆ ที่ประสงค์จะให้ปฏิบัติ

ตามในการดำเนินการตามคำร้องขอ

(ฉ) ข้อสนเทศเกี่ยวกับเงินค่าตอบแทน และค่าใช้จ่ายที่บุคคลซึ่งถูกขอให้ไปปรากฏตัวในภาคีผู้ร้องขอมีสิทธิได้รับ

(ช) ความจำเป็นในการรักษาความลับ และเหตุผลของการนั้น

(ซ) กำหนดระยะเวลาที่ประสงค์จะให้มีการดำเนินการตามคำร้องขอ

(ฌ) รายการคำถามที่จะให้ตอบ

(ญ) ข้อสนเทศเช่นว่าอื่น ๆ ที่จำเป็นสำหรับการดำเนินการตามคำร้องขออย่างเหมาะสม

4. ภาคีผู้รับคำร้องขออาจขอข้อสนเทศเพิ่มเติมหากพิจารณาว่าข้อสนเทศในคำร้องขอไม่เพียงพอที่จะทำให้ดำเนินการตามคำร้องขอได้

5. คำร้องขอ เอกสารสนับสนุน และการติดต่ออื่น ๆ ที่ทำขึ้นตามสนธิสัญญานี้ ให้แนบคำแปลเป็นภาษาของภาคีผู้รับคำร้องขอ หรือภาษาอังกฤษไปด้วย

ข้อ 6

การดำเนินการตามคำร้องขอ

1. ให้ดำเนินการตามคำร้องขอความช่วยเหลือโดยพลัน ตามกฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอ และตามวิธีที่ร้องขอโดยภาคีผู้ร้องขอ เท่าที่กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอไม่ห้ามไว้
2. ภาคีผู้รับคำร้องขอจะไม่ปฏิเสธการดำเนินการตามคำร้องขอโดยอ้างเหตุผลเรื่องความลับทางธนาคาร

ข้อ 7

การส่งคืนวัตถุไปยังภาคีผู้รับคำร้องขอ

หากภาคีผู้รับคำร้องขอกำหนด ให้ภาคีผู้ร้องขอส่งคืนเอกสาร บันทึก วัตถุพยาน ที่จัดหาให้ ภายใต้สนธิสัญญานี้โดยเร็วที่สุดที่จะเป็นไปได้

ข้อ 8

การรักษาความลับ

เมื่อได้รับคำร้องขอ ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอรักษาคำร้องขอ สารของคำร้องขอ เอกสาร สนับสนุน และการดำเนินใด ๆ ตามคำร้องขอเป็นความลับ หากคำร้องขอไม่สามารถดำเนินการได้ โดยไม่ฝ่าฝืนการรักษาความลับที่ขอให้ภาคีผู้รับคำร้องขอแจ้งภาคีผู้ร้องขอเพื่อวินิจฉัยว่ายังควรให้ดำเนินการตามคำร้องขอหรือไม่

ข้อ 9

การจำกัดการใช้

1. ภาคีผู้ร้องขอจะไม่ใช้ข้อสนเทศหรือพยานหลักฐานที่ได้มาภายใต้สนธิสัญญานี้ ในการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการอื่นใดนอกเหนือจากที่ระบุไว้ในคำร้องขอโดยไม่ได้รับความยินยอมล่วงหน้าจากภาคีผู้รับคำร้องขอ
2. เมื่อได้รับคำร้องขอ ให้ภาคีผู้ร้องขอรักษาข้อสนเทศและพยานหลักฐานที่จัดหาให้โดยภาคีผู้รับคำร้องขอเป็นความลับ เว้นแต่เท่าที่ข้อสนเทศและพยานหลักฐานนั้นจำเป็นต่อการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการที่ระบุในคำร้องขอ

ข้อ 10

การสืบพยานบุคคล การสอบปากคำ หรือการสืบพยานหลักฐานจากบุคคล

1. โดยสอดคล้องกับกฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอและเมื่อมีคำร้องขอ ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอสืบพยานบุคคล หรือสอบปากคำบุคคล หรือสั่งให้บุคคลแสดงพยานหลักฐานเพื่อจัดส่งให้ภาคีผู้ร้องขอ
2. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขออนุญาตให้บุคคลที่ระบุไว้ในคำร้องขออยู่ด้วยในระหว่างการดำเนินการตามคำร้องขอ และภาคีผู้รับคำร้องขออาจอนุญาตให้บุคคลนั้นซักถามบุคคลผู้เบิกความเป็นพยาน หรือผู้ซึ่งจะให้พยานหลักฐาน ในกรณีที่ไม่อนุญาตให้มีการซักถามโดยตรง บุคคลที่ระบุไว้ในคำร้องขอนั้นจะได้รับอนุญาตให้ยื่นคำถามที่จะถามบุคคลผู้เบิกความเป็นพยาน หรือผู้ซึ่งจะให้พยานหลักฐาน
3. บุคคลผู้ซึ่งจะให้พยานหลักฐานในภาคีผู้รับคำร้องขอตามคำร้องขอภายใต้ข้อนี้ อาจปฏิเสธที่จะให้พยานหลักฐานตามที่กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอหรือตามกฎหมายของภาคีผู้ร้องขอกำหนดไว้
4. หากบุคคลใดในภาคีผู้รับคำร้องขออ้างว่ามีสิทธิหรือหน้าที่ในการปฏิเสธที่จะให้พยานหลักฐานภายใต้กฎหมายของภาคีผู้ร้องขอแล้ว เมื่อได้รับคำร้องขอ ให้ภาคีผู้ร้องขอจัดหาหนังสือรับรอง ความมีอยู่หรือไม่มีอยู่ของสิทธิหรือหน้าที่ดังกล่าวให้แก่ภาคีผู้รับคำร้องขอ ในกรณีปราศจากพยานหลักฐานเป็นอย่างอื่นให้ถือว่าหนังสือรับรองนั้นเป็นพยานหลักฐานเพียงพอของเรื่องที่ระบุไว้ในหนังสือรับรอง
5. เพื่อความมุ่งประสงค์ของข้อนี้ การสืบพยานหลักฐานให้รวมถึงการผลิตเอกสาร หรือสิ่งของอื่น ๆ ด้วย

ข้อ 11

การอำนวยความสะดวกแก่การไปปรากฏตัวของบุคคล

1. ภาคีผู้ร้องขออาจร้องขอความช่วยเหลือจากภาคีผู้รับคำร้องขอในการเชิญบุคคลไปปรากฏตัวในฐานะพยานหรือผู้เชี่ยวชาญในกระบวนการ หรือช่วยเหลือในการสืบสวนสอบสวน ให้ภาคีผู้ร้องขอแจ้งจำนวนเงินที่จะจ่ายเป็นค่าใช้จ่ายและค่าตอบแทนให้บุคคลนั้น
2. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอแจ้งภาคีผู้ร้องขอทราบคำตอบของบุคคลนั้นโดยพลัน

ข้อ 12

การโอนตัวบุคคลที่ถูกคุมขัง

1. เมื่อมีคำร้องขอของภาคีผู้ร้องขอ ให้โอนบุคคลที่ถูกคุมขังในภาคีผู้รับคำร้องขอไปยังภาคีผู้ร้องขอชั่วคราวเพื่อความมุ่งประสงค์ในการสืบพยาน โดยมีเงื่อนไขว่าบุคคลนั้นและภาคีผู้รับคำร้องขอยินยอมการโอนตัวนั้น
2. หากบุคคลที่ถูกโอนตัวจะต้องถูกคุมขังภายใต้กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอ ให้ภาคีผู้ร้องขอคุมขังบุคคลดังกล่าวไว้ และให้ส่งบุคคลที่ถูกคุมขังคืนเมื่อเรื่องที่ทำให้การโอนตัวเป็นที่ต้องการสิ้นสุดลง หรือในเวลาก่อนหน้านั้นด้วยเหตุที่การปรากฏตัวของบุคคลนั้นไม่จำเป็นอีกต่อไป
3. เมื่อภาคีผู้รับคำร้องขอแจ้งภาคีผู้ร้องขอว่าไม่จำเป็นต้องคุมขังบุคคลที่ถูกโอนตัวอีกต่อไป ให้ปล่อยบุคคลนั้นเป็นอิสระ และให้ได้รับการปฏิบัติเช่นเดียวกับบุคคลที่อ้างถึงในข้อ 11
4. เพื่อความมุ่งประสงค์ของข้อนี้ บุคคลที่ถูกโอนตัวไปจะได้รับการลดหย่อนวันรับโทษที่กำหนดในภาคีผู้รับคำร้องขอสำหรับระยะเวลาที่ถูกคุมขังโดยภาคีผู้ร้องขอ

ข้อ 13

หลักประกันความปลอดภัย

1. บุคคลที่ไม่ปรากฏตัวในภาคีผู้ร้องขอตามคำร้องขอที่ทำภายใต้ข้อ 11 หรือ 12 จะไม่ถูกส่งหมาย หรือถูกฟ้องคดี ถูกคุมขัง หรือถูกจำกัดเสรีภาพส่วนบุคคลอื่น ๆ ในภาคีผู้ร้องขอ สำหรับการกระทำ หรืองดเว้นกระทำ ซึ่งเกิดขึ้นก่อนการเดินทางออกจากภาคีผู้รับคำร้องขอของบุคคลนั้น หรือบุคคลนั้นจะไม่ถูกบังคับให้ให้พยานหลักฐานในกระบวนการใด หรือช่วยเหลือในการสืบสวนสอบสวนใด นอกเหนือจากกระบวนการหรือการสืบสวนสอบสวนที่คำร้องขอเกี่ยวเนื่อง
2. ให้การบังคับใช้วรรค 1 ของข้อนี้เป็นอันสิ้นสุด หากบุคคลมีอิสระที่จะเดินทางออกไปไม่เดินทางออกจากภาคีผู้ร้องขอภายในระยะเวลาสิบห้า (15) วัน หลังจากที่ได้แจ้งอย่างเป็นทางการว่าควรอยู่ของบุคคลนั้นไม่จำเป็นอีกต่อไป หรือบุคคลนั้นซึ่งเดินทางออกไปแล้วกลับเข้าไปในดินแดนของภาคีผู้ร้องขอโดยสมัครใจ
3. บุคคลที่ไม่ยินยอมตามคำร้องขอตามข้อ 11 และ 12 จะไม่ต้องรับผิดชอบการลงโทษใด ๆ หรืออยู่ภายใต้มาตรการบังคับใด ๆ โดยเหตุแห่งการนั้น แม้ว่าในคำร้องขอหรือหมายเรียกนั้นจะมีถ้อยคำที่แสดงเป็นอย่างอื่น

ข้อ 14

การจัดหาให้ซึ่งเอกสารที่เผยแพร่ต่อสาธารณชนได้และเอกสารราชการ

1. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอจัดหาให้แก่ภาคีผู้ร้องขอซึ่งสำเนาของเอกสารที่เผยแพร่ต่อสาธารณชนได้ บันทึก หรือข้อสนเทศใด ๆ ที่อยู่ในความครอบครองของหน่วยงานของรัฐบาลในภาคีผู้รับคำร้องขอ
2. ภาคีผู้รับคำร้องขออาจจัดหาสำเนาของเอกสาร บันทึก หรือข้อสนเทศใด ๆ ซึ่งอยู่ในความครอบครองของหน่วยงานของรัฐบาลในภาคีผู้รับคำร้องขอแต่ไม่ใช่เอกสารที่เผยแพร่ต่อสาธารณชนได้ ภายใต้ขอบเขตและเงื่อนไขอย่างเดียวกันกับที่จะพึงให้แก่เจ้าหน้าที่ผู้บังคับใช้กฎหมายหรือศาลของตน ภาคีผู้รับคำร้องขออาจใช้ดุลพินิจปฏิเสธคำร้องขอตามวรรคนี้ทั้งหมดหรือบางส่วนก็ได้

ข้อ 15

การสืบหาตัวบุคคลหรือวัตถุ

1. เมื่อได้รับคำร้องขอ ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอดำเนินการทุกอย่างที่สมเหตุผลเพื่อสืบหาตัวบุคคลหรือวัตถุที่เชื่อว่าอยู่ในภาคีผู้รับคำร้องขอและจำเป็นในการสืบสวนสอบสวน การฟ้องคดี หรือกระบวนการในภาคีผู้ร้องขอ
2. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอแจ้งผลให้ภาคีผู้ร้องขอทราบถึงผลการตรวจสอบโดยเร็วที่สุดเท่าที่จะเป็นไปได้

ข้อ 16

การส่งเอกสาร

1. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอดำเนินการส่งเอกสารซึ่งภาคีผู้ร้องขอจัดส่งมาให้เพื่อการนี้ โดยสอดคล้องกับกฎหมายภายในของตน
2. ให้จัดส่งคำร้องขอให้ส่งเอกสารเพื่อให้บุคคลไปปรากฏตัวไปยังภาคีผู้รับคำร้องขอ ก่อนวันที่กำหนดให้ปรากฏตัวไม่น้อยกว่าห้าสิบ (50) วัน ในกรณีเร่งด่วน ภาคีผู้รับคำร้องขออาจลดข้อกำหนดนี้ได้
3. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอส่งหลักฐานการส่งเอกสารแก่ภาคีผู้ร้องขอ ซึ่งรวมถึงรายละเอียดวันที่และสถานที่ที่ส่งเอกสาร และลงลายมือชื่อหรือตราประทับของเจ้าหน้าที่ผู้ส่งเอกสาร หากไม่สามารถดำเนินการจัดส่งเอกสารได้ ให้แจ้งภาคีผู้ร้องขอทราบและให้เหตุผลของการนั้น

ข้อ 17

การค้นและการยึด

1. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอดำเนินการตามคำร้องขอสำหรับการค้นและการยึด และการส่งมอบสิ่งของใด ๆ ให้แก่ภาคีผู้ร้องขอเท่าที่กฎหมายของตนอนุญาต โดยมีเงื่อนไขว่าคำร้องนั้นให้รวมถึงข้อสนเทศที่เป็นเหตุผลให้สามารถดำเนินการเช่นว่าได้ภายใต้กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอ และสิทธิของบุคคลที่สามซึ่งสุจริตจะได้รับการคุ้มครอง
2. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอจัดหาข้อสนเทศที่อาจกำหนดโดยภาคีผู้ร้องขอเกี่ยวกับผลของการค้น สถานที่ของการยึด พฤติการณ์ในการยึด และการควบคุมดูแลสิ่งของที่ยึดภายหลังการยึดโดยสอดคล้องกับกฎหมายของตน

ข้อ 18

ทรัพย์สินที่ได้มาจากการกระทำความผิดอาญา

1. เมื่อได้รับคำร้องขอ ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอพยายามตรวจสอบให้แน่ใจว่ามีทรัพย์สินที่ได้มาจากการกระทำความผิดอาญาอยู่ภายในเขตอำนาจของตนหรือไม่ และแจ้งให้ภาคีผู้ร้องขอทราบถึงผลของการตรวจสอบของตน ในการทำคำร้องขอ ให้ภาคีผู้ร้องขอแจ้งให้ภาคีผู้รับคำร้องขอทราบถึงพื้นฐานความเชื่อของตนว่ามีทรัพย์สินเช่นว่าอยู่ในเขตอำนาจของภาคีผู้รับคำร้องขอ
2. ตามวรรค 1 ของข้อนี้ เมื่อพบทรัพย์สินที่ต้องสงสัยว่าได้มาจากการกระทำความผิดอาญา ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอดำเนินการตามที่กฎหมายของตนอนุญาตเพื่ออายัด ยึด และริบทรัพย์สินเช่นว่านั้น
3. ในการบังคับใช้ข้อนี้ ให้เคารพสิทธิของบุคคลที่สามซึ่งสุจริตภายใต้กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอ
4. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอซึ่งเป็นผู้ควบคุมดูแลทรัพย์สินที่ริบได้ ดำเนินการกับทรัพย์สินเหล่านั้นโดยสอดคล้องกับกฎหมายของตน ภาคีผู้รับคำร้องขออาจโอนทรัพย์สินที่ริบได้ให้แก่ภาคีผู้ร้องขอภายในขอบเขตที่กฎหมายของตนอนุญาต และภายใต้เงื่อนไขที่ตนเห็นสมควร

ข้อ 19

การส่งเอกสารและวัตถุ และการรับรองความถูกต้อง

1. คำร้องขอความช่วยเหลือไม่จำเป็นต้องมีการรับรองเอกสาร หรือรับรองความถูกต้องแท้จริงในรูปแบบใด ๆ
2. เอกสารหรือบันทึกที่ใช้สนับสนุนหรือตอบสนองคำร้องขอเช่นว่า จะต้องส่งต้นฉบับหรือสำเนาที่รับรองถูกต้อง
3. เท่าที่กฎหมายของภาคีผู้รับคำร้องขอไม่ห้ามไว้ ให้ส่งเอกสาร บันทึก หรือวัตถุอื่น ๆ ในรูปแบบหรือโดยแนบหนังสือรับรองและมีการรับรองความถูกต้องแท้จริงตามที่ภาคีผู้ร้องขออาจขอ เพื่อให้เอกสาร บันทึก หรือวัตถุดังกล่าวรับฟังเป็นพยานหลักฐานได้ตามกฎหมายของภาคีผู้ร้องขอ

ข้อ 20

ค่าใช้จ่าย

1. ให้ภาคีผู้รับคำร้องขอรับภาระค่าใช้จ่ายทั้งหมดเกี่ยวกับการดำเนินการตามคำร้องขอความช่วยเหลือ เว้นแต่ให้ภาคีผู้ร้องขอรับภาระ
 - (ก) ค่าใช้จ่ายที่เกี่ยวข้องกับการส่งบุคคลใดไปยังหรือจากดินแดนของภาคีผู้รับคำร้องขอตามคำร้องขอของภาคีผู้ร้องขอ และค่าตอบแทนหรือค่าใช้จ่ายใด ๆ ที่จ่ายให้แก่บุคคลนั้นระหว่างที่อยู่ในภาคีผู้ร้องขอ ตามคำร้องขอภายใต้ข้อ 11 หรือ 12 และ
 - (ข) ค่าใช้จ่ายและค่าป่วยการของผู้เชี่ยวชาญ
2. หากปรากฏว่าการดำเนินการตามคำร้องขอจำเป็นต้องมีค่าใช้จ่ายในลักษณะพิเศษ ให้ภาคีหารือกันเพื่อกำหนดเงื่อนไขที่จะสามารถให้ความช่วยเหลือตามคำร้องขอได้

ข้อ 21

การปรึกษาหารือ

เมื่อภาคีฝ่ายหนึ่งร้องขอ ให้ภาคีหารือกันโดยพลันเกี่ยวกับการตีความและการบังคับใช้สนธิสัญญานี้

ข้อ 22

การมีผลใช้บังคับและการบอกเลิก

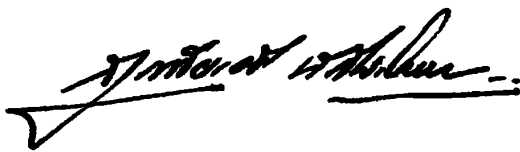
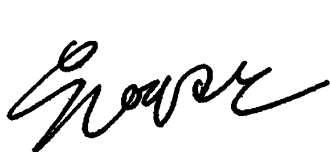
1. สนธิสัญญานี้จะมีผลใช้บังคับภายหลังสามสิบ (30) วัน นับแต่วันที่ภาคีได้แจ้งให้ภาคีอีกฝ่ายหนึ่งทราบว่าได้ปฏิบัติตามข้อกำหนดของตนสำหรับการมีผลใช้บังคับของสนธิสัญญานี้แล้ว
2. สนธิสัญญานี้ใช้บังคับกับคำร้องขอใด ๆ ที่ยื่นภายหลังจากการมีผลใช้บังคับของสนธิสัญญา แม้ว่าการกระทำหรือการงดเว้นการกระทำที่เกี่ยวข้องจะเกิดขึ้นก่อนสนธิสัญญานี้มีผลใช้บังคับ
3. ภาคีฝ่ายหนึ่งอาจบอกเลิกสนธิสัญญานี้ได้ทุกเวลาโดยการแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรผ่านช่องทางการทูต การบอกเลิกจะมีผลภายหลังหก (6) เดือน นับแต่วันที่มีการแจ้งดังกล่าว

เพื่อเป็นพยานแห่งการนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องจากรัฐบาลของตน ได้ลงนามสนธิสัญญานี้

ทำเป็นคู่ฉบับ ณ กรุงโซล วันที่ 25 เดือนสิงหาคม คริสต์ศักราช 2003 เป็นภาษาเกาหลี ไทย และอังกฤษ ทุกฉบับถูกต้องเท่าเทียมกัน ในกรณีที่มีความแตกต่างในการตีความ ให้ถือด้วยท ภาษาอังกฤษเป็นสำคัญ

สำหรับสาธารณรัฐเกาหลี

สำหรับราชอาณาจักรไทย



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE ROYAUME DE THAÏLANDE CONCERNANT L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE PÉNALE

La République de Corée et le Royaume de Thaïlande (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux d'améliorer l'efficacité des deux pays dans les domaines de la prévention et de la répression du crime ainsi que des enquêtes et des poursuites par la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. Les Parties, conformément aux dispositions du présent Traité, s'accordent l'une à l'autre toute l'assistance possible dans les enquêtes, les poursuites ou les procédures en matière pénale.

2. Aux fins du présent Traité, le terme « matière pénale » désigne une enquête, une poursuite ou une procédure relative à une infraction dont la sanction, au moment de la demande d'assistance, relève de la compétence de la Partie requérante.

3. L'assistance comprend :

- a) la collecte de témoignages, de dépositions ou d'éléments de preuve auprès de personnes;
- b) la fourniture de renseignements, de documents, de dossiers et d'éléments de preuve;
- c) la recherche ou l'identification de personnes ou d'objets;
- d) la signification de documents;
- e) l'exécution de demandes de perquisition et de saisie;
- f) le transfèrement de personnes détenues aux fins de témoignage;
- g) la facilitation de la comparution de personnes sur le territoire de la Partie requérante aux fins de témoignage ou d'aide à une enquête;
- h) les mesures d'assistance relatives aux produits du crime; et
- i) toute autre forme d'assistance qui n'est pas interdite par la législation de la Partie requise.

4. Le présent Traité ne vise que l'assistance mutuelle entre les autorités chargées de l'application du droit pénal des Parties et non l'assistance à des particuliers.

5. Le présent Traité ne s'applique pas à l'exécution de mandats d'arrêt ni aux infractions militaires. Aux fins du présent Traité, les infractions militaires constituent des violations des lois et des règlements militaires qui ne relèvent pas du droit pénal ordinaire.

6. Le présent Traité ne s'applique pas :

- a) à l'extradition de personnes;
- b) à l'exécution, dans la Partie requise, de jugements rendus en matière pénale dans la Partie requérante, sauf dans la mesure autorisée par la législation de la Partie requise et par le présent Traité;

- c) au transfèrement de prisonniers aux fins d'exécution d'une peine; et
- d) au transfert d'actes de procédure judiciaire en matière pénale.

Article 2. Autres arrangements

Le présent Traité est sans incidence sur les obligations subsistant entre les Parties, que ce soit en vertu d'autres traités, d'autres arrangements ou d'autres instruments, et n'interdit pas aux Parties de se prêter ou de continuer à se prêter assistance en vertu d'autres traités, arrangements ou instruments.

Article 3. Autorités centrales

1. Chaque Partie désigne une autorité centrale chargée de présenter et de recevoir les demandes effectuées en vertu du présent Traité. L'autorité centrale de la République de Corée est le Ministre de la justice ou un responsable désigné par ce dernier. L'autorité centrale du Royaume de Thaïlande est le Procureur général ou un responsable désigné par ce dernier.

2. Les demandes effectuées en vertu du présent Traité sont adressées par l'autorité centrale de la Partie requérante à l'autorité centrale de la Partie requise.

Article 4. Refus ou ajournement de l'assistance

1. L'assistance peut être refusée si la Partie requise estime :

- a) que la demande est liée à un délit politique;
- b) que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à certains autres de ses intérêts publics essentiels;
- c) qu'il y a des motifs sérieux de croire que la demande d'assistance a été présentée aux fins de poursuite ou de sanction d'une personne en raison de sa race, de son sexe, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou encore que la situation de cette personne risque d'être compromise pour l'une de ces raisons; ou
- d) que la conduite qui fait l'objet de l'enquête, de la poursuite ou de la procédure sur le territoire de la Partie requérante ne constituerait pas une infraction en vertu de la législation de la Partie requise.

2. La Partie requise peut ajourner l'assistance si l'exécution de la demande est susceptible d'interférer avec une enquête, une poursuite ou une procédure en cours sur son territoire.

3. Avant de refuser une demande ou d'en ajourner l'exécution, la Partie requise consulte la Partie requérante pour déterminer si l'assistance peut être accordée sous réserve des conditions qu'elle estime nécessaires. Si la Partie requérante accepte l'assistance dans de telles conditions, elle se conforme à ces conditions.

4. Si la Partie requise refuse ou ajourne l'assistance, elle informe sans délai la Partie requérante des raisons du refus ou de l'ajournement.

Article 5. Forme et contenu des demandes

1. Une demande est formulée par écrit; la Partie requise peut cependant l'accepter sous une autre forme en cas d'urgence. Dans un tel cas, la demande est confirmée par écrit sans délai, à moins que la Partie requise accepte qu'il en soit autrement.

2. Les demandes d'assistance contiennent :

a) le nom de l'autorité compétente chargée de l'enquête, de la poursuite ou de la procédure à laquelle se rapporte la demande;

b) l'objet de la demande et la description de l'assistance demandée; et

c) la description de l'objet et de la nature de l'enquête, de la poursuite ou de la procédure, y compris un résumé des faits pertinents et des lois applicables, sauf s'il s'agit d'une demande de signification de documents.

3. Pour autant que cela soit nécessaire et possible, les demandes d'assistance comprennent également :

a) des informations concernant l'identité et la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête, de la poursuite ou de la procédure dans la Partie requérante, et de toute personne auprès de qui des éléments de preuve sont recherchés, ainsi que le lieu où ces personnes se trouvent;

b) des informations concernant l'identité d'une personne à qui une signification est destinée, le lieu où elle se trouve, le rapport entre cette personne et la procédure, et les modalités de la signification;

c) des informations sur l'identité d'une personne ou la nature d'objets recherchés et le lieu où cette personne ou ces objets sont susceptibles de se trouver;

d) une description de la personne ou du lieu à perquisitionner et des objets à saisir;

e) une description de toute procédure ou exigence spéciale que l'on souhaite voir suivie ou remplie dans l'exécution de la demande;

f) des informations sur les frais et les indemnités auxquels a droit la personne appelée à comparaître dans la Partie requérante;

g) le besoin de confidentialité et les raisons qui le justifient;

h) tout délai souhaité pour l'exécution de la demande;

i) une liste de questions qui requièrent une réponse; et

j) les autres informations nécessaires à la bonne exécution de la demande.

4. Si la Partie requise estime que les informations contenues dans la demande ne suffisent pas pour lui permettre d'y donner suite, elle peut demander un complément d'information.

5. Les demandes, pièces justificatives et autres communications présentées en vertu du présent Traité sont accompagnées d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.

Article 6. Exécution des demandes

1. Les demandes d'assistance sont exécutées dans les meilleurs délais conformément à la législation de la Partie requise et, dans la mesure autorisée par cette législation, de la manière voulue par la Partie requérante.

2. La Partie requise ne refuse pas d'exécuter une demande pour des motifs de secret bancaire.

Article 7. Restitution d'objets à la Partie requise

Lorsque la Partie requise le demande, la Partie requérante restitue sans délai tous les documents, dossiers et éléments de preuve fournis en vertu du présent Traité.

Article 8. Protection de la confidentialité

Si la demande lui en est faite, la Partie requise garde confidentielle une demande, son contenu, ses pièces justificatives et toute mesure prise en vertu de la demande. Si la demande ne peut être exécutée sans que le secret soit levé, la Partie requise en informe la Partie requérante, qui décide alors s'il convient tout de même de l'exécuter.

Article 9. Restrictions d'utilisation

1. La Partie requérante n'utilise pas sans le consentement préalable de la Partie requise une information ou un élément de preuve obtenus au titre du présent Traité dans une enquête, une poursuite ou une procédure autre que celle décrite dans la demande.

2. Si la demande lui en est faite, la Partie requérante garde confidentiels les informations et les éléments de preuve fournis par la Partie requise, hormis dans la mesure où ils sont nécessaires à l'enquête, à la poursuite ou à la procédure décrite dans la demande.

*Article 10. Collecte de témoignages, de dépositions
ou d'éléments de preuve auprès de personnes*

1. La Partie requise, conformément à sa législation et sur demande, recueille des témoignages ou obtient autrement des dépositions, ou demande aux personnes concernées des éléments de preuve pour transmission à la Partie requérante.

2. La Partie requise autorise la présence des personnes visées dans la demande pendant l'exécution de celle-ci, et peut les autoriser à interroger la personne dont le témoignage ou les éléments de preuve sont sollicités. Si l'interrogatoire direct n'est pas autorisé, les personnes visées dans la demande sont autorisées à soumettre des questions à poser à la personne appelée à témoigner ou à fournir des éléments de preuve.

3. Une personne appelée à fournir des éléments de preuve dans la Partie requise conformément à une demande effectuée en vertu du présent article peut refuser de le faire si la législation de la Partie requise ou celle de la Partie requérante l'y autorise.

4. Si une personne dans la Partie requise fait valoir qu'il existe un droit ou une obligation de refuser de fournir des éléments de preuve en vertu de la législation de la Partie requérante, cette dernière doit, sur demande, remettre à la Partie requise un certificat attestant l'existence ou la non-existence de ce droit ou de cette obligation. À défaut de preuve contraire, le certificat constitue une preuve suffisante des points qui y sont énoncés.

5. Aux fins du présent article, la collecte d'éléments de preuve inclut la production de documents ou d'autres pièces.

Article 11. Facilitation de la comparution de personnes

1. La Partie requérante peut demander l'assistance de la Partie requise en vue d'inviter une personne à comparaître comme témoin ou expert dans une procédure ou de prêter son concours à une enquête. La Partie requérante indique la mesure dans laquelle les frais et les indemnités seront payés.

2. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante de la réponse de la personne.

Article 12. Transfèrement de personnes détenues

1. Une personne détenue dans la Partie requise est, à la demande de la Partie requérante, provisoirement transférée à cette dernière aux fins de témoignage, sous réserve qu'à la fois la personne et la Partie requise consentent à ce transfèrement.

2. Si la personne transférée doit être maintenue sous garde en vertu de la législation de la Partie requise, la Partie requérante maintient cette personne sous garde et la retourne sous garde au terme de l'affaire pour laquelle le transfèrement a été sollicité ou dès que sa présence n'est plus nécessaire.

3. Lorsque la Partie requise avise la Partie requérante que la garde de la personne transférée n'est plus nécessaire, cette personne est remise en liberté et reçoit le même traitement qu'une personne visée à l'article 11.

4. En vertu du présent article, la période de détention dans la Partie requérante est déduite de la durée de la détention imposée dans la Partie requise à la personne transférée.

Article 13. Sauf-conduit

1. Une personne présente dans la Partie requérante à la suite d'une demande effectuée en vertu des articles 11 ou 12 ne peut être soumise ni à la signification d'un acte de procédure, ni à une poursuite, ni à la détention, ni à aucune autre mesure restrictive de sa liberté individuelle sur le territoire de cette Partie pour tout acte ou omission précédant son départ de la Partie requise. Elle ne peut pas non plus être forcée à fournir des éléments de preuve dans une procédure ni à prêter son concours à une enquête s'il ne s'agit pas d'une procédure ou d'une enquête reliées à la demande.

2. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer si la personne, alors qu'elle était libre de partir, n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans un délai de 15 jours après avoir été officiellement informée que sa présence n'était plus nécessaire ou si, l'ayant déjà quitté, elle y est volontairement retournée.

3. Une personne qui ne défère pas à une demande effectuée en vertu des articles 11 ou 12 ne saurait faire l'objet pour cette raison d'aucune sanction ni mesure coercitive, nonobstant toute stipulation contraire contenue dans la demande ou la citation à comparaître.

Article 14. Fourniture de documents officiels et de documents accessibles au public

1. La Partie requise fournit à la Partie requérante des copies de documents, dossiers ou renseignements dont disposent les ministères et organismes publics de la Partie requise et qui sont accessibles au public.

2. La Partie requise peut fournir des copies de tout document, dossier ou renseignement dont disposent ses ministères ou organismes publics mais qui n'est pas accessible au public, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que s'il était mis à la disposition de ses propres autorités de police ou de justice. Elle peut, à sa discrétion, refuser de donner suite en totalité ou en partie à une demande effectuée en vertu du présent paragraphe.

Article 15. Recherche de personnes ou d'objets

1. La Partie requise peut, sur demande, prendre toute mesure raisonnable pour repérer des personnes ou objets que l'on croit se trouver dans la Partie requise et qui sont liés à une enquête, à une poursuite ou à une procédure dans la Partie requérante.

2. La Partie requise communique sans délai les résultats de ses enquêtes à la Partie requérante.

Article 16. Signification de documents

1. La Partie requise, conformément à sa législation nationale, procède à la signification des documents qui lui sont remis à cet effet par la Partie requérante.

2. La demande de signification d'un document appelant une personne à comparaître doit être reçue par la Partie requise au plus tard 50 jours avant la date prévue de la comparution. Dans les cas urgents, la Partie requise peut renoncer à cette condition.

3. La Partie requise transmet à la Partie requérante une preuve de la signification qui contient la mention de la date et du lieu de la signification et porte la signature ou le sceau de l'autorité qui a signifié le document. Si le document ne peut être signifié, la Partie requérante est informée de ce fait ainsi que des motifs.

Article 17. Perquisition et saisie

1. Dans la mesure autorisée par sa législation, la Partie requise exécute les demandes de perquisition, de saisie et de remise de pièces à la Partie requérante à condition qu'elles contiennent les informations qui justifient cette action en vertu de la législation de la Partie requise et que les droits des tiers de bonne foi soient protégés.

2. La Partie requise fournit, conformément à sa législation, toutes les informations que peut lui demander la Partie requérante au sujet du résultat de toute perquisition, du lieu et des circonstances de la saisie et de la conservation subséquente des pièces saisies.

Article 18. Produits du crime

1. Sur demande, la Partie requise s'efforce de vérifier si des produits du crime se trouvent sur son territoire et avise la Partie requérante du résultat de ses recherches. Dans sa demande, la Partie requérante informe la Partie requise des raisons qui la portent à croire que ces produits peuvent se trouver sur son territoire.

2. Lorsque, conformément au paragraphe 1, des produits présumés du crime sont trouvés, la Partie requise prend les mesures autorisées par sa législation pour geler, saisir et confisquer de tels produits.

3. Lors de l'application du présent article, les droits des tiers de bonne foi sont respectés conformément à la législation de la Partie requise.

4. La Partie requise qui contrôle les produits confisqués doit traiter ces produits conformément à sa législation. Dans la mesure autorisée par celle-ci et dans les conditions qui lui semblent appropriées, la Partie requise peut transférer les produits confisqués à la Partie requérante.

Article 19. Transmission de documents et d'objets, et authentification

1. Une demande d'assistance ne requiert aucune forme de certification ou d'authentification.

2. Les documents ou dossiers fournis pour justifier une telle demande ou y répondre sont des originaux ou des copies certifiées conformes des originaux.

3. Dans la mesure où la législation de la Partie requise ne l'interdit pas, les documents, dossiers ou autres objets sont transmis sous la forme ou accompagnés de la certification et de l'authentification que peut demander la Partie requérante pour les rendre admissibles conformément à sa législation.

Article 20. Frais

1. La Partie requise règle tous les frais liés à l'exécution de la demande d'assistance, à l'exception des frais suivants, que la Partie requérante supporte :

a) les frais liés au transport de toute personne à destination ou en provenance du territoire de la Partie requise à la demande de la Partie requérante, et les indemnités ou les frais dus à cette personne pour la durée de son séjour dans la Partie requérante à la suite d'une demande formulée au titre de l'article 11 ou 12; et

b) les frais et honoraires des experts.

2. S'il appert que l'exécution de la demande requiert des frais de nature exceptionnelle, les Parties contractantes se consultent pour déterminer les conditions auxquelles la demande peut être exécutée.

Article 21. Consultations

Les Parties se consultent sans délai, à la demande de l'une ou de l'autre, sur l'interprétation et l'application du présent Traité.

Article 22. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs formalités respectives requises à cette fin.

2. Le présent Traité s'applique à toutes les demandes présentées après son entrée en vigueur même si les actes ou omissions visés ont été commis avant son entrée en vigueur.

3. Chacune des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Traité par notification écrite adressée par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 25 août 2003, en langues coréenne, thaïe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[YOON YOUNG-KWAN]

Pour le Royaume de Thaïlande :

[SURAKIART SATHIRATHAI]

No. 49766

**Republic of Korea
and
Thailand**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Thailand on cooperation in the fields of culture and education. Bangkok, 25 August 2004

Entry into force: *25 August 2004 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Korean and Thai*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Thaïlande**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande relatif à la coopération dans les domaines de la culture et de l'éducation. Bangkok, 25 août 2004

Entrée en vigueur : *25 août 2004 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, coréen et thaï*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND
ON COOPERATION IN THE FIELDS OF
CULTURE AND EDUCATION**

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to increase cooperation between the two countries in the fields of culture and education, and

Convinced that cooperation in these fields will strengthen the friendly relations and mutual understanding between their peoples,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall endeavor, to the extent permitted under their laws and regulations and on conditions to be mutually agreed upon, to promote mutual knowledge of the culture and education of their countries and to assist each other in achieving this aim.

Article 2

The Contracting Parties shall encourage and promote cooperation in the fields of:

- (a) arts and culture;**
- (b) education and research;**
- (c) mass media;**
- (d) youth; and**
- (e) sports.**

Article 3

The Contracting Parties shall, on the basis of reciprocity, encourage and facilitate cultural cooperation by:

- (a) exchanging experts in the fields of arts and culture including performing arts, visual arts, and literary works as well as exchanging information and experience relating to these fields;
- (b) supporting participation in international festivals, fairs, fora, exhibitions, conferences, seminars and other cultural events organized by the other Contracting Party;
- (c) promoting cooperation and direct contact between different institutions concerned with arts and culture;
- (d) drawing up concrete working programmes on exchange and cooperation between their respective competent authorities or bodies; and
- (e) encouraging cooperation in archaeological, historical, cultural and language studies, including translation of literary works and museum, library and archives exchanges as well as the preservation and restoration of archaeological, cultural and historical heritage.

Article 4

The Contracting Parties shall endeavour to promote cooperation in the fields of education and research through:

- (a) establishing direct cooperation between academic institutions, schools and government agencies concerned, through bilateral agreements or regular programmes, in the exchange of information on:
 - (i) the educational process and data on education methods;
 - (ii) diplomas, degrees, certificates, specializations and qualifications with the purpose of mutual recognition of educational standards of the Contracting Parties in the future; and
 - (iii) status and development of the system of higher education of the Contracting Parties;
- (b) promoting exchange of visits of experts, scholars, students and members of academic institutions, in order to exchange experiences in education and educational methods;
- (c) promoting exchange of students through the provision of scholarships to nationals of the other Contracting Party; and
- (d) encouraging mutual participation in seminars, conferences, symposia, discussions and other events held on the territory of both countries as well as joint participation in those events in third countries.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to encourage and assist the development of direct contact and cooperation between the press, radio and television services of the two countries and between journalists and other representatives of mass media.

Article 6

The Contracting Parties shall endeavour to promote youth exchanges and encourage cooperation and direct contact between their youth organizations.

Article 7

The Contracting Parties shall endeavour to strengthen co-operation in sports and physical education by promoting interaction between their respective sport organizations and associations, as well as encouraging the exchange of athletes, coaches and other personnel in order to participate in competitions, meetings and other related activities.

Article 8

1. The Contracting Parties shall consult each other, when necessary, on matters of detail and on additional measures for the successful implementation of this Agreement.
2. The Contracting Parties may conclude an action plan to provide for details about the implementation of this Agreement.

Article 9

This Agreement shall come into force on the date of signature. It shall remain in force for a period of five years and shall be renewed automatically for further periods of five years, unless either Contracting Party gives the other Party a six-month prior written notice of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate, at *Bangkok*, this *25th* day of *August* 2004, in the Korean, Thai and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

반기문

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF THAILAND

S. Sathirathai

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 타이완국 정부간의
문화 및 교육분야에서의 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 타이완국 정부(이하 “제약당사자”라 한다)는,

문화와 교육 분야에서의 두 나라의 협력을 증진시키기를 희망하고,

이러한 분야에서의 협력이 두 나라 국민 사이의 우호관계 및 상호이해를 강화할 것임을 확신하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

제약당사자는 법령이 허용하는 범위 안에서, 그리고 서로 합의된 조건에 따라 두 나라의 문화와 교육에 대한 서로의 인식을 증진하고, 이러한 목적을 달성하도록 서로 지원하기 위하여 힘쓴다.

제 2 조

제약당사자는 다음 분야에서 협력을 장려하고 증진한다.

- 가. 예술과 문화
- 나. 교육과 연구
- 다. 대중 매체
- 라. 청소년
- 마. 체육

제 3 조

제약당사자는 상호주의의 기초 위에서 다음의 방법을 통하여 문화협력을 장려하고 촉진한다.

- 가. 공연예술·시각예술 및 문학작품을 포함한 문화·예술 분야의 관련 정보 및 경험의 교환과 이 분야의 전문가의 교환.
- 나. 타방 제약당사자가 개최하는 국제적인 축제·박람회·포럼·전시회·회의·세미나 및 그 밖의 문화 행사에 참여의 지원

- 다. 문화·예술 관련 여러 기관 사이의 협력과 직접적인 접촉의 증진
- 라. 두 나라의 권한당국 또는 기구 사이의 교류와 협력에 관한 구체적인 운영계획의 수립
- 마. 고고학적·문화적 및 역사적 유산의 보존과 복원 뿐 아니라 문학작품의 번역과 박물관·도서관 및 기록보존소 사이의 교류를 포함한 고고학·역사·문화 및 언어 연구에서의 협력의 장려

제 4 조

체약당사자는 다음 방법을 통하여 교육 및 연구 분야에서 협력을 증진하기 위하여 힘쓴다.

- 가. 다음 각호에 관한 정보 교환에서의 둘 사이의 합의 또는 정기적인 계획을 통하여 학술기관·학교 및 정부 기관 사이의 직접적인 협력의 구축

- (1) 교육과정 및 교육방법에 관한 자료
- (2) 장래 타방체약당사국의 교육기준에 대한 상호인정을 목적으로 하는 졸업증서·학위·자격·전문분야 증서 및 면허증
- (3) 체약당사국의 고등교육 체제의 현황 및 발전

- 나. 교육 및 교육방법의 경험을 교환하기 위하여 전문가·학자·학생 및 학술기관 관계자의 상호방문의 증진

- 다. 타방체약당사자의 국민에 대한 장학금의 수여를 통하여 학생 교류의 증진

- 라. 두 나라의 영토 안에서 개최되는 세미나·회의·심포지엄 및 토론회 그 밖의 행사에 상호 참여와 제3국에서 개최되는 그러한 행사에 공동 참여의 장려

제 5 조

체약당사자는 두 나라의 언론·라디오 및 텔레비전 부문 사이, 그리고 언론인 그 밖의 대중매체 대표사이의 직접 접촉과 협력 관계의 발전을 장려·지원하기 위하여 힘쓴다.

제 6 조

체약당사자는 청소년 교류를 증진하고 청소년 기구간의 협력과 직접 접촉을 장려하기 위하여 힘쓴다.

제 7 조

체약당사자는 두 나라의 체육기구 및 협회 사이의 상호교류를 증진시키고 경기 및 회의 그 밖의 관련 활동에 참가하기 위하여 운동선수 및 코치 그 밖의 인사의 교환을 장려함으로써 체육 및 체육교육 분야의 협력을 강화하기 위하여 힘쓴다.

제 8 조

1. 체약당사자는 필요 경우에는 이 협정의 성공적 이행을 위한 세부사항 및 추가조치에 관하여 서로 협의한다.

2. 체약당사자는 이 협정의 이행에 관한 세부사항을 규정하는 이행계획을 체결할 수 있다.

제 9 조

이 협정은 서명일에 발효한다. 이 협정은 5년간 유효하며, 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 협정 종료 의사를 6월전에 서면으로 통보하지 아니하는 한, 5년씩 자동 연장된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2004년 8월 25일 **양쪽** 에서 동등하게 정본인 한국어·타이어 및
영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영문본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

반기문

타이왕국 정부를 대표하여

S. Sathirathai

[THAI TEXT – TEXTE THAI]

ความตกลงระหว่าง
รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐเกาหลี
กับ
รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย
ว่าด้วยความร่วมมือในสาขาวัฒนธรรมและการศึกษา

รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐเกาหลีและรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย (ซึ่งต่อไปนี้จะเรียกว่า “ภาคีสัญญา”)

ปรารถนาที่จะเพิ่มพูนความร่วมมือในสาขาวัฒนธรรมและการศึกษาระหว่างประเทศ ทั้งสอง และ

เชื่อมั่นว่าความร่วมมือในสาขาดังกล่าวจะกระชับความสัมพันธ์อันมิตรและความเข้าใจ ซึ่งกันและกันระหว่างประชาชนของประเทศทั้งสอง

ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ 1

ภาคีสัญญาจะพยายามส่งเสริมความรู้ซึ่งกันและกันทางวัฒนธรรมและการศึกษาของประเทศทั้งสอง และช่วยเหลือซึ่งกันและกันให้บรรลุวัตถุประสงค์ดังกล่าว เท่าที่กฎหมายและข้อบังคับของตนจะอนุญาตและตามเงื่อนไขที่จะตกลงร่วมกัน

ข้อ 2

ภาคีสัญญาจะสนับสนุนและส่งเสริมความร่วมมือในสาขา

- ก) ศิลปะและวัฒนธรรม
- ข) การศึกษาและการวิจัย
- ค) สื่อมวลชน
- ง) เยาวชน และ
- จ) การกีฬา

ข้อ 3

ภาคีสัญญาจะสนับสนุนและอำนวยความสะดวกความร่วมมือทางวัฒนธรรม บนพื้นฐานการปฏิบัติที่ต่างตอบแทน โดย

- ก) การแลกเปลี่ยนผู้เชี่ยวชาญในสาขาศิลปะและวัฒนธรรม รวมทั้ง ศิลปะการแสดง ทัศนศิลป์ และผลงานวรรณกรรม ตลอดจนการแลกเปลี่ยนข้อสนเทศและประสบการณ์ที่เกี่ยวข้องกับสาขาดังกล่าว
- ข) การสนับสนุนการมีส่วนร่วมในเทศกาล งานออกร้าน เวทีประชุม นิทรรศการ การประชุม การสัมมนาระหว่างประเทศ และงานวัฒนธรรมอื่นๆ ซึ่งจัดโดยภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง
- ค) การส่งเสริมความร่วมมือและการติดต่อโดยตรงระหว่างสถาบันต่างๆ ที่เกี่ยวกับศิลปะและวัฒนธรรม

- ง) การยกร่างแผนปฏิบัติงานที่เป็นรูปธรรมว่าด้วยการแลกเปลี่ยนและความร่วมมือระหว่างหน่วยงานหรือสถาบันผู้มีส่วนเกี่ยวข้องของทั้งสองฝ่าย และ
- จ) การสนับสนุนความร่วมมือในการศึกษาโบราณคดี ประวัติศาสตร์ วัฒนธรรม และภาษารวมทั้งการแปลงงานวรรณกรรม และการแลกเปลี่ยนด้านพิพิธภัณฑ์ ห้องสมุด และจดหมายเหตุ ตลอดจนการเก็บรักษา และการบูรณะมรดกทางโบราณคดี วัฒนธรรม และประวัติศาสตร์

ข้อ 4

ภาคีสถัญญจะพยายามส่งเสริมความร่วมมือในสาขาการศึกษา และการวิจัยโดย

- ก) การสร้างความร่วมมือโดยตรงระหว่างสถาบันวิชาการ โรงเรียน และหน่วยงานรัฐบาลที่เกี่ยวข้อง ผ่านการจัดทำความตกลงทวิภาคี หรือ แผนงานประจำ ในการแลกเปลี่ยนข้อสนเทศเกี่ยวกับ
 - (1) กระบวนการทางการศึกษา และข้อมูลเกี่ยวกับวิธีการทางการศึกษา
 - (2) อนุปริญา ปริญา ประกาศนียบัตร ความชำนาญพิเศษ และคุณวุฒิ โดยมีวัตถุประสงค์ที่จะรับรองซึ่งกันและกันในมาตรฐานการศึกษาของภาคีสถัญญาในอนาคต และ
 - (3) สถานะและพัฒนาการของระบบอุดมศึกษาของภาคีสถัญญา
- ข) การส่งเสริมการแลกเปลี่ยนการเยือนของผู้เชี่ยวชาญ นักวิชาการ นักศึกษา และสมาชิกของสถาบันวิชาการ เพื่อแลกเปลี่ยนประสบการณ์เกี่ยวกับการศึกษาและวิธีการทางการศึกษา
- ค) การส่งเสริมการแลกเปลี่ยนนักศึกษาผ่านการให้ทุนการศึกษาแก่คนชาติของภาคีสถัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง และ
- ง) การสนับสนุนการมีส่วนร่วมซึ่งกันและกันในการสัมมนา การประชุม การชุมนุมอภิปรายปัญหา การหารือ และงานอื่นๆ ซึ่งจัดขึ้นในดินแดนของประเทศทั้งสอง ตลอดจนการมีส่วนร่วมในงานดังกล่าวในประเทศที่สามร่วมกัน

ข้อ 5

ภาคีสถัญญจะพยายามสนับสนุนและช่วยเหลือการพัฒนาการติดต่อและความร่วมมือโดยตรงระหว่างหนังสือพิมพ์ สถานีวิทยุและโทรทัศน์ของประเทศทั้งสอง และระหว่างนักหนังสือพิมพ์ และผู้แทนสื่อมวลชนอื่นๆ

ข้อ 6

ภาคีสถัญญจะพยายามส่งเสริมการแลกเปลี่ยนเยาวชน และสนับสนุนความร่วมมือและการติดต่อโดยตรงระหว่างองค์กรเยาวชนของทั้งสองฝ่าย

ข้อ 7

ภาคีสถัญญจะพยายามกระชับความร่วมมือด้านการกีฬาและพลศึกษาโดยการส่งเสริมการปฏิสัมพันธ์ระหว่างองค์กรและสมาคมการกีฬาของทั้งสองฝ่าย ตลอดจนสนับสนุนการแลกเปลี่ยนนักกีฬา ผู้ฝึกสอน และบุคลากรอื่นๆ เพื่อเข้าร่วมในการแข่งขัน การประชุม และกิจกรรมที่เกี่ยวข้องอื่นๆ

ข้อ 8

(1) ภาคีสถัญญจะปรึกษาซึ่งกันและกัน เมื่อจำเป็น ในเรื่องที่เกี่ยวข้องกับรายละเอียดและมาตรการเพิ่มเติมเพื่อให้การปฏิบัติตามความตกลงนี้ประสบความสำเร็จ

(2) ภาคีสถัญญอาจจะจัดทำแผนปฏิบัติการ เพื่อกำหนดรายละเอียดเกี่ยวกับการปฏิบัติตามความตกลงนี้

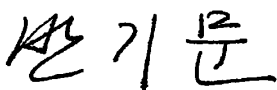
ข้อ 9

ความตกลงนี้จะมีผลใช้บังคับในวันทีลงนาม และจะยังคงมีผลใช้บังคับเป็นระยะเวลาห้าปี และจะต่ออายุต่อไปโดยอัตโนมัติอีกเป็นระยะเวลาครั้งละห้าปี เว้นแต่ภาคีสถัญญฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งแจ้งให้ภาคีอีกฝ่ายหนึ่งทราบล่วงหน้าเป็นลายลักษณ์อักษรเป็นเวลาหกเดือน ถึงเจตนาของตนที่จะยกเลิกความตกลงนี้

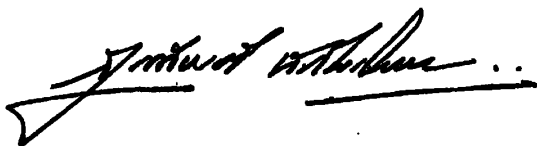
เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายนี้ ซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องจากรัฐบาลของตนได้ลงนามความตกลงนี้

ทำเป็นคู่ฉบับ ณ กรุงเทพมหานคร เมื่อวันที่ 25 เดือน สิงหาคม คริสต์ศักราช 2004 เป็นภาษาเกาหลี ภาษาไทย และภาษาอังกฤษ ทุกฉบับใช้เป็นหลักฐานได้เท่าเทียมกัน ในกรณีที่มีการตีความแตกต่างกัน ให้ใช้ตัวบทภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์

สำหรับรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐเกาหลี



สำหรับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE RELATIF À LA COOPÉ-
RATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE ET DE L'ÉDUCATION

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande
(ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer la coopération entre les deux pays dans les domaines de la culture et de
l'éducation, et

Convaincus que la coopération dans ces domaines permettra de renforcer les relations ami-
cales et la compréhension mutuelle entre leurs peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Dans la mesure permise par leurs lois et règlements et selon des conditions devant être
arrêtées d'un commun accord, les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir la connaissance
mutuelle de la culture et de l'éducation de leurs pays et de s'entraider dans la réalisation de cet
objectif.

Article 2

Les Parties contractantes encouragent et promeuvent la coopération dans les domaines
suivants :

- a) les arts et la culture;
- b) l'éducation et la recherche;
- c) les médias;
- d) la jeunesse; et
- e) les sports.

Article 3

Sur la base de la réciprocité, les Parties contractantes encouragent et facilitent la coopération
culturelle par :

- a) l'échange d'experts dans les domaines des arts et de la culture, y compris les arts de la
scène, les arts visuels et les œuvres littéraires, ainsi que l'échange d'informations et d'expériences
relatives à ces domaines;
- b) l'appui à la participation à des festivals, foires, forums, expositions, conférences, sémi-
naires et autres manifestations culturelles à caractère international organisées par l'autre Partie
contractante;

c) la promotion de la coopération et des contacts directs entre les différentes institutions concernées par les arts et la culture;

d) l'élaboration de programmes de travail concrets sur l'échange et la coopération entre leurs autorités ou organismes compétents respectifs; et

e) la stimulation de la coopération dans les études archéologiques, historiques, culturelles et linguistiques, y compris la traduction d'œuvres littéraires et les échanges entre les musées, les bibliothèques et les archives ainsi que la préservation et la restauration du patrimoine archéologique, culturel et historique.

Article 4

Les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir la coopération dans les domaines de l'éducation et de la recherche au moyen de :

a) la mise en place d'une coopération directe, au moyen d'accords bilatéraux ou de programmes ordinaires, entre les établissements universitaires, les écoles et les organismes publics concernés par l'échange d'information sur :

- i) le processus éducatif et les données concernant les méthodes d'enseignement,
- ii) les diplômes, les certificats, les spécialisations et les qualifications dans le but de la reconnaissance mutuelle des normes éducatives des Parties contractantes à l'avenir, et
- iii) l'état et le développement du système d'enseignement supérieur des Parties contractantes;

b) la promotion de l'échange de visites d'experts, d'universitaires, d'étudiants et de membres d'établissements universitaires, afin d'échanger des expériences en matière d'éducation et de méthodes pédagogiques;

c) la promotion de l'échange d'étudiants par l'octroi de bourses aux ressortissants de l'autre Partie contractante, et

d) la stimulation de la participation mutuelle à des séminaires, conférences, colloques, débats et autres événements organisés sur le territoire des deux pays ainsi que la participation commune à ces événements dans des pays tiers.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforcent d'encourager et de soutenir le développement des contacts directs et la coopération entre les services de presse, de radiodiffusion et de télévision des deux pays, et entre les journalistes et autres représentants des médias.

Article 6

Les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir les échanges entre les jeunes et d'encourager la coopération et les contacts directs entre leurs organisations de jeunesse.

Article 7

Les Parties contractantes s'efforcent de renforcer la coopération dans le domaine des sports et de l'éducation physique en promouvant l'interaction entre leurs organisations et associations sportives respectives, et en encourageant l'échange d'athlètes, d'entraîneurs et d'autre personnel afin de participer aux compétitions, aux rencontres et aux autres activités connexes.

Article 8

1. Les Parties contractantes se consultent, si nécessaire, sur des questions de détail et sur les mesures supplémentaires à prendre pour la mise en œuvre réussie du présent Accord.
2. Les Parties contractantes peuvent convenir d'un plan d'action pour définir les détails de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 9

Le présent Accord entre en vigueur à compter de la date de sa signature. Il reste en vigueur pour une période de cinq ans et est renouvelable par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans chacune, sauf si l'une des Parties contractantes notifie à l'autre son intention de le dénoncer, moyennant un préavis écrit de six mois.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bangkok le 25 août 2004, en double exemplaire, dans les langues coréenne, thaïe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

[SURAKIART SATHIRATAI]

No. 49767

**Republic of Korea
and
Thailand**

Agreement on maritime transport between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Thailand. Bangkok, 13 May 2002

Entry into force: *28 August 2002, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English, Korean and Thai*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Thaïlande**

Accord sur le transport maritime entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Bangkok, 13 mai 2002

Entrée en vigueur : *28 août 2002, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais, coréen et thaï*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON MARITIME TRANSPORT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Thailand (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

CONSCIOUS of the need to promote and harmonize maritime transport activities between the two countries,

DESIROUS of establishing amicable cooperation in the field of maritime transport on the basis of reciprocity and mutual interest,

CONVINCED that the development of maritime transport between the two countries will contribute to the strengthening of their cooperation,

HAVE agreed as follows:

Article 1

For the purpose of this Agreement:

1. The term "vessel of a Contracting Party" shall mean any commercial vessel registered in the ship registry of either Contracting Party and flying its flag in accordance with its laws and regulations. However, this term shall not include:
 - (a) warships;
 - (b) public vessels designed or used for non-commercial purposes;
 - (c) hydrographic, oceanographic and scientific research vessels;
 - (d) fishing vessels;
 - (e) vessels used for pilotage, towage or sea-rescue;
 - (f) nuclear propelled vessels; and
 - (g) those vessels that do not comply with the laws and regulations of each Contracting Party.
2. The term "members of the crew" shall mean the master and any other person actually employed for duties on board during the voyage of a vessel whose names are included in its crew list and who hold the identity documents referred to in Article 9 of this Agreement.

3. The term "shipping company of a Contracting Party" shall mean a shipping company which has its domicile in the territory of either Contracting Party and is registered or incorporated under the laws and regulations of that Contracting Party.
4. The term "competent authority" shall mean in the case of the Republic of Korea, the Ministry of Maritime Affairs and Fisheries, and in the case of the Kingdom of Thailand, the Ministry of Transport and Communications.

Article 2

The Contracting Parties affirm that they remain devoted to the principle of freedom of maritime transport and the principle of fair competition and that they agree to refrain from any action which might harm the development of international shipping and the free activities of their vessels.

Article 3

The Contracting Parties agree that this Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from international conventions and agreements relating to maritime matters.

Article 4

1. The Contracting Parties agree:
 - (a) to ensure the participation of the shipping companies as well as the vessels of the other Contracting Parties in the maritime transport between the ports of both Contracting Parties and not to prevent them from participating in the maritime transport between their ports and the ports of third countries. The vessels chartered by shipping companies of the other Contracting Party shall be granted the same advantages as if they were flying the flag of that other Contracting Party;

- (b) to cooperate with a view to eliminating all obstacles that might impede the development of maritime trade between the ports of both Contracting Parties and which might interfere with the various activities connected with such trade.

2. The provisions of this Article shall not restrict the right of the shipping companies from third countries as well as the vessels flying the flag of a third country to participate in the transport of goods within the framework of the bilateral trade between the Contracting Parties.

Article 5

In accordance with its laws and regulations, each Contracting Party shall grant the shipping companies of the other Contracting Party the right to establish branch offices in its territory. The branch offices shall have the right to act as agents for their principal office.

Article 6

This Agreement shall not apply to cabotage. Where a vessel of either Contracting Party sails from one port to another in the territory of the other Contracting Party for the purpose of discharging inward cargo and/or disembarking passengers from abroad or loading outward cargo and/or embarking passengers destined for foreign countries, it shall not be regarded as cabotage.

Article 7

1. Each Contracting Party shall take, within the limits of its laws and regulations, all necessary measures to facilitate and expedite maritime transport and to expedite and simplify, as much as possible, all administrative, customs, health and other formalities required in its ports. This paragraph shall not prejudice the rights of

the Contracting Parties regarding the implementation of customs and health laws and regulations or any other control measures regarding the safety of vessels and ports, protection against marine pollution, safeguard of human lives, carriage of dangerous goods, identification of goods and admission of foreigners.

2. Each Contracting Party shall grant to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to the vessels of third countries engaged in international voyages in respect of free access to ports, levying of port dues and taxes, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking of passengers. This paragraph shall also apply to vessels or the part thereof chartered by shipping companies of the other Contracting Party flying the flag of a third country.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not oblige either Contracting Party to extend to the vessels of the other Contracting Party and the vessels chartered by shipping companies of the other Contracting Party flying the flag of a third country, exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels.

Article 8

1. The Contracting Parties shall mutually recognize the nationality of vessels of the other Contracting Party on the basis of the certificates of registry duly issued by the competent authority of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

2. The Contracting Parties shall mutually recognize the validity of the documents on board vessels of the other Contracting Party relating to their equipment, crew, tonnage and any other certificate and document issued by the competent authority of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

3. The vessels of a Contracting Party holding legally issued tonnage certificates shall not be subject to remeasurement in the port of the other Contracting Party, and all relevant port dues and expenses shall be collected on the basis of these certificates.

Article 9

The Contracting Parties shall mutually recognize the seamen's identity documents issued by the relevant authorities of the other Contracting Party. The said identity documents shall be in the case of the Republic of Korea, "Seafarer's Passport" or "Passport", and in the case of the Kingdom of Thailand, "Seaman's Book" or "Passport".

Article 10

1. Members of the crew may go ashore and stay for temporary shore leave without visas during the stay of their vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the relevant authorities. However, when going ashore and returning to the vessel, the person in question shall be subject to the immigration and customs formalities in force in that port.

2. Any person holding the identity documents referred to in Article 9 shall be allowed to enter, leave, or pass through the territory of the other Contracting Party on account of repatriation, joining a vessel or other reasons acceptable to the relevant authorities of that other Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party.

3. In case any member of the crew is disembarked at a port of the other Contracting Party for reasons of health or for any other reasons recognized by the relevant authorities of that other Contracting Party, such authorities shall give the necessary authorization in order to enable the person concerned to remain in its territory, to receive medical attention or be hospitalized or to return to his/her country or proceed to another port of embarkation by any means of transport.

4. While a vessel of one Contracting Party is in the territory of the other Contracting Party, the owner or his/her representative of the vessel shall be entitled to contact or to meet with the members of the crew of the vessel, in accordance with the relevant laws and regulations of the other Contracting Party.

Article 11

1. Notwithstanding the provisions of Article 10, the laws and regulations of each Contracting Party relating to the entry, stay and departure of foreigners shall remain applicable.
2. Notwithstanding the provisions of Article 10, the Contracting Parties shall reserve the right to prohibit access to their respective territories to any person holding the identity documents referred to in Article 9, whom they consider undesirable.

Article 12

1. The vessels and members of the crew of either Contracting Party shall observe the relevant laws and regulations of the other Contracting Party during their stay in the territorial sea, internal waters and ports of that Contracting Party.
2. The passengers and shipping companies of either Contracting Party shall comply with the laws and regulations of the other Contracting Party regarding the entry, stay and departure of passengers, as well as the import, export and storage of goods.

Article 13

1. If a vessel of either Contracting Party or a vessel chartered by shipping companies of either Contracting Party suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident in the territorial sea or ports of the other Contracting Party, the relevant authorities of that other Contracting Party shall take all possible measures of rescue and assistance for the passengers, members of the crew, vessel and cargo.

2. Investigation of the incident specified in paragraph 1 of this Article shall be conducted by the relevant authorities of the Contracting Party in whose territorial sea or ports the incident occurred. The competent authority of that Contracting Party shall, as soon as possible, report the findings of the investigation to the competent authority of the other Contracting Party.

3. Cargo, equipment, stores and other properties unloaded or rescued from the vessel in distress shall not be liable to customs duties or other taxes of any kind imposed upon by reason of importation, provided that they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party and notification thereof is given, without delay, to customs authorities for the purposes of control and supervision.

4. All expenses and taxes relating to rescue and assistance shall be applied in accordance with the laws and regulations of each Contracting Party.

Article 14

The proceeds of shipping companies of either Contracting Party accruing from shipping services rendered in the territory of the other Contracting Party may, in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party, be used for making payments in the territory of that other Contracting Party or transferred abroad in freely usable currencies at the market exchange rate prevailing on the date of transfer.

Article 15

1. To ensure the effective implementation of this Agreement and promote the cooperation between the Contracting Parties in the field of maritime transport, a Joint Maritime Committee shall be established, composed of representatives designated by the Contracting Parties.

2. With a view to promoting the development of maritime transport of the Contracting Parties, the Joint Maritime Committee may discuss:

- (a) cooperation in technical matters and the training of specialists;
- (b) other matters relating to the improvement of maritime transport relations.

3. The Joint Maritime Committee shall meet alternately in the Republic of Korea and the Kingdom of Thailand on a date mutually agreed upon through diplomatic channels.

Article 16

Any dispute arising from the interpretation or application of this Agreement shall be settled by amicable consultations and negotiations through diplomatic channels.

Article 17

This Agreement may be amended by mutual consent through diplomatic channels.

Article 18

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which both Contracting Parties have notified each other in writing that all necessary internal procedures for its entry into force have been completed.

2. This Agreement shall be valid for a period of five (5) years. It shall remain in force thereafter unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement by giving six (6) months' prior notice in writing.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Bangkok* on this *13th* day of *May* 2002, in the Korean, Thai and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF THAILAND

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 타이완국 정부간의
해상운송에 관한 협정

대한민국 정부와 타이완국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,
양국간의 해상운송 활동을 증진·조화시킬 필요성을 인식하고,
호혜와 상호주의의 바탕위에서 해상운송분야에서의 우호적 협력을 구축하기를 희망하며,
양국간 해상운송의 발전이 양국간의 협력을 강화하는 데 기여할 것을 확신하여,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 목적상,

1. “체약당사자의 선박”이라 함은 일방체약당사자의 선박원부에 등록되고 자국의 법령에 따라 그 국기를 게양한 모든 상선을 말한다. 다만, 다음 각목의 선박은 이에 포함되지 아니한다.

- 가. 군함
- 나. 비상업적 목적으로 설계되거나 이용되는 공용의 선박
- 다. 수로·해양 및 과학연구용 선박
- 라. 어선
- 마. 도선·예인선 또는 해난구조용 선박
- 바. 해추진선박
- 사. 각 체약당사자의 법령에 부합하지 아니하는 선박

2. “선원”이라 함은 선박의 항해기간동안 승선하여 실제로 취업중인 자로서 선원명부에 그 성명이 기재되어 있고, 제9조에 따른 신분증명서를 소지한 선장 및 그 밖의 자를 말한다.

3. “체약당사자의 해운회사”라 함은 일방체약당사자의 영역안에 주소를 갖고 그 국가의 법령에 따라 등록·설립된 해운회사를 말한다.

4. “권한있는 당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 해양수산부를 말하며, 타이완국의 경우에는 교통통신부를 말한다.

제 2 조

채약당사자는 해상운송자유의 원칙과 공정경쟁의 원칙을 준수하고, 국제해상운송의 발전과 그들 선박의 자유로운 활동을 저해할 수 있는 어떠한 조치도 취하지 아니하는데 합의함을 확인한다.

제 3 조

채약당사자는 이 협정이 해상운송문제와 관련된 국제협약 및 협정으로부터 발생하는 채약당사자의 권리와 의무에 영향을 미치지 아니함을 합의한다.

제 4 조

1. 채약당사자는 다음 각목의 사항에 대하여 합의한다.

가. 양국 항구간의 해상운송에 있어 타방채약당사자의 해운회사와 선박의 참여를 보장하고, 동 회사 및 선박이 양국의 항구와 제3국의 항구간의 해상운송에 참여하는 것을 방해하지 아니할 것. 타방채약당사자의 해운회사가 용선한 선박에는 타방채약당사자의 국기가 게양된 선박과 동일한 혜택이 부여된다.

나. 양국 항구간의 해상교역의 발전을 저해하고 해상교역과 관련된 모든 활동을 방해할 수 있는 모든 장애를 제거하기 위하여 협력할 것.

2. 이 조의 규정은 제3국의 해운회사와 제3국의 국기를 게양한 선박이 채약당사자간의 양자무역의 틀 내에서 물품의 운송에 참여하는 권리를 제한하지 아니한다.

제 5 조

각 계약당사자는 자국의 법령에 따라 타방계약당사자의 해운회사에게 자국의 영역안에 지사를 설립할 권리를 부여한다. 지사는 본사를 위하여 대리인으로 활동할 권리를 갖는다.

제 6 조

이 협정은 연안항해에는 적용되지 아니한다. 다만, 일방계약당사자의 선박이 수입화물을 하역하는 경우 그리고/또는 외국에서 승선한 여객을 하선시키기 위한 목적으로 항해하는 경우와 수출화물을 적재하는 경우 그리고/또는 외국으로 향하는 여객을 승선시키기 위한 목적으로 항해하는 경우로서, 타방계약당사자의 영역안에 있는 한 항구에서 다른 항구로 항해하는 경우는 이를 연안항해로 간주하지 아니한다.

제 7 조

1. 각 계약당사자는 자국 법령의 한도내에서 해상운송을 용이하게 하고 촉진시키기 위하여, 그리고 자국의 항구에서 요구되는 모든 행정·세관·보건위생 및 그 밖의 절차를 최대한 신속히 하고 간소히 하기 위하여 필요한 모든 조치를 한다. 이 항은 세관 및 보건위생 법령의 시행에 관한 계약당사자의 권리, 선박 및 항구의 안전, 해양오염의 방지, 인간생명의 보호, 위험물질의 운반, 물품의 확인 및 외국인의 입국 승인에 대한 그 밖의 통제조치에 관한 계약당사자의 권리를 저해하지 아니한다.

2. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 선박에게 자국 항구에의 자유로운 접안, 항구 사용료 및 세금의 부과, 화물의 적재·하역 및 여객의 승·하선을 위한 항구의 사용과 관련하여 국제항해에 종사하는 제3국의 선박에 대하여 부여하는 것과 동등한 대우를 부여한다. 이 항은 타방계약당사자의 해운회사가 전부 또는 일부를 용선하고 제3국의 국기를 게양한 선박에 대하여도 적용된다.

3. 제2항의 규정은 일방체약당사자가 자국의 선박에 대하여 부여하는 강제도선 요건으로부터의 면제를 타방체약당사자의 선박과 타방체약당사자의 해운회사가 용선한 제3국의 국기를 게양하고 있는 선박에 대하여 부여할 의무를 부과하지 아니한다.

제 8 조

1. 일방체약당사자는 타방체약당사자의 권한있는 당국이 자국의 법령에 따라 적법하게 발급한 등록증명서를 근거로 타방체약당사자의 선박의 국적을 상호 인정한다.

2. 일방체약당사자는 타방체약당사자의 권한있는 당국이 자국의 법령에 따라 발급한 것으로서 동 타방체약당사자의 선박에 비치된 장비·선원·톤수에 관한 서류 및 그 밖의 모든 증명서와 서류의 효력을 상호 인정한다.

3. 적법하게 발급된 톤수증명서를 휴대한 체약당사자의 선박은 타방체약당사자의 항구안에서 재측정을 받지 아니하며, 모든 항구수수료 및 비용은 동 증명서를 근거로 하여 징수된다.

제 9 조

일방체약당사자는 타방체약당사자의 관계당국이 발급한 선원신분증명서를 상호 인정한다. 동 신분증명서는 대한민국의 경우에는 “선원수첩” 또는 “여권”을 의미하며, 타이완국의 경우에는 “선원증” 또는 “여권”을 의미한다.

제 10 조

1. 선원은 선장이 타방체약당사자의 관계당국에 선원명부를 제출한 경우 타방체약당사자의 항구안에 선박이 정박하는 동안 사증없이 상륙하여 임시로 체류할 수 있다. 그러나 당해 선원은 상륙시 및 귀선시 항구안에서 시행중인 출입국 절차와 세관절차에 따라야 한다.

2. 제9조에 규정된 신분증명서를 소지한 자는 본국으로의 귀환이나 선박의 승선 또는 타방체약당사자의 관계당국이 수락할 수 있는 그 밖의 사유로 타방체약당사자의 법령에 따라 동 체약당사자의 영역을 입국·출국·통과할 수 있다.

3. 선원이 건강상의 이유나 타방체약당사자의 관계당국이 승인한 그 밖의 사유로 하선한 경우에는, 동 관계당국은 당해 선원의 치료나 입원을 위하여 그 나라의 영역안에서의 체류나 다른 교통수단에 의한 자국으로 귀국 또는 다른 출국항으로의 이동에 필요한 허가를 부여한다.

4. 일방체약당사자의 선박이 타방체약당사자의 영역안에 있는 동안 동 선박의 소유자나 대리인은 타방체약당사자의 관계법령에 따라 선박의 선원과 접촉하거나 만날 권리가 있다.

제 11 조

1. 제10조의 규정에 불구하고, 외국인의 입국·체류 및 출국에 관한 각 체약당사자의 법령은 여전히 적용된다.

2. 제10조의 규정에 불구하고, 체약당사자는 적당하지 아니하다고 판단하는 경우에는 제9조의 신분증명서를 소지한 자의 자국 영역안으로의 진입을 금지하는 권리를 유보한다.

제 12 조

1. 일방체약당사자의 선박 및 선원은 타방체약당사자의 영해·내수 및 항구에 체류하는 동안 동 체약당사자의 관련 법령을 준수한다.

2. 일방체약당사자의 여객 및 해운회사는 여객의 입국·체류 및 출국과 상품의 수입·수출 및 보관에 관한 타방체약당사자의 법령을 준수한다.

제 13 조

1. 일방체약당사자의 선박이나 동 체약당사자의 해운회사가 용선한 선박이 타방체약당사자의 영해나 항구에서 난파·좌초 또는 해안에 걸리거나 그 밖의 조난을 당한 경우에는, 동 타방체약당사자의 관계당국은 여객·선원·선박 및 화물의 구조·지원을 위하여 가능한 모든 조치를 한다.

2. 제1항에 규정된 사고의 조사는 자국의 영해나 항구에서 사고가 발생한 체약당사자의 관계당국이 실시한다. 동 체약당사자의 권한있는 당국은 가능한 한 신속히 동 사고의 조사결과를 타방체약당사자의 권한있는 당국에 통보한다.

3. 해난사고 선박으로부터 양륙되거나 구조된 화물·장비·저장품 및 그 밖의 재산에 대하여는 관세 또는 수입에 따르는 그 밖의 다른 종류의 세금이 부과되지 아니한다. 다만, 타방체약당사자의 영역안에서의 사용·소비를 위하여 인도되지 아니하며, 그에 대한 통제·감독을 위하여 세관당국에 지체없이 통지되어야 한다.

4. 구조·지원에 관한 모든 비용과 세금은 각 체약당사자의 법령에 따라 적용된다.

제 14 조

일방체약당사자의 해운회사가 타방체약당사자의 영역안에서 제공한 해운운역으로부터 발생하는 수익은 타방체약당사자의 법령에 따라 타방체약당사자의 영역안에서 결제를 위하여 사용하거나 송금 당일의 시장환율에 의하여 자유사용가능통화로 해외로 송금할 수 있다.

제 15 조

1. 이 협정의 실효적인 시행을 보장하고 해상운송분야에서의 양 체약당사자 간 협력을 증진하기 위하여 양 체약당사자가 지정하는 대표로 구성되는 해운공동위원회를 설립한다.

2. 계약당사자의 해상운송의 발전을 증진시키기 위하여 해운공동위원회는 다음 각목의 사항을 논의할 수 있다.

가. 기술적 문제에 관한 협력 및 전문가의 훈련

나. 해상운송관계의 증진에 관한 그 밖의 문제

3. 해운공동위원회는 외교경로를 통하여 상호 합의되는 날에 대한민국과 타 이왕국에서 교대로 개최한다.

제 16 조

이 협정의 해석이나 적용으로부터 발생하는 분쟁은 외교경로를 통한 우호적인 협의와 교섭에 의하여 해결한다.

제 17 조

이 협정은 외교경로를 통하여 상호합의에 의하여 개정할 수 있다.

제 18 조

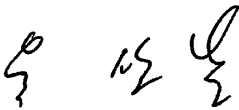
1. 이 협정은 양 계약당사자가 협정의 발효를 위하여 필요한 모든 국내절차를 완료하였음을 서면으로 상호 통보한 날부터 30일 후에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 일방계약당사자가 타방계약당사자에게 협정의 종료의사를 6월전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2002년 5월 13일 방콕 에서 모두 동등하게 정본인 한국어·태국어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



타이왕국 정부를 대표하여



[THAI TEXT – TEXTE THAI]

**ความตกลงว่าด้วยการขนส่งทางทะเล
ระหว่าง
รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐเกาหลี
และ
รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย**

รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐเกาหลีและรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย (ซึ่งต่อไปนี้จะเรียกว่า "ภาคีผู้ทำสัญญา")

ตระหนักถึงความจำเป็นที่จะส่งเสริมและทำให้กิจกรรมในด้านการขนส่งทางทะเลระหว่างทั้งสองประเทศสอดคล้องกัน

ปรารถนาที่จะสถาปนาความร่วมมือกันฉันท์มิตรด้านการขนส่งทางทะเลบนพื้นฐานของหลักถ้อยทีถ้อยปฏิบัติและหลักประโยชน์ร่วมกัน

เชื่อมั่นว่าการพัฒนาด้านการขนส่งทางทะเลระหว่างทั้งสองประเทศจะส่งผลกระทบกระฉับความร่วมมือระหว่างกันยิ่งขึ้น

ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ ๑

บทนิยาม

เพื่อความมุ่งประสงค์ของความตกลงนี้ คำว่า

๑. "เรือของภาคีผู้ทำสัญญา" หมายถึง เรือพาณิชย์ใดๆ ที่จดทะเบียนในระบบจดทะเบียนเรือของภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดและชักธงของภาคีผู้ทำสัญญานั้น โดยอยู่ภายใต้กฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญานั้น อย่างไรก็ตาม คำนี้จะไม่รวมถึง

(ก) เรือรบ

(ข) เรือของรัฐที่ออกแบบหรือใช้เพื่อวัตถุประสงค์ที่มีใช้การพาณิชย์

(ค) เรือทางอุทกศาสตร์ สมุทรศาสตร์หรือเรือวิจัยทางวิทยาศาสตร์

(ง) เรือประมง

(จ) เรือที่ใช้สำหรับนำร่อง ลากจูงหรือช่วยเหลือกู้ภัยทางทะเล

(ฉ) เรือที่เดินด้วยพลังนิวเคลียร์ และ

(ช) เรือที่ไม่เป็นไปตามบทบัญญัติแห่งกฎหมายของภาคีผู้สัญญาแต่ละฝ่ายกำหนด

๒. "คนประจำเรือ" หมายถึง นายเรือและบุคคลอื่นใดผู้ซึ่งปฏิบัติหน้าที่บนเรือนั้นในระหว่างการเดินทางของเรือ โดยมีชื่อระบุอยู่ในบัญชีคนประจำเรือและเป็นผู้ถือเอกสารประจำตัวตามที่ระบุไว้ในข้อ ๕ ของความตกลงฯ นี้

๓. “บริษัทเรือของภาคีผู้ทำสัญญา” หมายถึง บริษัทเรือที่มีภูมิลำเนาอยู่ในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่ง และได้จดทะเบียนหรือจัดตั้งขึ้นภายใต้กฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายนั้น

๔. “หน่วยงานที่มีอำนาจ” หมายถึง

(ก) ในกรณีสาธารณรัฐเกาหลี:- กระทรวงการพาณิชย์และการประมง และ

(ข) ในกรณีราชอาณาจักรไทย:- กระทรวงคมนาคม

ข้อ ๒

ภาคีผู้ทำสัญญารับรองว่า ภาคีผู้ทำสัญญาจะรักษาไว้ซึ่งหลักเสรีภาพในการขนส่งทางทะเล และหลักการแข่งขันอย่างเป็นธรรม และภาคีผู้ทำสัญญาดกลงที่จะละเว้นการกระทำใดๆ ที่อาจก่อให้เกิดความเสียหายต่อการพัฒนาการขนส่งระหว่างประเทศและการดำเนินกิจกรรมต่างๆ โดยเสรีของเรือของภาคีผู้ทำสัญญา

ข้อ ๓

ภาคีผู้ทำสัญญาดกลงว่า ความตกลงนี้ไม่กระทบถึงสิทธิและพันธกรณีของภาคีผู้ทำสัญญาอันเกิดขึ้นจากการเข้าเป็นภาคีอนุสัญญาระหว่างประเทศและความตกลงระหว่างประเทศต่างๆ ที่มีสาระเกี่ยวกับการพาณิชย์นาวี

ข้อ ๔

๑. ภาคีผู้ทำสัญญาดกลงที่จะ

(ก) รับรองการเข้ามาของบริษัทเรือและเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายในการขนส่งทางทะเลระหว่างท่าเรือของภาคีผู้ทำสัญญาทั้งสองฝ่ายและไม่ขัดขวางบริษัทเรือและเรือดังกล่าวในการเข้ามาขนส่งทางทะเลระหว่างท่าเรือของตนและท่าเรือของประเทศที่สาม เรือที่เข้าโดยบริษัทเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งจะได้รับสิทธิประโยชน์เสมือนเป็นเรือที่ทรงธงของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายนั้น

(ข) ร่วมมือโดยมุ่งที่จะขจัดอุปสรรคทั้งปวงอันอาจขัดขวางการพัฒนาของการค้าทางทะเลระหว่างท่าเรือของภาคีผู้ทำสัญญาทั้งสองฝ่ายและขจัดอุปสรรคที่อาจขัดขวางกิจกรรมอื่นๆ อันเกี่ยวข้องกับการค้าดังกล่าว

๒. บทบัญญัติในข้อนี้จะไม่เป็นการจำกัดสิทธิของบริษัทเรือที่ได้จากประเทศที่สาม รวมทั้งเรือที่ชักธงของประเทศที่สามที่จะเข้าร่วมในการขนส่งสินค้าภายใต้กรอบการค้าสองฝ่ายระหว่างภาคีผู้ทำสัญญา

ข้อ ๕

ภายใต้กฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญา ภาคีผู้ทำสัญญาแต่ละฝ่ายจะให้สิทธิแก่บริษัทเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งในการจัดตั้งบริษัทสาขาในดินแดนของตน บริษัทสาขามีสิทธิดำเนินการในฐานะตัวแทนของสำนักงานใหญ่ของบริษัทเรือดังกล่าว

ข้อ ๖

ความตกลงนี้จะไม่ใช้บังคับกับการค้าชายฝั่งภายในประเทศ (การเดินเรือชายฝั่ง) ในกรณีที่เรือของภาคีผู้ทำสัญญาแต่ละฝ่ายเดินทางจากท่าเรือหนึ่งไปยังอีกท่าเรือหนึ่งภายในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งเพื่อวัตถุประสงค์ในการขนถ่ายสินค้าที่นำเข้ามาและ/หรือให้คนโดยสารขึ้นจากเรือที่มาจากต่างประเทศหรือเพื่อบรรทุกสินค้าและ/หรือให้คนโดยสารลงเรือเพื่อไปยังปลายทางในต่างประเทศ จะไม่ถือว่าเป็นการเดินเรือชายฝั่ง

ข้อ ๗

๑. ภาคีผู้ทำสัญญาแต่ละฝ่ายจะดำเนินการภายใต้ข้อจำกัดของกฎหมายและระเบียบของตน โดยใช้มาตรการทั้งปวงที่จำเป็นเพื่ออำนวยความสะดวกและเร่งรัดการค้าและการขนส่งทางทะเลและลดขั้นตอนเท่าที่สามารถทำได้ในการดำเนินการพิธีการทางการบริหาร การศุลกากร สาธารณสุขและพิธีการอื่นใดที่ใช้บังคับในท่าเรือของตน ข้อความในวรรคนี้จะไม่กระทบถึงสิทธิของภาคีผู้ทำสัญญาเกี่ยวกับการอนุวัติการกฎหมายและระเบียบทางศุลกากรและสาธารณสุขหรือมาตรการควบคุมอย่างอื่นใดที่เกี่ยวกับความปลอดภัยของเรือและท่าเรือ การป้องกันมลพิษทางทะเล การคุ้มครองชีวิตมนุษย์ การขนส่งสินค้าอันตราย การระบุด่วนสินค้าและการเข้าเมืองของคนต่างชาติ

๒. ภาคีผู้ทำสัญญาแต่ละฝ่ายจะให้การปฏิบัติต่อเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งเช่นเดียวกับที่ให้แก่เรือของประเทศที่สามในการประกอบการเดินเรือระหว่างประเทศในกรณีที่เกี่ยวกับการเข้าสู่ท่าเรือ ค่าธรรมเนียมและค่าภาระท่าเรือ การใช้ท่าเพื่อการขนถ่ายสินค้าและเพื่อการให้ผู้โดยสารขึ้นลงเรือ

ความในวรรคนี้จะใช้รวมถึงเรือหรือส่วนอื่นใดของเรือที่เช่าโดยบริษัทเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งที่ชักธงของประเทศที่สาม

๑. บทบัญญัติในวรรค ๒ ของข้อนี้จะไม่ใช้บังคับกับภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งโดยขยายแก่เรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งและเรือที่เช่าโดยบริษัทเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งที่ชักธงของประเทศที่สาม เพื่อให้ได้รับการยกเว้นจากข้อบังคับให้ใช้การบังคับนำร่องแก่เรือของตนเอง

ข้อ ๘

๑. ภาคีผู้ทำสัญญาจะยอมรับร่วมกันในสัญญาของเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งบนพื้นฐานของเอกสารการจดทะเบียนซึ่งออกโดยหน่วยงานที่มีอำนาจตามกฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง

๒. ภาคีผู้ทำสัญญาจะยอมรับร่วมกันในการมีผลบังคับใช้ได้ของเอกสารประจำเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งซึ่งเกี่ยวกับอุปกรณ์ ลูกเรือ ขนาดเรือ ใบรับรองและเอกสารอื่นใดที่ออกให้โดยหน่วยงานที่มีอำนาจตามกฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง

๓. เรือของภาคีผู้ทำสัญญาที่มีใบรับรองขนาดระวางเรือที่ออกโดยถูกต้องตามกฎหมายจะไม่ต้องวัดขนาดซ้ำในท่าเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง และบรรดาคำภาระและค่าธรรมเนียมท่าเรือที่เกี่ยวข้องจะเรียกเก็บตามมูลฐานของใบรับรองข้างต้นนั้น

ข้อ ๙

ภาคีผู้ทำสัญญาจะยอมรับร่วมกันในเอกสารประจำตัวคนประจำเรือซึ่งออกให้แก่คนประจำเรือโดยหน่วยงานที่เกี่ยวข้องของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง เอกสารประจำตัวดังกล่าวข้างต้นสำหรับสาธารณรัฐเกาหลี ได้แก่ หนังสือเดินทางคนประจำเรือ หรือ หนังสือเดินทาง และสำหรับราชอาณาจักรไทย ได้แก่ สมุดประจำตัวคนประจำเรือ หรือ หนังสือเดินทาง

ข้อ ๑๐

๑. คนประจำเรืออาจขึ้นจากเรือและสามารถเข้าเมืองที่ทำเรือตั้งอยู่ในรัฐภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง โดยไม่ต้องรับการตรวจลงตรา ทั้งนี้โดยมีเงื่อนไขว่านายเรือต้องเสนอบัญชีรายชื่อคนประจำเรือแก่หน่วยงานที่เกี่ยวข้อง อย่างใดก็ตาม การขึ้นฝั่งและกลับขึ้นเรือของคนประจำเรือดังกล่าวข้างต้นจะต้องอยู่ภายใต้พิธีการตรวจคนเข้าเมืองและพิธีการศุลกากรที่บังคับใช้ในการทำเช่นนั้น

๒. บุคคลใดที่ถือเอกสารประจำตัวตามที่ระบุไว้ในข้อ ๕ จะได้รับอนุญาตให้เข้า ออกไปหรือเดินทางผ่านดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งเพื่อวัตถุประสงค์ของการเดินทางกลับสู่ถิ่นฐาน ไปร่วมลงเรือ หรือเหตุผลอื่นใดซึ่งหน่วยงานที่เกี่ยวข้องของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งนั้นพิจารณาแล้วเห็นว่าสามารถรับฟังได้ภายใต้กฎหมายและระเบียบของตน

๓. ในกรณีที่คนประจำเรือคนใดคนหนึ่งขึ้นจากเรือในท่าเรือของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งด้วยเหตุผลทางด้านสุขภาพหรือเหตุผลอื่นใดซึ่งเป็นที่ยอมรับว่ามีเหตุอันควร โดยหน่วยงานที่เกี่ยวข้องของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งนั้น หน่วยงานดังกล่าวต้องให้การอนุญาตที่จำเป็นเพื่อให้คนประจำเรือผู้นั้นได้พำนักอยู่ในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญานั้น เพื่อรับการรักษาททางการแพทย์หรือเพื่อกลับคืนสู่ประเทศของตน หรือเดินทางไปลงเรือ ณ ท่าเรืออื่นด้วยไม่ว่าด้วยการขนส่งรูปแบบใด

๔. ขณะที่เรือของภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายหนึ่งอยู่ในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง เจ้าของเรือหรือผู้แทนของบริษัทเรือจะมีสิทธิในการพบปะคนประจำเรือของเรือดังกล่าวภายใต้กฎหมายและระเบียบที่เกี่ยวข้องของภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายนั้น

ข้อ ๑๑

๑. นอกเหนือจากบทบัญญัติในข้อ ๑๐ กฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญาแต่ละฝ่ายที่เกี่ยวข้องกับการเข้า พำนักและออกไปของชาวต่างชาติยังคงมีผลใช้บังคับอยู่

๒. นอกเหนือจากบทบัญญัติในข้อ ๑๐ ภาคีผู้ทำสัญญาจะสงวนสิทธิที่จะปฏิเสธบุคคลหนึ่งบุคคลใดที่ถือเอกสารประจำตัวตามข้อ ๕ ซึ่งภาคีผู้ทำสัญญาได้พิจารณาว่า ไม่เป็นผู้พึงปรารถนาให้เข้ามาในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญานั้น

ข้อ ๑๒

๑. เรือและคนประจำเรือของภาคีสัญญาแต่ละฝ่ายจะปฏิบัติตามกฎหมายและระเบียบที่เกี่ยวข้องของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งเมื่ออยู่ในทะเลอาณาเขต น่านน้ำภายในและท่าเรือของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งนั้น
๒. คนโดยสารและบริษัทเรือของภาคีสัญญาแต่ละฝ่ายจะต้องอยู่ภายใต้กฎหมายและระเบียบที่มีผลใช้บังคับของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งที่เกี่ยวกับการเดินทางเข้า ท่าขึ้นและออกไปของผู้โดยสาร รวมทั้งการนำเข้า ส่งออกและการเก็บรักษาสินค้า

ข้อ ๑๓

๑. ในกรณีที่เรือของภาคีสัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งหรือเรือที่เช่าโดยบริษัทเรือของภาคีสัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งเกยตื้น จม หรือประสบอุบัติเหตุหรือความเสียหายจากเหตุการณ์อื่นใดในทะเลอาณาเขตหรือท่าเรือของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง หน่วยงานที่เกี่ยวข้องของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งนั้นจะใช้มาตรการทุกอย่างเท่าที่สามารถกระทำได้เพื่อกู้ภัยและช่วยเหลือผู้โดยสาร คนประจำเรือ เรือ และสินค้า
๒. การสืบสวนอุบัติเหตุทางทะเลตามวรรค ๑ ของบทบัญญัติในข้อนี้ต้องกระทำโดยหน่วยงานที่เกี่ยวข้องของภาคีสัญญาเมื่ออุบัติเหตุเกิดขึ้นในทะเลอาณาเขตหรือในท่าเรือของตน หน่วยงานที่มีอำนาจของภาคีสัญญานั้นโดยทันทีที่กระทำได้ต้องแจ้งผลการสืบสวนดังกล่าวไปยังหน่วยงานที่มีอำนาจของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง
๓. สินค้า อุปกรณ์ ของที่เก็บไว้ในเรือและทรัพย์สินอื่นใดที่ขนถ่ายออกจากเรือหรือได้กู้ภัยไว้จากเรือที่ประสบภัยจะได้รับการละเว้นจากการอากรภาษีศุลกากรหรือภาษีอื่นใดเรียกเก็บจากการนำเข้า โดยมีเงื่อนไขว่าของเหล่านั้นมิได้นำมาเพื่อใช้หรือบริโภคในดินแดนของภาคีสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งและมีการแจ้งข้อมูลเกี่ยวกับอุบัติเหตุขึ้น โดยไม่ชักช้าให้แก่หน่วยงานด้านศุลกากรเพื่อวัตถุประสงค์ของการควบคุมและการกำกับดูแล

๔. บรรดาค่าใช้จ่ายและค่าภาษีทั้งปวงที่เกี่ยวข้องกับการกู้ยืมและการช่วยเหลืออื่นจะเป็นไปตามกฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญาแต่ละฝ่าย

ข้อ ๑๔

เงินได้ของบริษัทเรือของภาคีผู้ทำสัญญาฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งที่ได้จากการให้บริการเดินเรือซึ่งได้รับในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่ง ตามกฎหมายและระเบียบของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งนั้นอาจนำไปใช้ชำระหนี้ในดินแดนของภาคีผู้ทำสัญญาอีกฝ่ายหนึ่งหรือโอนไปยังต่างประเทศได้โดยเสรีในสกุลเงินตราที่ใช้ได้โดยเสรีตามอัตราแลกเปลี่ยนในท้องตลาดที่เป็นอยู่ในวันที่โอน

ข้อ ๑๕

๑. เพื่อให้มั่นใจถึงการใช้ความตกลงนี้อย่างมีประสิทธิภาพและส่งเสริมความร่วมมือกันระหว่างภาคีผู้ทำสัญญาในด้านการขนส่งทางทะเล ให้จัดตั้งคณะกรรมการร่วมการขนส่งทางทะเลขึ้นประกอบด้วยผู้แทนซึ่งกำหนดโดยภาคีผู้ทำสัญญา

๒. เพื่อเจตจำนงในการส่งเสริมการพัฒนาด้านการขนส่งทางทะเลของภาคีผู้ทำสัญญา คณะกรรมการร่วมการขนส่งทางทะเลอาจมีการหารือในเรื่อง :

(ก) ความร่วมมือในด้านเทคนิคและการฝึกอบรมโดยผู้เชี่ยวชาญ

(ข) เรื่องอื่นๆ ที่เกี่ยวข้องกับการพัฒนาการขนส่งทางทะเล

๓. คณะกรรมการนี้จะประชุมสลับกัน ณ สาธารณรัฐเกาหลีและราชอาณาจักรไทยในวันเวลาที่ทั้งสองฝ่ายได้ตกลงร่วมกันโดยผ่านช่องทางทางการทูต

ข้อ ๑๖

ข้อขัดแย้งใดๆ ซึ่งอาจเกิดขึ้นเกี่ยวกับการตีความและการใช้ความตกลงนี้จะให้แก้ไขโดยใช้การหารืออย่างสันติวิธีและการเจรจาหารือกันโดยผ่านช่องทางทางการทูต

ข้อ ๑๓

๑. ความตกลงนี้จะมีผลบังคับใช้ภายใน ๓๐ วันหลังจากวันที่ภาคีผู้ทำสัญญาทั้งสองฝ่ายได้แจ้งซึ่งกันและกันเป็นหนังสือว่า ขั้นตอนการดำเนินการภายในทั้งปวงที่จำเป็นเพื่อให้ความตกลงนี้มีผลบังคับใช้ได้มีการปฏิบัติแล้ว

๒. ความตกลงนี้จะมีผลใช้บังคับเป็นระยะเวลาห้า (๕) ปีและให้มีผลต่อไปได้อีกหลังจากนั้นจนกว่าภาคีอนุสัญญาฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดจะยกเลิกความตกลงนี้โดยการแจ้งให้ภาคีคู่สัญญาอีกฝ่ายหนึ่งทราบถึงเจตจำนงที่จะเลิกสัญญาเป็นลายลักษณ์อักษรล่วงหน้าเป็นเวลา ๖ เดือน

เพื่อเป็นพยานแห่งการนี้ ภาคีผู้ทำสัญญาโดยผู้แทนซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยชอบจากรัฐบาลของตนได้ลงนามในความตกลงนี้

ทำขึ้นเป็นต้นฉบับคู่กันที่กรุงเทพฯ เมื่อวันที่ ๑๓ พฤษภาคม พุทธศักราช ๒๕๔๕ เป็นภาษาไทยและภาษาอังกฤษ ต้นฉบับทุกฉบับใช้เป็นหลักฐานได้เท่าเทียมกัน ในกรณีที่มีความแตกต่างกันในการตีความให้ถือต้นฉบับภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์

สำหรับรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐเกาหลี



สำหรับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LE TRANSPORT MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Conscients de la nécessité de promouvoir et d'harmoniser les activités dans le domaine du transport maritime entre les deux pays,

Désireux d'établir une coopération amicale dans le domaine du transport maritime sur la base de la réciprocité et de l'intérêt mutuel,

Convaincus que le développement du transport maritime entre les deux pays contribuera à renforcer leur coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « navire d'une Partie contractante » s'entend de tout navire de commerce inscrit au registre maritime de l'une des Parties contractantes et battant pavillon de cette Partie conformément à sa législation et à sa réglementation. Toutefois, ce terme n'inclut pas :

- a) les navires de guerre;
- b) les navires d'État conçus ou exploités à des fins non commerciales;
- c) les navires affectés à la recherche hydrographique, océanographique et scientifique;
- d) les navires de pêche;
- e) les navires affectés au pilotage, au remorquage ou au sauvetage en mer;
- f) les navires à propulsion nucléaire; et
- g) les navires qui ne sont pas conformes à la législation et à la réglementation de chaque Partie contractante.

2. Le terme « membre de l'équipage » s'entend du capitaine et de toute autre personne effectivement employée pour effectuer des tâches à bord d'un navire pendant le voyage, dont le nom figure au rôle d'équipage et qui est en possession des pièces d'identité visées à l'article 9 du présent Accord.

3. Le terme « compagnie maritime d'une Partie contractante » s'entend d'une compagnie maritime domiciliée sur le territoire d'une des Parties contractantes et qui a été constituée ou enregistrée conformément à la législation et à la réglementation de cette Partie contractante.

4. Le terme « autorité compétente » s'entend, dans le cas de la République de Corée, du Ministère des affaires maritimes et des pêches, et, dans le cas du Royaume de Thaïlande, du Ministère des transports et des communications.

Article 2

Les Parties contractantes déclarent rester attachées aux principes de la liberté du transport maritime et de la concurrence loyale, et conviennent de s'abstenir de prendre des mesures susceptibles de porter atteinte au développement du transport maritime international et à la liberté des activités de leurs navires.

Article 3

Les Parties contractantes conviennent que les dispositions du présent Accord ne modifient en rien leurs droits et obligations découlant de conventions et d'accords internationaux relatifs aux questions maritimes.

Article 4

1. Les Parties contractantes conviennent :

a) d'encourager la participation des compagnies maritimes ainsi que des navires de l'autre Partie contractante au transport maritime entre les ports des deux Parties contractantes et de ne pas empêcher ces compagnies et ces navires de participer au transport maritime entre leurs ports et les ports de pays tiers. Les navires affrétés par les compagnies maritimes de l'autre Partie contractante se voient octroyer les mêmes avantages que s'ils battaient pavillon de cette autre Partie contractante;

b) de coopérer en vue d'éliminer tous les obstacles susceptibles d'entraver le développement du commerce maritime entre leurs ports et de perturber les différentes activités liées à ce commerce.

2. Les dispositions du présent article ne restreignent pas le droit des compagnies maritimes de pays tiers et des navires battant pavillon d'un pays tiers de participer au transport de marchandises dans le cadre des échanges bilatéraux entre les Parties contractantes.

Article 5

Conformément à sa législation et à sa réglementation, chaque Partie contractante autorise les compagnies maritimes de l'autre à établir des succursales sur son territoire. Ces succursales ont le droit d'agir en tant qu'agents pour leur siège.

Article 6

Le présent Accord ne s'applique pas au cabotage. Lorsqu'un navire d'une Partie contractante quitte un port pour se rendre dans un autre sur le territoire de l'autre Partie contractante afin de décharger sa cargaison ou de débarquer ses passagers en provenance de l'étranger, ou encore de charger des marchandises ou d'embarquer des passagers à destination de pays étrangers, ce navire n'est pas réputé faire du cabotage.

Article 7

1. Dans les limites de sa législation et de sa réglementation, chaque Partie contractante prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter et accélérer le transport maritime, et pour accélérer et simplifier dans toute la mesure du possible toutes les formalités administratives, douanières, sanitaires et autres requises dans ses ports. Le présent paragraphe ne porte pas atteinte aux droits des Parties contractantes en ce qui concerne la mise en œuvre de la législation et de la réglementation douanières et sanitaires ou de toute autre mesure de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la protection contre la pollution marine, la protection des vies humaines, le transport des produits dangereux, l'identification des marchandises ou l'admission des étrangers.

2. Chaque Partie contractante accorde aux navires de l'autre le même traitement que celui qu'elle accorde aux navires de pays tiers effectuant des voyages internationaux en matière de liberté d'accès aux ports, de perception des droits et taxes portuaires, et d'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement de la cargaison ainsi que l'embarquement et le débarquement des passagers. Le présent paragraphe s'applique également aux navires ou aux parties de navires affrétés par des compagnies maritimes de l'autre Partie contractante battant pavillon d'un pays tiers.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne sauraient être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à étendre aux navires de l'autre Partie contractante et aux navires affrétés par des compagnies maritimes de celle-ci battant pavillon d'un pays tiers les exemptions de pilotage obligatoire qui sont accordées à ses propres navires.

Article 8

1. Chaque Partie contractante reconnaît la nationalité des navires de l'autre Partie contractante au vu des certificats d'immatriculation dûment délivrés par l'autorité compétente de cette autre Partie conformément à la législation et à la réglementation de celle-ci.

2. Chaque Partie contractante reconnaît la validité des documents à bord des navires de l'autre Partie contractante concernant leur équipement, leur équipage et leur tonnage, et de tout autre certificat ou document délivré par l'autorité compétente de cette autre Partie conformément à la législation et la réglementation de celle-ci.

3. Les navires d'une Partie contractante qui détiennent des certificats de tonnage délivrés légalement ne sont pas soumis à un rejaugage dans le port de l'autre Partie contractante, et tous les droits et taxes portuaires pertinents sont perçus sur la base de ces certificats.

Article 9

Chaque Partie contractante reconnaît les pièces d'identité des marins délivrées par les autorités concernées dans l'autre Partie contractante. Lesdites pièces d'identité sont, dans le cas de la République de Corée, le « Seafarer's Passport » (passeport de marin) ou le passeport et, dans le cas du Royaume de Thaïlande, le « Seaman's Book » (livret de marin) ou le passeport.

Article 10

1. Les membres de l'équipage sont autorisés à descendre à terre et à y rester en permission temporaire sans visa pendant le séjour de leur navire dans un port de l'autre Partie contractante, pour autant que le capitaine du navire ait fourni le rôle d'équipage aux autorités concernées. Toutefois, à leur descente à terre et à leur retour à bord du navire, ces personnes doivent se soumettre aux formalités en vigueur dans ce port en matière d'immigration et de douane.

2. Le titulaire d'une des pièces d'identité visées à l'article 9 est autorisé à entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, à le quitter ou à transiter par celui-ci pour être rapatrié, pour rejoindre un navire ou pour toute autre raison acceptable pour les autorités concernées dans cette autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation.

3. Lorsqu'un membre de l'équipage est débarqué dans un port de l'autre Partie contractante pour des raisons de santé ou pour toute autre raison reconnue par les autorités concernées dans cette Partie, lesdites autorités délivrent l'autorisation nécessaire pour permettre à la personne concernée de rester sur son territoire, de recevoir des soins médicaux ou d'être hospitalisée, de rentrer dans son pays ou de se rendre dans un autre port d'embarquement par quelque moyen de transport que ce soit.

4. Lorsqu'un navire d'une Partie contractante se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, le propriétaire du navire ou son représentant sont autorisés à prendre contact avec les membres de l'équipage du navire ou à les rencontrer, conformément à la législation et à la réglementation pertinentes de cette autre Partie contractante.

Article 11

1. Nonobstant les dispositions de l'article 10, la législation et la réglementation de chacune des Parties contractantes relatives à l'arrivée d'étrangers, à leur séjour et à leur départ restent applicables.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 10, chaque Partie contractante se réserve le droit d'interdire l'accès à son territoire à tout titulaire d'une des pièces d'identité visées à l'article 9 qu'elle juge indésirable.

Article 12

1. Les navires et les membres de l'équipage de l'une des Parties contractantes observent les lois et règlements pertinents de l'autre Partie contractante pendant leur séjour dans les eaux territoriales, les eaux intérieures et les ports de celle-ci.

2. Les passagers et les compagnies maritimes de l'une des Parties contractantes se conforment à la législation et à la réglementation de l'autre Partie contractante en matière d'entrée, de séjour et de sortie des passagers ainsi qu'en matière d'importation, d'exportation et d'entreposage des marchandises.

Article 13

1. Si un navire de l'une des Parties contractantes ou un navire affrété par une compagnie maritime de l'une d'elles fait naufrage, s'échoue, est jeté sur le rivage ou subit tout autre accident dans les eaux territoriales ou les ports de l'autre Partie contractante, les autorités concernées dans cette autre Partie prennent toutes les mesures possibles de sauvetage et d'assistance à l'égard des passagers, des membres de l'équipage, du navire et de sa cargaison.

2. L'enquête menée à l'occasion de l'incident visé au paragraphe 1 du présent article est conduite par les autorités concernées de la Partie contractante dans les eaux territoriales ou les ports de laquelle il a eu lieu. L'autorité compétente de cette Partie contractante communique dès que possible les conclusions de l'enquête à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

3. La cargaison, l'équipement, les provisions et les autres biens déchargés ou sauvés du navire en détresse sont exempts de droits de douane ou autres taxes de toute nature imposés en raison de leur importation, à condition qu'ils ne soient pas livrés à des fins d'utilisation ou de consommation sur le territoire de l'autre Partie contractante et qu'avis en soit donné sans délai aux autorités douanières aux fins de contrôle et de suivi.

4. Tous les frais et taxes reliés au sauvetage et à l'assistance sont imputés conformément à la législation et à la réglementation de chaque Partie contractante.

Article 14

Les recettes perçues par les compagnies maritimes d'une Partie contractante pour des services de transport maritime fournis sur le territoire de l'autre Partie contractante peuvent, conformément à la législation et à la réglementation de celle-ci, être utilisées pour effectuer des paiements sur ce territoire ou être transférées à l'étranger dans des devises librement convertibles au taux de change en vigueur sur le marché à la date du transfert.

Article 15

1. Pour garantir la mise en œuvre efficace du présent Accord et favoriser la coopération entre les Parties contractantes dans le domaine du transport maritime, une commission maritime mixte composée de représentants désignés par les Parties contractantes est créée.

2. En vue de favoriser le développement du transport maritime des Parties contractantes, la Commission maritime mixte peut débattre des questions suivantes :

- a) la coopération technique et la formation de spécialistes;
- b) d'autres questions relatives à l'amélioration des relations dans le domaine du transport maritime.

3. La Commission maritime mixte se réunit alternativement en République de Corée et dans le Royaume de Thaïlande, à des dates convenues par la voie diplomatique.

Article 16

Les différends découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable au moyen de consultations et de négociations menées par la voie diplomatique.

Article 17

Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord par la voie diplomatique.

Article 18

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après que les deux Parties contractantes se sont informées mutuellement par écrit de l'accomplissement de toutes les procédures internes requises à cette fin.

2. Le présent Accord sera en vigueur pendant cinq ans. Il restera ensuite en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes informe l'autre par écrit de son intention de le dénoncer, moyennant un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Bangkok le 13 mai 2002, en langues coréenne, thaïe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU SAM-NAM]

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

[WAN MUHAMMAD NOOR MATHA]

No. 49768

**Republic of Korea
and
Saudi Arabia**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia concerning the reciprocal encouragement and protection of investments. Seoul, 4 April 2002

Entry into force: *19 February 2003, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Arabie saoudite**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements. Séoul, 4 avril 2002

Entrée en vigueur : *19 février 2003, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

من الطرفين المتعاقدين في أي وقت بعد تقديم إخطار بذلك مدته (١٢) إثني عشر شهراً .

٢ - فيما يتعلق بالاستثمارات التي تتم قبل تاريخ انتهاء هذه الاتفاقية سوف يستمر سريان مفعول أحكام المواد من ١ الى ١٢ لمدة عشرين سنة أخرى إعتباراً من تاريخ إنهاء هذه الاتفاقية .

وإثباتاً لذلك قام ممثلوا كلا الحكومتين المفوضين حسب الأصول بتوقيع هذه الاتفاقية .
حررت في سينول بتاريخ ٢١ محرم ١٤٢١ هـ الموافق ٤ أبريل ٢٠٠٢ م ، من نسختين أصليتين باللغات العربية والكورية والإنجليزية وكلها متساوية الحجية ، وفي حالة الإختلاف في التفسير فإن النص باللغة الإنجليزية هو المعتمد .

عن حكومة جمهورية كوريا

최성홍

عن حكومة المملكة العربية السعودية

١٤٢٣/١١/٢١ هـ

المادة الحادية عشرة

- ١- تتم تسوية النزاعات المتعلقة بالإستثمارات التي تحدث بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر ودياً بقدر الإمكان .
- ٢- إذا لم تتم تسوية النزاع بالكيفية المنصوص عليها في الفقرة (١) من هذه المادة خلال (٦) ستة أشهر من تاريخ التقدم بطلب التسوية يتم بناءً على طلب المستثمر عرض النزاع على المحكمة المختصة لدى الطرف المتعاقد الذي يتم الإستثمار في أرضه أو يتم عرضه على التحكيم وفقاً لإتفاقية ١٨ مارس ١٩٦٥م الخاصة بتسوية منازعات الإستثمار بين الدول ومواطني الدول الأخرى .
- ٣- إذا عرض النزاع وفقاً للفقرة (٢) على المحكمة المختصة لدى الطرف المتعاقد فإنه لا يمكن للمستثمر في نفس الوقت أن يطلب التحكيم الدولي . وإذا عرض النزاع للتحكيم يكون للحكم ملزماً ولا يخضع لأي استئناف أو تسوية خلاف ما هو منصوص عليه في الإتفاقية المذكورة ويتم تنفيذ الحكم وفقاً للقوانين المحلية .

المادة الثانية عشرة

- تكون هذه الإتفاقية سارية للمفعول بغض النظر عن وجود أو عدم وجود علاقات دبلوماسية أو قنصلية بين الطرفين المتعاقدين .

المادة الثالثة عشرة

- ١- يبدأ سريان هذه الإتفاقية بعد (٣٠) ثلاثين يوماً من تاريخ إبلاغ الطرفين المتعاقدين كل منهما الآخر بإستيفاء المتطلبات القانونية لسريانها وتظل سارية المفعول لمدة (١٠) عشر سنوات وتظل سارية المفعول بعد ذلك لمدة غير محددة ما لم يعلن أي من الطرفين المتعاقدين عن رغبته كتابة في إنهاؤها قبل تاريخ إنتهائها بـ (١٢) إثني عشر شهراً . بعد إنقضاء فترة الـ (١٠) عشر سنوات يمكن إنهاء هذه الإتفاقية من قبل أي

- ٣- يتم تشكيل هيئة تحكيم خاصة لهذا الغرض على النحو التالي :-
- يقوم كل طرف متعاقد بتعيين عضو واحد ، ويتفق هذان العضوان على إختيار مواطن من دولة ثالثة كرئيس لهما يتم تعيينه من قبل الطرفين المتعاقدين ، يتم تعيين مثل هذين العضوين خلال (٢) شهرين والرئيس خلال (٣) ثلاثة أشهر من التاريخ الذي قام فيه أي من الطرفين المتعاقدين بإبلاغ الطرف المتعاقد الآخر بنيته عرض موضوع الخلاف على هيئة تحكيم .
- ٤- إذا لم تتم مراعاة الفترات الزمنية المنصوص عليها في الفقرة (٣) من هذه المادة يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين في حالة عدم وجود أي ترتيب آخر دعوة رئيس محكمة العدل الدولية لإجراء التعيينات اللازمة . وإذا كان الرئيس من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين أو إذا كان هناك ما يحول دون قيامه بالمهمة المذكورة يقوم نائب الرئيس بإجراء التعيينات اللازمة ، وإذا كان نائب الرئيس من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين أو إذا كان هناك ما يحول دون قيامه بالمهمة المذكورة فإن عضو محكمة العدل الدولية للتالي له في المرتبة والذي لا يكون من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين يقوم بإجراء التعيينات المطلوبة .
- ٥- تتوصل هيئة التحكيم الى قراراتها بأغلبية الأصوات وتكون مثل هذه القرارات نهائية وملزمة ويتحمل كل طرف متعاقد تكاليف العضو التابع له وتكاليف إيداء المشورة ضمن إجراءات التحكيم . أما تكاليف الرئيس والتكاليف المتبقية فيتحملها الطرفان المتعاقدان بالتساوي ، ويمكن لهيئة التحكيم عمل ترتيب مختلف بشأن التكاليف وفيما يتعلق بكافة الأمور الأخرى تحدد هيئة التحكيم الإجراءات الخاصة بها .

- ٢- يكون سعر الصرف هذا هو معدل الصرف السائد بالسوق في تاريخ طلب التحويل أو سعر الصرف الخاص بتحويل العملات الى حقوق السحب الخاصة في تاريخ طلب التحويل ، أيهما أكثر أفضلية للمستثمرين .

المادة الثامنة

- ١- اذا كانت المعاملة التي يمنحها أي من الطرفين المتعاقدين وفقاً لقوانينه أو أنظمتهم أو لإتفاقيات دولية التي يكون الطرفان المتعاقدان أطرافاً فيها ، للإستثمارات أو نشاطات تتعلق بإستثمارات يقوم بها مستثمرو الطرف المتعاقد الآخر أكثر أفضلية من تلك المنصوص عليها في هذه الإتفاقية فتمنح المعاملة الأكثر أفضلية .
- ٢- يراعي كل طرف متعاقد أي التزام آخر قد يرتبط به تجاه الإستثمارات في أرضه من قبل مستثمري الطرف المتعاقد الآخر .

المادة التاسعة

- تسري هذه الإتفاقية أيضاً على الإستثمارات القائمة وفقاً لأنظمة وقوانين أي من الطرفين المتعاقدين قبل تاريخ دخولها حيز النفاذ من قبل مستثمري أي من الطرفين المتعاقدين في أرض الطرف المتعاقد الآخر .

المادة العاشرة

- ١- تتم تسوية الخلافات التي تنشأ بين الطرفين المتعاقدين حول تفسير أو تطبيق هذه الإتفاقية كلما كان ذلك ممكناً من قبل الطرفين المتعاقدين .
- ٢- إذا تعذر تسوية الخلاف بهذه الطريقة خلال (٦) سنة أشهر فإنه يعرض بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين على هيئة تحكيم .

المادة الخامسة

يضمن كل طرف متعاقد لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر ، بعد الوفاء بكافة الإلتزامات الضريبية، التحويل الحر للمدفوعات المتعلقة بالإستثمارات وعائداتها التي في حوزتهم في أرض الطرف المتعاقد الأخير . مثل هذه التحويلات تشمل ولا تقتصر على :

- أ- المبالغ الأساسية والإضافية الخاصة بصيانة أو زيادة الإستثمار .
- ب- العائدات .
- ج- المبالغ التي تدفع لسداد القروض .
- د- الإيرادات المتحققة من تصفية أو بيع كل أو أي جزء من الإستثمار .
- هـ- مكافآت وبدلات مواطني الطرف المتعاقد الآخر الذين يعملون بشكل مرتبط بالإستثمار في أرض أي من الطرفين المتعاقدين .
- و - التعويض المنصوص عليه في المادة الرابعة .

المادة السادسة

في حالة قيام أحد الطرفين المتعاقدين أو أية جهة ذات علاقة بدفع مبلغ لمستثمر بموجب ضمان منحه للإستثمارات التي يقوم بها هذا المستثمر في أرض الطرف المتعاقد الآخر فإن هذا الطرف المتعاقد الأخير يعترف بتحويل أي حق أو مطالبة من جانب المستثمر أو أي من الكيانات التابعة له الى الطرف المتعاقد المذكور أولاً أو أية جهة ذات علاقة به .

المادة السابعة

- ١- تتم التحويلات بموجب الفقرات (١) أو (٢) من المادة ٤ أو المادة ٥ أو المادة ٦ دون تأخير وبسعر الصرف السائد وبعملة قابلة للتحويل دون قيود ، ومتداولة على نطاق واسع لعمل مدفوعات المعاملات الدولية في أسواق الصرف الدولية الرئيسية .

المادة الرابعة

- ١- لا تتم مصادرة أو تأميم الإستثمارات التي يقوم بها مستثمرون من أي من الطرفين المتعاقدين ولا يتم اخضاعها لأية إجراءات تترتب عليها آثار لها مفعول المصادرة أو التأميم (ويشار إليه فيما بعد بـ "المصادرة") وذلك من قبل الطرف المتعاقد الآخر باستثناء أن يكون ذلك للمنفعة العامة لذلك الطرف المتعاقد ومقابل تعويض عاجل ومناسب وفعال بشرط أن تكون هذه الإجراءات طبقاً للقوانين المحلية ذات التطبيق العام وألا تكون تمييزية . مثل هذا التعويض يكون معادلاً للقيمة السوقية للإستثمار الذي تمت مصادرته مباشرة قبل التاريخ الذي تمت فيه المصادرة أو شاع فيه العلم بالتوجه لذلك أيهما يأتي أولاً . يتم دفع التعويض دون تأخير ويشتمل على معدل عائد يحدد على أساس العائد السائد في السوق من تاريخ المصادرة وحتى وقت الدفع ، يكون هذا التعويض قابلاً للتحويل الى نقد وقابلاً للتحويل الى الخارج بلا قيود . يصاغ نص بإسلوب مناسب في وقت المصادرة أو قبله وذلك لتقرير ودفع مثل هذا التعويض . تخضع قانونية مثل هذه المصادرة ومبلغ التعويض للمراجعة طبقاً للإجراءات القانونية المناسبة .
- ٢- يُمنح مستثمرو أي من الطرفين المتعاقدين الذين تُلحق بإستثماراتهم خسائر في أرض الطرف المتعاقد الآخر نتيجة للحرب أو نزاع مسلح آخر أو ثورة أو حالة طوارئ عامة أو تمرد أو إستيلاء على أو تدمير لممتلكاتهم بقواته أو سلطاته والذي لم يتسبب فيه عمل حربي معاملة لا تقل أفضلية عن تلك التي يمنحها مثل هذا الطرف المتعاقد الآخر لمستثمريه وفقاً لقوانينه وانظمته أو لمستثمري أية دولة ثالثة فيما يتعلق بالتعويض عن الأضرار أو الخسائر أو أي تعويض آخر له قيمته ، تكون مثل هذه المدفوعات قابلة للتحويل بلا قيود وبدون تأخير .

إستخدام أو التمتع بإستثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر أو التصرف فيها في أرضه .

المادة الثالثة

- ١- يمنح كل طرف متعاقد الإستثمارات بمجرد السماح بها ، وعوائدها الخاصة بمستثمري الطرف المتعاقد الآخر معاملة لا تقل أفضلية عن المعاملة التي يمنحها للإستثمارات وعوائد الإستثمارات الخاصة بمستثمري دولة ثالثة .
- ٢- وفقاً لقوانينه وأنظمته يمنح كل طرف متعاقد الإستثمارات بمجرد السماح بها وعوائدها الخاصة بمستثمري للطرف المتعاقد الآخر معاملة لا تقل أفضلية عن المعاملة التي يمنحها للإستثمارات وعوائد الإستثمارات الخاصة بمستثمريه .
- ٣- يمنح كل طرف متعاقد مستثمري الطرف المتعاقد الآخر فيما يتعلق بإدارة وصيانة وإستخدام الإستثمارات والتمتع بها أو التصرف فيها أو بوسائل تأكيد حقوقهم في مثل هذه الإستثمارات ، كالتحويلات والتعويض أو أي نشاط آخر له إرتباط بذلك في أرضه معاملة لا تقل أفضلية عن المعاملة التي يمنحها لمستثمريه أو لمستثمري أية دولة ثالثة أيهما افضل .
- ٤- لا تسري الأحكام الواردة في الفقرات ١ و ٢ و ٣ من هذه المادة على المزايا التي يمنحها أي من الطرفين المتعاقدين لمستثمري دولة ثالثة بموجب عضويتها في أو إرتباطها بإتحاد جمركي أو إتحاد إقتصادي أو سوق مشتركة أو منطقة للتجارة الحرة .
- ٥- لا تتسحب المعاملة الممنوحة بموجب هذه المادة على المزايا التي يمنحها أي من الطرفين المتعاقدين لمستثمري دولة ثالثة بموجب إتفاقية تتعلق بالإزدواج الضريبي أو أية اتفاقيات أخرى فيما يتعلق بالأمور الضريبية .

(٣) مؤسساتها المالية ، وهيئاتها وسلطاتها العامة ، مثل مؤسسة النقد

العربي السعودي ، والصناديق العامة ، والمؤسسات العامة المماثلة

الموجودة في المملكة العربية السعودية .

ب - فيما يتعلق بجمهورية كوريا :

(١) الأشخاص الطبيعيون الحاملون لجنسية جمهورية كوريا وفقاً لقوانينها ،

(٢) أي كيان تأسس أو تكون وفقاً لقوانين كوريا ، ومُعترف به ككيان قانوني

بموجب قوانينها مثل المؤسسات العامة والهيئات والمؤسسات

والشركات والشركات التضامنية والإتحادات بغض النظر عما إذا كانت

محدودة المسؤولية أو خلاف ذلك أو عما إذا كانت معدة لتحقيق الربح أو

غير ذلك .

٤- تطبق هذه الاتفاقية أيضاً على المناطق الإقتصادية الخاصة والجرف القاري ضمن

الحدود التي يسمح بها القانون الدولي للطرف المتعاقد المعني بممارسة الحقوق

السيادية أو ولايته للقانونية على هذه المناطق .

المادة الثانية

١- يقوم كل طرف متعاقد في أرضه بتشجيع إستثمارات مستثمري الطرف المتعاقد

الآخر بقدر ما يمكن ويسمح بدخول مثل هذه الإستثمارات وفقاً لقوانينه وانظمته ،

كما يقوم في أي حال من الأحوال بمعاملة هذه الإستثمارات معاملة عادلة ومتكافئة .

٢- تتمتع الإستثمارات الخاصة بمستثمري أي طرف متعاقد بالحماية والأمن الكاملين في

أرض الطرف المتعاقد الآخر . لا يتخذ أي من الطرفين المتعاقدين بأي حال من

الاحوال أية تدابير تعسفية أو تمييزية من شأنها أن تضعف إدارة أو صيانة أو

د- حقوق الملكية الفكرية التي تشمل ولا تقتصر على حقوق الطبع ، وبراءات الاختراع ، والتصاميم الصناعية ، والعمليات التقنية ، والمعرفة الفنية ، والعلامات التجارية ، واستمرار التجارة والأعمال ، والأسماء والشهرة التجارية .

هـ- أي حق يخوله القانون أو بموجب عقد عام أو أي تراخيص أو تصاريح أو امتيازات أصدرت وفقاً للقانون .

أي تغيير في الشكل الذي تستثمر به الأصول أو يعاد استثمارها لا يؤثر على تصنيفها كاستثمار شريطة ألا يتعارض هذا التغيير مع تشريع الطرف المتعاقد الذي يتم الاستثمار في أرضه .

٢- يعني اصطلاح "عائدات" المبالغ التي يدرها الاستثمار وتشمل على وجه الخصوص دون حصر الأرباح ، وأرباح الأسهم ، والأرباح ، والمكاسب الرأسمالية أو أي رسوم أو مدفوعات مماثلة .

٣- يعني اصطلاح "مستثمر" :

أ- فيما يتعلق بالمملكة العربية السعودية :

(١) الأشخاص الطبيعيون حاملون لجنسية المملكة العربية السعودية وفقاً لنظام المملكة العربية السعودية .

(٢) أي كيان له أو ليس له شخصية قانونية وتم تأسيسه وفقاً لأنظمة المملكة العربية السعودية وله مقره الرئيسي في أرضها مثل الهيئات ، والمؤسسات ، والجمعيات التعاونية ، والشركات ، والشركات التضامنية ، والمكاتب ، والمنشآت ، والصناديق ، والمنظمات ، وجمعيات الأعمال ، والكيانات المماثلة بغض النظر عما إذا كانت محدودة المسؤولية أم لم تكن كذلك .

إن حكومة جمهورية كوريا و حكومة المملكة العربية السعودية (يشار إليهما فيما بعد بـ "الطرفين المتعاقدين") ، رغبة في تكثيف التعاون الإقتصادي بين الدولتين ، وعزما على تهيئة ظروف مواتية للإستثمارات من قبل مستثمري أي من الدولتين في أرض الدولة الأخرى .

وإدراكا بأن التشجيع والحماية المتبادلة لهذه الإستثمارات من شأنها تشجيع مبادرات قطاع الأعمال الخاص وزيادة الإزدهار في الدولتين .
قد اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى

لأغراض هذه الإتفاقية :

- 1- يعني إصطلاح "إستثمار" كل نوع من الأصول المملوكة أو التي يسيطر عليها مستثمر من أحد الطرفين المتعاقدين في أرض الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانين وأنظمة هذا الطرف ، ويشمل على وجه الخصوص دون حصر ما يلي :
 - أ- الممتلكات المنقولة وغير المنقولة وكذلك أية حقوق أخرى مثل الرهونات العقارية أو الإيجارات أو حق حجز ممتلكات مدين وفاء لدين أو تعهدات أو حق الإنتفاع بالريع والحقوق المماثلة .
 - ب- الأسهم ، وأسهم الشركات والسندات الخاصة بالشركات وأية حقوق أو مصالح أخرى في الشركات وفي الأوراق المالية التي يصدرها أحد الطرفين المتعاقدين أو أي من مستثمريه .
 - ج- المطالبات بالأموال مثل القروض أو أي عمل له قيمة إقتصادية مرتبط بالإستثمار .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين
حكومة جمهورية كوريا
و
حكومة المملكة العربية السعودية
حول
التشجيع والحماية المتبادلة للإستثمارات

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA
CONCERNING THE RECIPROCAL ENCOURAGEMENT
AND
PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation between both States,

Intending to create favourable conditions for investments by investors of either State in the territory of the other State,

Recognizing that the reciprocal promotion and protection of such investments will stimulate private business initiative and increase the prosperity of both States,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

For the purposes of this Agreement:

- (1) the term "investment" means any kind of asset, owned or controlled by an investor of a Contracting Party in the territory of the other Contracting Party according to its laws and regulations and in particular, but not exclusively includes:
 - (a) movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgages, leases, liens, pledges, usufructs and similar rights;
 - (b) shares, stocks and debentures of companies and other kinds of rights or interests in companies as well as securities issued by a Contracting Party or any of its investors;
 - (c) claims to money such as loans or to any performance having an economic value, associated with an investment;
 - (d) intellectual property rights, including but not limited to copy rights, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trademarks, trade and business secrets, trade names and good-will;

- (e) any right conferred by law or under public contract or any licenses, permits or concessions issued according to law;
any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their classification as investment, provided that such alternation is not in conflict with the legislation of the Contracting Party in whose territory the investment is made.
- (2) the term "returns" means the amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, dividends, royalties, capital gains or any similar fees or payments.
- (3) the term "investor" means;
- (a) in respect of the Republic of Korea:
- (i) natural persons having the nationality of the Republic of Korea in accordance with its laws;
- (ii) any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as a juridical entity by its laws, such as public institutions, corporations, foundations, companies, partnerships and associations irrespective of whether their liabilities are limited or otherwise, and whether or not organized for pecuniary profit.
- (b) in respect of the Kingdom of Saudi Arabia:
- (i) natural persons possessing the nationality of the Kingdom of Saudi Arabia in accordance with the law of the Kingdom of Saudi Arabia;
- (ii) any entity having or having no legal personality and constituted in accordance with the laws of the Kingdom of Saudi Arabia and having its head office in its territory such as corporations, enterprises, cooperatives, companies, partnerships, offices, establishments, funds organizations, business associations and other similar entities irrespective of whether or not they are of limited liability;

(iii) its public financial institutions, official agencies and authorities such as the Saudi Arabian Monetary Agency, public funds and other similar public institutions existing in Saudi Arabia.

(4) This Agreement shall also apply to the areas of the exclusive economic zone and the continental shelf insofar as international law permits the Contracting Party concerned to exercise sovereign rights or jurisdiction in these areas.

ARTICLE 2

(1) Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by investors of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its laws and regulations. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

(2) Investments by investors of either Contracting Party shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall not in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

(1) Each Contracting Party shall grant investments once admitted and investment returns of the investors of the other Contracting Party a treatment not less favourable than that accorded to investments and investment returns of investors of any third state.

(2) In accordance with its laws and regulations, each Contracting Party shall grant investments once admitted and investment returns of the investors of the other Contracting Party a treatment not less favourable than that accorded to investments and investment returns of its investors.

(3) Each Contracting Party shall accord to the investors of the other Contracting Party in connection with the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments or with the means to assure their rights to such investments, like transfers and indemnification or with any other activity associated with this in its territory, treatment not less favourable than the treatment it accords to its investors or to the investors of any third state, whichever is more favourable.

(4) The provisions in paragraph (1), (2) and (3) of this Article shall not, however, relate to privileges granted by either Contracting Party to the investors of a third state by virtue of its membership of, or association with, a customs union, an economic union, a common market or a free trade area.

(5) The treatment granted under this Article shall not relate to advantages which either Contracting Party accords to investors of a third state by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

ARTICLE 4

(1) Investments by investors of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure, the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization (hereinafter referred to as "expropriation") by the other Contracting Party except for the public benefit of that Contracting Party and against prompt, adequate and effective compensation, provided that these measures are in accordance with domestic laws of general application and

are not discriminatory. Such compensation shall be equivalent to the market value of the expropriated investment immediately before the date on which expropriation has taken place or has become publicly known, whichever is earlier. The compensation shall be paid without delay and shall carry a rate of return determined on the basis of the market prevailing rate of return from the date of expropriation until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation for the determination and payment of such compensation. The legality of any such expropriation and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(2) Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of general emergency, revolt, or requisitioning or destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action shall be accorded treatment not less favourable than that which such Contracting Party accords to its investors in accordance with its laws and regulations or to the investors of any third state as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable without delay.

ARTICLE 5

Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party, after all tax obligations have been met, the free transfer of payments in connection with investments and investment returns they hold in the territory of the latter Contracting Party. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the principal and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) the returns;

- (c) the repayment of loans;
- (d) the proceeds from the liquidation or the sale of the whole or any part of the investment;
- (e) the remuneration and allowances of the nationals of the other Contracting Party working in a form associated with investment in the territory of each Contracting Party;
- (f) the compensation provided for in Article 4.

ARTICLE 6

If a Contracting Party or any related agency makes a payment to an investor under a guarantee it has assumed in respect of an investment made by that investor in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize the transfer of any rights or claim from the investor or any of its affiliates to the former Contracting Party or any related agency.

ARTICLE 7

(1) Transfers under paragraphs (1) or (2) of Article 4, Article 5 or Article 6 shall be made without delay at the prevailing rate of exchange in freely convertible currency which is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

(2) This rate of exchange shall be market rate of exchange prevailing on the date of application for transfer or the exchange rate for conversion of currencies into Special Drawing Rights on the date of application for transfer, whichever is more favourable to the investors.

ARTICLE 8

(1) If the treatment accorded by either Contracting Party, according to its laws, regulations or international agreements to which both Contracting Parties are parties, to investments or activities in connection with investments made by investors of the other Contracting Party is more favourable than that provided for in this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 9

This Agreement shall also apply to investments made in accordance with the laws and regulations of either Contracting Parties prior to its entry into force by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 10

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should as far as possible be settled by the two Contracting Parties.

(2) If a dispute cannot thus be settled within six (6) months, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitration tribunal.

(3) Such arbitration tribunal shall be constituted *ad hoc* as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree

upon a national of a third state as their Chairman to be appointed by the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two (2) months, and such Chairman within three (3) months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph (3) of this Article have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice President should make the necessary appointments. If the Vice President is a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitration tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be final and binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and the cost counselling in the arbitration proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitration tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitration tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 11

(1) Disputes concerning investments between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party should be amicably settled as far as possible.

(2) If the dispute cannot be settled in the way prescribed in paragraph (1) of this Article within six (6) months from the date when the request for the settlement was submitted, it shall at the request of the investor be filed with the competent court of law of the Contracting Party in whose territory the investment was made, or filed for arbitration under the Convention of 18th March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States.

(3) If the dispute is submitted in accordance with paragraph (2) to the competent court of the Contracting Party, the investor cannot at the same time seek international arbitration. If the dispute is filed for arbitration, the award shall be binding and shall not be subject to any appeal or remedy other than those provided for in the said Convention. The award shall be enforced in accordance with domestic law.

ARTICLE 12

This Agreement shall be in force irrespective of whether or not diplomatic or consular relations exist between the Contracting Parties.

ARTICLE 13

(1) This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date when the Contracting Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled. It shall remain in force for period of ten (10) years and shall remain in force thereafter for an unlimited period unless denounced in writing by either Contracting Party twelve (12) months before its expiration. After the expiry of the period of ten (10) years, this Agreement may be denounced at any time by either Contracting Party giving twelve (12) months' notice.

(2) In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of Article 1 to 12 shall continue to be effective for a further period of twenty (20) years from the date of termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of both Governments, duly authorized, have signed this Agreement.

DONE at Seoul on this 4th day of April 2002, in duplicate in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

Handwritten signature in Korean script, reading "최성홍" (Choi Seung-hong).

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA

Handwritten signature in Arabic script, likely belonging to a Saudi official.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

**대한민국 정부와 사우디아라비아왕국 정부간의
투자의 상호장려 및 보호에 관한 협정**

대한민국 정부와 사우디아라비아왕국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

양국간의 경제협력을 강화하기를 희망하고,

일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 영역안에서 행한 투자에 유리한 조건을 조성하기를 도모하며,

투자의 상호 증진 및 보호가 기업의 창의를 촉진하고 양국의 번영을 증진시킨다는 것을 인식하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 목적상,

1. “투자”라 함은 일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 영역안에서 타방채약당사자의 법령에 따라 소유·지배하는 모든 종류의 자산을 말하며, 특히 다음 각목의 자산을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
 - 가. 동산·부동산과 저당권·리스·유치권·질권·용익권 또는 이와 유사한 권리 등 모든 물권적 재산권
 - 나. 지분·주식·회사채, 회사의 권리·이익 및 일방채약당사자나 일방채약당사자의 투자자가 발행한 증권
 - 다. 대여금 등의 금전청구권 또는 투자와 관련되어 경제적 가치가 있는 모든 이행청구권
 - 라. 저작권·특허권·산업설계·기술공정·노하우·상표권·거래 또는 영업비밀·상호 및 영업신용을 포함하는 모든 지적재산권
 - 마. 법령·공공계약 또는 법령에 따른 면허·허가·양허에 의하여 적법하게 부여된 모든 권리

투자 또는 채투자된 자산의 형태에 어떠한 변경이 있다고 하더라도, 이는 투자가 행하여진 채약당사자의 법령과 모순되지 아니하는 한, 동 자산의 투자로서의 성격에 아무런 영향을 미치지 아니한다.

2. “수익”이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·배당금·사용료·자본이득 또는 이와 유사한 수수료나 지급액을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. “투자자”라 함은

가. 대한민국의 경우에는

- (1) 대한민국의 법령에 따라 대한민국의 국적을 가진 자연인
- (2) 공공조직·주식회사·재단·유한회사·합명회사 및 협회 등과 같이 그 유한책임의 여부나 영리추구의 여부에 관계없이 국내 법령에 따라 조직·설립되고, 법인으로 인정된 모든 실체를 말한다.

나. 사우디아라비아왕국의 경우에는

- (1) 사우디아라비아왕국의 법령에 따라 사우디아라비아왕국의 국적을 가진 자연인
- (2) 주식회사·기업·협동조합·유한회사·합명회사·사무소·조직·기금·기구·협회 및 기타 유사한 실체 등과 같이 유한책임의 여부나 법인격의 유무에 관계없이 그 국내법령에 따라 설립되고 그 영역안에 주사무소가 소재한 모든 실체
- (3) 사우디아라비아 통화청·공공기금 및 기타 사우디아라비아에 존재하는 유사한 공공조직 등과 같은 공공금융조직·공공기관 및 정부기관을 말한다.

4. 이 협정은 국제법상 계약당사자의 주권적 권리 또는 관할권 행사가 인정되는 배타적 경제수역 및 대륙붕에도 적용된다.

제 2 조

1. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 각자의 영역안에서 행하는 투자를 가능한 최대한 증진하고, 각자의 국내법령에 따라 그러한 투자를 허용한다. 각 계약당사자는 그 투자에 대하여는 어떠한 경우에도 공정하고 공평한 대우를 부여한다.

2. 일방체약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방체약당사자의 영역안에서 충분한 보호와 안전을 향유한다. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 투자자가 자국의 영역안에서 행한 투자의 관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 자의적 또는 차별적인 조치 등 어떠한 방식으로든 이를 저해하지 아니한다.

제 3 조

1. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 투자자의 투자 및 투자수익에 대하여 제3국의 투자자의 투자 및 투자수익에 대하여 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 체약당사자는 각자의 국내법령에 따라 타방체약당사자의 투자자의 투자 및 투자수익에 대하여 자국의 투자자의 투자 및 투자수익에 대하여 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 각 체약당사자는 각자의 영역안에서 타방체약당사자의 투자자가 행한 투자의 관리·유지·사용·향유·처분, 송금·배상 등 투자자의 투자에 대한 권리를 보장하는 수단 또는 그 영역안에서 이와 관련된 기타 다른 행위와 관련하여 자국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 대우중 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

4. 다만, 이 조 제1항·제2항 및 제3항의 규정은 일방체약당사자가 관세동맹·경제동맹·공동시장·자유무역지대 등의 회원국으로서 또는 이와 관련하여 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 특권과는 관련되지 아니한다.

5. 이 협정에 따라 부여되는 대우는 일방체약당사자가 이증과세협정이나 다른 조세협정에 의하여 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 이익과는 관련되지 아니한다.

제 4 조

1. 일방계약당사자의 투자자에 의한 투자는 타방계약당사자의 공공이익에 부합되고, 신속·적절·유효한 보상이 이행되며, 일반적으로 적용되는 국내법에 따라 평등하게 이루어지지 아니하는 한 타방계약당사자에 의하여 수용·국유화되거나 이에 상응하는 효과를 가진 기타 다른 조치(이하 “수용”이라 한다)를 당하지 아니한다. 그러한 보상은 수용이 이루어지거나 공공연히 알려진 날중 보다 이른 시기의 직전을 기준으로 수용된 투자의 시장가치에 상당하여야 한다. 그 보상은 지체없이 지급되고, 수용일부터 지급일까지의 유효한 시장수익률에 기초하여 결정된 수익률에 따라 이루어지며, 유효하게 이루어지고 자유롭게 송금될 수 있어야 한다. 그러한 보상의 결정과 지급을 위한 규정은 수용시 또는 그 이전에 적절한 방식으로 수립되고, 수용 및 보상금액의 적법성은 적법절차에 따라 심사된다.

2. 일방계약당사자의 투자자는 자신의 투자가 타방계약당사자의 영역안에서 전쟁 기타 무력충돌·혁명·비상사태·항거에 의하거나 교전행위에 기인하지 아니한 것으로서 그 타방계약당사자의 군대·당국에 의한 재산의 징발·파괴 등으로 인하여 손실을 입은 경우에는, 그 손실에 대한 원상회복·배상·보상·기타 가치있는 고려에 관하여 타방계약당사자가 국내법령에 따라 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여받으며, 이에 따른 지급금은 지체없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

제 5 조

각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 모든 납세의무를 다한 이후에는, 그 투자자가 보유한 투자 및 투자수익과 관련된 지급금의 자유로운 송금을 보장한다. 그러한 송금은 특히 다음 각목의 사항을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 원금 및 투자의 유지·확대를 위한 추가자금

나. 수익

다. 대여금의 상환자금

- 라. 투자의 전면적·부분적 청산 또는 매각으로 인한 수익금
- 마. 각 계약당사자의 영역안에서 투자와 관련된 형태로 근무하는 타방계약당사자 국민의 보수 및 수당
- 바. 제4조의 규정에 의한 보상

제 6 조

일방계약당사자 또는 관계기관이 타방계약당사자의 영역안에서 행하여진 투자에 관한 보증에 따라 자국의 투자자에게 변제한 경우에는, 타방계약당사자는 투자자 또는 그 자회사의 모든 권리·청구권이 그 일방계약당사자 또는 관계기관에 양도되는 것을 인정한다.

제 7 조

1. 제4조제1항·제2항, 제5조 및 제6조의 규정에 의한 송금은 국제거래의 지급수단으로 일반적으로 이용되고, 주요 국제외환시장에서 일반적으로 교환되는 자유태환성통화의 유효한 환율에 따라 지체없이 이루어져야 한다.

2. 이러한 환율은 송금당일에 유효한 시장환율이나 송금당일에 당해 통화와 국제통화기금특별인출권의 교환율중 투자자에게 보다 유리한 것이어야 한다.

제 8 조

1. 각 계약당사자의 국내법령이나 규정 또는 양계약당사자가 당사자인 국제협정에 따라 타방계약당사자의 투자자의 투자 또는 그 활동에 대하여 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 대우보다 유리할 경우에는, 그 유리한 대우가 부여된다.

2. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 자국의 영역안에서 행한 투자와 관련하여 부담하게 되는 그 밖의 의무를 준수한다.

제 9 조

이 협정은 그 발효이전에 일방채약당사자의 영역안에서 그 국내법령에 따라 타방채약당사자의 투자자가 행한 투자에 대하여도 적용된다.

제 10 조

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 채약당사자간의 분쟁은 가능한 한 양 채약당사자에 의하여 해결된다.

2. 채약당사자간의 분쟁이 6월 이내에 해결되지 아니하는 경우에는, 그 분쟁은 일방채약당사자의 요청에 따라 중재재판소에 회부된다.

3. 중재재판소는 다음과 같은 방법에 의하여 임시적으로 구성된다. 각 채약당사자는 각각 1인의 재판관을 임명하며, 이 재판관들은 양채약당사자에 의하여 임명되는 제3국의 국민을 중재재판소의 재판장으로 선출하는데 동의한다. 일방채약당사자가 중재재판소에의 분쟁회부의사를 타방채약당사자에게 통보한 날부터 2월 이내에는 재판관들이, 3월 이내에는 재판장이 임명된다.

4. 이 조 제3항에 명시된 기간이 준수되지 아니하는 경우에는, 각 채약당사자는 달리 합의하지 아니하는 한 국제사법재판소장에게 필요한 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소장이 어느 일방채약당사자의 국민이거나 다른 이유로 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는, 국제사법재판소부소장이 필요한 임명을 이행한다. 국제사법재판소부소장이 어느 일방채약당사자의 국민이거나 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 일방채약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 그 다음 서열의 재판관이 필요한 임명을 이행한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내리고, 그러한 결정은 최종적이며 구속적이다. 각 채약당사자는 자국이 임명한 재판관에 대한 비용과 중재절차에서의 변호비용을 부담하고, 재판장에 대한 비용과 기타 비용은 양채약당사자가 균등하게 부담하되, 중재재판소가 그 비용에 관하여 달리 결정할 수 있다. 중재재판소는 다른 모든 경우에 대하여 자체의 절차를 결정한다

제 11 조

1. 일방채약당사자와 타방채약당사자의 투자자간의 투자 관련 분쟁은 가능한 한 우호적으로 해결된다.

2. 분쟁의 해결요청이 제기된 날부터 6월 이내에 이 조 제1항에 규정된 방법에 의하여 분쟁이 해결되지 못하는 경우에는, 그 분쟁은 투자자의 요청에 의하여 투자가 행하여진 채약당사자의 권한있는 법원 또는 1965년3월18일의국가와타방국가국민간의투자분쟁해결에관한협약에 따른 중재에 회부된다.

3. 분쟁이 이 조 제2항에 따라 채약당사자의 권한있는 법원에 제기된 경우에는, 투자자는 국제중재를 요청할 수 없다. 분쟁이 국제중재에 회부된 경우에는, 그 중재판정은 구속적이며, 동 협정에 규정된 항소나 구제절차 이외에는 이를 이행할 수 없다. 중재판정은 국내법령에 따라 집행된다.

제 12 조

이 협정은 채약당사자간의 외교 또는 영사관계의 존속 여부에 관계없이 효력을 가진다.

제 13 조

1. 이 협정은 채약당사자가 협정의 발효에 필요한 모든 법적 요건이 충족되었음을 상호 통보하는 날부터 30일 후에 발효한다. 이 협정은 10년간 유효하며 그 이후에는 일방채약당사자가 타방채약당사자에게 이 협정이 종료되기 12월전에 서면으로 이를 폐기하지 아니하는 한 무기한 유효하다. 10년의 기간이 경과한 이후에는, 일방채약당사자가 12월전에 통보함으로써 언제든지 폐기할 수 있다.

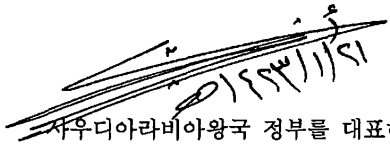
2. 이 협정의 종료일 이전에 행하여진 투자에 관하여는, 이 협정 제1조 내지 제12조의 규정은 협정의 종료일부터 20년간 더 유효하다.

이상의 증거로, 양국의 정부대표들이 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2002년 4월 4 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어 · 아랍어 · 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

최성홍

A handwritten signature in Arabic script, written in black ink, with a date '2002/4/4' written below it.

사우디아라비아왕국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Souhaitant intensifier la coopération économique entre les deux États,

Soucieux de créer des conditions favorables aux investissements d'investisseurs de chacun des deux États sur le territoire de l'autre État,

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproques de ces investissements stimuleront l'initiative économique privée et augmenteront la prospérité des deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissement » s'entend des avoirs de toute nature qu'un investisseur d'une Partie contractante possède ou contrôle sur le territoire de l'autre Partie contractante en vertu de sa législation et de sa réglementation, et couvre notamment, mais non exclusivement :

a) la propriété de biens meubles et immeubles ainsi que tout autre droit réel tel qu'hypothèque, bail, privilège, gage, usufruit et autres droits similaires;

b) les actions, parts et obligations de sociétés et autres types de droits ou intérêts dans des sociétés, ainsi que les titres émis par une Partie contractante ou l'un de ses investisseurs;

c) les créances pécuniaires telles que les prêts, ou les droits à toute prestation ayant une valeur économique et associée à un investissement;

d) les droits de propriété intellectuelle, y compris, sans limitation, les droits d'auteur, les brevets, les dessins et modèles industriels, les procédés techniques, le savoir-faire, les marques, les secrets du métier et les secrets d'affaires, les noms commerciaux et le fonds commercial;

e) tous les droits conférés par voie législative ou aux termes d'un contrat public, ou toute licence, tout permis ou toute concession octroyés en vertu de la loi;

une modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis n'affecte pas leur caractère d'investissement, à condition que ladite modification ne soit pas en conflit avec la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué.

2) Le terme « rendement » s'entend des sommes rapportées par un investissement et comprend notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, dividendes, redevances, intérêts, plus-values ou tous droits ou paiements similaires.

3) Le terme « investisseur » désigne :

a) en ce qui concerne la République de Corée :

- i) toute personne physique ayant la nationalité de la République de Corée conformément à sa législation;
- ii) toute entité établie ou constituée conformément à sa législation et reconnue comme entité juridique par cette législation, telle qu'un établissement public, une compagnie, une fondation, une société, une société de personnes et une association, qu'elle soit ou non à responsabilité limitée ou à but lucratif;

b) en ce qui concerne le Royaume d'Arabie saoudite :

- i) les personnes physiques ayant la nationalité du Royaume d'Arabie saoudite conformément à sa législation;
- ii) toute entité ayant ou non une personnalité juridique, constituée conformément aux lois du Royaume d'Arabie saoudite et ayant son siège sur son territoire, comme une compagnie, une entreprise, une coopérative, une société, une société de personnes, un bureau, un établissement, un fonds, une organisation, une association professionnelle et d'autres entités similaires, qu'elles soient à responsabilité limitée ou non;
- iii) ses institutions financières publiques, agences officielles et autorités, comme l'Agence monétaire d'Arabie saoudite (« Saudi Arabian Monetary Agency » ou SAMA), les fonds publics et les autres institutions publiques similaires existant en Arabie saoudite.

4) Le présent Accord s'applique également dans les secteurs de la zone économique exclusive et du plateau continental dans la mesure où le droit international permet à la Partie contractante en question d'y exercer des droits souverains ou une compétence.

Article 2

1) Autant que faire se peut, chaque Partie contractante encourage sur son territoire les investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante et admet de tels investissements conformément à sa législation et à sa réglementation. En tout état de cause, chaque Partie contractante accorde sur son territoire un traitement juste et équitable à ces investissements.

2) Les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante bénéficient d'une pleine protection et sécurité sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune Partie contractante ne compromet par des mesures arbitraires ou discriminatoires la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3

1) Chaque Partie contractante accorde aux investissements admis de même qu'aux rendements des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements des investisseurs d'investisseurs de tout État tiers.

2) Conformément à ses lois et règlements, chaque Partie contractante accorde aux investissements admis de même qu'aux rendements des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements des investissements de ses propres investisseurs.

3) Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession des investissements ou les moyens de garantir leurs droits en rapport avec lesdits investissements, tels que les transferts et l'indemnisation ou toute autre activité qui y est associée sur son territoire, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un pays tiers, le traitement le plus favorable étant retenu.

4) Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent cependant pas aux privilèges accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes aux investisseurs d'un État tiers en vertu de leur participation ou association à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange.

5) Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges que les Parties contractantes accordent aux investisseurs d'un État tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4

1) Les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante ne font pas l'objet de mesures d'expropriation ni de nationalisation, ni d'autres mesures dont les conséquences équivaldraient à une expropriation ou à une nationalisation (désignées ci-après par « expropriation ») par l'autre Partie contractante, sauf pour des raisons d'intérêt public de cette Partie contractante et moyennant le paiement sans délai d'une indemnité effective et adéquate, à condition que ces mesures soient conformes aux lois internes d'application générale et qu'elles ne soient pas discriminatoires. Cette compensation est égale à la valeur marchande qu'avaient les investissements immédiatement avant la date à laquelle leur expropriation a eu lieu ou a été rendue publique, la première de ces dates prévalant. L'indemnité est versée sans délai, et comprend un taux de rendement déterminé sur la base du taux de rendement du marché à partir de la date de l'expropriation jusqu'au moment du paiement; elle est effectivement réalisable et librement transférable. En ce qui concerne la détermination et le versement de cette indemnité, les dispositions appropriées sont prises au moment de l'expropriation ou au préalable. La légalité de l'expropriation et le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

2) Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence générale ou d'une révolte, ou encore de la réquisition ou de la destruction de leur propriété par ses forces ou autorités sans que cela n'ait été causé par des combats, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs conformément à ses lois et règlements, ou aux investisseurs de tout État tiers en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode de règlement. Ces paiements sont librement transférables sans retard.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante, une fois toutes les obligations fiscales remplies, le libre transfert des paiements liés aux investissements et aux rendements des investissements qu'ils détiennent sur le territoire de l'autre Partie contractante. De tels transferts incluent en particulier, mais sans exclusivité :

- a) le capital et les fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;
- b) les rendements;
- c) le remboursement d'emprunts;
- d) le produit de la liquidation ou de la cession totales ou partielles de l'investissement;
- e) la rémunération et les indemnités versées aux ressortissants de l'autre Partie contractante travaillant en rapport avec l'investissement sur le territoire de chaque Partie contractante;
- f) l'indemnité visée à l'article 4.

Article 6

Si une Partie contractante ou l'un de ses organismes concernés effectue un paiement à un investisseur en vertu d'une garantie souscrite en rapport avec un investissement réalisé par cet investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière Partie contractante reconnaît le transfert de tous les droits ou prétentions de cet investisseur ou de l'un de ses affiliés à la première Partie contractante ou à n'importe lequel de ses organismes.

Article 7

1) Les transferts visés aux paragraphes 1 ou 2 de l'article 4 ou aux articles 5 ou 6 sont effectués sans délai au taux de change en vigueur dans une monnaie librement convertible qui est largement utilisée pour effectuer des paiements relatifs à des transactions internationales et largement échangée sur les principaux marchés des changes internationaux.

2) Ce taux de change est le taux de change du marché en vigueur à la date de la demande de transfert, ou le taux de change pour la conversion des monnaies en droits de tirage spéciaux à la date de la demande de transfert, l'option la plus favorable aux investisseurs étant retenue.

Article 8

1) Si le traitement que l'une ou l'autre des Parties contractantes, conformément à ses lois, à sa réglementation ou aux accords internationaux auxquels les deux Parties contractantes sont parties, accorde aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante ou aux activités en rapport avec ces investissements est plus favorable que celui prévu dans le présent Accord, le traitement le plus favorable est accordé.

2) Chacune des Parties contractantes se conforme à toute autre obligation à l'égard des investissements effectués sur son territoire par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Accord s'applique également aux investissements faits conformément aux lois et règlements de l'une ou l'autre des Parties contractantes avant son entrée en vigueur par des investisseurs de l'une de ces Parties sur le territoire de l'autre.

Article 10

1) Dans la mesure du possible, les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont réglés par les deux Parties contractantes.

2) Si un différend ne peut être résolu de la sorte dans un délai de six mois, il est soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une des deux Parties contractantes.

3) Le tribunal arbitral est constitué pour la circonstance selon les modalités suivantes : chaque Partie contractante nomme un membre et les deux membres s'accordent sur le choix d'un ressortissant d'un État tiers qui sera nommé Président dudit tribunal par les deux Parties contractantes. Les membres sont nommés dans un délai de deux mois et le Président dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4) Si les délais prescrits au paragraphe 3 du présent article ne sont pas respectés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-Président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est un ressortissant d'aucune des Parties contractantes procède aux nominations voulues.

5) Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et ont force exécutoire. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que les frais de conseil dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut fixer d'autres règles concernant les dépenses. Sur toute autre question, le tribunal arrête lui-même sa procédure.

Article 11

1) Tout différend relatif à des investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable.

2) Si le différend ne peut être réglé de la manière prescrite au paragraphe 1 du présent article dans un délai de six mois suivant la date de soumission de la demande de règlement, il est, à la demande de l'investisseur, soumis au tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué, ou soumis à l'arbitrage conformément à la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États.

3) Si le différend est, en vertu du paragraphe 2, soumis au tribunal compétent de la Partie contractante, l'investisseur ne peut pas demander en même temps l'arbitrage international. Si le différend est soumis à l'arbitrage, la décision a force exécutoire pour les deux Parties et ne peut faire l'objet d'un appel ou recours autre que ceux stipulés dans ladite Convention. La décision est appliquée conformément au droit interne.

Article 12

Le présent Accord demeure en vigueur sans égard au fait qu'il existe ou non des relations diplomatiques ou consulaires entre les États contractants.

Article 13

1) Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement des formalités juridiques requises à cette fin. Il est conclu pour une période de 10 ans et reste en vigueur par la suite pour une période indéterminée, sauf dénonciation écrite de l'une des Parties contractantes 12 mois avant son expiration. Après l'expiration de la période de 10 ans, le présent Accord pourra être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de 12 mois.

2) Pour ce qui est des investissements effectués avant la date d'expiration du présent Accord, les dispositions de ses articles 1 à 12 continueront de produire leurs effets pendant une période supplémentaire de 20 ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les représentants dûment habilités des deux Gouvernements ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul le 4 avril 2002, en deux exemplaires originaux, en langues coréenne, arabe et anglaise. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHOI SUNG-HONG]

Pour le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite :

[OSAMA BIN JAAFAR FAQEEH]

No. 49769

**Republic of Korea
and
Slovakia**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Slovak Republic for the promotion and reciprocal protection of investments. Seoul, 27 May 2005

Entry into force: *7 February 2006, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Korean and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Slovaquie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Séoul, 27 mai 2005

Entrée en vigueur : *7 février 2006, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, coréen et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC
FOR THE PROMOTION AND
RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Slovak Republic (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the State of the other Contracting Party,

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments on the basis of this Agreement will be conducive to stimulating business initiatives in this field,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "investment" means every kind of assets or rights invested by investors of one Contracting Party in the territory of the State of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter Contracting Party and in particular, though not exclusively, includes:
 - a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, leases or pledges;
 - b) shares in, stocks and debentures of, and any other form of participation in a company or any business enterprise and rights or interest derived therefrom;
 - c) claims to money or to any performance under contract having an economic value;
 - d) intellectual property rights including rights with respect to copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets and know-how, and goodwill; and
 - e) business concessions having an economic value conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;

Any change of the form in which assets or rights are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.

2. "return" means the amount yielded by investments and, in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and all kinds of fees.
3. "investor" means any natural or legal person of one Contracting Party who invest in the territory of the State of the other Contracting Party:
 - a) the term "natural person" means natural person having the nationality of that Contracting Party in accordance with its laws; and
 - b) the term "legal person" means any entity, which is incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of one of the Contracting Parties.
4. "territory" means:
 - a) as regards the Republic of Korea, the territory of the Republic of Korea as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea over which the Republic of Korea exercises, in accordance with international law and with its legislation, sovereign rights or jurisdiction for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.
 - b) as regards the Slovak Republic, the land territory, internal waters and the air space above them, over which it exercises its sovereignty, sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law.
5. "freely convertible currency" means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of the Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions in its territory for investors of the other Contracting Party to make investments in the territory of the State and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments made by investors of each Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the State of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its state territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall in the territory of the State accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party, treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

2. Each Contracting Party shall in the territory of the State accord to investors of the other Contracting Party as regards operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of any international agreement relating wholly or mainly to taxation.

4. The non-discrimination, national treatment and most-favoured nation treatment provisions of this Agreement shall not apply to all actual or future advantages accorded by either Party by virtue of its membership of, or association with, a customs, economic or monetary union, a common market or a free trade area; to nationals or companies of its own, of Member States of such union, common market or free trade area, or of any other third country.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar situations in the territory of the other Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other forms of settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- a) requisitioning of their property by forces or authorities of the other Contracting Party; or
- b) destruction of their property by forces or authorities of the other Contracting Party which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation no less favourable than that, which would be accorded under the same circumstances to an investor of the other Contracting Party or to an investor of any other State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or otherwise subjected to any other measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public purpose and against prompt, adequate and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with legal procedures.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before expropriation was taken or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date of payment and shall be made without undue delay, be effectively realizable and be freely convertible and transferable.

In both expropriations and compensation, treatment no less favourable than that which the Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State shall be accorded.

3. Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

4. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company, which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party own shares, debentures or other forms of participation, the provisions of this Article shall be applied.

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party, after fulfillment of their financial obligations, the free transfer of payments, including principals, and returns related to their investments. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- a) net profit, capital gains, dividends, interest, royalties, fees and any other current income accruing from investments;
- b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;
- c) funds in repayment of loans related to investments;
- d) earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its state territory;
- e) additional funds necessary for the maintenance or development of the existing investments; and
- f) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

2. All transfers under this Agreement shall be made in a freely convertible currency, without restriction and delay, at the exchange rate applicable at the date of the transfer.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 above, a Contracting Party may adopt or maintain measures relating to cross-border capital transactions:

- a) in the event of serious balance of payments and external financial difficulties or threat thereof or
 - b) in cases where, in exceptional circumstances, movements of capital cause or threaten to cause serious difficulties for macroeconomic management, in particular, monetary and exchange rate policies.
4. Measures referred to in paragraph 3 of this Article:
- a) shall not exceed those necessary to deal with the circumstances set out in paragraph 3 of this Article;
 - b) shall be temporary and eliminate as soon as conditions permit; and
 - c) shall be promptly notified to the other Contracting Party.

ARTICLE 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investors under a guarantee or indemnity given in respect of investments in the territory of the State of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that State, of any rights or claims from investors to the former Contracting Party or its designated agency; and
- b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights of and enforce the claims of those investors.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party shall, as far as possible, be settled by the parties to the dispute in an amicable way.

2. The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available for investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

3. If the dispute cannot be settled within six(6) months from the date on which the dispute has been raised by either party, it shall be submitted upon request of the investor of the Contracting Party,

- a) to the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States in case both Contracting Parties are parties to this Convention or
- b) to an international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

Each Contracting Party gives its consent to the submission of dispute to international arbitration set out in subparagraph a) and b).

4. The award shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled by consultation through diplomatic channels.

2. If the dispute cannot be settled within six(6) months, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two(2) months from the date of receipt of the request for

arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two(2) months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made by either Contracting Party to the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also is a national of either Contracting Party or prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties and this decision shall be binding for both Contracting Parties.

7. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure for arbitral proceedings.

ARTICLE 10

Application of Other Rules

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the State of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

ARTICLE 11

Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute concerning investments, which was settled before its entry into force.

ARTICLE 12

Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement is subject to an approval in accordance with procedures required by law of both Contracting Parties for bringing this Agreement into force and it shall enter into force on the 90th day after the date of Contracting Parties notification confirming that all legal formalities required by law for bringing this Agreement into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten(10) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one year in advance of its intention to terminate this Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Article 1 to 11 of this Agreement shall remain in force for a further period of twenty(20) years from the date of termination.

4. This Agreement may be modified or supplemented by Contracting Parties' mutual consent. Modifications and supplements must be done in a written way.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on the 27th day of May 2005, in the Korean, Slovak and English languages, all texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE SLOVAK REPUBLIC



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 슬로바키아공화국 정부 간의
투자의 증진 및 상호보호에 관한 협정

대한민국 정부와 슬로바키아공화국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

두 나라의 상호 이익이 되는 경제협력을 강화하기를 희망하고,

일방채약당사자의 투자자에 의한 타방채약당사자의 영역 안에서의 투자에 유리한 여건을 조성하고 유지하기를 의도하며,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 상호보호가 이 분야에서 기업활동을 촉진할 것임을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 경 의

이 협정의 목적상,

1. “투자”라 함은 일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 법령에 따라 타방채약당사자의 영역 안에서 투자한 모든 종류의 자산 또는 권리를 말하고, 특히 다음 각목의 사항을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
 - 가. 동산·부동산 및 저당권·유치권·리스 또는 질권 등 그 밖의 재산권
 - 나. 회사 또는 기업의 지분·주식·회사채 및 그 밖의 형태의 참여와 이로부터 발생하는 권리 또는 이익
 - 다. 금전청구권 또는 경제적 가치가 있는 계약상의 이행청구권
 - 라. 저작권·특허권·상표권·상호권·의장·기술공정·영업비밀·노하우를 포함하는 지적재산권 및 영업권
 - 마. 천연자원의 탐사·개간·추출 또는 개발을 위한 양허권을 포함하여 법률 또는 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치가 있는 사업양허권자산 또는 권리가 투자되거나 채투자되어 그 형태에 어떠한 변경이 있더라도 이는 그러한 자산의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.
2. “수익”이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본이득·배당금·사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. “투자자”라 함은 타방계약당사자의 영역 안에서 투자하는 일방계약당사의 자연인 또는 법인을 말한다.
 - 가. “자연인”이라 함은 일방계약당사자의 법률에 따라 그 계약당사자의 국적을 가진 자연인을 말한다.
 - 나. “법인”이라 함은 일방계약당사자의 법령에 따라 설립되거나 조직된 모든 실체를 말한다.
4. “영역”이라 함은 다음을 말한다.
 - 가. 대한민국에 있어서는 대한민국의 영역과 대한민국이 국제법 및 자국의 법령에 따라 그 천연자원의 탐사·개발을 위하여 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해의 외측한계선에 인접한 해저 및 그 하층토를 포함하는 해양수역을 말한다.
 - 나. 슬로바키아공화국에 있어서는 슬로바키아공화국이 국제법에 따라 주권·주권적 권리 및 관할권을 행사하는 영토·내수 및 영공을 말한다.
5. “자유태환성통화”라 함은 국제거래의 지불에 광범위하게 사용되고 주요 국제외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조

투자의 증진 및 보호

1. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 자국의 영역 안에서 투자를 하는 데 유리한 여건을 장려하고 조성하고, 자국의 법령에 따라 그러한 투자를 허용한다.
2. 각 계약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방계약당사자의 영역 안에서 항상 공정하고 공평한 대우를 부여받으며, 완전한 보호와 안전을 향유한다. 어느 일방계약당사자도 타방계약당사자의 투자자가 자국의 영역 안에서 행한 투자의 운영·관리·유지·사용·향유 또는 처분을 부당하거나 차별적 조치에 의하여 어떠한 방식으로도 저해하지 아니한다.

제 3 조 투자의 대우

1. 각 계약당사자는 자국의 영역 안에서 타방계약당사자의 투자자의 투자 및 수익에 대하여 공정하고 공평하며, 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우중 더 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 계약당사자는 자국의 영역 안에서 타방계약당사자의 투자자에게 그들 투자의 운영·관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 공정하고 공평하며, 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우중 더 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 일방계약당사자가 전적으로 또는 주로 파세와 관련된 국제협정으로 인하여 부여하는 대우·특혜 또는 특권의 이익을 타방계약당사자의 투자자에게까지 확대하는 의무를 부여하는 것으로 해석되지 아니한다.

4. 이 협정상의 비차별·내국민대우 및 최혜국대우 규정은 각 계약당사자가 관세동맹·경제동맹 또는 통화동맹, 공동시장 또는 자유무역지역에 가입함으로써 인하여 자국, 그러한 동맹·공동시장 또는 자유무역지역의 회원국 또는 그 밖의 제3국에 대하여 부여하는 현재의 또는 미래의 이익에는 적용하지 아니한다.

제 4 조 손실보상

1. 일방계약당사자의 투자자는, 자신이 행한 투자가 타방계약당사자의 영역 안에서 전쟁이나 그 밖의 무력충돌·국가비상사태·폭동·반란·소요 또는 그 밖의 이와 유사한 사태로 인하여 손실을 입은 경우, 그 손실에 대한 원상회복·배상·보상 또는 다른 형태의 해결에 관하여 그 타방계약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 것중 더 유리한 대우보다 불리하지 아니한 대우를 타방계약당사자로부터 부여받는다.

2. 이 조 제1항을 저해함이 없이, 일방체약당사자의 투자자는 제1항에 언급된 사태에서 다음 각목의 사항으로부터 발생하는 손실을 타방체약당사자의 영역 안에서 입은 경우, 그 투자자는 동일한 상황에서 타방체약당사자의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여되는 것보다 불리하지 아니하게 원상회복 또는 충분한 보상을 부여받는다. 이에 따른 지급금은 부당한 지체 없이 자유로이 송금될 수 있어야 한다.

- 가. 타방체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자 재산의 징발, 또는
- 나. 전투행위에 기인하지 아니하거나 그 사태의 필요성에 의하여 요구되지 아니하였던 것으로서 타방체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자 재산의 파괴

제 5 조 수 용

1. 일방체약당사자의 투자자의 투자는 공공의 목적을 위하고, 신속·충분·유효한 보상을 받는 경우를 제외하고는 타방체약당사자의 영역 안에서 수용되거나 또는 수용에 상응하는 효과를 가지는 그 밖의 다른 조치(이하 "수용"이라 한다)를 당하지 아니한다. 수용은 법적 절차에 따라 비차별적 기초 위에서 이루어진다.

2. 그러한 보상은 수용이 이루어지기 직전 또는 수용이 임박하였음이 공공연하게 알려지기 직전 중 더 이른 시기의 수용된 투자의 공정한 시장가치에 상당하고, 수용일부터 지급일까지 적용할 수 있는 상업 이자율에 의한 이자를 포함하며, 그리고 부당한 지체 없이 지급되고 유효하게 실시되며 자유롭게 송금될 수 있어야 한다. 수용 및 보상 모두에 있어서 그 체약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우가 부여된다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 일방체약당사자의 투자자는 이 조에 규정된 원칙에 따라 자신의 사안 및 투자의 가치산정에 대하여 타방체약당사자의 사법당국 또는 그 밖의 독립된 당국에 의한 신속한 심사를 받을 권리를 가진다.

4. 일방체약당사자가 자국의 법령에 의하여 조직되거나 설립된 회사로서 타방체약당사자의 투자자가 참여하거나 지분·회사채를 소유한 회사의 자산을 수용한 경우, 이 조의 규정이 적용된다.

제 6 조

송 금

1. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자에게 그들의 재정적 의무를 이행한 이후 투자의 원금을 포함한 모든 지불금 및 투자와 관련된 수익의 자유로운 송금을 보장한다. 그러한 송금은 특히 다음 각목의 사항을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

- 가. 투자로부터 발생하는 순수익 · 자본이득 · 배당금 · 이자 · 사용료 · 수수료 및 그 밖의 경상소득
- 나. 투자의 매각 또는 전면적 · 부분적 청산으로부터 발생하는 수익금
- 다. 투자와 관련된 대여금의 상환자금
- 라. 각 계약당사자의 영역 안에서 투자와 관련하여 근로가 허용된 타방 계약당사자의 국민의 소득
- 마. 기존 투자의 유지 또는 개발을 위하여 필요한 추가자금
- 바. 제4조 및 제5조의 규정에 의한 보상금

2. 이 협정에 따른 모든 송금은 자유태환성통화로 부당한 제한이나 지체없이, 송금일에 유효한 시장환율로 이루어진다.

3. 제1항 및 제2항에도 불구하고, 각 계약당사자는 다음의 경우 국제자본 거래와 관련된 조치를 채택하거나 유지할 수 있다.

- 가. 중대한 국제수지 및 대외적 금융상의 어려움에 처하거나 처할 우려가 있는 경우
- 나. 예외적인 상황에서, 자본이동이 거시경제의 운영, 특히 통화 · 환율 정책에 중대한 어려움을 초래하거나 초래할 우려가 있는 경우

4. 이 조 제3항에 언급된 조치는,

- 가. 제3항에 언급된 상황에 대처하는 데 필요한 정도를 초과하여서는 아니되고,
- 나. 일시적이며 상황이 허락하는 한 신속하게 철폐되어야 하며,
- 다. 타방계약당사자에게 즉시 통지되어야 한다.

제 7 조

대위변제

1. 일방체약당사자 또는 그 지정기관이 타방체약당사자의 영역 안에서의 투자에 대하여 부여한 보증에 따라 자국의 투자자에게 변제한 경우, 타방체약당사자는 다음 각목의 사항을 인정한다.

가. 투자자의 권리 또는 청구권을 법률 또는 합법적 거래에 따라 일방체약당사자나 그 지정기관에 양도한다.

나. 일방체약당사자 또는 그 지정기관은 대위변제에 의하여 그 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 집행할 권한을 가진다.

2. 대위변제된 권리 또는 청구권은 투자자의 원래의 권리 또는 청구권을 초과하지 아니한다.

제 8 조

일방체약당사자와 타방체약당사자의 투자자간의 투자분쟁해결

1. 일방체약당사자와 타방체약당사자의 투자자간의 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자간에 우호적인 방법으로 해결한다.

2. 투자가 행하여진 영역 안에서의 일방체약당사자의 법령에 따른 국내규제는 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자의 투자에 대하여 부여되는 대우중 투자자에게 더 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우의 기초 위에서 타방체약당사자의 투자자가 이용할 수 있어야 한다.

3. 일방 분쟁당사자가 분쟁을 제기한 날부터 6월 이내에 분쟁이 해결되지 못하는 경우, 동 분쟁은 투자자의 요청에 따라 다음에 회부된다.

가. 양 체약당사자가 모두 1965년 3월 18일의 국가와타방국가국민간의 투자분쟁의해결에관한협약의 당사자인 경우 동 협약에 의하여 설립된 국제투자분쟁해결본부(이하 "ICSID"라 한다), 또는

나. 국제연합 국제무역법위원회의 중재규칙에 따라 설립되는 임시중재판정부

각 체약당사자는 분쟁을 가목 및 나목에 규정된 국제중재에 회부하는 것에 동의한다.

4. ICSID의 판정은 분쟁당사자에게 최종적이며 구속력을 가진다. 각 계약 당사자는 자국의 관계법령에 따라 판정의 승인 및 집행을 보장한다.

제 9 조

계약당사자간 분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 계약당사자간의 분쟁은 가능한 한 협의 또는 외교경로를 통하여 해결된다.

2. 분쟁이 6월 이내에 해결되지 못하는 경우, 그 분쟁은 일방계약당사자의 요청에 의하여 이 조의 규정에 따라 임시중재판정부에 회부된다.

3. 이러한 중재판정부는 다음의 방법으로 사안별로 구성된다. 각 계약당사자는 중재판정을 위한 요청의 접수일부터 2월 이내에 1인의 중재인을 임명한다. 이러한 2인의 중재인은 제3국의 국민인 1인을 선정하고, 동인은 양 계약당사국의 승인을 받아 중재판정부의 장으로 임명된다. 중재판정부의 장은 다른 2인의 중재인의 임명일부터 2월 이내에 임명된다.

4. 제3항에 명시된 기간 내에 필요한 임명이 이루어지지 아니한 경우, 일방계약당사자는 국제사법재판소 소장에게 그러한 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 일방계약당사자의 국민이거나 달리 위의 임무를 수행할 수 없을 경우에는 국제사법재판소 부소장에게 그러한 임명을 요청한다. 국제사법재판소 부소장도 일방계약당사자의 국민이거나 위의 임무를 수행할 수 없는 경우에는 일방계약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 그 다음 서열의 재판관에게 그러한 임명을 요청한다.

5. 중재판정부는 다수결에 의하여 판정한다. 그러한 판정은 양 계약당사자에 대하여 구속력을 가진다.

6. 각 계약당사자는 자국의 중재인에 대한 비용과 중재절차에서 자국을 대리하는 데 대한 비용을 부담한다. 중재판정부의 장에 대한 비용 및 그 밖의 비용은 양 계약당사자가 균등하게 부담한다. 다만, 중재판정부는 결정으로써 양 계약당사자 중 일방이 더 높은 비율의 비용을 부담하도록 명할 수 있으며 이러한 결정은 양 계약당사자에 대하여 구속력을 가진다.

7. 중재판정부는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조 그 밖의 규칙의 적용

1. 어떤 사안이 이 협정과 양 계약당사자가 모두 당사자인 다른 국제협정이나 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우, 이 협정의 어떠한 규정도 일방계약당사자 또는 타방계약당사자의 영역에 투자를 행한 투자자가 자신의 사안에 대하여 더 유리한 규칙을 원용하는 것을 저해하지 아니한다.

2. 일방계약당사자가 타방계약당사자의 투자자에 대하여 자국의 법령이나 계약상의 다른 특정한 규정에 의하여 부여하는 대우가 이 협정에 의하여 부여되는 대우보다 더 유리한 경우에는, 그 유리한 대우가 부여된다.

제 11 조 협정의 적용

이 협정은 이 협정이 발효되기 전이나 그 후에 이루어진 모든 투자에 대하여 적용된다. 그러나, 이 협정이 발효되기 전에 해결된 투자분쟁에는 적용되지 아니한다.

제 12 조 발효·유효기간 및 종료

1. 이 협정은 발효를 위하여 양 계약당사국의 법률상의 절차에 따라 승인되어야 하며 이 협정은 양 계약당사자가 협정의 발효에 필요한 자국의 국내법적 절차가 완료되었음을 상호 통보한 후 90일이 되는 날에 발효한다.

2. 이 협정은 10년간 유효하고 그 이후에는 일방계약당사자가 이 협정을 종료할 의사를 1년 전에 통보하지 아니하는 경우 계속 유효하다.

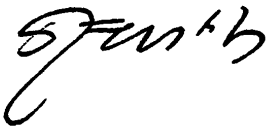
3. 이 협정의 종료일 이전에 행하여진 투자에 관하여는 이 협정의 제1조 및 제11조의 규정이 협정의 종료일로부터 20년의 기간 동안 더 유효하다.

4. 이 협정은 상호 동의에 의하여 수정 또는 보완될 수 있다. 수정 또는 보완은 서면으로 이루어 져야 한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2005년 5월 27일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·슬로바키아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



슬로바키아공화국 정부를 대표하여



[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

**DOHODA
MEDZI VLÁDOU KÓREJSKEJ REPUBLIKY
A
VLÁDOU SLOVENSKEJ REPUBLIKY
O PODPORE A VZÁJOMNEJ OCHRANE INVESTÍCIÍ**

Vláda Kórejskej republiky a vláda Slovenskej republiky (ďalej len „zmluvné strany“),

želajúc si posilniť hospodársku spoluprácu pre vzájomný prospech obidvoch štátov,

želajúc si vytvárať a udržiavať priaznivé podmienky pre investície investorov štátu jednej zmluvnej strany na území štátu druhej zmluvnej strany,

uznávajúc, že podpora a vzájomná ochrana takýchto investícií na základe tejto dohody prispievajú k rozvoju obchodných aktivít v tejto oblasti,

dohodli sa takto:

ČLÁNOK 1

Definície

Na účely tejto dohody :

1. Pojem „investícia“ označuje akýkoľvek majetok alebo práva investované investormi štátu jednej zmluvnej strany na území štátu druhej zmluvnej strany v súlade s právnym poriadkom štátu druhej zmluvnej strany a zahŕňa najmä, ale nie výlučne
 - a) hnuťelný a nehnuteľný majetok, ako aj akékoľvek iné majetkové práva, ako sú hypotéky, záložné práva, prenájmy alebo záruky,
 - b) podiely, akcie a obligácie a akékoľvek iné formy účasti v spoločnosti alebo v akomkoľvek podniku a práva alebo záujmy z toho vyplývajúce,
 - c) peňažné pohľadávky alebo nároky za akúkoľvek zmluvnú činnosť, ktorá má hospodársku hodnotu,
 - d) práva z oblasti duševného vlastníctva, ktoré zahŕňajú autorské práva, patenty, obchodné známky, obchodné mená, priemyselné vzory, technické postupy, obchodné tajomstvo a know-how, a tiež goodwill, a
 - e) obchodné licencie, ktoré majú hospodársku hodnotu, vyplývajúce z ustanovení právneho poriadku alebo zmluvy, vrátane práv na prieskum, kultiváciu, ťažbu alebo využívanie prírodných zdrojov.

Žiadna zmena formy, v ktorej sa majetok alebo práva investujú alebo opätovne investujú, nebude mať vplyv na ich hodnotenie ako investície.

2. Pojem „výnos“ označuje sumy plynúce z investícií a zahŕňajú najmä, ale nie výlučne, zisk, úrok, kapitálové výnosy, dividendy, licenčné poplatky alebo iné poplatky.
3. Pojem „investor“ označuje akúkoľvek fyzickú alebo právnickú osobu štátu jednej zmluvnej strany, ktorá investuje na území štátu druhej zmluvnej strany:
 - a) pojem „fyzická osoba“ označuje akúkoľvek fyzickú osobu, ktorá je štátnym občanom štátu jednej zo zmluvných strán v súlade s jeho právnym poriadkom, a
 - b) pojem „právnická osoba“ označuje akýkoľvek subjekt, ktorý je zaregistrovaný alebo zriadený v súlade s právnym poriadkom jednej zo zmluvných strán.
4. Pojem „územie“ označuje
 - a) vo vzťahu k Slovenskej republike teritoriálne územie, vnútorné vody a vzdušný priestor nad nimi, nad ktorými Slovenská republika vykonáva svoju zvrchovanosť, zvrchované práva a jurisdikciu v súlade s medzinárodným právom,
 - b) vo vzťahu ku Kórejskej republike územie Kórejskej republiky a morské oblasti, vrátane morského dna a pôdneho podložia susediaceho s vonkajšími hranicami teritoriálneho mora, nad ktorými Kórejská republika vykonáva suverénne práva alebo súdnu právomoc na účely ťažby a využívania prírodných zdrojov týchto oblastí v súlade s medzinárodným právom a jej právnym poriadkom.
5. Pojem „voľne zameniteľná mena“ označuje menu, ktorá sa všeobecne používa na platobné účely pri medzinárodných transakciách a ktorá je všeobecne zameniteľná na hlavných medzinárodných burzách.

ČLÁNOK 2

Podpora a ochrana investícií

1. Každá zmluvná strana bude na svojom území podporovať a vytvárať priaznivé podmienky pre investície investorov štátu druhej zmluvnej strany a takéto investície umožní v súlade so svojim právnym poriadkom.
2. Investície investorov štátu každej zmluvnej strany budú mať zabezpečené riadne a spravodlivé zaobchádzanie a úplnú ochranu a bezpečnosť na území štátu druhej zmluvnej strany. Ani jedna zmluvná strana nebude na území svojho štátu akýmkoľvek spôsobom, neodôvodnenými alebo diskriminačnými opatreniami poškodzovať prevádzku, riadenie, udržiavanie, používanie, vlastníctvo alebo disponovanie s investíciami investorov štátu druhej zmluvnej strany.

ČLÁNOK 3

Zaobchádzanie s investíciami

1. Každá zo zmluvných strán poskytne na území svojho štátu investíciám a výnosom investorov štátu druhej zmluvnej strany také zaobchádzanie, ktoré je riadne a spravodlivé a nie menej priaznivé, než aké poskytuje investíciám a výnosom investorov vlastného štátu alebo investíciám a výnosom investorov ktoréhokoľvek iného tretieho štátu, podľa toho, ktoré je výhodnejšie pre investorov.
2. Každá zo zmluvných strán poskytne na území svojho štátu investorom štátu druhej zmluvnej strany také zaobchádzanie, pokiaľ ide o prevádzku, riadenie, udržiavanie, používanie, vlastníenie alebo disponovanie s ich investíciami, ktoré je riadne a spravodlivé a nie menej priaznivé, než aké poskytuje vlastným investorom alebo investorom ktoréhokoľvek tretieho štátu, podľa toho, ktoré je výhodnejšie pre investorov.
3. Ustanovenia odsekov 1 a 2 tohto článku nemožno vysvetľovať tak, že zaväzujú jednu zmluvnú stranu poskytovať investorom štátu druhej zmluvnej strany také zaobchádzanie, výhody alebo výsady, ktoré môže táto zmluvná strana poskytovať podľa akejkoľvek medzinárodnej dohody týkajúcej sa úplne alebo prevažne zdaňovania.
4. Ustanovenia o nediskriminácii, národnom zaobchádzaní a doložke najvyšších výhod v tejto dohode sa nebudú aplikovať na všetky súčasné alebo budúce výhody poskytnuté ktoroukoľvek stranou na základe svojho členstva alebo asociácie v colnej, ekonomickej alebo menovej únii, spoločnom trhu alebo zóne voľného obchodu; štátnym príslušníkom alebo svojim vlastným spoločnostiam, alebo štátnym príslušníkom a spoločnostiam členského štátu takejto únie, spoločného trhu, zóny voľného obchodu, alebo akejkoľvek tretej krajine.

ČLÁNOK 4

Náhrada škody

1. Investorom štátu jednej zo zmluvných strán, ktorí utrpia škody následkom vojny alebo iného ozbrojeného konfliktu, výnimočného stavu, vzbury, povstania, verejných nepokojov alebo iných podobných udalostí na území štátu druhej zmluvnej strany, poskytne táto druhá zmluvná strana, pokiaľ ide o reštitúciu, náhradu škody, kompenzáciu alebo iné vyrovnanie, zaobchádzanie nie menej priaznivé, než aké poskytne táto druhá zmluvná strana svojim investorom alebo investorom akéhokoľvek tretieho štátu, podľa toho, ktoré je výhodnejšie.

2. Bez ohľadu na odsek 1 tohto článku sa investorom štátu jednej zmluvnej strany, ktorí pri udalostiach uvedených v predchádzajúcom odseku utrpeli škody na území druhej zmluvnej strany v dôsledku
 - a) konfiškácie ich majetku ozbrojenými silami alebo úradnými orgánmi štátu druhej zmluvnej strany, alebo
 - b) zničenia ich majetku ozbrojenými silami alebo úradnými orgánmi štátu druhej zmluvnej strany, ktoré nebolo spôsobené bojovými akciami alebo nebolo vyvolané nevyhnutnosťou situácie,

poskytne reštitúcia alebo primeraná náhrada škody, ktorá bude nie menej priaznivá než aká sa poskytuje za rovnakých okolností investorovi štátu druhej zmluvnej strany alebo investorom akéhokolvek iného štátu. Výsledné platby budú bez zbytočného omeškania voľne prevoditeľné.

ČLÁNOK 5

Vyvlastnenie

1. Investície investorov štátu jednej zmluvnej strany nebudú na území druhej zmluvnej strany znárodnené, vyvlastnené ani podrobené opatreniam s podobným účinkom ako znárodnenie alebo vyvlastnenie (ďalej len „vyvlastnenie“) s výnimkou verejného záujmu a s poskytnutím okamžitej, primeranej a účinnej náhrady. Vyvlastnenie sa vykoná na nediskriminačnom základe v súlade so zákonom.
2. Taká náhrada bude zodpovedať trhovej hodnote vyvlastnenej investície bezprostredne pred vyvlastnením alebo v čase, keď sa rozhodnutie o vyvlastnení stalo verejne známym, podľa toho, čo nastane skôr, bude zahŕňať úrok počítaný podľa aplikovateľnej obchodnej sadzby odo dňa vyvlastnenia až po deň uskutočnenia platby, uskutoční sa bez zbytočného meškania, bude okamžite realizovateľná a voľne zameniteľná a prevoditeľná. Zmluvné strany si poskytnú pri vyvlastnení a náhrade zaobchádzanie nie menej priaznivé aké poskytujú svojim investorom alebo investorom akéhokolvek tretieho štátu.
3. Investori štátu jednej zmluvnej strany, ktorých investície boli postihnuté vyvlastnením, budú mať právo na urýchlené preskúmanie svojho prípadu súdnymi orgánmi alebo inými nezávislými orgánmi štátu druhej zmluvnej strany a na ohodnotenie svojich investícií v súlade s princípmi ustanovenými v tomto článku.
4. Ustanovenia tohto článku sa vzťahujú aj na prípady, keď zmluvná strana vyvlastní aktíva spoločnosti, ktorá bola zaregistrovaná alebo zriadená podľa zákonov a predpisov jej štátu a v ktorej investori štátu druhej zmluvnej strany vlastní podiely, obligácie alebo iné formy účasti.

ČLÁNOK 6

Prevody

1. Každá zmluvná strana zaručí investorom štátu druhej zmluvnej strany voľný prevod platieb, vrátane istiny a výnosov súvisiacich s investíciami po splnení svojich daňových povinností. Také prevody budú zahŕňať najmä, ale nie výlučne
 - a) čistý zisk, kapitálové výnosy, dividendy, úroky, licenčné poplatky, poplatky a iné bežné príjmy nadobudnuté z investícií,
 - b) výnosy vyplývajúce z predaja alebo úplnej alebo čiastočnej likvidácie investícií,
 - c) sumy na splatenie pôžičiek vzťahujúcich sa k investíciám,
 - d) príjmy občanov štátu druhej zmluvnej strany za prácu vykonanú na základe povolenia na zamestnanie v súvislosti s investíciami na území štátu druhej zmluvnej strany,
 - e) dodatočné sumy potrebné na udržiavanie alebo rozvoj existujúcich investícií, a
 - f) náhrady podľa článkov 4 a 5.
2. Všetky prevody podľa tejto dohody sa uskutočnia vo voľne zameniteľnej mene, bez zbytočného obmedzenia a meškania v devízovom kurze platnom ku dňu prevodu.
3. Bez ohľadu na odsek 1 a 2, každá zmluvná strana môže prijať alebo zachovať opatrenia týkajúce sa medzinárodných kapitálových transakcií:
 - a) v prípade vážnych ťažkostí s platobnou bilanciou a externých finančných prostriedkov alebo ich ohrozenia; alebo
 - b) v prípadoch, kde za výnimočných okolností pohyb kapitálu spôsobuje alebo môže spôsobiť vážne ťažkosti pri riadení makroekonomiky, najmä menovej a devízovej politiky.
4. Opatrenia uvedené v odseku 3 tohto článku:
 - a) neprekročia opatrenia nevyhnutné na riešenie okolností uvedených v odseku 3 tohto článku;
 - b) budú dočasné a budú eliminované hneď, ako to podmienky umožnia; a
 - c) okamžite budú oznámené štátu druhej zmluvnej strany.

ČLÁNOK 7

Postúpenie práv

1. Ak jedna zo zmluvných strán alebo ňou určená agentúra uskutoční platbu vlastnému investorovi z dôvodov záruky alebo odškodnenia v súvislosti s investíciami na území štátu druhej zmluvnej strany, druhá zmluvná strana uzná
 - a) postúpenie každého práva alebo nároku investorov štátu prvej zmluvnej strany alebo ňou určenej agentúry bez ohľadu na to, či sa postúpenie uskutočnilo podľa zákona alebo na základe právneho úkonu v tomto štáte; a
 - b) skutočnosť, že prvá zmluvná strana alebo ňou určená agentúra je z titulu postúpenia práv oprávnená uplatňovať práva a nároky týchto investorov.
2. Postúpené práva alebo nároky neprevýšia pôvodné práva alebo nároky investora.

ČLÁNOK 8

Riešenie investičných sporov medzi zmluvnou stranou a investorom štátu druhej zmluvnej strany

1. Akýkoľvek spor medzi jednou zo zmluvných strán a investorom štátu druhej zmluvnej strany sa bude podľa možnosti riešiť priateľsky.
2. Opravné prostriedky podľa právneho poriadku štátu jednej zo zmluvných strán, na území ktorého sa investícia uskutočňuje, budú k dispozícii investorom štátu druhej zmluvnej strany na základe nie menej priaznivého zaobchádzania ako v prípade investícií svojich investorov alebo investorov akéhokoľvek tretieho štátu podľa toho, čo je priaznivejšie pre investorov.
3. Ak sa takýto spor nemôže vyriešiť do šiestich (6) mesiacov odo dňa vznesenia žiadosti o vyriešenie sporu jednou zo zmluvných strán, investor tejto zmluvnej strany môže požiadať o riešenie sporu
 - a) Medzinárodné stredisko na riešenie sporov z investícií (ICSID) vytvorené Washingtonským Dohovorom o riešení sporov z investícií medzi štátmi a občanmi iných štátov z 18. marca 1965, v prípade ak obidve zmluvné strany sú stranami tohto Dohovoru, alebo
 - b) medzinárodnému rozhodcovskému súdu zriadenému ad hoc podľa rozhodcovských pravidiel Komisie OSN pre medzinárodné obchodné právo (UNCITRAL).

Každá zmluvná strana vyjadrí svoj súhlas s predložením sporu na medzinárodný rozhodcovský súd uvedený v pododsekoch a) a b).

4. Rozhodcovský rozsudok je konečný a záväzný pre obidve strany sporu. Zmluvné strany zabezpečia uznanie a vykonanie rozhodcovského rozhodnutia v súlade s príslušnými právnymi predpismi.

ČLÁNOK 9

Riešenie sporov medzi zmluvnými stranami

1. Spory medzi zmluvnými stranami týkajúce sa výkladu a vykonávania tejto dohody sa budú podľa možnosti riešiť diplomatickou cestou.
2. Ak sa taký spor nemôže vyriešiť do šiestich (6) mesiacov, predloží sa na žiadosť jednej zo zmluvných strán „ad hoc“ zriadenému rozhodcovskému súdu v súlade s ustanoveniami tohto článku.
3. Rozhodcovský súd bude zriadený pre každý individuálny prípad týmto spôsobom: do dvoch (2) mesiacov odo dňa, keď bola prijatá žiadosť o riešenie sporu: každá zo zmluvných strán vymenuje jedného člena súdu. Títo dvaja členovia súdu vyberú občana tretieho štátu, ktorý so súhlasom zmluvných strán bude predsedom súdu. Predseda bude vymenovaný do dvoch (2) mesiacov odo dňa, keď boli vymenovaní ostatní dvaja členovia.
4. Ak sa vymenovania neuskutočnia v lehote určenej v odseku 3 tohto článku, ktorákokoľvek zo zmluvných strán môže požiadať predsedu Medzinárodného súdneho dvora o vymenovanie. Ak predseda Medzinárodného súdneho dvora je občanom štátu jednej zo zmluvných strán, alebo ak z akéhokoľvek iného dôvodu nemôže uskutočniť vymenovanie zástupcov, žiadosť sa predloží jeho podpredsedi. Ak aj podpredseda je občanom štátu jednej zo zmluvných strán alebo ak nemôže uskutočniť vymenovanie z akéhokoľvek iného dôvodu, o vykonanie vymenovania sa požíada najstarší člen Medzinárodného súdneho dvora, ktorý nie je občanom štátu ani jednej zo zmluvných strán.
5. Rozhodcovský súd prijíma rozhodcovský rozsudok väčšinou hlasov. Rozsudok rozhodcovského súdu je záväzný pre obidve zmluvné strany.
6. Každá zmluvná strana uhradí náklady svojho člena súdu a svojich zástupcov pri prerokúvaní. Úhrada nákladov predsedu, ako aj všetkých ostatných nákladov sa rozdelí rovným dielom medzi zmluvné strany. Rozhodcovský súd však môže rozhodnúť o tom, že jedna zo zmluvných strán bude znášať vyššiu časť nákladov a toto rozhodnutie bude pre obe zmluvné strany záväzné.
7. Rozhodcovský súd si určí vlastný postup rozhodcovského konania.

ČLÁNOK 10

Uplatnenie iných pravidiel

1. Ak sa určitý vzťah riadi touto dohodou a súčasne aj inou medzinárodnou dohodou, ktorej stranami sú obe zmluvné strany, alebo všeobecnými ustanoveniami medzinárodného práva, nič v tejto dohode nebráni, aby ktorákoľvek zmluvná strana alebo ktorýkoľvek jej investor vlastniaci investície na území štátu druhej zmluvnej strany, uplatňoval tie ustanovenia, ktoré sú priaznivejšie pre zmluvné strany a investorov ich štátov.
2. Ak jedna zo zmluvných strán v súlade s právnym poriadkom svojho štátu alebo inými špecifickými predpismi alebo zmluvami poskytne investorom štátu druhej zmluvnej strany priaznivejšie zaobchádzanie ako poskytuje táto dohoda, bude sa aplikovať toto priaznivejšie zaobchádzanie.

ČLÁNOK 11

Uplatňovanie dohody

Táto dohoda sa bude vzťahovať na všetky investície uskutočnené pred nadobudnutím, ako aj po nadobudnutí jej platnosti, ale nebude sa vzťahovať na žiadny spor týkajúci sa investície, ktorý bol skončený pred nadobudnutím platnosti tejto dohody.

ČLÁNOK 12

Nadobudnutie platnosti, trvanie a skončenie dohody

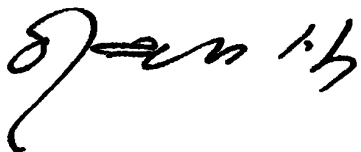
1. Táto dohoda podlieha schváleniu v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi oboch zmluvných strán a nadobudne platnosť 90-tým dňom po vzájomnom písomnom oznámení oboch zmluvných strán, že boli splnené právne podmienky stanovené vnútroštátnymi právnymi predpismi pre nadobudnutie platnosti tejto dohody.
2. Táto dohoda zostane v platnosti desať (10) rokov a jej platnosť sa predĺži po uplynutí tejto lehoty na neurčitú dobu, kým jedna zo zmluvných strán písomne neoznámí druhej zmluvnej strane svoj úmysel skončiť platnosť dohody najmenej jeden rok pred dátumom skončenia jej platnosti.
3. Pokiaľ ide o investície uskutočnené pred dátumom skončenia platnosti tejto dohody, ustanovenia článkov 1 až 11 zostanú účinné počas dvadsiatich (20) rokov od dátumu skončenia platnosti dohody.

4. Táto dohoda môže byť menená a doplňovaná na základe vzájomnej dohody zmluvných strán. Zmeny a doplnky musia byť vykonané písomnou formou.

Na dôkaz toho podpísaní, riadne na to splnomocnení svojimi vládami, podpísali túto dohodu.

Dané v dvoch vyhotoveniach v Seule dňa 27. mája 2005 v jazyku kórejskom, slovenskom a anglickom, pričom sú texty úplne autentické. V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v jazyku anglickom.

Za vládu Kórejskej republiky
republiky



Za vládu Slovenskej



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République slovaque (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Souhaitant intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux États,

Ayant l'intention de créer et de maintenir des conditions favorables aux investissements d'investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante,

Conscients que la promotion et la protection réciproque des investissements, sur la base du présent Accord, sont de nature à stimuler les initiatives commerciales dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne tout type d'avoirs ou de droits investis par des investisseurs d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière, et notamment, mais non exclusivement :

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits de propriété tels que les hypothèques, privilèges, baux ou gages;

b) les actions, parts et obligations, et toute autre forme de participation à une société ou à une entreprise commerciale, ainsi que les droits ou intérêts qui en découlent;

c) les créances pécuniaires ou les droits à toute prestation, au titre d'un contrat, ayant une valeur économique;

d) les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, les brevets, les marques, les noms commerciaux, les dessins et modèles industriels, les procédés techniques, les secrets du métier et le savoir-faire, ainsi que le fonds commercial; et

e) les concessions commerciales ayant une valeur économique et accordées par la loi ou au titre d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation des ressources naturelles.

Toute modification de la forme sous laquelle les avoirs ou les droits sont investis ou réinvestis ne porte pas atteinte à leur caractère d'investissement.

2. Le terme « rendement » désigne les sommes provenant d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-values, dividendes, redevances et droits de tous types.

3. Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale relevant d'une Partie contractante et réalisant des investissements sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante :

a) l'expression « personne physique » signifie une personne physique ayant la nationalité de cette Partie contractante conformément à sa législation; et

b) l'expression « personne morale » signifie une entité établie ou constituée conformément aux lois et règlements de l'une des Parties contractantes.

4. Le terme « territoire » désigne :

a) en ce qui concerne la République de Corée, le territoire de la République de Corée, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol qui jouxtent la limite externe de la mer territoriale, sur lesquelles la République de Corée exerce, conformément au droit international et à sa législation, des droits souverains ou une compétence aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles contenues dans ces zones;

b) en ce qui concerne la République slovaque, le territoire terrestre, les eaux intérieures et l'espace aérien qui les surplombe, sur lesquels elle exerce sa souveraineté, ses droits souverains et sa compétence conformément au droit international.

5. Le terme « monnaie librement convertible » désigne la monnaie largement utilisée pour effectuer des paiements relatifs à des transactions internationales et largement échangée sur les principales places boursières internationales.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à investir sur le territoire de son État, leur crée les conditions favorables pour ce faire et accepte de tels investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante jouissent, sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, ainsi que d'une protection et d'une sécurité pleines et entières. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne compromet par des mesures déraisonnables ou discriminatoires la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession des investissements réalisés sur le territoire de son État par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante sur le territoire de son État ainsi qu'à leurs rendements un traitement juste et équitable, et au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs et à leurs rendements ou aux investissements d'investisseurs de tout État tiers et à leurs rendements, l'option la plus favorable aux investisseurs étant retenue.

2. Chaque Partie contractante accorde sur le territoire de son État aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne l'exploitation, la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable, et au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, l'option la plus favorable aux investisseurs étant retenue.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège qui peut être accordé par la première Partie contractante en vertu de tout accord international portant entièrement ou partiellement sur la fiscalité.

4. Les dispositions du présent Accord relatives à la non-discrimination, au traitement national et au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas aux avantages actuels ou futurs accordés par l'une ou l'autre des Parties, en vertu de son appartenance ou de son association à une union douanière, économique ou monétaire, à un marché commun ou à une zone de libre échange, à ses propres ressortissants ou sociétés, à ceux des États membres de cette union, de ce marché commun ou de cette zone de libre échange, ou à ceux de tout autre pays tiers.

Article 4. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'une situation analogue sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficiant, de la part de cette autre Partie contractante, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement, le traitement le plus favorable étant retenu.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, subissent sur le territoire de l'autre Partie contractante des pertes résultant :

- a) de la réquisition de leurs biens par ses forces ou autorités; ou
- b) de la destruction de leurs biens par ses forces ou autorités alors que cette destruction n'a pas été causée par des combats ou n'était pas été exigée par la situation,

se voient accorder leur restitution ou une indemnité adéquate qui est au moins aussi favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de l'autre Partie contractante ou à un investisseur de tout autre État. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet d'expropriation, de nationalisation ni d'autres mesures ayant des effets équivalents à ceux d'une expropriation ou d'une nationalisation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf pour des raisons d'intérêt public et contre une indemnisation rapide, adéquate et effective. Les mesures d'expropriation sont prises dans des conditions non discriminatoires conformément à des procédures juridiques.

2. L'indemnité doit correspondre à la juste valeur marchande qu'avaient les investissements expropriés immédiatement avant que les mesures d'expropriation ne soient prises ou, si cette date était antérieure, avant qu'elles ne soient rendues publiques. Elle est assortie d'un intérêt calculé au

taux commercial en vigueur à partir de la date d'expropriation jusqu'à la date du paiement, est versée sans retard indu, et est effectivement réalisable et librement convertible et transférable.

Tant en cas d'expropriation que d'indemnisation, l'investisseur bénéficie d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui aurait été accordé par la Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

3. Les investisseurs d'une Partie contractante affectés par les mesures d'expropriation ont droit à un prompt examen de leur affaire par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de l'autre Partie contractante, et à l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société établie ou constituée conformément à sa législation et à sa réglementation, et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions, des obligations ou d'autres formes de participation, les dispositions du présent article s'appliquent.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante, après l'accomplissement de leurs obligations financières, le libre transfert des paiements, y compris le capital, et des rendements liés à leurs investissements. De tels transferts incluent en particulier, mais sans exclusivité :

- a) le bénéfice net, les plus-values, les dividendes, les intérêts, les redevances, les droits et tout autre revenu courant provenant des investissements;
- b) le produit de la vente ou de la liquidation totales ou partielles des investissements;
- c) les remboursements d'emprunts liés aux investissements;
- d) les gains de ressortissants de l'autre Partie contractante qui sont autorisés à travailler en relation avec les investissements sur le territoire de son État;
- e) les fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements existants; et
- f) l'indemnité prévue aux articles 4 et 5.

2. Tous les transferts effectués en vertu du présent Accord le sont dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard, au taux de change alors en vigueur.

3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 ci-dessus, une Partie contractante peut adopter ou maintenir des mesures relatives aux transactions transfrontalières de capitaux :

- a) au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure poseraient ou menaceraient de poser de graves difficultés; ou
- b) si, dans des circonstances exceptionnelles, les mouvements de capitaux posent ou menacent de poser de graves difficultés à la gestion macroéconomique, en particulier à la politique monétaire ou à celle du taux de change.

4. Les mesures mentionnées au paragraphe 3 du présent article :

- a) ne vont pas au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 3 du présent article;
- b) sont temporaires et abolies dès que les conditions le permettent; et

- c) sont notifiées sans délai à l'autre Partie contractante.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son organisme désigné verse des fonds à ses propres investisseurs au titre d'une garantie ou indemnité accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) la cession, en droit ou en vertu d'une transaction juridique dans cet État de tout droit ou prétention par les investisseurs à la première Partie contractante ou à son organisme désigné; et

b) le droit de la première Partie contractante ou de son organisme désigné, par subrogation, d'exercer les droits et de faire valoir les prétentions desdits investisseurs.

2. Les prétentions ou droits ne doivent en aucun cas dépasser les prétentions ou droits originaux de l'investisseur.

Article 8. Règlement des différends en matière d'investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable entre les parties au différend.

2. Les recours internes prévus par la législation et la réglementation d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué sont mis à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante dans des conditions au moins aussi favorables que celles accordées aux investissements de ses propres investisseurs ou d'investisseurs de tout État tiers, les conditions les plus favorables aux investisseurs étant retenues.

3. Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties l'a soulevé, il est soumis, à la demande de l'investisseur de la Partie contractante :

a) au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), institué par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, si les deux Parties contractantes sont parties à cette Convention; ou

b) à un tribunal arbitral ad hoc international créé pour la circonstance en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Chacune des Parties contractantes consent à ce que le différend soit soumis à l'arbitrage international conformément aux alinéas a) et b).

4. La décision est définitive et a force exécutoire pour les parties au différend. Chaque Partie contractante en assure la reconnaissance et l'exécution conformément à sa législation et à sa réglementation pertinentes.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Si possible, les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont réglés au moyen de consultations par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral constitué pour la circonstance conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué dans chaque cas de la manière suivante : dans un délai de deux mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'accord des deux Parties contractantes, est nommé Président du Tribunal. Le Président est nommé dans un délai de deux mois suivant la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations requises ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de remplir cette fonction, les nominations sont effectuées par le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

5. Le tribunal arbitral prend sa décision à la majorité de ses membres. Cette décision est contraignante pour les deux Parties contractantes.

6. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Toutefois, le tribunal peut, dans sa décision arbitrale, ordonner qu'une proportion plus élevée des frais soit prise en charge par l'une des Parties contractantes; cette décision a force exécutoire pour les deux Parties contractantes.

7. Le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1. Dans les cas où s'appliquent simultanément les dispositions du présent Accord et celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou les principes généraux du droit international, aucune disposition du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un de ses investisseurs qui possèdent des investissements sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante de tirer parti des règles les plus favorables à sa situation.

2. Si le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats particuliers est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.

Article 11. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique pas aux différends relatifs à un investissement qui auraient été réglés avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord est soumis à approbation conformément aux procédures prévues par la loi des deux Parties contractantes pour son entrée en vigueur, et il entre en vigueur le 90^e jour suivant la date de notification des Parties contractantes confirmant que toutes les formalités légales requises à cette fin ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de dix ans. Il restera ensuite indéfiniment en vigueur à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre, un an à l'avance, son intention de le dénoncer.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant l'expiration du présent Accord, les dispositions de ses articles 1 à 11 continueront de produire leurs effets pendant une période supplémentaire de 20 ans à compter de la date de dénonciation.

4. Le présent Accord peut être modifié ou complété sur consentement mutuel des Parties contractantes. Les modifications ou compléments doivent être effectués par écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul le 27 mai 2005, en double exemplaire, en langues coréenne, slovaque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[LEE TAE-SIK]

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

[PAVEL HRMO]

No. 49770

**Republic of Korea
and
Slovakia**

Convention between the Republic of Korea and the Slovak Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Seoul, 27 August 2001

Entry into force: *8 July 2003 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Korean and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Slovaquie**

Convention entre la République de Corée et la République slovaque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Séoul, 27 août 2001

Entrée en vigueur : *8 juillet 2003 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, coréen et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE SLOVAK REPUBLIC
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME**

The Republic of Korea and the Slovak Republic,

Desiring to conclude a Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are
 - a) in the case of Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the inhabitant tax; and
 - (iv) the special tax for rural development;

- b) in the case of the Slovakia:
 - (i) the tax on income of individuals;
 - (ii) the tax on income of legal persons;
 - (iii) the tax on immovable property;(hereinafter referred to as "Slovak tax").

4. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purpose of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
 - b) the term "Slovakia" means the Slovak Republic;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Slovakia, as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - g) the term "national" means:

- (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
- (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship, boat or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, boat or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorised representative;
 - (ii) in the case of Slovakia, the Minister of Finance of the Slovak Republic or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated. In case of doubts the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" shall include especially:
- a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop; and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site or construction or assembly or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from the combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in

that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment, shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, boats or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, in a joint business or in an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subject to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid, or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:
 - a) interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution owned by that Government, or by any resident of the other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed or indirectly financed by the Government of that other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution owned by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State;
 - b) interest paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment, or paid in connection with the sale on credit of any merchandise by one enterprise to another enterprise shall be taxable only in the Contracting State of which beneficiary is a resident.
4. For the purpose of paragraph 3, the terms "the Central Bank" and "financial institution owned by the Government" mean:
 - a) in the case of Korea:
 - (i) the Bank of Korea;
 - (ii) the Korea Export-Import Bank;
 - (iii) the Korea Development Bank;
 - (iv) such other financial institution the capital of which is owned by the Government of the Republic of Korea as may be agreed upon from time to time between the Governments of the two Contracting States;

b) in the case of Slovakia:

- (i) the National Bank of Slovakia;
- (ii) such other financial institution the capital of which is owned by the Government of the Slovak Republic as may be agreed upon from time to time between the Governments of the two Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner

in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, royalties referred to in subparagraph a) of paragraph 3 may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of the State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties. However, royalties referred to in subparagraph b) of paragraph 3 shall be exempt from taxes in the Contracting State in which they arise.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use,

- a) any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or any industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience;
- b) any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or a fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if all following conditions are fulfilled:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable in that State.

Article 16 DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17 ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by entertainers or athletes who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme for cultural exchange agreed upon between the Governments of the Contracting States shall be exempt from tax in that other Contracting State.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1.
 - a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or sub-division or local authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid, in the case of Korea, by the Bank of Korea and the Korea Trade-Investment Promotion Agency and, in the case of Slovakia, by the National Bank of Slovakia and the national trade and investment promotion agency.

Article 20

STUDENTS

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. A student at a university or other institution for higher education in a Contracting State, or a business apprentice who is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding 183 days in any twelve-month period concerned and who is or was immediately before such visit a resident of the first-mentioned State, shall not be taxed in the other Contracting State in respect of remuneration for services rendered in that other State, provided that the services are in connection with his studies or training and the remuneration constitutes earnings necessary for his maintenance.

Article 21

PROFESSORS AND RESEARCHERS

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, who, at the invitation of any

university, college, research institute or other similar institution, which is recognized by the Government in that other Contracting State, visits that other Contracting State for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching or research or both at such institution shall be exempt from tax in that other Contracting State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax paid in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Slovak tax paid (excluding in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid)

under the laws of the Slovakia and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Slovakia shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Slovakia bears to the entire income subject to Korean tax.

2. In the case of a resident of Slovakia, double taxation shall be avoided as follows:

Slovakia when imposing taxes on its residents may include in the tax base upon which such taxes are imposed the items of income which according to the provisions of this Convention may also be taxed in Korea, but shall allow as a deduction from the amount of tax computed on such a base an amount equal to the tax paid in Korea. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Slovak tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2 the tax paid on dividends, interests, or royalties in a Contracting State shall be deemed to include the tax which is otherwise payable in that State in accordance with the provisions of this Convention but has been reduced or exempted by that State in pursuance of its tax incentives programme for the promotion of economic development.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. The provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, of paragraph 8 of Article 11, or of paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting State result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article

24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation which is not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved

in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- a) to carry administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible. The Convention shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

2. This Convention shall have effect:

- a) in respect of tax withheld at source on amounts paid or credited to non-residents on the date when the Convention enters into force;

- b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year in which the Convention enters into force.

Article 29

TERMINATION

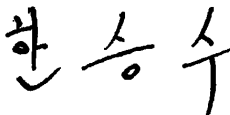
This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year from the fifth year following that in which the instruments of ratification have been changed, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of tax withheld at source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
- b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Seoul this 27th day of August 2001, in the Korean, Slovak and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE SLOVAK REPUBLIC



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

**대한민국과 슬로바키아공화국간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약**

대한민국과 슬로바키아공화국은,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인적 범위

이 협약은 일방 또는 양 계약국의 거주자인 인에게 적용한다.

제 2 조

대상조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법 여하에 불구하고 각 계약국 또는 그 정치적 하부조직, 또는 지방공공단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 자본증가에 대한 조세는 물론, 등산 또는 부동산의 양도로 인한 소득에 대한 조세 및 기업이 지불한 노동임금총액에 대한 조세를 포함하여 총소득 또는 소득의 요소에 부과되는 모든 조세는 소득에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 다음과 같다.

가. 한국에 있어서는,

(1) 소득세

(2) 법인세

(3) 주민세 및

(4) 농어촌특별세

(이하 "한국의 조세" 라 한다)

나. 슬로바키아에 있어서는,

- (1) 개인소득세
 - (2) 법인소득세 및
 - (3) 부동산세
- (이하 “슬로바키아의 조세” 라 한다)

4. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후에 현행 조세에 추가하여 부과되거나 현행 조세에 대체하여 부과되는 동일한 또는 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체결국의 권한있는 당국은 자국 세법의 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조

일반적 정의

1. 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약에서
 - 가. “한국” 이라 함은 국제법에 따라서, 해상과 하층토 및 그들의 천연 자원에 대하여 대한민국의 주권이 행사될 지역으로 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영역을 말한다.
 - 나. “슬로바키아” 라 함은 슬로바키아공화국을 말한다.
 - 다. “일방체약국” 및 “타방체약국” 이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 슬로바키아를 말한다.
 - 라. “인” 이라 함은 개인·회사 및 기타 인의 단체를 포함한다.
 - 마. “법인” 이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 바. “일방체약국의 기업” 및 “타방체약국의 기업” 이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
 - 사. “국민” 이라 함은 다음을 말한다.
 - (1) 일방체약국의 국적을 가진 개인
 - (2) 일방체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받은 법적 인격체·조합 및 단체

아. “국제운수” 라 함은 일방체약국의 기업이 운영하는 선박·보트 또는 항공기에 의한 운송을 말한다. 다만, 선박·보트 또는 항공기가 타방체약국안의 장소 사이에서만 운영되는 경우를 제외한다.

자. “권한있는 당국” 이라 함은 다음을 말한다.

- (1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 대리인
- (2) 슬로바키아의 경우, 슬로바키아공화국의 재무부장관 또는 그의 대리인

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 정의되어 있지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세에 관련된 체약국의 법에 따른 의미를 가진다.

제 4 조

거 주 자

1. 이 협약에서 “일방체약국의 거주자” 라 함은 그 국가의 법에 따라 그의 주소·거소·본점이나 주사무소의 소재지, 관리장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 그 국가에서 납세의무가 있는 인을 말한다. 그러나, 이 용어는 동 국내의 원천소득에 대하여만 동 국에서 납세의무가 있는 인을 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로 본다. 동 개인이 양 국가안에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우, 동 개인은 그의 인적 및 경제적 관계가 더욱 밀접한(중대한 이해관계의 중심지) 국가의 거주자로 본다.
- 나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 또는 어느 국가에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 동 개인은 그가 일상적인 거소를 두고 있는 국가의 거주자로 본다.

다. 동 개인이 양 국가안에 일상적인 거소를 두고 있거나 또는 어느
체약국안에도 일상적인 거소를 두고 있지 아니하는 경우, 동 개인
은 그가 국민인 국가의 거주자로 본다.

라. 동 개인이 양 국가의 국민이거나 또는 양국중 어느 국가의 국민도
아닌 경우, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호합의에 의하여 문제
를 해결한다.

3. 제1항의 규정으로 인하여 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자로 되
는 경우, 그는 그의 실질적인 관리장소가 소재하는 체약국의 거주자로 본다.
의문이 있는 경우, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를
해결한다.

제 5 조 고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또
는 부분적으로 영위되는 사업상의 고정된 장소를 말한다.

2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음을 포함한다.

가. 관리장소

나. 지 점

다. 사 무 소

라. 공 장

마. 작 업 장

바. 광산·유전·가스천·채석장 기타 천연자원의 채취장소

3. 건축장소 또는 건설·조립·설치공사는 9월을 초과하여 존속하는 경우
에만 고정사업장이 된다.

4. 이 조 전항의 규정에도 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지
아니하는 것으로 간주된다.

가. 기업에 속하는 재화나 상품의 저장·전시 또는 인도의 목적만을
위한 시설의 사용

- 나. 저장·전시 또는 인도의 목적만을 위한 그 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
- 다. 다른 기업에 의한 가공의 목적만을 위하여 그 기업에 속하는 재화 또는 상품의 재고 보유
- 라. 기업을 위한 재화나 상품의 구입 목적 또는 정보의 수집만을 위한 고정된 사업장소의 유지
- 마. 기업을 위한 예비적이고 보조적인 성격을 가지는 광고·정보의 공급, 과학적인 연구 또는 유사 활동만을 위한 고정된 사업장소의 유지
- 바. "가"호 내지 "마"호에 규정된 활동의 복합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 동 복합으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반적인 활동이 예비적이고 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인이 어느 기업을 위하여 활동하며 일방채약국에서 그 기업 명의의 계약체결권을 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 국안에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만, 동 인의 활동이 사업상 고정된 장소에서 행하여진다 할지라도 제4항의 규정에 의하여 그 사업상 고정된 장소가 고정사업장으로 되지 아니하는 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 어느 기업이 일방채약국에서 중개인·일반 위탁매매인 또는 독립적 지위를 가진 기타 대리인을 통하여 사업을 정상적으로 수행하는 한 동인들을 통하여 사업을 경영한다는 이유만으로, 동 기업이 일방채약국에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

7. 일방채약국의 거주자인 법인이 타방국의 거주자인 법인 또는 타방국에서 (고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 경영하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 일방법인이 타방법인의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

제 6 조

부동산 소득

1. 농업 및 임업소득을 포함하여 타방채약국에 소재하는 부동산으로부터 일방채약국의 거주자가 취득하는 소득에 대하여는 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산” 이라 함은 당해 재산이 소재하는 채약국의 법에서 가지는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축 또는 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권, 광상·광천 및 기타 천연 자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 자금금에 대한 권리를 포함한다. 선박·보트 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접사용·임대 또는 기타 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 생기는 소득과 독립적 인적 용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 생기는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조

사업이윤

1. 일방채약국 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방채약국에서 사업을 경영하지 아니하는 한, 동 일방 채약국에서만 과세한다. 기업이 위와 같이 사업을 경영하는 경우 그 기업의 이윤중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 이윤에 대하여만 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방채약국의 기업이 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방채약국에서 사업을 경영하는 경우,

동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에, 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤은 각 계약국에서 동 고정사업장에 귀속된다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 동 고정사업장이 소재하는 국내에서 또는 다른 곳에서 발생되는가에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 기업의 총이윤을 여러 부분에 배분하여 고정사업장에 귀속시킬 이윤을 결정하는 것이 일방계약국에서 관례로 되어 있는 한, 제2항의 규정은 동 일방 계약국이 관례적인 그러한 배분방법에 의하여 과세될 이윤을 결정하는 것을 제외하지 아니한다. 그러나 채택된 배분방법은 그 결과 이 조에 포함된 원칙에 적합한 것이어야 한다.

5. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

6. 이 조 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

7. 이윤이 이 협약의 다른 조항에서 별도로 취급되는 소득의 항목을 포함하는 경우, 그 다른 조항의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 일방계약국 기업의 이윤에 대하여는 동 일방계약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 공동계산·합작사업 또는 국제경영체에 참가함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조
특수관계기업

- 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나,
- 나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우,
- 그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그러한 이윤으로 되지 아니한 것에 대하여는 동 기업의 이윤에 가산되며 이에 따라 과세할 수 있다.

제 10 조
배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국에서도 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 수취인이 그 배당의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인 자본의 최소한 25퍼센트를 직접 소유하는 법인(조합은 제외한다)인 경우에는 배당총액의 5퍼센트

나. 기타의 모든 경우에는 배당총액의 10퍼센트

이 항의 규정은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 주식으로부터 발생하는 소득 또는 채권이 아닌 이윤에 참가하는 기타의 권리로부터 발생하는 소득, 분배를 행하는 법인이 거주자로 되어 있는 국가의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 기타의 법인의 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방채약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되어 있는 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나, 동 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며 또한 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방채약국의 거주자인 법인이 타방채약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 타방채약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도, 동 타방채약국은 그러한 배당이 동 타방채약국의 거주자에게 지급되거나 또는 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 타방채약국에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는 동 법인에 의하여 지급되는 배당에 대하여 과세할 수 없으며, 동 법인의 유보이윤을 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 채약국에서도 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 수취인이 동 이자의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고,

가. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 정치적 하부조직 또는 지방 당국을 포함한 타방채약국의 정부·중앙은행 또는 정부에 의하여 소유되는 금융기관에 지급되는 이자 및 타방채약국의 정치적 하부조직 또는 지방당국을 포함한 타방채약국의 정부·중앙은행 또는 정부에 의하여 소유되는 금융기관에 의하여 간접적으로 조달

되거나 보증된 채권과 관련하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방채약국에서만 과세한다.

나. 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 신용판매와 관련하여 지불되는 이자 및 상품의 신용판매와 관련하여 일방채약국의 기업이 타방채약국의 기업에게 지급하는 이자에 대하여는 그 수익자가 거주자인 채약국에서만 과세한다.

4. 제3항의 목적상 “중앙은행 및 정부에 의해 소유되는 금융기관” 이라 함은 다음을 말한다.

가. 한국에 있어서는,

- (1) 한국은행
- (2) 한국수출입은행
- (3) 한국산업은행
- (4) 자본금이 한국정부에 의하여 소유되고 양 채약국 정부간에 수시로 합의하는 기타 금융기관

나. 슬로바키아에 있어서는,

- (1) 슬로바키아 국립은행
- (2) 자본금이 슬로바키아공화국 정부에 의하여 소유되고 양 채약국 정부간에 수시로 합의하는 기타 금융기관

5. 이 조에서 “이자”라 함은 저당 여부와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 국채·공채 또는 사채로부터 발생하는 소득을 말하며, 이러한 국채·공채와 사채에 부수되는 프리미엄과 장려금을 포함한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은, 일방채약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나 동 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적 용역을 수행하며, 또한 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 그 지급인이 일방채약국, 그 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 국의 거주자인 경우, 그 일방채약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나

일방채약국의 거주자인지 아닌지를 불문하고, 이자를 지급하는 인이 동 일방채약국안에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 국가에서 발생한 것으로 본다.

8. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인간의 특수관계로 인하여 이자의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 뒤에 언급된 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우에는 그 지급액의 초과부분은 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 채약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조

사 용 료

1. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 제3항 가호에 규정된 사용료는 동 사용료가 발생하는 채약국에서도 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 수익인이 사용료의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다. 제3항 나호에 규정된 사용료는 사용료가 발생하는 채약국에서 면세된다.

3. 이 조에서 “사용료”라 함은 다음에 열거하는 항목들의 사용 또는 사용할 수 있는 권리로부터 지급되는 금액을 말한다.

가. 특허권·상표권·의장 또는 신안·도면·비밀공식 또는 비밀공정, 산업적·상업적 또는 학술적 장비, 산업적·상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보

나. 문학작품·예술작품 또는 영화필름, 라디오 또는 텔레비전 방송용 필름 또는 테이프를 포함하는 학술작품의 저작권

4. 제1항 및 제2항의 규정은, 일방체약국의 거주자인 사용료의 수취인이 그 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나, 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료의 지급인이 일방체약국 자신, 그 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 체약국의 거주자인 경우 그 사용료는 동 체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 아닌지에 관계없이 일방체약국안에 그 사용료를 지급하여야 할 의무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 동 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 나중에 규정된 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우에 그 지급액의 초과부분은 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조

양도소득

1. 제6조에 규정된 타방체약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 일방체약국의 거주자가 얻는 이득에 대하여는 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 가지고 있는 고정사업장의 사업상 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 독립적 인적 용역을 수행하는 목적상 타방체약국에서 일방체약국 거주자에게 이용 가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께) 또는 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 운항되는 선박 또는 항공기의 양도 또는 그러한 선박 또는 항공기의 운영에 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 당해 기업이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

4. 제1항, 제2항 및 제3항에 규정된 재산 이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제 14 조

독립적 인적 영역

1. 일방체약국의 거주자가 전문직업적 영역 또는 독립적 성격의 기타 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는, 동 인이 그의 활동을 수행하는 목적상 타방체약국에 그가 정기적으로 이용하는 고정시설을 가지고 있지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 그가 그러한 고정시설을 가지고 있는 경우, 당해 소득은 타방체약국에서 과세할 수 있으나, 단지 동 고정시설에 귀속되는 부분에 한한다.

2. "전문직업적 영역"이라 함은 의사·변호사·기사·건축가·치과의사 또는 회계사의 독립적인 활동은 물론 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육 또는 교수활동을 포함한다.

제 15 조

종속적 인적 영역

1. 제16조·제18조·제19조·제20조 내지 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 급여·임금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 다만, 그 고용이 타방체약국에서 수행되는 경우 동 고용으로부터 발생하는 보수는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 일방체약국의 거주자가 타방체약국안에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음의 모든 조건들이 충족될 경우 동 일방체약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 관련된 어느 12월 기간중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 제 기간동안 타방채약국에 체재하고,
- 나. 그 보수가 타방채약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 타방채약국안에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항들의 규정에도 불구하고, 일방채약국의 기업에 의하여 국제 운수에 운항되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용에 대한 보수에 대하여는 동 일방채약국에서만 과세한다.

제 16 조

이사의 보수

일방채약국의 거주자가 타방채약국의 거주자인 법인의 이사회 또는 기타 유사한 기관의 구성원의 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 기타 유사한 지급금에 대하여는 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조

연예인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인인 일방채약국의 거주자가 타방채약국에서 수행하는 인적활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그러한 자격으로 일방채약국에서 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우에는, 제7조·제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 동 소득에 대하여는 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 채약국에서 과세할 수 있다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 양 체약국의 정부간에 합의된 특별한 문화교류계획에 의하여 일방체약국의 거주자인 연예인 또는 체육인이 타방체약국에서 수행한 활동으로부터 얻는 소득에 대하여는 동 타방체약국의 조세로부터 면세한다.

제 18 조

연 금

제19조 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 과거의 고용에 대한 대가로서 일방체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

제 19 조

정부용역

1. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 연금 이외의 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
나. 그러나 그러한 보수는 만약 그 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 타방체약국의 거주자인 경우 동 국에서만 과세된다.
 - (1) 동 국의 국민인 자,
 - (2) 단지 그 용역제공만을 목적으로 동국의 거주자가 되지 아니한 자
2. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 하부조직 또는 자치단체가 직접 또는 이들에 의하여 조성된 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금에 대하여는 동 국에서만 과세한다.
나. 그러나 그러한 연금에 대하여는 그 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우 동 국에서만 과세한다.

3. 제15조·제16조 및 제18조의 규정은 일방체약국, 그 정치적 하부 조직 또는 지방자치단체에 의하여 수행되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은, 한국의 경우 한국은행과 대한무역투자진흥공사, 그리고 슬로바키아의 경우 슬로바키아 국립은행과 슬로바키아 무역투자진흥기관이 지급하는 보수 또는 연금에 대하여도 적용한다.

제 20 조

학 생

1. 타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자이었으며 단지 그의 교육 또는 훈련의 목적만으로 동 일방체약국에 체재하는 학생 또는 사업전습생이 자신의 생계·교육 또는 훈련목적으로 받는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 동 일방체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한, 동 일방체약국에서 과세하지 아니한다.

2. 일방체약국의 대학 또는 기타 고등교육기관에 있는 학생 또는 사업전습생이 관련된 어느 12월 기간중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 제기간동안 타방체약국안에 체재하며, 현재 또는 방문직전 일방체약국의 거주자였던 경우 용역활동이 교육 또는 전습과 관련이 있고 보수가 생계유지에 필요한 수준인 한 동 보수에 대하여 타방체약국으로부터 과세되지 아니한다.

제 21 조

교수 및 연구자

일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자이었으며, 타방체약국의 종합대학·단과대학·연구기관 또는 타방체약국의 정부에 의하여 승인된 기타 유사한 기관의 초청으로, 그러한 기관에서 강의·연구 또는 강의와 연구 양자를 위한 목적만으로 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 동 타방체약국을 방문하는 개인은 그러한 강의 또는 연구로부터 취득하는 보수에 대하여 동 타방체약국에서 면세된다.

제 22 조

기타소득

1. 이 협약의 전기 각 조에서 취급되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득 항목에 대하여는, 그 소득의 발생지를 불문하고, 동 국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은, 일방체약국의 거주자인 그러한 소득의 수취인이 타방 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나 동 타방 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하고, 또한 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 제6조 제2항에 규정된 부동산소득 이외의 소득에 대하여 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

제 23 조

이중과세의 회피

1. 한국 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다. 한국 이외의 국가에서 납부한 조세에 대하여 허용하는 한국의 조세로부터의 세액공제에 관한 한국세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니된다)에 따른 것을 조건으로, 슬로바키아내의 원천에서 생긴 소득에 대하여 직접적이든 공제에 의해서든, 슬로바키아법과 이 협약에 의하여 납부할 슬로바키아의 조세(배당의 경우에 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부되는 조세는 제외한다)는 동 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 그 세액은 슬로바키아내의 원천에서 생긴 소득이 한국조세의 납부대상이 되는 전체소득에서 차지하는 한국의 조세의 비율을 초과할 수 없다.

2. 슬로바키아 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다. 슬로바키아는 그의 거주자에 대한 조세부과시 과세표준에 이 협약의 제규정에 의하여 한국에서 과세될 수 있는 소득항목을 포함시킬 수 있다. 그러나, 동 과세표준으로 계산된 산출세액으로부터 한국에서 납부한 세액과 동일한 금액을 공제로서 허용하여야 한다. 다만, 그러한 공제는 이 협약의 제규정에 의하여 한국에서 과세할 수 있는 소득에 상응하는 공제가 주어지기 전에 계산되는 슬로바키아 조세의 해당부분을 초과할 수 없다.

3. 제1항 및 제2항의 목적상, 일방체약국에서 배당·이자·사용료에 대하여 납부한 세액은 동 체약국에서 경제개발증진을 위한 조세유인계획에 따라 경감되거나 면세하였을지라도 그렇지 아닐 경우 이 협약의 제규정에 의하여 납부해야 할 세액을 포함하는 것으로 본다.

제 24 조

무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 동일한 상황에 있는 타방체약국의 국민이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 이와 관련된 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 타방체약국에서 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고 일방 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 동 타방체약국의 기업에 부과되는 조세보다 불리하게 부과하지 아니한다. 이 조의 어떠한 규정도 일방체약국에 대하여 시민의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국 거주자에게 부여하는 조세 목적상 어떠한 인적 공제·구제 및 경감을 타방체약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조·제11조 제8항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 기타 지급금은, 그러한 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상, 이들이 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제한다.

4. 일방체약국 기업 자본의 전부 또는 일부가 1인 또는 그 이상의 타방체약국 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 동 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 또는 이와 관련된 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 일방체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

제 25 조

상호합의절차

1. 일방체약국 또는 양 체약국의 조치가 어느 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합되지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 동 인이 여기는 경우, 그는 양 체약국의 국내법에 규정된 구제수단에도 불구하고, 그가 거주자로 되어 있는 체약국의 권한있는 당국에 또는 그의 문제가 이 협약 제24조 제1항에 해당되는 경우 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 그의 문제를 제기할 수 있다. 동 문제는 이 협약의 제 규정에 부합되지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초통보일로부터 3년이내에 제기되어야 한다.

2. 동 문제제기가 정당하다고 인정되거나 스스로 만족할 만한 해결에 도달할 수 없는 경우, 권한있는 당국은 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방체약국의 권한있는 당국과 상호 합의에 의하여 그 문제를 해결하도록 노력한다.

3. 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용에 관하여 발생하는 곤란 또는 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 있어서의 이중과세의 회피를 위하여도 상호 협의할 수 있다.

4. 체약국의 권한있는 당국은 전항들이 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호간에 직접 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두로 의견교환을 하는 것이 바람직하다고 보는 경우, 그러한 의견교환은 양 체약국의 권한있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 26 조

정보교환

1. 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 제 규정을 시행하거나 또는 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약의 규정에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 적용 대상이 되는 조세에 관한 체약국의 국내법 규정을 시행하는데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방체약국이 입수하는 정보는 동 국의 국내법에 의하여 입수되는 정보와 동일하게 비밀로

제 29 조
종 료

이 협약은 무기한으로 효력을 가지나, 각 체약국은 비준서가 교환된 연도 이후 5년째부터 어느 연도의 6월 30일 이전에 외교경로를 통하여 서면으로 타 방체약국에 대하여 종료를 통고할 수 있다. 그러한 경우 이 협약은 다음에 대하여 효력이 정지된다.

가. 원천징수되는 조세에 관하여는,

종료 통보가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급 또는 대기되는 금액에 대하여

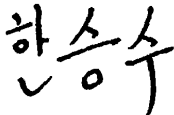
나. 기타의 조세에 관하여는,

종료통보가 연도의 행하여진 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세 연도에 대하여

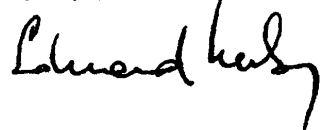
이상의 증거로 아래 서명자는 정당히 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2001년 8 월 27 일 서울 에서 동등히 정본인 한국어, 슬로바키아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 위하여



슬로바키아공화국을 위하여



[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

Z M L U V A
MEDZI
KÓREJSKOU REPUBLIKOU
A
SLOVENSKOU REPUBLIKOU
O ZAMEDZENÍ DVOJITÉHO ZDANENIA A ZABRÁNENÍ DAŇOVÉMU
ÚNIKU
V ODBORE DANÍ Z PRÍJMOV

Kórejská republika a Slovenská republika,

želajúc si uzavrieť zmluvu o zamedzení dvojitého zdanenia a zabránení daňovému úniku v odbore daní z príjmov,

dohodli sa takto:

Článok 1
OSOBY, NA KTORÉ SA ZMLUVA VZŤAHUJE

Táto zmluva sa vzťahuje na osoby, ktoré sú rezidentmi jedného alebo oboch zmluvných štátov.

Článok 2
DANE, NA KTORÉ SA ZMLUVA VZŤAHUJE

1. Táto zmluva sa vzťahuje na dane z príjmov ukladané v mene každého zmluvného štátu alebo jeho nižších správnych útvarov alebo miestnych orgánov bez ohľadu na spôsob ich vyberania.

2. Za dane z príjmov sa považujú všetky dane vyberané z celkových príjmov alebo z časti príjmov vrátane daní zo zisku zo scudzenia hnuteľného alebo nehnuteľného majetku, daní z celkového objemu miezd alebo plátov platených podnikmi, ako aj daní z prírastku majetku.

3. Súčasné dane, na ktoré sa zmluva vzťahuje, sú najmä:

a) v prípade Kórei:

- (i) daň z príjmov;
- (ii) daň spoločností;
- (iii) daň obyvateľstva;
- (iv) osobitná daň pre poľnohospodársky rozvoj;

(ďalej len "kórejská daň");

b) v prípade Slovenska:

- (i) daň z príjmov fyzických osôb;
- (ii) daň z príjmov právnických osôb;
- (iii) daň z nehnuteľností;

(ďalej len "slovenská daň").

4. Táto zmluva sa vzťahuje aj na všetky dane rovnakého alebo podobného druhu, ktoré sa budú ukladať odo dňa podpisu tejto zmluvy popri súčasných daniach alebo namiesto nich. Príslušné úrady zmluvných štátov si vzájomne oznámia všetky podstatné zmeny, ktoré sa uskutočnili v ich príslušných daňových zákonoch.

Článok 3 VŠEOBECNÉ DEFINÍCIE

1. Na účely tejto zmluvy, ak súvislosť nevyžaduje odlišný výklad:

a) výraz "Kórea" označuje územie Kórejskej republiky vrátane akejkoľvek oblasti priľahlej k výsotným vodám Kórejskej republiky, ktorá v súlade s medzinárodným právom bola alebo v budúcnosti bude podľa právnych predpisov Kórejskej republiky, označená ako územie, na ktorom môžu byť vykonávané suverénne práva Kórejskej republiky, týkajúce sa morského dna a podložia a ich prírodných zdrojov;

b) výraz "Slovensko" označuje Slovenskú republiku;

c) výrazy "jeden zmluvný štát" a "druhý zmluvný štát" označujú podľa súvislosti Kóreu alebo Slovensko;

d) výraz "osoba" zahŕňa fyzickú osobu, spoločnosť a všetky iné združenia osôb;

e) výraz "spoločnosť" označuje každú právnickú osobu alebo každého nositeľa práv považovaného na účely zdanenia za právnickú osobu;

f) výrazy "podnik jedného zmluvného štátu" a "podnik druhého zmluvného štátu" označujú podľa okolností podnik prevádzkovaný rezidentom jedného zmluvného štátu a podnik prevádzkovaný rezidentom druhého zmluvného štátu;

g) výraz "štátny príslušník" označuje:

(i) každú fyzickú osobu, ktorá má štátne občianstvo niektorého zmluvného štátu;

(ii) každú právnickú osobu, osobnú obchodnú spoločnosť (partnership) alebo združenie zriadené podľa platných právnych predpisov v niektorom zmluvnom štáte.

h) výraz "medzinárodná doprava" označuje každú dopravu uskutočňovanú loďou, člnom alebo lietadlom prevádzkovanú podnikom zmluvného štátu, okrem prípadov, ak takáto loď, čln alebo lietadlo sú prevádzkované len medzi miestami v druhom zmluvnom štáte;

i) výraz "príslušný úrad" označuje:

(i) ministra financií a hospodárstva alebo jeho splnomocneného zástupcu, v prípade Kórei;

(ii) ministra financií Slovenskej republiky alebo jeho splnomocneného zástupcu, v prípade Slovenska.

2. Každý výraz, ktorý nie je v zmluve definovaný, bude mať pre vykonávanie tejto zmluvy zmluvným štátom význam, aký má podľa právnych predpisov tohto štátu upravujúcich dane, na ktoré sa vzťahuje táto zmluva, ak súvislosť nevyžaduje inak.

Článok 4 REZIDENT

1. Na účely tejto zmluvy výraz "rezident zmluvného štátu" označuje každú osobu, ktorá podľa právnych predpisov tohto štátu podlieha zdaneniu v tomto štáte z dôvodu svojho bydliska, trvalého pobytu, miesta riadiacej alebo hlavnej kancelárie, miesta vedenia alebo iného podobného kritéria. Tento výraz však nezahŕňa osobu, ktorá podlieha zdaneniu v tomto štáte iba z dôvodu príjmov zo zdrojov v tomto štáte.

2. Ak je fyzická osoba podľa ustanovení odseku 1 rezidentom oboch zmluvných štátov, určí sa jej postavenie takto:

a) táto osoba sa považuje za rezidenta toho zmluvného štátu, v ktorom má stály byt; ak má stály byt v oboch zmluvných štátoch, považuje sa za rezidenta toho zmluvného štátu, ku ktorému má užšie osobné a hospodárske vzťahy (stredisko životne dôležitých záujmov);

b) ak nemožno určiť, v ktorom zmluvnom štáte má táto osoba stredisko svojich životne dôležitých záujmov, alebo ak nemá stály byt v žiadnom zmluvnom štáte, považuje sa za rezidenta toho zmluvného štátu, v ktorom sa obvykle zdržiava;

c) ak sa táto osoba obvykle zdržiava v oboch zmluvných štátoch alebo sa nezdržiava v žiadnom z nich, považuje sa za rezidenta toho zmluvného štátu, ktorého je štátnym príslušníkom;

d) ak je táto osoba štátnym príslušníkom oboch zmluvných štátov alebo žiadneho z nich, príslušné úrady zmluvných štátov upravia túto otázku vzájomnou dohodou.

3. Ak osoba iná ako fyzická osoba je podľa ustanovení odseku 1 rezidentom oboch zmluvných štátov, považuje sa za rezidenta toho štátu, v ktorom sa nachádza miesto jej skutočného vedenia. V prípade pochybností upravia príslušné úrady zmluvných štátov túto otázku vzájomnou dohodou.

Článok 5 STÁLA PREVÁDZKAREŇ

1. Na účely tejto zmluvy výraz "stála prevádzkareň" označuje trvalé zariadenie na podnikanie, prostredníctvom ktorého podnik úplne alebo čiastočne vykonáva svoju činnosť.

2. Výraz "stála prevádzkareň" zahŕňa najmä:

- a) miesto vedenia;
- b) pobočku;
- c) kanceláriu;
- d) továreň;
- e) dielňu; a
- f) baňu, nálezisko ropy alebo plynu, lom alebo akékoľvek iné miesto ťažby prírodných zdrojov.

3. Stavenisko alebo stavba alebo montáž alebo inštalačný projekt sú stálou prevádzkarňou len vtedy, ak trvajú dlhšie ako deväť mesiacov.

4. Bez ohľadu na predchádzajúce ustanovenia tohto článku výraz "stála prevádzkareň" nezahŕňa:

- a) zariadenie, ktoré podnik využíva iba na účely uskladnenia, vystavenia alebo dodania tovaru patriaceho podniku;
- b) zásobu tovaru patriaceho podniku, ktorá sa udržiava iba na účely uskladnenia, vystavenia alebo dodania;
- c) zásobu tovaru patriaceho podniku, ktorá sa udržiava iba na účely spracovania iným podnikom;
- d) trvalé zariadenie na podnikanie, ktoré sa udržiava iba na účely nákupu tovaru alebo zhromažďovania informácií pre podnik;
- e) trvalé zariadenie na podnikanie, ktoré sa udržiava iba na účely reklamy, poskytovania informácií, vedeckého výskumu alebo podobných činností, ktoré majú pre podnik prípravný alebo pomocný charakter;
- f) trvalé zariadenie na podnikanie, ktoré sa udržiava iba na účely vykonávania akýchkoľvek kombinovaných činností uvedených v písmenách a) až e), ak celková činnosť trvalého zariadenia na podnikanie vyplývajúca z tejto kombinácie má prípravný alebo pomocný charakter.

5. Bez ohľadu na ustanovenia odsekov 1 a 2, ak osoba - iná ako nezávislý zástupca v zmysle odseku 6 - koná v zmluvnom štáte v mene podniku a má a obvykle uplatňuje právomoc uzavierať zmluvy v mene podniku, tak tento podnik má stálu prevádzkareň v tomto štáte vo vzťahu ku všetkým činnostiam, ktoré táto osoba vykonáva pre podnik, pokiaľ

činnosti tejto osoby nie sú obmedzené na činnosti uvedené v odseku 4, ktoré, ak by boli uskutočňované prostredníctvom trvalého zariadenia na podnikanie, by nezakladali existenciu stálej prevádzkárne podľa ustanovení tohto odseku.

6. Nepredpokladá sa, že podnik má stálu prevádzkareň v zmluvnom štáte len preto, že v tomto štáte vykonáva svoju činnosť prostredníctvom makléra, komisionára alebo iného nezávislého zástupcu, ak tieto osoby konajú v rámci svojej riadnej činnosti.

7. Skutočnosť, že spoločnosť, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu, ovláda spoločnosť alebo je ovládaná spoločnosťou, ktorá je rezidentom druhého zmluvného štátu, alebo ktorá vykonáva svoju činnosť v tomto druhom štáte (či už prostredníctvom stálej prevádzkárne alebo inak), neznamená, že táto spoločnosť je stálou prevádzkárňou druhej spoločnosti.

Článok 6 PRÍJMY Z NEHNUTEĽNÉHO MAJETKU

1. Príjmy, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu z nehnuteľného majetku (vrátane príjmov z poľnohospodárstva alebo lesníctva) umiestneného v druhom zmluvnom štáte, môžu byť zdanené v tomto druhom štáte.

2. Výraz "nehnuteľný majetok" má taký význam, aký má podľa právnych predpisov zmluvného štátu, v ktorom je tento majetok umiestnený. V každom prípade tento výraz zahŕňa príslušnosť nehnuteľného majetku, živý a mŕtvý inventár používaný v poľnohospodárstve a lesníctve, práva vzťahujúce sa na pozemky podľa ustanovení občianskeho práva, právo užívania nehnuteľného majetku a práva na premenlivé alebo pevné platby za ťažbu alebo za povolenie na ťažbu nerastných ložísk, prameňov a iných prírodných zdrojov; lode, člny a lietadlá sa nepovažujú za nehnuteľný majetok.

3. Ustanovenia odseku 1 sa použijú na príjmy z priameho užívania, z nájmu alebo z každého iného spôsobu užívania nehnuteľného majetku.

4. Ustanovenia odsekov 1 a 3 sa vzťahujú aj na príjmy z nehnuteľného majetku podniku a na príjmy z nehnuteľného majetku užívaného na výkon nezávislých osobných činností.

Článok 7 ZISKY PODNIKU

1. Zisky podniku jedného zmluvného štátu podliehajú zdaneniu len v tomto štáte, ak podnik nevykonáva svoju činnosť v druhom zmluvnom štáte prostredníctvom stálej prevádzkárne, ktorá sa tam nachádza. Ak podnik vykonáva svoju činnosť takýmto spôsobom, môžu byť zisky podniku zdanené v tomto druhom štáte, ale iba v takom rozsahu, v akom ich možno pripočítať tejto stálej prevádzkárni.

2. Ak podnik jedného zmluvného štátu vykonáva svoju činnosť v druhom zmluvnom štáte prostredníctvom stálej prevádzkárne, ktorá sa tam nachádza, s výhradou ustanovení odseku 3, tejto stálej prevádzkárni sa v každom zmluvnom štáte priradujú zisky, ktoré by dosiahla, keby ako samostatný podnik vykonávala rovnaké alebo obdobné činnosti v rovnakých alebo obdobných podmienkach a keby bola úplne nezávislá od podniku, ktorého je stálou prevádzkárňou.

3. Pri určení ziskov stálej prevádzkárne sa povoľuje odpočítať náklady podniku vynaložené na ciele sledované touto stálou prevádzkárňou vrátane nákladov na vedenie a všeobecných správnych výdavkov takto vynaložených, či už vznikli v tom štáte, v ktorom sa táto stála prevádzkareň nachádza alebo inde.

4. Ak je v niektorom zmluvnom štáte obvyklé určiť zisky, ktoré sa majú pripočítať stálej prevádzkárni, na základe rozdelenia celkových ziskov podniku jeho rôznym časťami, ustanovenie odseku 2 nevylučuje, aby tento zmluvný štát určil zisky, ktoré sa majú zdať takýmto obvyklým rozdelením. Použitý spôsob rozdelenia zisku musí byť však taký, aby výsledok bol v súlade so zásadami stanovenými v tomto článku.

5. Stálej prevádzkárni sa nepripočítavajú žiadne zisky na základe skutočnosti, že iba nakupovala tovar pre podnik.

6. Zisky, ktoré sa majú pripočítať stálej prevádzkárni, sa na účely predchádzajúcich odsekov určia každý rok rovnakým spôsobom, ak neexistujú dostatočné dôvody na iný postup.

7. Ak zisky zahŕňajú časti príjmov osobitne uvedených v iných článkoch tejto zmluvy, ustanovenia týchto článkov nie sú dotknuté ustanoveniami tohto článku.

Článok 8 LODNÁ A LETECKÁ DOPRAVA

1. Zisky podniku jedného zmluvného štátu z prevádzkovania lodí, člnov alebo lietadiel v medzinárodnej doprave podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

2. Ustanovenia odseku 1 platia aj na zisky z účasti na poole, spoločnej prevádzke alebo medzinárodnej prevádzkovej organizácii.

Článok 9 PREPOJENÉ PODNIKY

Ak

a) sa podnik jedného zmluvného štátu zúčastňuje priamo alebo nepriamo na riadení, kontrole alebo na majetku podniku druhého zmluvného štátu, alebo

b) sa tie isté osoby priamo alebo nepriamo zúčastňujú na riadení, kontrole alebo na majetku podniku jedného zmluvného štátu i podniku druhého zmluvného štátu,

a ak v týchto prípadoch sú oba podniky vo svojich obchodných alebo finančných vzťahoch viazané podmienkami, ktoré sa dohodli alebo im boli uložené a ktoré sa líšia od podmienok, ktoré by si dohodli nezávislé podniky, môžu byť akékoľvek zisky, ktoré by jeden z nich dosiahol, ale vzhľadom na tieto podmienky ich nedosiahol, zahrnuté do ziskov tohto podniku a následne zdanené.

Článok 10 DIVIDENDY

1. Dividendy vyplácané spoločnosťou, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu, rezidentovi druhého zmluvného štátu, sa môžu zdaňovať v tomto druhom štáte.

2. Tieto dividendy sa však môžu zdaňovať aj v zmluvnom štáte, ktorého spoločnosť vyplácajúca dividendy je rezidentom, a to podľa právnych predpisov tohto štátu, ak je však príjemca skutočným vlastníkom dividend, daň takto stanovená nepresiahne:

a) 5 % hrubej sumy dividend, ak skutočným vlastníkom je spoločnosť (iná ako osobná obchodná spoločnosť), ktorá priamo vlastní najmenej 25 % majetku spoločnosti vyplácajúcej dividendy;

b) 10 % hrubej sumy dividend vo všetkých ostatných prípadoch.

Tento odsek sa nedotýka zdanenia ziskov spoločnosti, z ktorých sú dividendy vyplácané.

3. Výraz "dividendy" použitý v tomto článku označuje príjmy z akcií alebo z iných práv, s výnimkou pohľadávok, z podielov na zisku ako aj príjem z iných práv na spoločnosti, ktoré sú zdaňované rovnakým spôsobom ako príjmy z akcií podľa daňových právnych predpisov štátu, ktorého je spoločnosť rozdeľujúca zisk rezidentom.

4. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa nepoužijú, ak skutočný vlastník dividend, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva v druhom zmluvnom štáte, ktorého je spoločnosť vyplácajúca dividendy rezidentom, podnikateľskú činnosť prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo vykonáva v tomto druhom štáte nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza a účasť, v súvislosti s ktorou sa dividendy vyplácajú, sa skutočne viaže na túto stálu prevádzkareň alebo na túto stálu základňu. V takom prípade sa použijú ustanovenia článku 7 alebo článku 14, podľa toho o aký prípad ide.

5. Ak spoločnosť, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu, dosahuje zisky alebo príjmy z druhého zmluvného štátu, nemôže tento druhý štát zdaňovať dividendy vyplácané spoločnosťou, s výnimkou prípadov, ak sú tieto dividendy vyplácané rezidentovi tohto druhého štátu alebo ak sa účasť, v súvislosti s ktorou sa dividendy vyplácajú skutočne viaže

na stálu prevádzkareň alebo na stálu základňu nachádzajúcu sa v tomto druhom štáte, a ani nemôže zdaňiť nerozdelené zisky spoločnosti daňou z nerozdelených ziskov, aj keď vyplácané dividendy alebo nerozdelené zisky pozostávajú úplne alebo čiastočne zo ziskov alebo z príjmov dosiahnutých v tomto druhom štáte.

Článok 11 ÚROKY

1. Úroky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu sa môžu zdaňiť v tomto druhom štáte.

2. Tieto úroky sa však môžu zdaňiť aj v tom zmluvnom štáte, v ktorom majú zdroj, a to podľa právnych predpisov tohto štátu, ak je však príjemca skutočným vlastníkom úrokov, daň takto stanovená nepresiahne 10 % hrubej sumy úrokov.

3. Bez ohľadu na ustanovenia odseku 2:

a) úroky, ktorých zdroj je v jednom zmluvnom štáte a ktoré poberá vláda druhého zmluvného štátu vrátane jeho nižších správnych útvarov alebo miestnych orgánov, centrálna banka tohto druhého štátu alebo akákoľvek iná vládna finančná inštitúcia, alebo akýkoľvek rezident tohto druhého zmluvného štátu s ohľadom na pohľadávky ručené alebo nepriamo financované vládou tohto druhého zmluvného štátu vrátane jeho nižších správnych útvarov alebo miestnych orgánov, centrálnou bankou tohto druhého zmluvného štátu alebo inou vládnu finančnou inštitúciou, budú oslobodené od dane v skôr uvedenom zmluvnom štáte;

b) úroky platené v súvislosti s predajom na úver priemyselného, obchodného alebo vedeckého zariadenia, alebo platené v súvislosti s predajom na úver akéhokoľvek tovaru jedným podnikom druhému podniku, budú podliehať zdaneniu iba v zmluvnom štáte, v ktorom je skutočný vlastník rezidentom.

4. Na účely odseku 3, výrazy "centrálna banka" a "vládna finančná inštitúcia" označujú:

a) v prípade Kórei:

- (i) Banku Kórei;
- (ii) Kórejskú banku pre vývoz a dovoz;
- (iii) Kórejskú rozvojovú banku;
- (iv) inú finančnú inštitúciu, ktorej základné imanie vlastní vláda Kórejskej republiky, na ktorej sa tak príležitostne dohodli vlády oboch zmluvných štátov;

b) v prípade Slovenska:

- (i) Národnú banku Slovenska;
- (ii) inú finančnú inštitúciu, ktorej základné imanie vlastní vláda Slovenskej republiky, na ktorej sa tak príležitostne dohodli vlády oboch zmluvných štátov.

5. Výraz "úroky" použitý v tomto článku označuje príjmy z pohľadávok akéhokoľvek druhu, zabezpečených alebo nezabezpečených záložným právom na nehnuteľnosť, bez ohľadu na to či majú, alebo nemajú právo účasti na ziskoch dlžníka a najmä príjmy z vládnych cenných papierov a príjmy z obligácií alebo z dlhopisov vrátane prémie a výhier spojených s týmito cennými papiermi, obligáciami alebo dlhopismi.

6. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa nepoužijú, ak skutočný vlastník úrokov, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva v druhom zmluvnom štáte, v ktorom majú úroky zdroj, podnikateľskú činnosť prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo v tomto druhom štáte vykonáva nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza a ak pohľadávka, z ktorej sa úroky platia, sa skutočne viaže na túto stálu prevádzkarňu alebo na túto stálu základňu. V takom prípade sa použijú ustanovenia článku 7 alebo článku 14 podľa toho, o aký prípad ide.

7. Predpokladá sa, že úroky majú zdroj v zmluvnom štáte, ak ich platiteľ je tento štát sám, jeho nižší správny útvar, miestny orgán alebo rezident tohto štátu. Ak však osoba platiaca úroky, bez ohľadu na to či je rezidentom niektorého zmluvného štátu, má v zmluvnom štáte stálu prevádzkarňu alebo stálu základňu, v súvislosti s ktorou vznikol dlh, z ktorého sú platené úroky, a tieto úroky idú na ťarchu tejto stálej prevádzkarne alebo stálej základne, potom sa predpokladá, že úroky majú zdroj v tom štáte, v ktorom sa stála prevádzkarňu alebo stála základňa nachádza.

8. Ak v dôsledku osobitných vzťahov existujúcich medzi platiteľom a skutočným vlastníkom úrokov, alebo medzi nimi a treťou osobou, suma úrokov vzťahujúca sa na pohľadávku, z ktorej sa platia, presahuje sumu, ktorú by bol dohodol platiteľ so skutočným vlastníkom, keby takéto vzťahy neexistovali, použijú sa ustanovenia tohto článku len na túto naposledy uvedenú sumu. Časť platieb presahujúca túto sumu sa v tomto prípade zdaní podľa právnych predpisov každého zmluvného štátu s prihliadnutím na ostatné ustanovenia tejto zmluvy.

Článok 12 LICENČNÉ POPLATKY

1. Licenčné poplatky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu sa môžu zdaníť v tomto druhom štáte.

2. Licenčné poplatky uvedené v odseku 3 písm. a) sa však môžu zdaníť v tom zmluvnom štáte, v ktorom majú zdroj, a to podľa právnych predpisov tohto štátu, ak je však príjemca skutočným vlastníkom licenčných poplatkov, daň takto stanovená nepresiahne 10 % hrubej sumy licenčných poplatkov. Licenčné poplatky uvedené v odseku 3 písmeno b) budú oslobodené od zdanenia v zmluvnom štáte, v ktorom je ich zdroj.

3. Výraz "licenčné poplatky" použitý v tomto článku označuje platby akéhokoľvek druhu obdržané ako odplata za použitie alebo za právo na použitie:

a) akéhokoľvek patentu, ochrannej známky, návrhu alebo modelu, plánu, tajného vzorca alebo výrobného postupu alebo akéhokoľvek priemyselného, obchodného alebo vedeckého zariadenia alebo za informácie, ktoré sa vzťahujú na priemyselné, obchodné alebo vedecké skúsenosti;

b) akéhokoľvek autorského práva k literárnemu, umeleckému alebo vedeckému dielu vrátane kinematografických filmov a filmov alebo pásov na televízne alebo rozhlasové vysielanie.

4. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa nepoužijú, ak skutočný vlastník licenčných poplatkov, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva v druhom zmluvnom štáte, v ktorom majú licenčné poplatky zdroj, podnikateľskú činnosť prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo vykonáva v tomto druhom štáte nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza a ak právo alebo majetok, za ktorý sa platia licenčné poplatky, sa skutočne viažu na túto stálu prevádzkať alebo na stálu základňu. V tomto prípade sa použijú ustanovenia článku 7 alebo článku 14 podľa toho, o aký prípad ide.

5. Predpokladá sa, že licenčné poplatky majú zdroj v zmluvnom štáte, ak ich platiteľom je tento štát sám, jeho nižší správny útvar, miestny orgán alebo rezident tohto štátu. Ak však osoba platiaca licenčné poplatky, bez ohľadu na to či je rezidentom niektorého zmluvného štátu, má v zmluvnom štáte stálu prevádzkať alebo stálu základňu, v súvislosti s ktorou vznikla povinnosť platiť licenčné poplatky, ktoré idú na ťarchu tejto stálej prevádzkarne alebo stálej základne, potom sa predpokladá, že tieto licenčné poplatky majú zdroj v tom štáte, v ktorom sa stála prevádzkať alebo stála základňa nachádza.

6. Ak v dôsledku osobitných vzťahov existujúcich medzi platiteľom a skutočným vlastníkom licenčných poplatkov alebo medzi nimi a treťou osobou, suma licenčných poplatkov vzťahujúca sa na použitie, na právo alebo na informácie, za ktoré sa platia, presahuje sumu, ktorú by bol dohodol platiteľ so skutočným vlastníkom, keby takéto vzťahy neexistovali, použijú sa ustanovenia tohto článku len na túto naposledy uvedenú sumu. Časť platieb presahujúca túto sumu sa v tomto prípade zdaní podľa právnych predpisov každého zmluvného štátu s prihliadnutím na ostatné ustanovenia tejto zmluvy.

Článok 13 ZISKY ZO SCUDZENIA MAJETKU

1. Zisky, ktoré plynú rezidentovi jedného zmluvného štátu zo scudzenia nehnuteľného majetku uvedeného v článku 6 a umiestneného v druhom zmluvnom štáte, sa môžu zdaníť v tomto druhom štáte.

2. Zisky zo scudzenia hnuťného majetku, ktorý je časťou prevádzkového majetku stálej prevádzkarne, ktorú má podnik jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte, alebo hnuťného majetku, ktorý patrí k stálej základni, ktorú má rezident jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte na výkon nezávislých osobných činností, vrátane ziskov dosiahnutých zo scudzenia tejto stálej prevádzkarne (samej alebo spolu s celým podnikom) alebo tejto stálej základne, sa môžu zdaňovať v tomto druhom štáte.

3. Zisky zo scudzenia lodí alebo lietadiel prevádzkovaných v medzinárodnej doprave alebo hnuťného majetku, ktorý slúži prevádzke týchto lodí alebo lietadiel, podliehajú zdaneniu len v tom zmluvnom štáte, ktorého je podnik rezidentom.

4. Zisky zo scudzenia iného majetku, než je uvedený v odsekoch 1, 2 a 3, podliehajú zdaneniu len v tom zmluvnom štáte, ktorého je scudziteľ rezidentom.

Článok 14 NEZÁVISLÉ OSOBNÉ ČINNOSTI

1. Príjmy, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu z odborných činností alebo z iných činností nezávislého charakteru, podliehajú zdaneniu len v tomto štáte, ak rezident nemá obvykle k dispozícii v druhom zmluvnom štáte stálu základňu na výkon svojich činností. Ak má k dispozícii takúto stálu základňu, príjmy sa môžu zdaňovať v tomto druhom štáte, ale iba v rozsahu, v akom ich možno pripočítať tejto stálej základni.

2. Výraz "odborné činnosti" zahŕňa najmä nezávislé vedecké, literárne, umelecké, výchovné alebo vzdelávacie činnosti, ako aj nezávislé činnosti lekárov, právnikov, inžinierov, architektov, zubných lekárov a účtovných znalcov.

Článok 15 ZÁVISLÁ ČINNOSŤ

1. Platy, mzdy a iné podobné odmeny, ktoré rezident jedného zmluvného štátu poberá z dôvodu zamestnania podliehajú zdaneniu, s výnimkou ustanovení článkov 16, 18, 19, 20 a 21, len v tomto štáte, pokiaľ sa zamestnanie nevykonáva v druhom zmluvnom štáte. Ak sa tam zamestnanie vykonáva, môžu sa takéto odmeny zaň prijaté zdaňovať v tomto druhom štáte.

2. Odmeny, ktoré rezident jedného zmluvného štátu poberá z dôvodu zamestnania vykonávaného v druhom zmluvnom štáte, podliehajú zdaneniu, bez ohľadu na ustanovenie odseku 1, len v skôr uvedenom štáte, ak sú splnené všetky nasledujúce podmienky:

a) príjemca sa zdržiava v druhom štáte počas jedného obdobia alebo viacerých období, ktoré nepresiahnu v úhrne 183 dní v akomkoľvek dvanásťmesačnom období, a

b) odmeny sú vyplácané zamestnávateľom alebo v mene zamestnávateľa, ktorý nie je rezidentom druhého štátu, a

c) odmeny nejdú na ťarchu stálej prevádzkarne alebo stálej základne, ktorú má zamestnávateľ v druhom štáte.

3. Bez ohľadu na predchádzajúce ustanovenia tohto článku, sa odmeny poberané z dôvodu zamestnania vykonávaného na palube lode alebo lietadla prevádzkovaného v medzinárodnej doprave môžu zdaňovať v zmluvnom štáte, ktorého je podnik prevádzkujúci loď alebo lietadlo rezidentom.

Článok 16 TANTIÉMY

Tantiémy a iné podobné odmeny, ktoré rezident jedného zmluvného štátu poberá ako člen štatutárneho orgánu spoločnosti alebo iného podobného orgánu spoločnosti, ktorá je rezidentom druhého zmluvného štátu, sa môžu zdaňovať v tomto druhom štáte.

Článok 17 UMELCI A ŠPORTOVCI

1. Príjmy, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu ako na verejnosti vystupujúci umelec, a to ako divadelný, filmový, rozhlasový alebo televízny umelec alebo ako hudobník, alebo ako športovec z takýchto osobne vykonávaných činností v druhom zmluvnom štáte, sa môžu bez ohľadu na ustanovenia článkov 14 a 15 zdaňovať v tomto druhom štáte.

2. Ak príjmy z činností osobne vykonávaných umelcom alebo športovcom neplynú tomuto umelcovi alebo športovcovi priamo jemu samému, ale inej osobe, tieto príjmy sa môžu zdaňovať bez ohľadu na ustanovenia článkov 7, 14 a 15 v tom zmluvnom štáte, v ktorom umelec alebo športovec vykonáva svoju činnosť.

3. Bez ohľadu na ustanovenia odsekov 1 a 2 budú príjmy poberané umelcami alebo športovcami, ktorí sú rezidentmi jedného zmluvného štátu z činností vykonávaných v druhom zmluvnom štáte na základe osobitného programu kultúrnej výmeny dohodnutého medzi vládami oboch zmluvných štátov oslobodené od zdanenia v tomto druhom zmluvnom štáte.

Článok 18 DÔCHODKY

Dôchodky a iné podobné odmeny vyplácané z dôvodu predchádzajúceho zamestnania rezidentovi niektorého zmluvného štátu podliehajú zdaneniu, s výhradou ustanovení článku 19 odsek 2, len v tomto štáte.

Článok 19 ŠTÁTNA SLUŽBA

1. a) Odmeny, iné ako dôchodky, vyplácané jedným zmluvným štátom alebo jeho nižším správnym útvarom alebo miestnym orgánom tohto štátu fyzickej osobe za služby poskytované tomuto štátu alebo jeho nižšiemu správnomu útvaru alebo miestnemu orgánu, podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

b) Takéto odmeny však podliehajú zdaneniu len v druhom zmluvnom štáte, ak sú tieto služby poskytované v tomto štáte a fyzická osoba, ktorá je rezidentom tohto štátu:

- (i) je štátnym príslušníkom tohto štátu; alebo
- (ii) sa nestala rezidentom tohto štátu len z dôvodu poskytovania týchto služieb.

2. a) Akékoľvek dôchodky vyplácané priamo alebo z fondov, ktoré vytvoril jeden zmluvný štát alebo jeho nižší správny útvar alebo miestny orgán, fyzickej osobe za služby poskytované tomuto štátu alebo jeho nižšiemu správnomu útvaru alebo miestnemu orgánu, podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

b) Takéto dôchodky však podliehajú zdaneniu len v druhom zmluvnom štáte, ak fyzická osoba je rezidentom a štátnym príslušníkom tohto štátu.

3. Ustanovenia článkov 15, 16 a 18 sa použijú na odmeny a na dôchodky za služby poskytované v súvislosti s podnikateľskou činnosťou vykonávanou niektorým zmluvným štátom alebo nižším správnym útvarom alebo miestnym orgánom tohto štátu.

4. Ustanovenia odseku 1 a 2 tohto článku sa rovnako použijú na odmeny alebo dôchodky platené, v prípade Kórei, Bankou Kórei a Kórejskou agentúrou pre podporu obchodu a investícií a v prípade Slovenska, Národnou bankou Slovenska a národnou agentúrou pre podporu obchodu a investícií.

Článok 20 ŠTUDENTI

1. Platby, ktoré študent alebo žiak učilišťa, ktorý je alebo bol bezprostredne pred svojim príchodom do jedného zmluvného štátu rezidentom druhého zmluvného štátu a ktorý sa zdržiava v skôr uvedenom štáte iba za účelom štúdia alebo výcviku, dostáva na úhradu nákladov za pobyt, štúdium alebo výcvik, sa nezdania v tomto štáte za predpokladu, že takéto platby sa vyplácajú zo zdrojov mimo tohto štátu.

2. Študent na univerzite alebo na inej vysokoškolskej inštitúcii v jednom zmluvnom štáte, alebo žiak učilišťa, ktorý sa zdržiava v druhom zmluvnom štáte počas obdobia alebo obdobi nepresahujúcich 183 dní v akomkoľvek dvanásťmesačnom období a ktorý je alebo bol bezprostredne pred svojim príchodom rezidentom skôr uvedeného štátu, nebude podliehať zdaneniu v tomto druhom zmluvnom štáte z odmien za služby poskytované v tomto druhom štáte za predpokladu, že tieto služby sú spojené s jeho štúdiom alebo výcvikom a táto odmena predstavuje príjem nevyhnutný na jeho náklady na pobyt.

Článok 21 PROFESORI A VÝSKUMNÍ PRACOVNÍCI

Fyzická osoba, ktorá je alebo bola rezidentom jedného zmluvného štátu bezprostredne pred príchodom do druhého zmluvného štátu a ktorá navštívi tento druhý zmluvný štát na pozvanie univerzity, vysokej školy, výskumného ústavu alebo inej podobnej inštitúcie akreditovanej vládou v tomto druhom zmluvnom štáte na obdobie nepresahujúce dva roky iba za účelom výučby alebo výskumu alebo oboch v takej inštitúcii, bude oslobodená od zdanenia v tomto druhom zmluvnom štáte z odmien za takúto výučbu alebo výskum.

Článok 22 INÉ PRÍJMY

1. Príjmy rezidenta jedného zmluvného štátu, bez ohľadu na ich zdroj, ktoré sa neuvádzajú v predchádzajúcich článkoch tejto zmluvy, podliehajú zdaneniu iba v tomto štáte.

2. Ustanovenia odseku 1 sa nepoužijú na príjmy iné ako príjmy z nehnuteľného majetku, ktorý je definovaný v článku 6 odsek 2, ak príjemca takýchto príjmov, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva podnikateľskú činnosť v druhom zmluvnom štáte prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo vykonáva v tomto druhom štáte nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza, a ak právo alebo majetok, za ktoré sa príjmy platia, sa skutočne spája s touto stálou prevádzkarňou alebo stálou základňou. V takom prípade sa použijú ustanovenia článku 7 alebo článku 14 podľa toho, o aký prípad ide.

Článok 23 VYLÚČENIE DVOJITÉHO ZDANENIA

1. V prípade rezidenta Kórei sa dvojité zdanenie vylúči takto:

V súlade s ustanoveniami kórejských daňových predpisov, ktoré upravujú zápočet dane zaplatenej v krajine inej ako Kórea na kórejskú daň (na ktoré sa nebudú aplikovať všeobecné tu uvedené zásady), bude slovenská daň (s výnimkou v prípade dividend, dane zaplatenej zo ziskov, z ktorých sa vyplácajú dividendy), platená na základe slovenských právnych predpisov a v súlade s touto zmluvou, či priamo alebo zrážkou z príjmov zo zdrojov na Slovensku započítaná na kórejskú daň, ktorá má byť zaplatená z týchto príjmov. Zápočet však nepresiahne tú pomernú časť kórejskej dane, ktorá je uložená na príjmy zo zdrojov na Slovensku s ohľadom k celkovým príjmom podliehajúcim kórejskej dani.

2. V prípade rezidenta Slovenska sa dvojité zdanenie vylúči takto:

Slovensko môže pri zdaňovaní svojich rezidentov zahrnúť do základu dane, z ktorého sa takéto dane ukladajú, časti príjmov, ktoré sa môžu podľa ustanovení tejto zmluvy rovnako zdaňovať v Kórei, povolí však znížiť sumu dane vypočítanú z takéhoto základu o sumu rovnajúcu sa dani zaplatenej v Kórei. Suma, o ktorú sa daň zníži, však nepresiahne tú časť slovenskej dane vypočítanej pred jej znížením, ktorá pomerne pripadá na príjmy, ktoré sa môžu zdaňovať podľa ustanovení tejto zmluvy v Kórei.

3. Na účely odsekov 1 a 2 sa predpokladá, že daň zaplatená z dividend, úrokov a licenčných poplatkov v jednom zmluvnom štáte, zahŕňa daň, ktorá by inak bola zaplatená v tomto štáte v súlade s ustanoveniami tejto zmluvy, avšak bola znížená alebo príjem bol oslobodený v tomto štáte podľa jeho programu daňových úľav na podporu ekonomického rozvoja.

Článok 24 ZÁSADA ROVNAKÉHO ZAOBCHÁDZANIA

1. Štátni príslušníci jedného zmluvného štátu nepodliehajú v druhom zmluvnom štáte žiadnemu zdaneniu alebo povinnostiam s ním spojeným, ktoré sú iné alebo ťaživejšie ako zdanenie a s ním spojené povinnosti, ktorým podliehajú alebo môžu podliehať štátni príslušníci tohto druhého štátu, ktorí sú v rovnakej situácii. Toto ustanovenie sa bez ohľadu na ustanovenia článku 1 uplatní aj na osoby, ktoré nie sú rezidentmi jedného alebo oboch zmluvných štátov.

2. Zdanenie stálej prevádzkarne, ktorú má podnik jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte, sa nestanoví v tomto druhom štáte nepriaznivejšie ako zdanenie podnikov tohto druhého štátu vykonávajúcich rovnaké činnosti. Toto ustanovenie neznamena záväzok jedného zmluvného štátu, aby priznal rezidentom druhého zmluvného štátu osobné úľavy, zľavy a zníženia daní z dôvodu osobného postavenia alebo rodinných záväzkov, ktoré priznáva svojim vlastným rezidentom.

3. Ak sa neuplatnia ustanovenia článku 9, článku 11 odsek 8 alebo článku 12 odsek 6, úroky, licenčné poplatky a iné výdavky platené podnikom jedného zmluvného štátu rezidentovi druhého zmluvného štátu, na účely stanovenia zdaniteľných ziskov tohto podniku sú odpočítateľné za rovnakých podmienok, ako keby boli platené rezidentovi prvého štátu.

4. Podniky jedného zmluvného štátu, ktorých majetok úplne alebo čiastočne, priamo alebo nepriamo vlastní alebo ovláda rezident alebo rezidenti druhého zmluvného štátu, nepodliehajú v skôr uvedenom zmluvnom štáte žiadnemu zdaneniu ani povinnostiam s ním spojeným, ktoré sú odlišné alebo ťaživejšie ako zdanenie a s ním spojené povinnosti, ktorým podliehajú alebo môžu podliehať iné podobné podniky skôr uvedeného štátu.

5. Ustanovenie tohto článku sa bez ohľadu na ustanovenia článku 2 vzťahujú na dane akéhokoľvek druhu alebo charakteru.

Článok 25

RIEŠENIE PRÍPADOV DOHODOU

1. Ak sa osoba domieva, že opatrenia jedného alebo oboch zmluvných štátov vedú alebo budú viesť v jej prípade k zdaneniu, ktoré nie je v súlade s ustanoveniami tejto zmluvy, môže nezávisle od opravných prostriedkov, ktoré poskytujú vnútroštátne právne predpisy týchto štátov, predložiť svoj prípad príslušnému úradu zmluvného štátu, ktorého je rezidentom, alebo ak sa na prípad vzťahuje článok 24 odsek 1, príslušnému úradu zmluvného štátu, ktorého je štátnym príslušníkom. Prípád musí byť predložený do troch rokov od prvého oznámenia o opatrení smerujúcom k zdaneniu, ktoré nie je v súlade s ustanoveniami tejto zmluvy.

2. Ak príslušný úrad považuje námietku za oprávnenú a ak nie je sám schopný nájsť uspokojivé riešenie, bude sa usilovať, aby prípad vyriešil vzájomnou dohodou s príslušným úradom druhého zmluvného štátu tak, aby sa vylúčilo zdanenie, ktoré nie je v súlade s touto zmluvou.

3. Príslušné úrady zmluvných štátov sa vynasnažia vyriešiť vzájomnou dohodou akékoľvek ťažkosti alebo pochybnosti, ktoré môžu vzniknúť pri výklade alebo uplatňovaní tejto zmluvy. Môžu sa aj vzájomne poradiť aby sa vylúčilo dvojité zdanenie v prípadoch, ktoré nie sú v tejto zmluve upravené.

4. Príslušné úrady zmluvných štátov môžu vzájomne komunikovať priamo s cieľom dosiahnuť dohodu v zmysle predchádzajúcich odsekov. Ak sa ústna výmena názorov javí na dosiahnutie dohody účelná, môže sa takáto výmena názorov uskutočniť prostredníctvom komisie zloženej zo zástupcov príslušných úradov zmluvných štátov.

Článok 26 VÝMENA INFORMÁCIÍ

1. Príslušné úrady zmluvných štátov si vymieňajú informácie potrebné na vykonávanie ustanovení tejto zmluvy alebo vnútroštátnych právnych predpisov zmluvných štátov vzťahujúcich sa na dane, ktoré sú predmetom tejto zmluvy, ak zdanenie, ktoré upravujú, nie je v rozpore s touto zmluvou. Výmena informácií nie je obmedzená článkom 1. Všetky informácie, ktoré zmluvný štát prijal, sa uchovávajú v tajnosti rovnakým spôsobom ako informácie prijaté podľa vnútroštátnych právnych predpisov tohto štátu a oznámia sa len osobám alebo úradom (vrátane súdov a správnych orgánov), ktoré sa zaoberajú vymeriavaním alebo vyberaním daní, na ktoré sa vzťahuje táto zmluva, vymáhaním alebo trestným stíhaním súvisiacim s týmito daňami alebo rozhodovaním o opravných prostriedkoch. Tieto osoby alebo úrady použijú takéto informácie len na uvedené účely. Tieto informácie môžu oznámiť pri verejných súdnych konaniach alebo v súdnych rozhodnutiach.

2. Ustanovenia odseku 1 tohto článku sa nebudú v žiadnom prípade vykladať tak, že jednému zo zmluvných štátov ukladajú povinnosť:

a) vykonať správne opatrenia, ktoré by porušovali právne predpisy alebo správnu prax tohto alebo druhého zmluvného štátu;

b) poskytnúť informácie, ktoré by nebolo možné získať na základe právnych predpisov alebo v riadnom správnom konaní tohto alebo druhého zmluvného štátu;

c) poskytnúť informácie, ktoré by odhalili akékoľvek obchodné, hospodárske, priemyselné, komerčné alebo profesijné tajomstvo alebo obchodný postup, alebo informácie, ktorých poskytnutie by bolo v rozpore s verejným poriadkom.

Článok 27 DIPLOMATI A KONZULÁRNI ÚRADNÍCI

Žiadne ustanovenia tejto zmluvy sa nedotýkajú daňových výsad, ktoré prislúchajú diplomatom alebo konzulárnym úradníkom podľa všeobecných pravidiel medzinárodného práva alebo na základe ustanovení osobitných dohôd.

Článok 28 NADOBUDNUTIE PLATNOSTI

1. Táto zmluva podlieha ratifikácii a ratifikačné listiny budú vymenené čo najskôr. Zmluva nadobudne platnosť dňom výmeny ratifikačných listín.

2. Táto zmluva sa bude uplatňovať:

- a) v prípade daní vyberaných zrážkou pri zdroji na sumy vyplácané alebo pripísané nerezidentom dňom, ktorým zmluva nadobudne platnosť;
- b) v prípade ostatných daní na daňové roky začínajúce sa 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom zmluva nadobudne platnosť.

Článok 29
VÝPOVEĎ

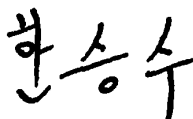
Táto zmluva zostane v platnosti na dobu neurčitú. Každý zmluvný štát však môže zmluvu písomne vypovedať diplomatickou cestou v deň alebo pred dňom 30. júna každého kalendárneho roka nasledujúceho po uplynutí piatich rokov po roku, v ktorom boli vymenené ratifikačné listiny a v tomto prípade sa táto zmluva prestane uplatňovať:

- a) v prípade daní vyberaných zrážkou pri zdroji na sumy vyplácané alebo pripísané nerezidentom 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom je dané oznámenie o výpovedi; a
- b) v prípade ostatných daní na daňové roky začínajúce sa 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom je dané oznámenie o výpovedi.

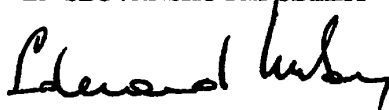
Na dôkaz toho podpísaní, na to riadne splnomocnení, podpísali túto zmluvu.

Dané v Soule dňa 27. augusta 2001 v dvoch pôvodných vyhotoveniach, v kórejskom, slovenskom a anglickom jazyku, pričom všetky znenia sú rovnako autentické. V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

ZA KÓREJSKÚ REPUBLIKU



ZA SLOVENSKÚ REPUBLIKU



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE
SLOVAQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À
PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

La République de Corée et la République slovaque,

Désireuses de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chaque État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Est considéré comme impôt sur le revenu tout impôt perçu sur tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations et des salaires versés par des entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

a) dans le cas de la Corée :

- i) l'impôt sur le revenu,
- ii) l'impôt sur les sociétés,
- iii) l'impôt sur les habitants, et
- iv) l'impôt spécial en faveur du développement rural,

(ci-après dénommés « impôt coréen »);

b) dans le cas de la Slovaquie :

- i) l'impôt sur le revenu des particuliers,
- ii) l'impôt sur le revenu des personnes morales,
- iii) l'impôt sur les biens immobiliers,

(ci-après dénommés « impôt slovaque »).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de même nature ou analogues institués après la date de sa signature en sus ou au lieu des impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se notifient toute modification notable apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris toute zone adjacente à la mer territoriale de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains sur les fonds marins et le sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles;

b) le terme « Slovaquie » désigne la République slovaque;

c) les termes « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Corée ou la Slovaquie;

d) le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui, au regard de l'impôt, est assimilée à une personne morale;

f) les termes « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) le terme « ressortissant » désigne :

i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant,

ii) toute personne morale, association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

h) le terme « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire, un bateau ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire, le bateau ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) le terme « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de la Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas de la Slovaquie, le Ministre des finances de la République slovaque ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, le terme « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social ou de son établissement principal, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre. Il ne désigne cependant pas la personne

assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qui trouvent leur source dans cet État.

2. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) cette personne est réputée être un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État contractant où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États contractants, elle est réputée être un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) si elle séjourne habituellement dans les deux États contractants, ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) si la personne est un ressortissant des deux États contractants ou n'est un ressortissant d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être un résident de l'État où se situe son siège de direction effective. En cas de doute, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, le terme « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Le terme « établissement stable » couvre notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction, de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, le terme « établissement stable » ne désigne pas :

a) les cas où des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) les cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement à des fins publicitaires, pour fournir des renseignements ou pour mener, pour le compte de l'entreprise, des activités de recherche scientifique ou toute autre activité analogue à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) les installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale des installations fixes d'affaires résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement), ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Le terme « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, il couvre les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une activité dans ces conditions, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant, quoique uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour la détermination des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État contractant où est situé l'établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de calculer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de calculer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. Cependant, la méthode de répartition adoptée doit être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés au présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Pour les besoins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'exploitation de navires, de bateaux ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

Si

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant et que, dans un cas comme dans l'autre, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet État, mais, si le destinataire des dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

a) 5 % de leur montant brut si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui les paie;

b) 10 % de leur montant brut dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires qui ne sont pas des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni percevoir aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent totalement ou partiellement en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais, si le destinataire des intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 10 % de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) les intérêts provenant d'un État contractant et perçus par le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, la banque centrale de cet autre État contractant ou toute institution financière détenue par ce Gouvernement, ou tout résident de l'autre État contractant au titre de créances garanties ou indirectement financées par le Gouvernement de cet autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, la banque centrale de cet autre État contractant ou toute institution financière détenue par ce Gouvernement, sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant;

b) les intérêts payés en raison de la vente à crédit d'équipement industriel, commercial ou scientifique, ou de la vente à crédit de marchandises par une entreprise à une autre entreprise ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident.

4. Au sens du paragraphe 3, les termes « banque centrale » et « institution financière détenue par ce Gouvernement » désignent :

a) dans le cas de la Corée :

- i) la Banque de Corée,
- ii) la Banque coréenne d'import-export,
- iii) la Banque coréenne de développement,

iv) les autres institutions financières dont le capital est détenu par le Gouvernement de la République de Corée et dont les Gouvernements des deux États contractants peuvent convenir de temps à autre;

b) dans le cas de la Slovaquie :

- i) la Banque nationale de Slovaquie,
- ii) les autres institutions financières dont le capital est détenu par le Gouvernement de la République slovaque et dont les Gouvernements des deux États contractants peuvent convenir de temps à autre.

5. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

7. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels la créance donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

8. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, les redevances visées à l'alinéa a) du paragraphe 3 peuvent également être assujetties à l'impôt dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de l'État, mais, si le destinataire des redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 10 % de leur montant brut. Toutefois, les redevances visées à l'alinéa b) du paragraphe 3 sont exonérées d'impôt dans l'État contractant dans lequel elles sont produites.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature perçues pour l'usage ou la concession de l'usage :

a) d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour de l'information ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;

b) d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, et les films ou enregistrements destinés à la radiodiffusion ou à la télédiffusion.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Les redevances sont considérées comme produites dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État contractant lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou l'un de ses résidents. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et

auxquels sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou rattachés à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de la cession de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans cet autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. Le terme « profession indépendante » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que la pratique libérale des médecins, des avocats, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, les traitements et les autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit pour un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident d'un État contractant perçoit pour un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si toutes les conditions ci-après sont respectées :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes qui n'excèdent pas 183 jours au total au cours de toute période de 12 mois concernée;
- b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue pour un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant est imposable dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et les autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou en tant qu'athlète, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus que les artistes du spectacle ou les athlètes qui sont des résidents d'un État contractant tirent des activités exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échanges culturels convenu entre les Gouvernements des États contractants sont exonérés d'impôt dans cet autre État contractant.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et les autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant pour un emploi passé ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique pour des services

rendus à cet État, à cette subdivision politique ou à cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services y sont rendus, si la personne physique en est un résident et si elle :

- i) en est également un ressortissant; ou
- ii) n'en est pas devenue un résident à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique pour services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou aux pensions payées pour des services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent de même à l'égard des rémunérations ou des pensions payées, dans le cas de la Corée, par la Banque de Corée et l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement et, dans le cas de la Slovaquie, par la Banque nationale de Slovaquie et l'agence nationale de promotion du commerce et de l'investissement.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes reçues, aux fins de son entretien, de ses études ou de sa formation, par un étudiant ou un stagiaire qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. Un étudiant d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement supérieur situé dans un État contractant, ou un stagiaire qui séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes n'excédant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois concernée et qui est ou était immédiatement avant cette visite un résident du premier État, n'est pas assujéti à l'impôt dans l'autre État contractant à l'égard de la rémunération perçue pour les services rendus dans cet autre État, à condition que les services soient liés à ses études ou à sa formation et que la rémunération représente des gains nécessaires à son entretien.

Article 21. Professeurs et chercheurs

Une personne physique qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant un résident d'un État contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'un collège, d'un institut de recherche ou d'un établissement similaire reconnu par le Gouvernement de cet autre État contractant, séjourne dans cet autre État pendant une période qui n'excède pas deux ans, dans le seul but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans un tel établissement, est

exonérée d'impôt dans cet autre État contractant sur la rémunération provenant de tels enseignements ou travaux de recherche.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant dont il n'est pas question dans les articles précédents de la présente Convention, quelle qu'en soit la provenance, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire de ces revenus et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas d'un résident de la Corée, la double imposition est éliminée comme suit :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'imputation sur l'impôt coréen de l'impôt payé dans tout pays autre que la Corée (qui n'en affecte pas le principe général), l'impôt slovaque payé (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt payé sur les bénéfices servant au paiement des dividendes) en vertu de la législation de la Slovaquie et conformément à la présente Convention, que ce soit directement ou par déduction, à l'égard de revenus provenant de sources situées en Slovaquie est imputé sur l'impôt coréen dû au titre de ces revenus. Toutefois, le montant imputé ne peut excéder le rapport entre ces revenus et le revenu total assujéti à l'impôt coréen.

2. Dans le cas d'un résident de la Slovaquie, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'elle impose ses résidents, la Slovaquie peut inclure, dans l'assiette de tels impôts, les éléments de revenu qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, sont également imposables en Corée, mais elle autorise l'imputation d'un montant égal à l'impôt payé en Corée sur le montant de l'impôt calculé sur ladite assiette. Cette déduction ne peut toutefois pas dépasser la fraction de l'impôt slovaque, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, imputable aux revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée.

3. Pour les besoins des paragraphes 1 et 2, l'impôt payé dans un État contractant sur les dividendes, les intérêts ou les redevances est réputé comprendre l'impôt qui serait dû dans cet État en vertu des dispositions de la présente Convention, mais a été réduit ou exonéré par cet État en raison de son programme d'incitations fiscales en faveur de la promotion du développement économique.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles

auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ni des deux.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, les redevances et les autres décaissements payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État contractant à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, quels que soient les recours prévus par la législation interne de ces États, en saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord amiable de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît opportun pour parvenir à un accord de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut avoir lieu au

sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles de la législation interne des États contractants concernant les impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'y est pas contraire. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Tous les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus conformément à la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou les poursuites concernant lesdits impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Lesdites personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à ses pratiques administratives, ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou de celle de l'autre État contractant, ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial, ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Agents diplomatiques et consulaires

Les dispositions de la Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés dans les meilleurs délais. La Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention s'appliquera :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source, aux sommes payées aux non-résidents ou portées à leur crédit à la date à laquelle elle entrera en vigueur;

b) à l'égard des autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile au cours de laquelle elle entrera en vigueur, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention continuera de s'appliquer indéfiniment, mais l'un ou l'autre des États contractants pourra, au plus tard le 30 juin de toute année civile à compter de la cinquième année suivant celle au cours de laquelle les instruments de ratification auront été échangés, donner à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation et, dans ce cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source, aux sommes payées aux non-résidents ou portées à leur crédit le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis aura été donné, ou après cette date; et

b) à l'égard des autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis aura été donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAITE en double exemplaire à Séoul le 27 août 2001, en langues coréenne, slovaque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[HAN SEUNG-SOO]

Pour la République slovaque :

[EDUARD KUKAN]

No. 49771

**Republic of Korea
and
Rwanda**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Rwanda on economic, scientific and technical cooperation. Seoul, 26 October 2005

Entry into force: *7 July 2006 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Rwanda**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Rwanda relatif à la coopération économique, scientifique et technique. Séoul, 26 octobre 2005

Entrée en vigueur : *7 juillet 2006 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF RWANDA
ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Rwanda (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”),

Bearing in mind the friendly relations existing between the two countries,

Desiring to strengthen and promote economic, scientific and technical cooperation on the basis of equality and mutual benefit, and

Recognizing the benefits to be derived from such enhanced cooperation,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall take all appropriate measures within the framework of their respective laws and regulations to encourage and promote economic, scientific and technical cooperation between the two countries.

ARTICLE 2

The Contracting Parties, or their authorized agencies, may conclude implementing arrangements setting forth the details and procedures of specific cooperative activities under this Agreement.

ARTICLE 3

1. Each Contracting Party shall, in accordance with its applicable laws and regulations, admit investments by nationals or juridical persons of the other Contracting Party in its territory and endeavour to promote such investments as far as possible.

2. The Contracting Parties shall, in accordance with their applicable laws and regulations, encourage and promote joint ventures between the two countries in all fields related to economy, science and technology including light and heavy industries, mining, construction, agriculture and rural development.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall endeavour to develop scientific and technical cooperation, inter alia, through:

- (a) exchange of research results, publications and information of a scientific and technical nature;
- (b) exchange of scientists, researchers, technical personnel and other experts;
- (c) mutual invitations to seminars, symposia, other meetings and training in the scientific and technical fields;
- (d) implementation of joint research projects on subjects of mutual interest; and
- (e) any other form of cooperation mutually agreed upon.

ARTICLE 5

1. In order to coordinate activities to achieve the objectives of this Agreement and to ensure optimum conditions for its implementation, the Contracting Parties shall establish a Joint Committee composed of representatives designated by them.
2. The functions of the Joint Committee shall include, in particular, the following:
 - (a) reviewing all matters concerning the implementation of this Agreement;
 - (b) examining the possibilities of increasing and diversifying economic, scientific and technical cooperation between the two countries and formulating, when necessary, concrete programmes and projects to this end; and
 - (c) submitting and studying proposals with the aim of suggesting to the Contracting Parties measures for the enhancement of economic, scientific and technical cooperation.
3. The Joint Committee shall meet alternately in the Republic of Korea and in the Republic of Rwanda on the dates agreed upon through diplomatic channels.

ARTICLE 6

Any dispute arising between the Contracting Parties regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled through consultation between them.

ARTICLE 7

1. This Agreement may be amended by mutual consent. Any amendment or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any rights or obligations accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such amendment or termination.
2. Any amendment mutually agreed upon by the Contracting Parties shall be effected by an exchange of notes.

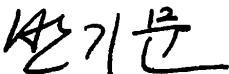
ARTICLE 8

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification by which either Contracting Party notifies the other Contracting Party that all legal requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall continue in force thereafter unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing six months in advance of its intention to terminate this Agreement.

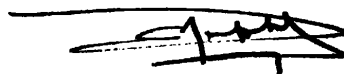
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, this 26th day of October 2005, in the Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF RWANDA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 르완다공화국 정부 간의
경제·과학 및 기술협력에 관한 협정

대한민국 정부와 로완다공화국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

양국 간 기존 우호관계에 유념하고,

평등과 호혜의 기초 위에서 경제·과학 및 기술협력의 강화와 증진을 희망하며,

이러한 증진된 협력이 가져올 이익을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

채약당사자는 양국 간의 경제·과학 및 기술협력을 장려하고 증진하기 위하여 자국 법령의 범위 안에서 모든 적절한 조치를 취한다.

제 2 조

채약당사자 또는 그 권한을 부여받은 기관은 이 협정에 따른 특정한 협력 활동의 세부사항과 절차를 규정하는 시행약정을 체결할 수 있다.

제 3 조

1. 각 채약당사자는 자국의 적용 가능한 법령에 따라 타방채약당사자의 국민 또는 법인에 의한 자국 영역내 투자를 허용하며, 그러한 투자를 가능한 한 증진하기 위하여 노력한다.

2. 채약당사자는 자국의 적용 가능한 법령에 따라 경·중공업, 광업, 건설업, 농업 및 농촌개발을 포함하는 경제·과학 및 기술과 관련된 모든 분야에서 양국 기업 간 합작투자를 장려하고 증진한다.

제 4 조

계약당사자는 특히 다음을 통하여 과학·기술협력을 증진하기 위하여 노력한다.

- 가. 과학·기술적 성격의 연구결과·간행물 및 정보의 교환
- 나. 과학자·연구원·기술자 및 그 밖의 전문가의 교류
- 다. 과학·기술 분야의 세미나, 심포지움, 그 밖의 회의 및 훈련에의 상호 초청
- 라. 상호 관심사항에 대한 공동연구사업 실시
- 마. 상호 합의하는 그 밖의 형태의 협력

제 5 조

1. 계약당사자는 이 협정의 목표를 달성하기 위한 활동을 조율하고 협정의 이행을 위한 최적 여건을 확보하기 위하여 양국 정부가 임명하는 대표로 구성되는 공동위원회를 설치한다.

2. 공동위원회의 기능은 특히 다음 사항을 포함한다.

- 가. 이 협정의 이행과 관련된 제반 문제의 검토
- 나. 양국 간 경제·과학 및 기술협력의 증진 및 다변화 가능성의 검토, 그리고 필요한 경우 이 목적을 위한 구체적인 계획 및 사업안의 작성
- 다. 계약당사자에게 건의할 목적으로 경제·과학 및 기술협력의 증진 방안을 연구·제출하는 일

3. 공동위원회는 외교경로를 통하여 합의된 날짜에 대한민국과 르완다공화국에서 교대로 회합한다.

제 6 조

이 협정의 해석 또는 적용에 관하여 계약당사자 간에 발생하는 어떠한 분쟁도 계약당사자 간의 협의를 통하여 해결한다.

제 7 조

1. 이 협정은 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다. 이 협정의 어떠한 개정 또는 종료도 그러한 개정 또는 종로의 발효일 이전에 이 협정에 따라 발생한 어떠한 권리 또는 의무에 영향을 미치지 아니한다.

2. 계약당사자에 의하여 상호 합의된 개정은 교환각서에 의하여 효력이 발생한다.

제 8 조

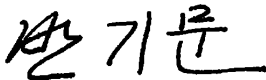
1. 이 협정은 일방계약당사자가 타방계약당사자에게 이 협정의 발효에 필요한 모든 법적 요건이 완료되었음을 통보하는 최종 통보일에 발효한다.

2. 이 협정은 5년의 기간 동안 유효하며, 어느 일방계약당사자가 6월 전에 이 협정의 종료 의사를 타방계약당사자에게 서면으로 통보하지 아니하는 한 그 이후에도 계속하여 유효하다.

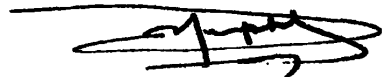
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2005년 10월 26일 서울에서 각각 동등하게 정본인 한국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



르완다공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU RWANDA RELATIF À LA COO- PÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Rwanda (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Conscients des liens d'amitié qui lient les deux pays,

Désireux de renforcer et de développer la coopération économique, scientifique et technique dans un esprit d'égalité et d'avantage mutuel, et

Conscients des avantages qu'il y a à tirer d'une coopération ainsi renforcée,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs pour encourager et promouvoir la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes, ou leurs organismes autorisés, peuvent conclure des arrangements de mise en œuvre fixant les détails et les procédures des activités de coopération en vertu du présent Accord.

Article 3

1. Chaque Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, accepte les investissements de ressortissants ou de personnes morales de l'autre Partie contractante sur son territoire et s'emploie à encourager autant que possible ces investissements.

2. Les Parties contractantes, conformément à leurs lois et règlements en vigueur, encouragent et favorisent les coentreprises entre les deux pays dans tous les domaines liés à l'économie, à la science et à la technologie, y compris dans les industries lourdes et légères, le secteur minier et agricole, les domaines de la construction et du développement rural.

Article 4

Les Parties contractantes s'efforcent de développer la coopération scientifique et technique, notamment par :

a) l'échange de résultats de recherche, de publications et d'information de nature scientifique et technique;

- b) l'échange de scientifiques, de chercheurs, de personnel technique et d'autres experts;
- c) des invitations mutuelles à des séminaires, colloques et autres réunions et formations dans les domaines scientifique et technique;
- d) la mise en œuvre de projets de recherche communs sur des sujets d'intérêt mutuel; et
- e) toute autre forme de coopération convenue entre les Parties contractantes.

Article 5

1. Pour coordonner les activités visant la réalisation des objectifs du présent Accord et optimiser sa mise en œuvre, les Parties contractantes conviennent de créer un comité mixte constitué de représentants désignés par les Parties.

2. Le Comité mixte est notamment chargé des missions suivantes :

- a) étudier toutes les questions liées à la mise en œuvre du présent Accord;
- b) examiner les possibilités de renforcer et de diversifier la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays et formuler, si nécessaire, des programmes et des projets concrets à cet effet; et
- c) présenter et étudier des propositions visant à suggérer aux Parties contractantes des mesures propres à renforcer la coopération économique, scientifique et technique.

3. Le Comité mixte se réunit en alternance en République de Corée et en République du Rwanda aux dates convenues par la voie diplomatique.

Article 6

Tout différend entre les Parties contractantes né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de consultation entre elles.

Article 7

1. Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel. Tout amendement ou toute résiliation du présent Accord est sans incidence sur les droits acquis ou les obligations contractées en vertu de ses dispositions avant la date d'entrée en vigueur d'un tel amendement ou d'une telle résiliation.

2. Tout amendement convenu par les Parties contractantes prend effet par échange de notes.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la notification la plus tardive par laquelle une Partie contractante informe l'autre que toutes les procédures juridiques nécessaires à cette fin ont été satisfaites.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une durée de cinq ans et continuera à produire ses effets après cette période à moins que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre par écrit six mois à l'avance son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 26 octobre 2005, en langues coréenne et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement de la République du Rwanda :

[CHARLES MURIGANDE]

15-03362

ISBN 978-92-1-900818-2



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2846

2012

**I. Nos.
49761-49771**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
